FRANCE
# Football

**VIOLENCE**
**Le foot en état de choc**

## PEDROS : « J'ai envie de quitter Nantes »

A l'heure où le FC Nantes, sur la route du titre, s'apprête à reprendre les autoroutes européennes, à l'heure, surtout, où les chiffres les plus fous volent au-dessus des têtes des Canaris, Reynald Pedros fait le point sur une carrière qu'il entend mener à sa guise et qui devrait le conduire loin de Nantes dès la saison prochaine.

## FRANCE
A qui le brassard ?

## HADZIBEGIC
L'adieu aux armes

## CHARLTON
Les vertes années

Photo Yves-Marie QUEMENER/TEMPSPORT

M 0705 - 2549 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 14 FÉVRIER 1995 ● N° 2 549

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Reunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

# Qui est le capitaine ad hoc ?

Photo Didier FEVRE/PRESSE SPORTS

# Jacquet : « Libero, c'est le poste idéal »

*Le sélectionneur de l'équipe de France affirme qu'il n'a toujours pas songé au successeur de Cantona dans le rôle du capitaine. Mais cela ne l'empêche pas d'en dresser un portrait qui ressemble d'assez près à celui d'Alain Roche ou de Laurent Blanc...*

**« Etre capitaine, est-ce quelque chose d'important ?**

— Oui, surtout pour ce qui concerne les équipes de club. A mon avis, le capitaine d'une sélection a un rôle un peu différent, sans doute plus honorifique, même si l'on fait appel dans les deux cas à des qualités identiques.

**— Qui sont ?**

— Une certaine expérience, l'habitude des grandes rencontres, la capacité de savoir prendre du recul et l'obligation d'imposer le respect. Non seulement au plan humain, mais aussi au plan technique. Le capitaine doit avoir un rayonnement naturel qui lui permettra de transmettre une plus grande sérénité au groupe.

**— Sur le terrain et au-dehors ?**

— Oui. Il doit faire office de barrage dans certaines situations, notamment en cas de conflits. Je dirais qu'il a pour mission d'avaler une partie de la pression, de protéger l'équipe de l'extérieur. Et, dans ce rôle, j'ajouterais qu'Eric Cantona était parfait.

**— Vous le regrettez ?**

— Eric a été un capitaine exemplaire. Il a été super hors du terrain. Je ne suis pas près d'oublier certaines discussions dans les vestiaires. Des discussions de haut niveau !

**— On attend également du capitaine qu'il soit un guide dans le jeu...**

— Il y a plusieurs sortes de capitaines qui, d'une manière générale, donnent l'impulsion à leur équipe. Effectivement, c'est souvent un leader technique et tactique. A Bordeaux, j'avais Giresse qui orientait la manœuvre. Un capitaine, c'est indispensable, mais moi je préfère compter sur un véritable leader. Et, au plus haut niveau, sur plusieurs. Quand il y a plusieurs leaders, c'est un bonus pour le sélectionneur.

## « C'est un fonceur. Un aspirateur... »

**— Le capitaine doit posséder des qualités techniques, mais également mentales...**

— Evidemment. Je dirai que son comportement technique doit être irréprochable, mais que ce joueur doit avoir en permanence le souci d'entraîner ses équipiers. Le capitaine, c'est un fonceur. Un aspirateur.

**— Vous disiez que le rôle en sélection était « honorifique »...**

— Attention, il demeure très important. Mais il est honorifique dans la mesure où c'est un événement ponctuel. En club, le capitaine l'est tous les jours, devant ses équipiers, ses dirigeants. Cette notion est moins évidente en sélection. D'ailleurs mon idée de départ était d'instaurer une tournante.

**— Dans quel but ?**

— En équipe de France, ils sont cinq ou six à pouvoir être désignés capitaine et je voulais leur faire comprendre que le jeu, les responsabilités n'appartiennent pas qu'à un seul garçon. C'était une façon d'éviter de se reposer, de tomber dans la facilité.

**— Cantona absent, vous avez une idée précise sur son successeur ?**

— Non. Je n'y pense pas du tout !

**— Sincèrement ?**

— Je me pencherai sur la question au tout dernier moment. D'ailleurs, avant de le désigner, il faut que j'en parle avec notre staff. C'est quand même quelque chose de très sérieux.

**— Le capitanat, c'est aussi une récompense ?**

— Non, ce n'est pas un cadeau. On ne donne jamais un brassard pour faire plaisir.

**— Y a-t-il un poste plus adapté qu'un autre ?**

— Personnellement, j'écarte le gardien de but. Pour moi, il est souvent placé trop loin de l'action, et puis c'est déjà un poste suffisamment délicat pour ne pas en rajouter. Il vaut mieux prendre un joueur du milieu de terrain qui est toujours au cœur des débats. Mais l'idéal, c'est le libero. Lui, il a une influence permanente sur le jeu. Il oriente, commande, voit tout...

**— Vous pensez donc plus particulièrement à Alain Roche ?**

— Non, non. Pas du tout... »

**Vincent MACHENAUD**

Photo Jean-Claude PICHON/PRESSE SPORTS

***Le 29 mars, à Tel-Aviv, l'équipe de France disputera un match capital avec à sa tête un nouveau capitaine. Eric Cantona hors circuit, qui portera le brassard ? Un véritable jeu de piste, avec quelques passages obligés.***

Photo PRESSE SPORTS

DEPUIS combien de temps ne s'était-on pas autant agité et interrogé autour du capitanat de l'équipe de France ? Plusieurs saisons. Peut-être davantage. Avec la décision d'Aimé Jacquet de placer à ce poste Eric Cantona en février 1994, le sujet, déjà, avait connu un regain d'intérêt. On ne nomme pas un joueur à la personnalité si affirmée et bien souvent incontrôlable sans créer quelques vagues. Le sélectionneur s'était pourtant accroché à son choix comme à un rocher, l'assumant dans le gros temps, jusqu'à ce jour où la carrière du rebelle impénitent a une nouvelle fois basculé. Montée d'adrénaline, agression et suspension. La spirale infernale, l'enchaînement fatal.

Hors jeu pour quelque temps, actuellement aux Antilles, Eric Cantona ne sera pas le capitaine de demain et sans doute pas de l'après-demain de la sélection nationale. Qui lui succédera ? Un nom circule, celui d'Alain Roche. Il n'est pas le seul, mais à l'heure de promouvoir un nouveau capitaine, dans trois ou quatre semaines, on cherche à dresser le portrait type de cet homme clé, important au niveau de l'image qu'il dégage et de l'influence qu'il peut excercer.

## Platini et Trésor

Capitaine à quarante-neuf reprises de l'équipe de France, sélectionneur ensuite, Michel Platini parle par expérience, avec beaucoup de simplicité, du problème. « Par son comportement, il doit être la figure de proue, un porte-parole également. La façon dont il est perçu de l'extérieur est essentielle. Il représente quelque chose. Par rapport à l'équipe, c'est un peu différent. Il y a des joueurs qui sont parfois capitaines sans avoir le brassard ; tout dépend des personnalités présentes. » Et pour illustrer son propos, il raconte : « Lorsque j'étais responsable de la sélection, Bernard Pardo avait le caractère pour mener un groupe, mais je n'en avais pas fait mon capitaine. Avec ses cheveux longs, sa dégaine, je ne le voyais pas. »

Pardo n'est donc jamais entré sur le terrain en tête, fanion à la main, rôle dévolu à d'autres ces dernières années, comme Manuel Amoros, Franck Sauzée ou Jean-Pierre Papin.

Il y a plus longtemps, tout comme Michel Platini, Marius Trésor, leader naturel et charismatique, fut un capitaine incontesté et très apprécié des Bleus, véritable exemple pour tout le monde. Cette responsabilité du capitanat, il l'assura également à Marseille et, dans un ouvrage qui lui fut consacré *(NDLR : aux éditions Calmann-Lévy)*, son avis sur la question ne manquait pas de pertinence ni de lucidité. A cette époque, au début des années 70, l'OM comptait dans ses rangs quelques vedettes, et lorsqu'il succéda à ce vaillant combattant qu'était Jules Zvunka, il eut ce commentaire à propos de la passation de pouvoirs, rendant hommage à son prédécesseur. « Au milieu d'étoiles comme Magnusson et Skoblar, Jules, qui était un joueur de devoir, a été un très bon capitaine. Pour ma part, j'aurais mal vu Paulo Cesar, un très grand joueur pourtant, conduire l'équipe. Confier par avance le brassard au meilleur ou au plus vieux, c'est souvent mettre à côté de la plaque. » Autrement dit, un grand joueur peut donner un capitaine lamentable là où un bon soldat révélera les capacités d'un véritable patron.

D'où aussi la difficulté de trouver celui qui réunira toutes les qualités requises. Peu importe au fond qu'il soit un soupçon moins bon que la star de l'équipe, jeune, pas jeune, milieu, attaquant ou gardien : il doit surtout être capable de sublimer ses troupes en affichant une personnalité irréprochable et exemplaire, de servir d'interface, de jouer les diplomates ayant voix au chapitre dans de nombreux domaines.

**Un capitaine s'en va, Éric Cantona emporté par son destin... Un autre va arriver. Alain Roche est cité, mais Aimé Jacquet prend son temps.**

## Identification

N'est pas Platini, Beckenbauer, Zoff, Bobby Moore ou Matthäus, capitaines mythiques et légendaires, qui veut. Mais s'engager dans cette voie, tenir ce rôle, représente un formidable challenge pour n'importe quel joueur et les effets du capitanat d'équipe sont très divers. Michel Platini lui-même reconnaît qu'avec son brassard au bras il a acquis une dimension supérieure. « Ça t'oblige à faire davantage. » Davantage dans tous les domaines, sur le terrain, ▶

Photo PRESSE SPORTS

# Roche s'en moque

*Alain Roche, capitaine de Paris-Saint-Germain, présente un profil intéressant pour tenir cette fonction en équipe de France. Le joueur, comme l'homme, est respecté et, sur la pelouse, il occupe le poste idéal selon Aimé Jacquet. Alors, Roche prochain capitaine de l'équipe de France ?*

**« Cela m'est égal. Je ne cours pas après le brassard. A mes yeux, ce rôle implique davantage de contraintes que de plaisirs. Ce n'est pas la pression qui me dérangerait, mais le fait d'être désigné par rapport aux autres. »**

Apparemment, il n'est pas très chaud, le défenseur parisien qui, en début de saison, avait accepté la succession au PSG de David Ginola sans sauter au plafond : « Moi, j'estime que le capitaine n'a pas plus d'importance qu'un autre sur le terrain. Porter le brassard, c'est surtout symbolique. L'un des aspects positifs que j'en retire, c'est qu'il me pousse encore plus à rester exemplaire... »

C'est déjà bien !

**V. M.**

# Qui est le capitaine ad hoc ?

▶ en dehors, tout le temps, tout en ayant conscience du côté honorifique du rôle. Car le vice-président du comité d'organisation de la Coupe du monde 98 rappelle volontiers que le capitaine est l'interlocuteur des arbitres, des dirigeants, l'homme que la foule voit lever la Coupe à bout de bras lors d'une finale gagnée. « Il ne faut pas brader le brassard. Le Français moyen s'identifie à celui qui l'a reçu. »

C'est pourquoi, parfois, la mutation d'un joueur saute aux yeux, au travers de ses nouvelles responsabilités, de cet honneur qui lui échoit. Cette évolution possible n'avait pas échappé à Aimé Jacquet lorsqu'il avait choisi Cantona, misant sur le rayonnement de ce dernier sur son groupe. « Eric pouvait effectivement être un plus, dit Platini, mais, contre, il y avait toutes ces histoires qui lui nuisent. » Et l'inévitable, l'irréparable s'est produit un mardi soir du côté de Londres. Le beau rêve d'Aimé Jacquet s'est écroulé. Le port du brassard n'avait pas suffi à infléchir la trajectoire de Canto, pas plus qu'il n'avait servi de déclic, transformé ou assagi un être totalement insaisissable.

Revenu au point zéro, Aimé Jacquet a maintenant un nouveau choix à faire. A-t-il déjà son idée ? Certainement, même s'il n'ignore pas le côté aléatoire de cette attribution en sélection. On ne rencontre pas tous les jours un Platini, quarante-neuf fois capitaine en soixante-douze sélections ou, mieux, un Facchetti (94 sél., 70 fois capitaine), mais ils sont près d'une demi-douzaine en mesure de faire au mois de mars le bonheur du sélectionneur.

## Trio parisien

Tout comme on a coutume de dire qu'un tel a le profil du « gendre idéal », on peut penser que le trio parisien Le Guen-Roche-Lama, au contraire du bloc nantais à peine débarqué, Desailly, Blanc ou Deschamps, susceptible de postuler, représente des capitaines de route en puissance. Ils en ont l'étoffe, l'âge, entre vingt-six et trente ans, l'expérience suffisante, le maintien. Mais c'est à Aimé Jacquet qu'il appartiendra de décider, sachant qu'avec ces éléments-là il reviendra vers des capitaines plus classiques, plus conformes, beaucoup moins médiatiques qu'Eric Cantona. Comment pourrait-il en aller autrement et pourquoi le regretterait-on ?

Tous ces jeunes gens ne répondent-ils pas à l'attente ? Et, en se hissant à la hauteur de la tâche demandée, il est probable que le lauréat trouvera lui aussi cet épanouissement dont parle Michel Platini. Mais on n'a sans doute pas fini de disserter sur le choix du capitaine, son âge éventuellement... Maintenant que l'épisode Cantona a relancé le débat. Ce n'est pas plus mal.

Jean-Marie LORANT

Photo PRESSE SPORTS

**Dans la galerie des nombreux capitaines de l'équipe de France, Michel Platini occupe une place à part. Leader naturel des Bleus pendant plus d'une dizaine d'années, il s'était investi complètement dans ce rôle qui lui alla comme un gant. Buteur rayonnant, négociateur averti, animateur hors pair, il sut être le guide parfait de la sélection nationale. Jusqu'à connaître un vrai jour de gloire à la tête de ses troupes, le 27 juin 1984, lorsque la France remporta le Championnat d'Europe. Aucun autre capitaine que Michel Platini n'a vécu un tel moment, mais la finale de la Coupe du monde 98 aura lieu, elle aussi, à Paris. C'était hier, c'est déjà demain.**

# De Platini à Cantona

*Parc des Princes, 29 avril 1987, éliminatoires de l'Euro 88. La France bat l'Islande 2-0. Après 72 sélections, Michel Platini quitte les Bleus. En même temps, il rend un brassard de capitaine qu'il a porté à 49 reprises. Un record. Depuis Platini, neuf joueurs ont pris, une fois au moins, le commandement de l'équipe de France.*

### Patrick Battiston

□ 56 sélections. □ 4 fois capitaine (dont trois fois avant la retraite de Platini). □ Premier brassard : 28 juin 1986 (France-Belgique), 29 ans, 49e sélection. □ Dernier brassard : 12 août 1987 (RFA-France), 30 ans, 53e sélection.

### Jean Tigana

□ 52 sélections. □ 1 fois capitaine. □ Premier et dernier brassard : 16 juin 1987 (Norvège-France), 31 ans, 51e sélection.

### Luis Fernandez

□ 60 sélections. □ 5 fois capitaine. □ Premier brassard : 9 septembre 1987 (URSS-France), 27 ans, 39e sélection. □ Dernier brassard : 27 avril 1988 (Irlande du Nord-France), 28 ans, 44e sélection.

### Manuel Amoros

□ 82 sélections. □ 29 fois capitaine. □ Premier brassard : 18 novembre 1987 (France-RDA), 25 ans, 49e sélection. □ Dernier brassard : 17 juin 1992 (France-Danemark), 30 ans, 79e sélection.

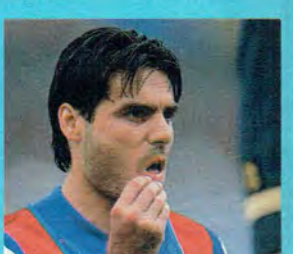


Photo Alain LANDRAIN/PRESSE SPORTS

### Joël Bats

□ 50 sélections. □ 1 fois capitai... □ Premier et dernier brassard : 11 octobre 1989 (France-Écosse), 32 ans, 49e sélection.

### Franck Sauzée

□ 39 sélections. □ 6 fois capitaine. □ Premier brassard : 5 septembre 1990 (Islande-France), 24 ans, 17e sélection. □ Dernier brassard : 28 avril 1993 (France-Suède), 27 ans, 33e sélection.

### Jean-Pierre Papin

□ 54 sélections. □ 11 fois capitaine. □ Premier brassard : 26 août 1992 (France-Brésil), 28 ans, 39e sélection. □ Dernier brassard : 17 novembre 1993 (France-Bulgarie), 30 ans, 49e sélection.

### Didier Deschamps

□ 40 sélections. □ 1 fois capitaine. □ Premier et dernier brassard : 22 mars 1994 (France-Chili), 25 ans, 38e sélection.

### Éric Cantona

□ 45 sélections. □ 9 fois capitaine. □ Premier brassard : 16 février 1994 (Italie-France), 27 ans, 37e sélection. □ Dernier brassard : 19 janvier 1995 (Pays-Bas-France), 28 ans, 45e sélection.

***NB : il n'est pas tenu compte des changements de brassards intervenus en cours de match suite à la sortie du capitaine.***

# Footez-le un peu tranquille !

Même Thierry-7 d'Or-Roland l'a dit. Même que c'était à la télé. Et à une heure de grande écoute. C'est vous dire. Canto, footez-le un peu tranquille ! Lâchez-lui les baskets, même si ce sont des Nike. Ou alors, rasez les murs, avec ou sans Bic.

Entre le fait de condamner son yogo-geri londonien et l'enterrer sous des tonnes d'inconvenances, il y avait déjà un pas que d'aucuns ont franchi avec tout le sérieux si ridicule qui caractérise les bien-assis. Ceux qui savent, plutôt qui ont su. Entre s'étonner d'un geste, qui a dépassé sa pensée, et aller lui frotter le dos avec de l'huile à bronzer sur une plage de Guadeloupe, il y a toute la différence entre le journalisme et le voyeurisme. Car si le star-system implique des devoirs, les hommes ont aussi des droits. Le droit au respect, le droit d'être en vacances, tranquilles, peinards, comme tout un chacun. Comme vous. Comme moi.

Mais Canto fait vendre. Alors, on l'affiche à la une, sans vérifier. Surtout. Juste pour faire du pognon, sous prétexte que lui en gagne. Beaucoup. A yogo-geri, yogo-geri et demi. Et personne, alors, pour condamner Terry Lloyd, le garçon de plage anglais avec son esquimau HF, et les autres ? C'est tellement facile qu'on les entend déjà ceux qui, au moindre de ses mots, au moindre de ses gestes, sont prêts à le tailler en pièces, Canto. Vengeance malsaine. Pour qui ? Pour quoi ?

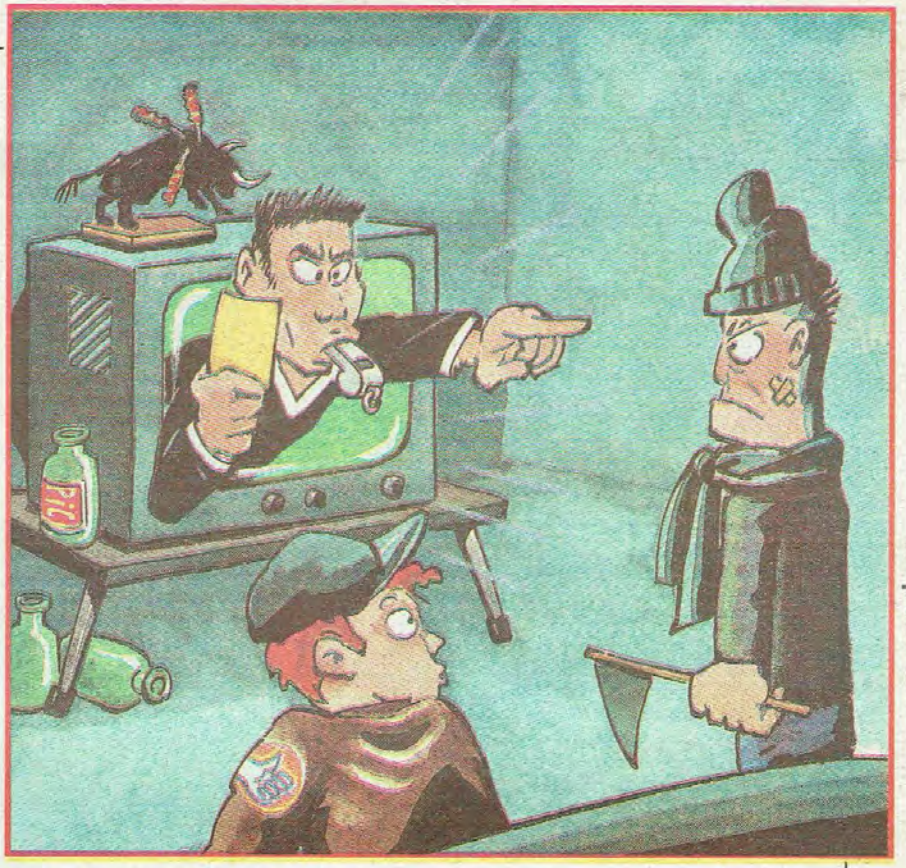
Mais oui, laissons-le un peu tranquille cet Éric Cantona, qui n'est rien d'autre qu'un joueur de football. Laissons-le dans son monde parce que nous n'y entrerons jamais puisque c'est le sien et qu'il s'y perd déjà parfois. Et cessons, toujours, de condamner avant d'essayer — si c'est possible (?) — de comprendre. Et cessons d'avoir peur de ce, et de ceux, que nous ne comprenons pas.

Finalement, tout cela n'a guère d'importance. Si ce n'est celle d'augmenter les distances entre les pro et les anti. Plus simplement entre les lyncheurs patentés et les autres.

Finalement, tout cela n'aurait même pas dû être dans *F. F.* Mais il y a des jours, comme ça, où ça remonte. Où sur les ruines de la conscience de certains, on bâtirait bien une église.

Heureusement, il y a le reste. Et le reste, tout le reste, est dans *F. F.* Allez bon, à la semaine prochaine.

F. F.





## sommaire


2
Qui est le capitaine ad hoc ?
6
Pedros : « J'ai envie de quitter Nantes... »
10
Forum Division 1.
11
L'éditorial de François de Montvalon.
12
Division 1 : les 25e et 26e journées.
14
Les étoiles de *F. F.*
16
Ngotty a une gueule d'atmosphère.
17
**Aulas : « Gare aux mauvais génies »**
*A quoi joue Lyon, deuxième du Championnat ? A quoi joue Tigana, entraîneur de Lyon, deuxième du Championnat ? Pour comprendre, plongée au cœur du Landerneau lyonnais, avec Bruno Ngotty, jeune homme en partance, comme guide éveillé...*
18
Drancy, l'onde de choc.
20
Le Loto sportif.
21
Division 2 : les 27e et 28e journées.
24
Faruk aura toujours vingt ans.

ENCART ABONNEMENT

26
Forum Division 2.
28
Ça plane pour Saint-Leu !
30
Ancenis, la sérénité après l'euphorie.
32
**Gentleman Klinsmann**
*Parti par la petite porte de Monaco, relancé par son Mondial américain, Jürgen Klinsmann a conquis le cœur des Anglais et celui des supporters de Tottenham. F. F. est parti à la redécouverte d'un joueur pas comme les autres.*
34
National 3, régionaux, jeunes et féminines.
35
Les Championnats étrangers.
40
Les classements étrangers.
42
Forum monde.
44
Tunisie-Liberia, le combat des chefs.
45
**Cet étrange Mister Jack**
*Il y a neuf ans maintenant que Jacky Charlton, l'Anglais, est à la tête de la sélection de l'Eire. Cet étonnant anniversaire, il le fêtera ce mercredi, à Dublin, devant... l'Angleterre.*

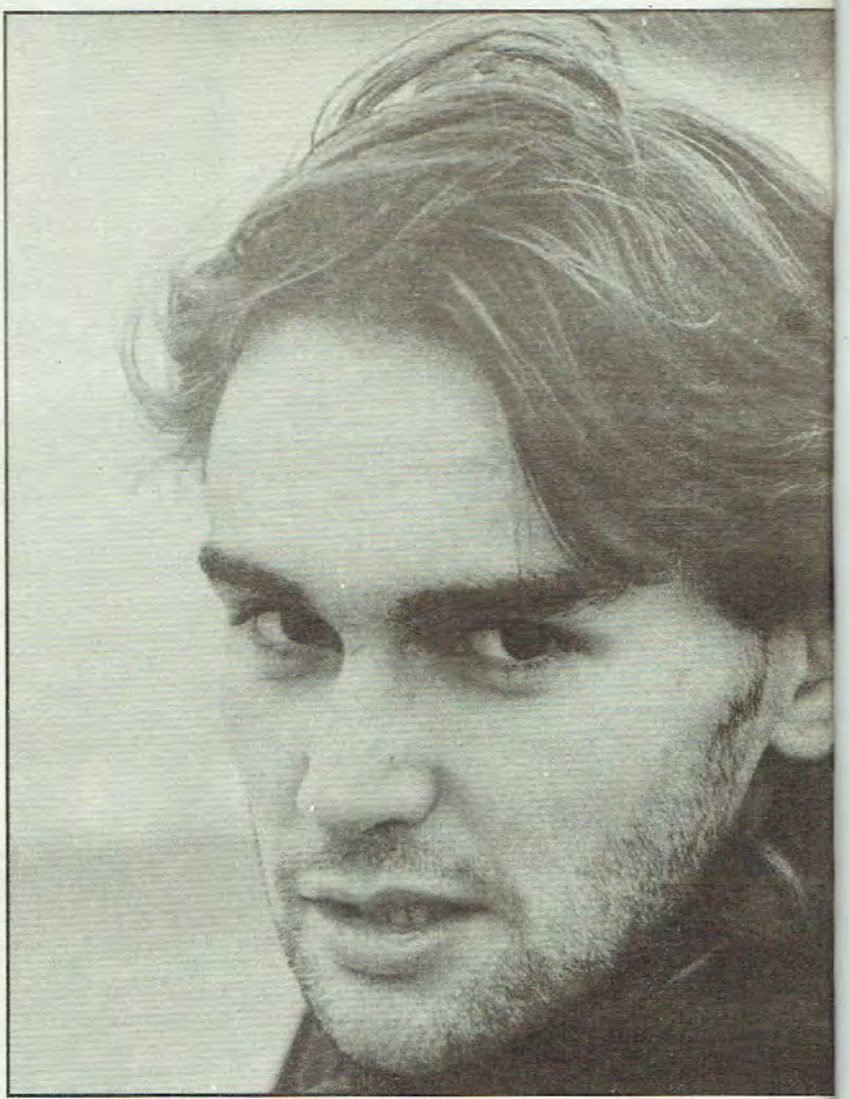

Il fait partie de cette jeune classe nantaise qui, depuis le début de la saison, éclabousse le Championnat de son talent. Reynald Pedros, jeune homme bien dans son temps, ne pense qu'au titre qui, selon lui, ne peut plus échapper aux Nantais. Ce qui n'est pas une raison pour éluder ce qu'il pense vraiment de son club et de son entraîneur. En balançant quelques vérités, Pedros ne veut pas cracher dans la soupe, juste remettre les choses à leur place. En annonçant, clairement, son envie de quitter Nantes – si les propositions qui lui sont faites sont intéressantes –, il n'agit pas autrement....

## Pedros : « J'ai envie de quitter Nantes... »

# Pedros : « J'ai envie



**A vingt-trois ans, Reynald Pedros a donc envie de quitter Nantes. Une envie légitime chez un jeune homme qui, demain, sera champion de France. Tout en écornant l'image de Nantes, club formateur, et celle de Suaudeau au passage, il explique calmement son choix. L'avenir est à lui.**



L'avenir appartient à Reynald Pedros. A lui et à d'autres, ces jeunes Nantais en marche pour le titre.

« A quoi peut-on attribuer votre actuelle baisse de régime ?

— L'accumulation des matches, depuis le début de saison, suffit à l'expliquer. Physiquement, nous sommes assez éprouvés et nous ressentons parfois le besoin de souffler. Les terrains, difficiles, n'ont pas arrangé nos affaires. Pourtant, par rapport aux deux dernières années, j'ai plutôt l'impression que nous avons redémarré un peu mieux. Malgré tout...

**— Malgré vos éliminations successives en Coupe de la Ligue et en Coupe de France...**

— Oui...

**— Suaudeau a parlé de recadrage après votre défaite devant Saint-Leu. Les Nantais auraient-ils la grosse tête ?**

— Je sais que c'est ce que l'on dit. C'est une réaction tellement logique qu'elle n'étonne personne au club. Moi, après Saint-Leu, on m'a arrêté dans la rue pour me demander si nous ne l'avions pas fait exprès. On ne peut rien faire contre la bêtise des gens, même si la vérité est tout autre...

**— Quelle est-elle ?**

— La vérité... La première chose est de reconnaître que nos adversaires étaient deux bonnes équipes, ça il ne faudrait pas l'oublier. La seconde, il est vrai, est que nous étions fatigués, tant physiquement que nerveusement, au point de ne pas avoir su aller chercher la victoire. Enfin, tout cela n'est pas si grave. Et il est inutile de vouloir faire la révolution...

**— Il y a tout de même de quoi s'inquiéter...**

— Mais il y a tellement de clubs qui aimeraient être à notre place. Leader invaincu en Championnat, quart-finaliste de la Coupe d'Europe, on peut tout autant prendre le bilan sous cet angle. A partir de là, une fois expliqué ce qui n'a pas fonctionné devant Bastia et Saint-Leu, il n'y a pas de raison pour que nous ne repartions pas de l'avant. Concentrons-nous plutôt sur les deux objectifs que nous avons à atteindre.

**— En jouant sur quatre tableaux, cinq pour les internationaux, ne risquiez-vous pas de vous disperser et de passer à côté de l'essentiel ?**

— C'était beaucoup, oui. Mais nous avions envie de jouer, de gagner... Inconsciemment, nous savions pourtant que c'était trop. Maintenant, il ne nous reste que le Championnat et la Coupe d'Europe, et ce n'est plus de trop.

**— Votre jeu est axé sur la vivacité...**

— *(Il coupe.)* Et j'ai besoin de beaucoup de repos. J'ai besoin, également, de plages de récupération plus ou moins longues pendant les matches. Mais ce qui vaut pour l'équipe vaut également pour moi, à savoir que notre jeu n'a plus véritablement de secret pour nos adversaires. Ils connaissent nos qualités, nos défauts et tentent, tout simplement, de nous éprouver physiquement. Le rapport de force est là... Jusqu'à maintenant, malgré la fatigue, nous avons su conserver toute notre lucidité. Et ça devrait continuer.

**— Jusqu'à maintenant, en évoquant Nantes, on parlait de la qualité du jeu. Et voilà, Suaudeau en tête, que tout le monde insiste sur le rôle prépondérant du physique dans votre réussite...**

— Cela peut paraître bizarre, mais comment voulez-vous expliquer autrement que nous soyons depuis si longtemps en tête du Championnat ? Jusqu'à présent, nous jouions tous les trois ou quatre jours. Nous n'avions plus le temps de nous entraîner, juste celui de nous entretenir. Notre jeu, pourtant, n'est pas fait d'économie. Nous ne calculons pas, nous allons jusqu'au bout de nos actions, jusqu'au bout de nos matches. C'est peut-être une phrase toute faite, mais les victoires nous ont aidés à gommer la fatigue.

## « Nous sommes, tous, plus concernés... »

**— Les problèmes rencontrés ces derniers temps ne sont-ils pas la conséquence directe d'un effectif restreint ?**

— On ne peut pas faire avec ce qu'on n'a pas. Certains ont les moyens de se payer vingt

# de quitter Nantes »

Photo Alain LE BOT/GAMMA

pros confirmés, d'autres pas. Mais, même si notre effectif est assez maigre, il ne faut pas oublier tout ce que nous avons fait depuis le début de la saison. *(Il marque un temps.)* Bien sûr, nous ne pourrions pas compter quatre suspendus comme à Bordeaux et quelques blessés par-dessus le marché. Même au niveau des remplaçants ou des jeunes, c'est un luxe que Nantes n'a pas les moyens de s'offrir sans risquer de courir à la catastrophe.

**— C'est une donnée importante...**

— Bien sûr, et nous avons appris à la gérer. Depuis trois ans, nous nous appuyons sur un groupe de seize à dix-huit joueurs, un groupe soudé et solidaire. Heureusement, le sort a voulu que nous ne soyons pas affaiblis par une accumulation de pépins.

**— La chance fait donc, elle aussi, partie de votre réussite ?**

— Sans aucun problème. Nous la provoquons dans le jeu et elle nous sourit au dehors. Nous avons mis tous les atouts de notre côté. A partir de là...

**— ... Il n'y a donc rien d'étonnant à voir ce Nantes-là en tête du Championnat ?**

— Au niveau de notre jeu, non. Pour ce qui est de notre réussite, je ne dirais pas la même chose. Le grand changement, par rapport à nos deux dernières saisons, c'est que nous ne paniquons plus, même lorsque nous sommes mis en danger. Aujourd'hui, nous sommes sûrs de nous, de nos forces. Comment vous dire... Moins stressés, plus matures, plus adultes et, tous, plus concernés aussi.

**— Plus concernés ?**

— Parce que la facilité, c'est de ne pas réagir, de se laisser aller, abattre. Cette saison, nous n'avons jamais évoqué le manque de chance. La victoire, la défaite, cela ne dépend que de nous et nous l'avons compris. Si tu vois trois ou quatre joueurs qui baissent la tête, qui se désintéressent de ce qui se passe sur le terrain, alors tu sais que c'est fini. Ça ne nous arrive plus.

## « Nous avons confiance en notre défense »

**— Nantes a grandi...**

— Evidemment, et on le ressent à une multitude de détails, souvent imperceptibles quand on ne vit pas à l'intérieur du groupe.

**— Mais perceptibles à la lecture du classement...**

— Pourtant, dans notre jeu, rien n'a bougé. Ni sur le fonds ni dans la qualité.

**— Il y a bien quelque chose qui a changé ?**

— Nous savons que nous pouvons compter sur notre défense. Cette confiance nous permet, devant, d'évoluer l'esprit libre, d'aller plus loin et d'oser toujours plus.

**— De cette maturité, de cette confiance, est née la constance...**

— C'est le secret du succès. Pour Paris, la saison dernière, c'était déjà la même chose. Parfois, les Parisiens ne jouaient pas très bien mais ils gagnaient. Nous, cette saison, ça nous est arrivé, à Cannes notamment. Nous avons été dominés, mais nous avons gagné. Le plus souvent, sur le terrain, et sans vraiment se l'expliquer, nous sentons que nous ne pouvons pas être battus.

**— Cependant...**

— Il y a eu Bastia et Saint-Leu, d'accord. Mais ça, je le mets à part. C'est totalement différent en Championnat. On ne se sent pas invincibles, mais on a une telle confiance en nous, en notre jeu...

**— Nantes s'inscrit sur la durée, alors que Paris possède l'effectif le plus confirmé. C'est un des paradoxes de la saison...**

— Je ne sais pas... Pour l'instant, les résultats nous donnent raison. Nous progressons d'année en année. Ce serait bien d'être champions cette fois. Moi, j'y crois. Ça s'inscrirait dans la suite logique de notre progression en commun depuis trois ans. *(Il enchaîne.)* Ce titre, on va le gagner, je le dis haut et fort. A quoi aurait-il servi de faire tout ça, d'être premiers depuis si longtemps pour être rejoints, puis dépassés sur la fin ? Pour le club, ce serait grave. Pour nous, les joueurs, ce serait terrible. Moralement, nous aurions du mal à nous en remettre. Mais je suis d'un naturel optimiste et, sans vouloir être prétentieux, je sais que nous serons champions.

**« Il faut, de temps en temps, remettre les choses à leur place. Ce sont les joueurs qui sont sur le terrain, ce sont les joueurs qui jouent. Pas Suaudeau. »**

## « Pour les dirigeants, c'est une bonne leçon ! »

**— Il y a trois ans, justement, Canal Plus investissait dans Paris-SG et Nantes était au bord du dépôt de bilan. C'était plutôt mal parti...**

— C'est sûr qu'à cette époque nous ne parlions pas de titre. Nous ne pensions qu'à jouer et tout le monde, au club, s'inquiétait de savoir où et comment nous allions finir la saison. Derniers ou dixièmes, les dirigeants ne le savaient pas. Nous, nous étions si contents de jouer que nous avons réussi des trucs incroyables. Jamais les dirigeants ne nous en auraient cru capables et c'est une bonne leçon pour eux ! *(Il parle posément.)* Il ne faut pas se leurrer et raconter n'importe quoi : si Nantes n'avait pas connu de problèmes financiers, nous ne serions pas là. Plus de la moitié de l'effectif actuel serait parti. C'est sûr !

**— Si les dirigeants ne devinaient pas vos qualités, vous, les joueurs, vous les connaissiez...**

— A titre individuel, peut-être... Mais nous n'avions jamais eu l'occasion de jouer ensemble.

**— A titre individuel, justement...**

— *(Il coupe.)* Moi, avant de jouer en pro, je m'en sentais capable. Je me disais que j'allais jouer et logiquement progresser. Oui, je m'en sentais capable, mais on ne m'a pas toujours donné l'impression, ici, que j'avais les qualités pour réussir.

**— Depuis, le club l'a appris. Pour vous et les autres, c'est donc une sorte de revanche...**

— C'est sûr... *(Il se reprend.)* Non, pas une revanche. J'ai été fier de montrer que nous, les jeunes, nous étions capables de ça. Si le club

Photo PRESSE SPORTS

# Pedros : « J'ai envie de quitter Nantes »

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

**« J'ai vingt-trois ans et c'est le bon moment d'aller voir ailleurs, de tenter l'aventure. Si je me plante, il me sera plus facile de rebondir aujourd'hui qu'à trente ans. »**

en est là aujourd'hui, c'est grâce aux joueurs. Un point, c'est tout. S'il ne nous avait pas eus sous la main, on peut se demander où en serait Nantes maintenant.

## « Nous n'étions rien dans ce club et nous ne l'avons pas oublié ! »

**— Vos dirigeants peuvent toujours vous répondre que ce sont eux qui vous ont choisis, formés...**

— Ils peuvent le dire, oui. Mais, avant les problèmes financiers, nous n'étions rien dans ce club et nous ne l'avons pas oublié ! Nous jouions en Troisième Division et, pour la plupart, nous allions être prêtés à des clubs de D 2... et pas aux meilleurs. Nantes recrutait à droite ou à gauche. Nous, c'est tout juste si nous existions. S'ils n'avaient pas été obligés de nous faire jouer, rien n'aurait changé.

**— Vous en êtes sûr ?**

— Mais oui. Quelques-uns d'entre nous seraient restés, peut-être... Ceux qui, déjà, avaient joué à l'époque.

**— Vous ?**

— Moi, je ne serais plus là. C'est clair. J'aurais été prêté, parce que j'aurais demandé à l'être. Si le club avait pu recruter, il y a trois ans, je serais parti parce que je savais que je n'aurais pas pu jouer.

— ...

— Un jour, nous sommes allés à Saint-Seurin, pour un match de Coupe de la Ligue. Il y avait deux vestiaires. Celui des anciens, celui des jeunes. Je m'en souviens. Tout le monde disait que le club allait bien, mais nous sentions que quelque chose clochait. Laurent Guyot est donc allé voir Coco pour lui parler de l'avenir, pour lui demander si le club allait recruter au cas où il en aurait le droit. Coco nous a dit, ce jour-là, que le club recruterait s'il en avait la possibilité. C'était clair : on ne comptait pas sur nous.

**— Peut-être n'était-ce pas la volonté de Suaudeau ?**

— Mais pourquoi ?

**— Il y avait les dirigeants, d'autres dirigeants...**

— Je crois savoir qu'il avait pourtant son mot à dire dans l'histoire. De toute façon, si l'entraîneur fait confiance à un jeune, il n'ira pas dire qu'il a besoin d'un autre joueur.

**— C'était une autre époque, celle de Max Bouyer...**

— Il a quitté la présidence peu de temps après. Mais le message de Coco était clair. Nous, nous espérions à l'époque que le club puisse rester en Première Division, sans pouvoir recruter. On n'y croyait pas et c'est pourtant ce qui s'est passé. Ça a été une bonne chose... En D 2, nous aurions sans doute tous joué également, mais nous ne serions peut-être pas remontés. Pour des jeunes, c'est différent et plus difficile de commencer par la Deuxième Division.

## « La formation, c'est l'œuvre de Denoueix aussi. Surtout de Denoueix. »

**— Vous cassez l'image de Nantes club formateur. L'image de Suaudeau qui lance les jeunes, leur fait confiance, les aime...**

— Moi, je ne me voile pas la face, je regarde la réalité. A une certaine époque, les jeunes étaient là et le club avait choisi d'autres options. C'est tout.

**— Vous vous en êtes donc plutôt bien sortis...**

— Mais moi, mon premier match en Première Division, c'était avec Blazevic. Je l'aimais bien et, à un certain niveau, j'avais confiance en lui. Jusqu'à son départ, je me suis entraîné avec les pros et j'étais régulièrement dans le groupe des treize, entrant souvent en jeu. Dès que Coco est revenu, je suis reparti m'entraîner avec le centre de formation. C'était comme ça et je n'ai pas cherché à comprendre pourquoi.

Photo PRESSE SPORTS

Photo Yves-Marie QUEMENER/TEMPSPORT

**— Où en sont aujourd'hui vos relations ?**

— Professionnelles. Je ne suis pas, je ne suis pas... J'ai des rapports pros avec beaucoup de monde, et avec lui aussi.

**— Quand tout le monde dit que les jeunes Nantais lui doivent tout, ça doit vous faire sourire...**

— C'est vrai que Coco a fait beaucoup pour le club, mais... *(Silence.)*

**— Vous êtes ennuyé, vous ne voulez pas répondre ?**

— Non, ce n'est pas ça le problème, mais il faut, de temps en temps, remettre les choses à leur place. Ce sont les joueurs qui sont sur le terrain, ce sont les joueurs qui jouent. Pas Suaudeau. Lui, il définit le schéma tactique, nous, nous le respectons. Pour le reste...

**— Oui ?**

— Tout le reste, c'est nous, les joueurs. Ça s'arrête là. La formation, c'est l'œuvre de Denoueix aussi. Surtout de Denoueix. Oui, surtout...

## « Partir en étant champion... »

**— C'est le moment d'évoquer votre avenir. Depuis le temps qu'on dit que les jeunes Nantais vont partir, le moment semble venu...**

— Et c'est logique. Chacun fait comme il le sent. Le club, lui, dit qu'il ne nous laissera pas partir.

**— Il vous reste trois ans de contrat ?**

— Trois ans, oui, mais ce n'est pas important.

**— Ça fait juste monter les prix...**

— *(Il rigole.)* Oui, ça sert à ça.

**— Partir alors que Nantes va être champion de France et jouer la Ligue des champions, c'est difficile à comprendre...**

— Pour moi, ça ne change rien. Je préfère, au contraire, partir en étant champion, en ayant vraiment prouvé quelque chose.

**— Donc, vous partez ?**

— Si j'ai des propositions intéressantes, je partirai à la fin de la saison. Parce que...

— ...

— Parce que, aujourd'hui, j'ai envie de quitter Nantes.

**— Au risque de ne pas échapper à la caricature et d'entendre dire que vous privilégiez l'argent...**

— Mais l'argent, ça compte, c'est important. Ceux qui prétendent le contraire me font rire. Il y a l'argent et le club choisi.

**— Vous n'avez que l'embarras du choix...**

— Compte tenu du prix du transfert, il n'y a pas dix clubs en France. Le choix est vite fait.

**— Paris ?**

— Paris ou Monaco. Et l'étranger aussi. C'est même plus et mieux fourni.

**— Votre décision a l'air d'être prise ?**

**Pourvoyeur de ballons, aussi vif sur le terrain que calme et pondéré au dehors, Pedros parle notamment, et en toute simplicité, de ses relations avec Suaudeau. Instructif.**

— Tout dépendra des propositions. J'ai vingt-trois ans et c'est le bon moment d'aller voir ailleurs, de tenter l'aventure. Si je me plante, il me sera plus facile de rebondir aujourd'hui qu'à trente ans. Je le sais et, si le club me plaît, je ferai tout pour partir en fin de saison. Je sais que j'en ai envie.

**— Pour vous ou par réaction à ce qui se passe à l'intérieur du club ?**

— Pour moi. *(Il insiste.)* Uniquement pour moi. Cette envie est là, en moi, et ce n'est pas parce qu'untel me fait ch... au club. J'ai seulement besoin de connaître autre chose... *(Malicieux.)* J'espère, simplement, que nous serons champions. C'est tout.

## « L'étranger ne me fait pas peur... »

**— Vous avez évoqué l'étranger, alors que votre image est celle d'un garçon très casanier, plutôt introverti. A vingt-trois ans...**

— *(Il coupe.)* L'étranger ne me fait pas peur. Peut-être d'ailleurs que cela m'aidera à me bouger, à sortir un peu de chez moi... De toute façon, j'aime aussi innover, tenter des trucs et pas seulement sur le terrain. L'image que je renvoie, c'est surtout parce que je ne parle pas souvent aux journalistes. Ce n'est pas un style que je me donne, je suis comme ça au quotidien, et depuis longtemps. Il y a des moments où je n'ai pas envie de parler, c'est tout. Et puis, si c'est parler pour ne rien dire, comme ça à la sortie d'un match, ça ne m'intéresse pas.

**— L'étranger, c'est vaste ?**

— Tout dépendra de la demande et je n'en suis pas maître. Mais, même si je sais que je m'adapterai facilement, il n'est pas question d'aller n'importe où. Surtout en Italie où les risques sont énormes dès lors que l'on ne joue pas dans un grand club.

**— Il y a aussi le jeu...**

— Mes grands-parents et mon père sont espagnols. Pour moi, Barcelone et le Real sont des références depuis que je suis tout petit. J'en ai tellement entendu parler durant mes vacances passées du côté de Valence... D'ailleurs, Valence, ce n'est pas mal aussi, et nous, Nantais, nous en savons quelque chose. Le style de jeu latin, c'est plus mon truc. Plus que le jeu anglais, en tout cas. Mais il ne sert pas à grand-chose de parler aujourd'hui, puisque tout dépendra des possibilités qui me seront offertes.

**— Y compris celle de rester à Nantes ?**

— J'ai envie de partir. J'en ai une grosse envie. »

**Stéphane SAINT-RAYMOND, à Nantes**

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

● Martini, Baticle et Cocard ont joué avec l'équipe auxerroise de National 2, samedi, à Toulouse-Fontaines.

● Roux est déçu du nul de l'AJA face à Caen : « Nous avons commis trop de fautes en première période et nous n'avons pas été bons. »

● Le maire de Cannes, M. Mouillot, a confirmé l'ambition européenne du club azuréen et la reconduction du budget : 57 MF. Micoud et Vieira resteront donc.

● L'attaquant croate de Cannes, Ardian Kozniku, victime d'une double entorse contre Bordeaux (cheville et genou), pourrait reprendre l'entraînement dès jeudi.

● Malgré la défaite devant Rennes, l'Europe est toujours d'actualité pour Susic. « Il faudra désormais aller chercher une victoire à l'extérieur », commentait le technicien bosniaque, déçu par le comportement de son équipe.

● Le club des Girondins de Bordeaux invite tous ses supporters à participer à une réunion, ce mercredi à 15 heures au Haillan, suite aux incidents du mercredi 8 février : au soir de la défaite contre Le Havre, plusieurs voitures stationnées à Lescure avaient été cassées.

● Patrice Bergues a apprécié « la détermination et l'envie de prendre les trois points » de ses Lensois, mercredi dernier à Saint-Étienne. « Mais nous pourrions jouer plus sereinement en perdant moins de ballons », a ajouté le coach.

## Le Variétés aide le FC Berbère

**A la demande de Chérif Benbouriche, président du FC Berbère, durement éprouvé par le drame de Drancy, la « Dream Team » du Variétés Football-Club jouera très bientôt un match face au FC Berbère, renforcé des frères Sandjak et Belkebla, afin de réunir la somme nécessaire au transfert en Algérie du corps du jeune Douadi Atout, victime d'une violence sauvage. Cette rencontre aura lieu en banlieue parisienne (à Aubervilliers, Noisy-le-Sec, Gagny ou Saint-Denis), sous l'égide de la FFF et de la Ligue de Paris, à une date restant à fixer.**

## La Beaujoire sous les eaux !

**C'est à 17 heures, samedi, que l'arbitre, Patrick Anton, a décidé de remettre au samedi 18 février, 20 heures, la rencontre Nantes-Martigues. La pluie, qui avait débuté tôt le matin, a redoublé par la suite, rendant impraticable la pelouse de la Beaujoire, recouverte d'une mince pellicule d'eau. Après avoir envisagé de jouer le lendemain, le dimanche donc, mais n'étant pas certain que le terrain serait en meilleur état, les deux équipes se retrouveront le week-end prochain, étant toutes les deux éliminées de la Coupe de France.**

● Prévu pour être l'invité de *Nulle part ailleurs* jeudi dernier sur Canal +, Pascal Olmeta honorera finalement ce rendez-vous le 16 mars.

● Jeudi dernier, le staff technique lyonnais au grand complet était à Paris pour y suivre un séminaire mis sur pied par Laser Computer, l'un des sponsors de l'OL.

● Via des slogans nationalistes déplacés, quelques dizaines de supporters lyonnais ont sali, samedi soir à Gerland, la minute de silence respectée sur tous les terrains de France à la mémoire du jeune banlieusard tué à Drancy.

● Trois mois après avoir perturbé Rennes-Nice, l'un des quatre pylônes électriques du stade de la Route-de-Lorient est de nouveau tombé en panne, mercredi, lors de Rennes-Nantes. Le jeu a été interrompu dix minutes en première mi-temps.

● Il ne manquait pas de Bretons, mercredi, sur la pelouse rennaise : Carteron, Denis, Gourvennec, Loussouarn, Le Dizet, Ouédec... Mais les deux principaux animateurs du derby furent deux étrangers : le Danois Jensen et le Suisse Ohrel.

● Même si les attaques nantaises furent plus franches et plus incisives, les promus rennais n'ont pas volé leur match nul contre le leader. La preuve : ils ont obtenu onze corners contre trois seulement aux Canaris.

● M. Colombo, l'arbitre de Sochaux-Saint-Étienne, a tenu courageusement sa place jusqu'au bout malgré une entorse de la cheville contractée en première mi-temps.

● Jean-Luc Sassus en est convaincu : « Ngotty, Gava et Maurice, qui a largement le niveau de Loko et Ouédec, ont leur place en équipe de France ! »

● Pascal Olmeta en est de plus en plus persuadé : « Nous devons maintenant jouer le titre. Et les Nantais ont intérêt à ne pas craquer avant la "finale" du 31 mai à Gerland. »

● Patrick Revelli, le Gaulois, s'était déplacé samedi soir à Sochaux pour soutenir son vieux copain Jacques Santini. Il s'est promis d'y revenir avant la fin de saison.

● Pour meubler la mini-trêve de quinze jours Sochaux rencontrera Gueugnon samedi prochain à Chalon-sur-Saône et Étienne Mendy devrait, en principe, effectuer sa rentrée.

● Pour jouer le 25 février à Bordeaux, Sochaux sera privé des services de Baudry, Croci, Croce et Clément, tous suspendus, et de Gnako toujours blessé.

● Malgré la défaite des Stéphanois à Sochaux, Stéphane Santini, le fils de Jacques, a joué un bon match d'où le double bonheur ressenti par l'entraîneur de Sochaux.

● Après le match contre Toulouse ce soir au Parc des Princes, les Parisiens se rendront en stage à Deauville où ils séjourneront jusqu'à vendredi avant d'affronter Le Havre en huitième de finale de la Coupe de France.

● Lors de PSG-Bastia, la minute de silence en mémoire du jeune supporter assassiné à Drancy n'a pas été respectée par certains supporters qui ont manifesté bruyamment.

## Weah à Milan ?

**Info ? *La Gazzetta dello Sport* affirme qu'Alaji Sidibay, l'agent de George Weah, est allé négocier en Italie le transfert de son joueur au Milan AC. Lequel offrirait plus de 40 millions de francs. Intox, répondent les dirigeants du PSG, dénonçant une « manœuvre de déstabilisation » à quelques jours du quart de finale contre Barcelone.**

### Rendez-vous

**COUPE DE LA LIGUE**

**QUARTS DE FINALE**

DIVISION 1 ENTRE EUX
**(Mercredi 15 février, 17 heures)**
Montpellier-Monaco

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2
**(Mardi 14 février, 18 heures)**
BASTIA-Guingamp
Châteauroux-LE HAVRE
PARIS-SG-Toulouse

**COUPE DE FRANCE**

**HUITIÈMES DE FINALE**

DIVISION 1 ENTRE EUX
**(Vendredi 17 février, 20 h 45)**
Le Havre-Paris-SG
**(Samedi 18 février, 17 heures)**
Auxerre-Bordeaux
**(Samedi 18 février, 20 heures)**
Montpellier-Metz

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2
**(Samedi 18 février, 20 heures)**
BASTIA-Nancy

DIVISION 2 ENTRE EUX
**(Samedi 18 février, 20 heures)**
Marseille-Beauvais
Mulhouse-Angers

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1
**(Samedi 18 février, 14 h 30)**
Saint-Leu-STRASBOURG*

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1
**(Samedi 18 février, 20 heures)**
CHÂTEAUROUX-Poitiers

En capitales, les clubs de division supérieure.
*Cette rencontre pourrait être décalée au dimanche 19 février, 16 heures.

● Le défenseur lyonnais Maxence Flachez et son épouse ont été touchés par les nombreux témoignages de sympathie reçus de toute la France à l'occasion du récent décès de leur fils Robin. D'où le grand merci qu'ils adressent aujourd'hui à ces amis connus ou inconnus.

● En signant les trois buts lyonnais contre Lille, Florian Maurice a réussi le premier hat-trick de sa jeune carrière : « Bernard Lacombe m'avait prédit un prochain triplé il y a quelques jours ! », assurait-il.

● Pro depuis le début de la saison, Stéphane Santini est surnommé « Canto » par ses équipiers stéphanois : « Parce que je voue une grande admiration à Cantona, qui est à la fois une idole et un modèle. Mon rêve, c'est de jouer un jour avec lui ! »

● L'OL s'intéresse à Youri Djorkaeff, mais papa Djorkaeff note qu'il n'a pas reçu la moindre proposition concrète des Lyonnais pour son fils, également convoité par Paris-SG, Saragosse, alors que Monaco lui propose un intéressant renouvellement de contrat.

● Élie Baup veut croire que trois victoires suffiront peut-être à sauver les Verts : « 40 points, ça devrait assurer le maintien. »

● Condamné à rajeunir sans cesse son équipe, Élie Baup, qui a déjà eu l'occasion de promouvoir cette saison Médaillon, Potillon, Borie, Aulanier, Bastou, Ziadi, a encore lancé dans le grand bain, mercredi dernier à la fin du match contre Lens, le junior Chedli.

● Arrivant en fin de contrat à Lyon, Bruno Génésio pourrait aller à... Saint-Étienne, qui envisage en effet d'aller chercher trois ou quatre pros confirmés pour encadrer les jeunes.

● Christian Karembeu ne pourra pas quitter le FC Nantes à moins de 20 millions de francs. Le président Scherrer a confirmé qu'il serait très ferme dans d'éventuelles négociations financières.

● Après plus d'un an d'inactivité dû à des fractures du poignet et de fatigue à la jambe, le gardien réserviste de l'OGC Nice, Cyril Aloisio, a repris, non sans plaisir, un entraînement spécifique.

● Vu au Ray, lors de Nice-Monaco, dans la populaire Sud qui n'abrite pas que des poètes, une banderole plaidant : « 21-1-95 : Gênes plus jamais ça ! »

● Après concertation avec les responsables du Tournoi international espoirs de Toulon, Cannes accueillera finalement une demi-finale, le lundi 12 juin.

● A la demande du comité directeur de l'AS Cannes et après accord de la municipalité, le stade Coubertin à la Bocca devrait être rebaptisé, dès la saison prochaine, stade Raymond-Gioanni.

● Derby choc le 22 février en Coupe Gambardella entre Cannes et l'OGC Nice (14 h 30). Peut-être l'occasion pour Guy Lacombe de récupérer Patrick Vieira dans son effectif.

● Cannes s'intéresse de près aux deux attaquants de Poitiers, bourreaux de Monaco en Coupe de France, Lagnaoui et Billac. Francis Borelli et Richard Bettoni iront d'ailleurs superviser une nouvelle fois les deux joueurs poitevins lors du prochain tour de Coupe.

● Pierre Blayau, président du groupe Pinault-Printemps-Redoute, quitte, pour raisons personnelles, la direction du Stade Rennais moins de trois mois après avoir été élu. Mais le principal sponsor de Rennes respectera ses engagements avec le club jusqu'à la fin de la saison 1995-1996.

● A l'invitation de Michel Denisot, président délégué, les joueurs de Saint-Leu et leur entraîneur, Charly Jean, qui ont éliminé Nantes de la Coupe de France, étaient mercredi soir au Parc des Princes pour suivre le match PSG-Bastia.

● Le maintien de Safet Susic à la tête de l'AS Cannes passait par celui de l'équipe en Première Division. Avec 40 points, les dirigeants estiment que Cannes est assuré de son avenir et du coup le Bosniaque est assuré du sien.

● Enzo Scifo a recommencé à trottiner en solitaire en milieu de semaine dernière à la Turbie. Mais du côté de Monaco on a été si souvent échaudé à propos du retour du meneur de jeu belge qu'on préfère attendre avant de se réjouir.

## télévision

**MARDI 14 FÉVRIER**

17 h 55, Canal + : Coupe de la Ligue, multiplex. En direct, Paris-SG-Toulouse ; Châteauroux-Le Havre ; et Bastia-Guingamp.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

**MERCREDI 15 FÉVRIER**

16 h 55, TF 1 : Montpellier-Monaco, quart de finale de la Coupe de la Ligue, en direct.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport.*

**JEUDI 16 FÉVRIER**

19 h 30 et 1 heure : Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

**VENDREDI 17 FÉVRIER**

21 heures et 1 heure : Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.

**SAMEDI 18 FÉVRIER**

16 h 50, TF 1 : Auxerre-Bordeaux, 8es de finale de la Coupe de France, en direct.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
23 h 50, TF 1 : *Formule foot*, 8es de finale de la Coupe de France.

**DIMANCHE 19 FÉVRIER**

11 heures, TF 1 : *Télé foot*, tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France.
14 h 30, 5e : *l'Esprit du sport*, présenté par Cyril Viguier.
18 h 40, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 40, M 6 : *Sport 6*, Rediffusion à 0 h 45.
23 h 20, Canal + : *L'équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled.

**LUNDI 20 FÉVRIER**

14 heures, Eurosport : foot brésilien, Ligue paulista. 1er tour de Championnat de l'Etat de Sao Paulo, en différé.
19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas. Rediffusion le 21 à 10 h 30 et 15 h 30.

● Paris-SG a depuis quelques jours un nouvel entraîneur : Thierry Princet, qui sera la « couverture » de Luis, qui ne possède pas encore le diplôme requis, même s'il va passer le deuxième degré dans le courant du mois.

● PSG, qui marquait au moins un but depuis six mois toutes compétitions confondues, a stoppé sa série. Aucun but inscrit face au FC Metz qui n'a pas perdu sur sa pelouse depuis le 2 août 1994.

● La réfection de l'éclairage (bien faiblard actuellement) du stade Pierre-de-Coubertin à Cannes devrait être inscrit au prochain budget municipal. Elle interviendra donc un peu avant la rénovation totale de l'enceinte, prévue à l'horizon 1996.

● La cheville d'Emmanuel Petit a été remarquablement soignée et le Monégasque a pu reprendre sa place dès samedi pour la venue du Havre. Un tout petit rayon de soleil pour Jean-Luc Ettori.

● Tout le monde s'y met en Principauté mais rien n'y fait. Samedi après-midi, le prince Albert en personne est venu rendre visite aux footballeurs monégasques pour leur demander d'avoir une réaction face au Havre. En vain.

● Sonny Anderson ne se fait pas à l'anonymat et ne semble pas décidé à passer une nouvelle saison sans Coupe d'Europe. Ce à quoi Biancheri répond qu'en cas d'échec tous les joueurs liés au club seront conservés.

● Franck Dumas peu à son affaire, comme beaucoup de ses coéquipiers d'ailleurs à Nice, a une bonne excuse à faire valoir. Il souffre depuis quelque temps d'une sciatique et qui l'a même obligé à renoncer à jouer contre Le Havre.

## Les punis

**Trois matches ferme : Witschge (Bordeaux), Ipoua (Nice).**
**Un match ferme et un avec sursis : Blanc (Saint-Étienne)**
**Un match ferme : Chagnaud (Le Havre), Manucci (Saint-Étienne), Croce et Croci (Sochaux), Mège (Nice), Dehu (Lens).**
**Expulsés lors de la dernière journée, les Caennais Dangbeto et Andersson, ainsi que le Montpelliérain Bruno Alicarte sont automatiquement suspendus pour le prochain match.**
**Par ailleurs, les clubs de Marseille (D 2), Nice (D 1), Martigues (D 1) et Lyon (D 1) sont convoqués devant la commission de discipline du vendredi 17 février, à la suite des incidents survenus au cours des matches Nice-OM, Martigues-PSG et Lyon-Angers, comptant tous pour les seizièmes de finale de la Coupe de France.**

● Compte tenu des matches rapprochés, Momo Chaouch et Liazid Sandjak ont bien du mal à observer le ramadan. Mais, à l'évidence, les attaquants du Gym ont l'air d'avoir trouvé le bon régime avec 3 passes décisives et 3 buts en 2 matches.

● Alors que les Niçois n'avaient jamais marqué le moindre but dans le premier quart d'heure, ils en ont signé deux devant Monaco (6e et 9e) et un autre à Furiani à la 7e minute !

● Depuis dimanche, et jusqu'à après-demain, le SM Caen effectue une courte tournée dans les environs de Londres et à l'initiative de Graham Rix, l'ancien Malherbiste. Les Caennais devraient y disputer une rencontre amicale ce soir ou demain.

● Au retour de leur voyage outre-Manche, les Caennais repartiront vendredi à Amiens pour rencontrer l'équipe locale lors d'une rencontre amicale.

● Les Caennais avaient toujours été battus sur la pelouse de l'Abbé-Deschamps. La huitième occasion fut la bonne avec ce nul samedi à Auxerre.

● Le jeune joueur manchot Stéphane Lemarchand se souviendra longtemps du 8 février : pour la première fois, il était titulaire en Première Division (contre Lyon) mais dut sortir en seconde période pour cause d'entorse à la cheville droite.

● Pour donner un peu d'ambiance dans un stade souvent morne, les dirigeants du SM Caen ont décidé de faire appel jusqu'à la fin de la saison à la fanfare de Blainville-sur-Orne, petite bourgade des environs de Caen.

● Une convention a été signée, vendredi, entre l'INSA et le Stade Rennais, offrant ainsi aux jeunes footballeurs du centre de formation des horaires à la carte pour poursuivre leurs études supérieures.

## Trois mois de prison pour un Martégal

**Un supporter du FC Martigues arrêté à Francis-Turcan lors de la rencontre Martigues-PSG a été condamné à trois mois de prison avec sursis et dix-huit mois d'interdiction d'accès au stade. Ce maçon de trente-cinq ans avait exhibé un couteau devant son voisin, sans se douter qu'il s'agissait d'un policier en civil. Interpellé dans le cadre de la loi « Alliot-Marie », il avait comparu, lundi, en flagrant délit ; le jugement a été rendu vendredi dernier. Voilà qui pourrait compliquer la tâche de Denis Lankar, le président du FCM, et René Exbrayat, chargés d'aller défendre, vendredi, les intérêts de Martigues devant la Commission de discipline. Rappelons que le stade Francis-Turcan est sous le coup d'une suspension avec sursis.**

# Il était une fois

Il était une fois une équipe espagnole qui s'était vidée de sa substance. Moelle, hommes et leurs idées comprises. Au mépris des délaissés, libres de s'en aller témoigner alentour de leur vécu de Catalogne, il était une fois une équipe qui laissa donc filer Zubizarreta, Romario, Laudrup, Goicoechea, Julio Salinas et Juan Carlos. A priori usés, lessivés, jugés inaptes à nourrir de leurs efforts l'épopée blaugrana à venir. A tort. Comme si leurs intelligences et talents respectifs n'étaient que broutilles et cacahuètes, face aux idées directrices du Maître, Johan. Il était une fois, enfin, l'erreur de ce dernier, qui sous-estima les premiers et surestima leurs remplaçants, au cortex hésitant et pubère. Quatre buts dans les mirettes face à l'Atletico Madrid pour n'en rendre qu'un seul, et cinq face au Racing Santander, sans réponse ni excuses. Il était Toni, son dialogue hésitant et sa timidité parachutée, qui a failli payer les effets d'un club sans tête et suspendu pour ses excès. Vaincu à Bollaert. Son retour au pays lusitanien est cependant programmé pour de longues discussions avec son alter ego, Artur Jorge. Cordialement.

Il était une fois une autre ex-armada de France et d'Europe, le CV noble et consistant, qui, une fois de plus, paya son incapacité à marier ses moyens luxueux et sans pression à une véritable idée motrice. Larguée en Championnat, boutée hors la Coupe, la vraie, ne lui reste que sa sœurette et ses succédanés de Ligue pour sauver l'exercice. Sous le Rocher, l'adieu aux larmes d'un Ettori de douleur ? Voire.

Il était une fois la Provence, ses passions, ses tissus de soleïade et son club de toujours, toujours prostré dans ses erreurs.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

une foi barcelonaise qui fila dans la nuit. Et l'étoile du titre avec.

Il était une fois, plus au nord, un entraîneur parisien qui vouait une telle admiration à son Maître barcelonais qu'il alla jusqu'à l'imiter dans la débâcle. Solidaire pour voir s'éteindre les défenses immunitaires de son collègue. Ricardo, qui paie sur l'autel de la compétition ses nobles états de service et voit ses fibres musculaires crier grâce, Weah la tête ailleurs et Ginola réservé pour les soirées à la maison. Il était une fois une équipe de lumière, censée halogène, qui perdit ses illusions de sacre final face aux Messins lorrains, lesquels imitèrent les Nantais bouillonnants.

Plus tard, après mars et ses giboulées, il sera une fois une des deux équipes revivifiée sur l'élimination de son homologue européenne. Paris ou Barcelone. Ou les deux si l'on apprend par l'élimination.

Il était une fois des Bordelais que l'on souhaitait plus girondins, guidés dans leurs espérances par des moustaches que l'on souhaitait moins prudentes. Il était une fois un homme, ex-PFC, Marseille de banlieue de Paris, Caïazzo Bernard, motivé pour panser les crevasses et les déficits, ou pour nourrir son ego. Il était une fois, toujours la même, un homme qui démissionna pour ne pas avoir voulu croire que la même ombre glaciale plane sur le patrimoine. Les naïfs ont la vie dure, les talkies-walkies fonctionnent toujours.

Il était une fois, enfin — et pour toujours ? —, ceux qui génèrent le venin dans l'œuf de cuir et de lacets. Ceux que l'on croit et ceux que l'on absout par omission. Ceux qui blessent sur les stades, et ceux qui traquent par profession. La même violence aussi. Canto oublie ses excès sur son île, les journalistes anglais continuent les leurs sur les mêmes terres. On tue à Drancy, on moleste à Poissy. Messieurs, continuez, « la mort aime beaucoup ce que vous faites »...

Il était une fois. Des histoires à dormir debout. De comptoir. D'hommes. Loup y es-tu ?

**François de MONTVALON**

Photo PRESSE SPORTS

Pour Patrice Loko et les Nantais, le rouge était mis : François Denis l'avait dit.

## 25e JOURNÉE — 7 ET 8 FÉVRIER 1995

| Classement | Pts | Matches Terrain J. | G. | N. | P. | Adverse J. | G. | N. | P. | Total J. | G. | N. | P. | Buts Terr. p. | c. | Adv. p. | c. | Total p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nantes | 55 | 13 | 9 | 4 | 0 | 12 | 6 | 6 | 0 | 25 | 15 | 10 | 0 | 27 | 8 | 21 | 11 | 48 | 19 | + 29 |
| 2. Paris-SG | 47 | 12 | 8 | 3 | 1 | 13 | 6 | 2 | 5 | 25 | 14 | 5 | 6 | 19 | 7 | 19 | 16 | 38 | 23 | + 15 |
| 3. Lyon | 44 | 12 | 9 | 3 | 0 | 12 | 3 | 5 | 4 | 24 | 12 | 8 | 4 | 25 | 4 | 12 | 18 | 37 | 22 | + 15 |
| 4. Cannes | 40 | 12 | 8 | 3 | 2 | 12 | 4 | 1 | 7 | 25 | 12 | 4 | 9 | 22 | 8 | 13 | 18 | 35 | 26 | + 9 |
| 5. Lens | 40 | 13 | 5 | 6 | 2 | 12 | 5 | 4 | 3 | 25 | 10 | 10 | 5 | 19 | 10 | 13 | 13 | 32 | 23 | + 9 |
| 6. Auxerre | 39 | 12 | 7 | 4 | 1 | 13 | 2 | 8 | 3 | 25 | 9 | 12 | 4 | 25 | 7 | 15 | 17 | 40 | 24 | + 16 |
| 7. Strasbourg | 37 | 13 | 8 | 4 | 1 | 12 | 2 | 3 | 7 | 25 | 10 | 7 | 8 | 25 | 11 | 9 | 18 | 34 | 29 | + 5 |
| 8. Bordeaux | 36 | 13 | 8 | 1 | 4 | 12 | 2 | 5 | 5 | 25 | 10 | 6 | 9 | 19 | 14 | 13 | 17 | 32 | 31 | + 1 |
| 9. Le Havre | 35 | 13 | 6 | 6 | 1 | 12 | 2 | 5 | 5 | 25 | 8 | 11 | 6 | 18 | 7 | 12 | 18 | 30 | 25 | + 5 |
| 10. Monaco | 33 | 13 | 5 | 6 | 2 | 12 | 3 | 3 | 6 | 25 | 8 | 9 | 8 | 14 | 8 | 12 | 14 | 26 | 22 | + 4 |
| 11. Metz | 33 | 11 | 6 | 4 | 1 | 13 | 3 | 2 | 8 | 24 | 9 | 6 | 9 | 19 | 10 | 13 | 22 | 32 | 32 | 0 |
| 12. Martigues | 33 | 12 | 6 | 6 | 0 | 13 | 2 | 3 | 8 | 25 | 8 | 9 | 8 | 21 | 10 | 6 | 22 | 27 | 32 | — 5 |
| 13. St-Etienne | 30 | 13 | 8 | 2 | 3 | 12 | 0 | 4 | 8 | 25 | 8 | 6 | 11 | 27 | 11 | 5 | 20 | 32 | 31 | + 1 |
| 14. Lille | 30 | 12 | 8 | 2 | 2 | 13 | 0 | 4 | 9 | 25 | 8 | 6 | 11 | 14 | 8 | 4 | 22 | 18 | 30 | — 12 |
| 15. Rennes | 29 | 12 | 5 | 5 | 2 | 13 | 2 | 3 | 8 | 25 | 7 | 8 | 10 | 18 | 12 | 11 | 29 | 29 | 41 | — 12 |
| 16. Montpellier | 25 | 13 | 4 | 6 | 3 | 12 | 1 | 4 | 7 | 25 | 5 | 10 | 10 | 16 | 15 | 9 | 23 | 25 | 38 | — 13 |
| 17. Nice | 24 | 12 | 4 | 2 | 6 | 13 | 2 | 4 | 7 | 25 | 6 | 6 | 13 | 16 | 20 | 9 | 17 | 25 | 37 | — 12 |
| 18. Bastia | 24 | 12 | 2 | 2 | 8 | 13 | 4 | 4 | 5 | 25 | 6 | 6 | 13 | 8 | 17 | 15 | 21 | 23 | 38 | — 15 |
| 19. Caen | 21 | 12 | 5 | 1 | 6 | 13 | 1 | 2 | 10 | 25 | 6 | 3 | 16 | 16 | 16 | 5 | 23 | 21 | 39 | — 18 |
| 20. Sochaux | 19 | 13 | 5 | 3 | 5 | 12 | 0 | 1 | 11 | 25 | 5 | 4 | 16 | 19 | 18 | 5 | 28 | 24 | 46 | — 22 |

● Ce classement ne tient pas compte de la décision de la CSJD de donner match perdu à Metz contre Lyon (1-2, arrêté à la 63e minute), car le club messin a fait appel.

division 1

### RENNES 1 (0) — NANTES 1 (1)

Gourvennec (51') — Loko (43')

| | | | |
|---|---|---|---|
| ROUSSEAU | 3 | LOUSSOUARN | 3 |
| FUGIER | 4 | LE DIZET | 3 |
| DENIS | 3 | CAPRON | 4 |
| JENSEN | 5 | DECROIX | 4 |
| CARTERON | 4 | PIGNOL | 3 |
| LAMBERT | 4 | MAKÉLÉLÉ | 3 |
| OHREL | 5 | J.-M. FERRI | 4 |
| THOMAS | 3 | CAUET | 4 |
| GOURVENNEC | 4 | (GUYOT, 87') | |
| GRASSI | 3 | PEDROS | 3 |
| (VASSEUR, 87') | | (RENOU, 78') | |
| WILTORD | 3 | OUÉDEC | 3 |
| (LE PEN, 78') | | LOKO | 5 |
| Total | 41 | Total | 39 |

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Suaudeau

17 549 spectateurs. Recette : 1 710 376 F.
Arbitrage de M. Harrel ... 3
Avertissements : Thomas (67'), Lambert (69') à Rennes ; Pignol (30') à Nantes.

12' : Jean-Michel Ferri prend les défenseurs bretons de vitesse et s'infiltre dans l'axe, obligeant Rousseau à un plongeon spectaculaire.
43' : centre de Cauet écarté mollement par Denis, qui offre à Loko l'occasion de contrôler et d'ouvrir la marque d'une frappe rasante, déviée par Jensen (0-1).
51' : mésentente Le Dizet-Ferri sur le huitième corner rennais. D'une balle bien travaillée, Gourvennec marque directement (1-1).
53' : bien servi par Cauet, Loko déborde les Rennais sur l'aile droite, mais son tir passe juste à côté.

13/20

### PARIS-SG 3 (2) — BASTIA 0

Ginola (10', 61') Ricardo (25')

| | | | |
|---|---|---|---|
| LAMA | 3 | VALENCONY | 3 |
| COBOS | 3 | DARRAS | 2 |
| RICARDO | 4 | (ZIANI, 57') | |
| (DIENG, 55') | | MAROSELLI | 3 |
| A. ROCHE | 4 | DEWILDER | 3 |
| BRAVO | 4 | D. SANTINI | 2 |
| LE GUEN | 3 | CASANOVA | 3 |
| GUÉRIN | 3 | MARAVAL | 1 |
| (SÉCHET, 69') | | (BURNIER, 46') | 3 |
| VALDO | 4 | FAYE | 4 |
| RAI | 2 | CAMADINI | 2 |
| GINOLA | 5 | DROBNJAK | 2 |
| WEAH | 4 | LAURENT | 2 |
| Total | 39 | Total | 27 |

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Antonetti

35 406 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 4
Avertissements : Casanova (8'), Dewilder (68') à Bastia.

10' : sur la gauche, Valdo chipe le ballon à Darras, puis centre de l'extérieur du droit au point de penalty. Ginola reprend en ciseau du droit (1-0).
25' : faute sur Ginola. Le coup franc tiré de la droite par Valdo est repris de la tête par Ricardo (2-0).
38' : lancé par Ginola, Weah s'échappe sur la droite. Centre parfait pour Rai, qui tire au-dessus.
59' : coup franc de Le Guen. Reprise de Dieng au second poteau. Valencony dévie en corner.
61' : Guérin centre de la droite. Rai, dans la surface, prolonge de la tête. Ginola contrôle de la cuisse et marque de près (3-0).

14/20

### CAEN 0 — LYON 1 (0)

Maurice (64')

| | | | |
|---|---|---|---|
| DUTRUEL | 4 | OLMETA | 4 |
| SOMMEIL | 2 | SASSUS | 4 |
| GLONEK | 3 | LAVILLE | 3 |
| LEBOURGEOIS | 3 | NGOTTY | 4 |
| J. GERMAIN | 4 | AMOROS | 4 |
| LEMARCHAND | 3 | ROY | 3 |
| (REVELLES, 79') | | DEPLACE | 3 |
| RIVAL | 4 | S. ROCHE | 3 |
| PÉRON | 4 | (GIULY, 85') | |
| DEDEBANT | 4 | GAVA | 4 |
| K. ANDERSSON | 4 | DEBBAH | 3 |
| SIMBA | 3 | (RIVENET, 69') | |
| | | MAURICE | 4 |
| Total | 38 | Total | 39 |

Entr. : Mankowski — Entr. : Tigana

14 076 spectateurs. Recette : 765 892 F.
Arbitrage de M. Pauchard ... 3
Avertissements : J. Germain (25'), Lebourgeois (77') à Caen ; Roy (24'), S. Roche (30'), Laville (90') à Lyon.

30' : Dedebant lance Germain dans l'axe ; ce dernier échoue face à Olmeta.
37' : reprise de Lemarchand sur un corner de Dedebant ; le ballon frôle le but lyonnais.
44' : superbe frappe d'Andersson de près. Olmeta intervient avec beaucoup de bonheur.
64' : frappe de Maurice repoussée par Dutruel ; Lebourgeois récupère le ballon et veut le redonner à son gardien tout en le protégeant. Maurice profite des tergiversations des défenseurs ceannais et marque d'un coup de patte (0-1).
90' : Olmeta d'une manchette repousse la frappe de Dedebant sur coup franc.

12/20

### AUXERRE 3 (1) — CANNES 0

Saïb (29') Laslandes (86', 89')

| | | | |
|---|---|---|---|
| COOL | 4 | LEMASSON | 3 |
| GOMA | 4 | RASCHKE | 3 |
| SILVESTRE | 4 | (CHARVET, 70') | |
| VERLAAT | 3 | KOOT | 3 |
| MAHÉ | 3 | HAMPARTZOUMIAN | 3 |
| VIOLEAU | 3 | DELMOTTE | 3 |
| SAÏB | 4 | CAPOUE | 3 |
| LAMOUCHI | 3 | VIEIRA | 4 |
| C. MARTINS | 4 | MICOUD | 3 |
| LASLANDES | 4 | FERHAOUI | 3 |
| DIOMÈDE | 3 | BEDROSSIAN | 3 |
| | | HORLAVILLE | 3 |
| Total | 39 | Total | 34 |

Entr. : Roux — Entr. : Susic

Spectateurs : n.c. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian ... 4
Avertissements : Diomède (39') à Auxerre ; Bedrossian (18'), Vieira (58'), Koot (78') à Cannes.

22' : bonne tête de Silvestre, mais Lemasson repousse.
29' : corner auxerrois frappé de la droite ; Lemasson à la lutte avec Laslandes relâche la balle, sans-faute de ce dernier ; Saïb en embuscade ouvre le score (1-0).
38' : sur un centre, Horlaville manque l'égalisation pour quelques centimètres.
85' : après un excellent travail de Lamouchi, Laslandes double la mise (2-0).
89' : sur une ouverture en profondeur de Saïb, Laslandes élimine Lemasson et inscrit le troisième but (3-0).

14/20

### SAINT-ÉTIENNE 1 (0) — LENS 2 (1)

S. Pérez (62') — Tiéhi (7') R. Boli (48')

| | | | |
|---|---|---|---|
| COUPET | 3 | WARMUZ | 3 |
| S. PÉREZ | 3 | RASCHKE | 3 |
| MOREAU | 2 | MAGNIER | 3 |
| POTILLON | 3 | WALLEMME | 3 |
| DEGUERVILLE | 3 | ADJOVI-BOCO | 3 |
| S. SANTINI | 3 | DEHU | 3 |
| DESPEYROUX | 3 | ORUMA | 3 |
| BASTOU | 3 | DEBÈVE | 3 |
| (MÉDAILLON, 88') | | MEYRIEU | 3 |
| AULAGNIER | 4 | TIÉHI | 4 |
| CAMARA | 3 | R. BOLI | 3 |
| ZIADI | 3 | (DALLET, 83') | |
| (CHEDLI, 80') | | | |
| Total | 33 | Total | 35 |

Entr. : Baup — Entr. : Bergues

9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière ... 1
Avertissements : Aulanier (63'), Bastou (81'), S. Pérez (81') à Saint-Étienne ; Warmuz (63'), Wallemme (78'), Dallet (89') à Lens.

7' : malencontreuse déviation de Despeyroux sur Tiéhi, qui, des 20 mètres, trompe Coupet un peu trop avancé (0-1).
48' : centre de la droite de Tiéhi. Au second poteau, Roger Boli reprend de volée et marque d'un joli tir croisé (0-2).
55' : M. Veissière « oublie » un penalty flagrant en faveur de Saint-Étienne pour un dégagement de la main de Wallemme sur sa ligne.
62' : renvoi approximatif de la défense lensoise. Pérez en profite pour « allumer » un missile gagnant des 25 mètres qui va se ficher sous la barre transversale du but lensois (1-2).

11/20

### MARTIGUES 0 — STRASBOURG 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| É. DURAND | 3 | VENCEL | 3 |
| ROMANO | 3 | BAILLS | 3 |
| (POUNEWATCHY, 84') | | RÉGIS | 3 |
| RABAT | 3 | LEBŒUF | 3 |
| DUBOIS | 3 | ROTT | 3 |
| PETRUCCI | 3 | POULIQUEN | 3 |
| MAZZONCINI | 4 | GARDE | 3 |
| F. MENDY | 3 | SAUZÉE | 4 |
| BOUQUET | 4 | KELLER | 3 |
| BENARBIA | 3 | (FRANKOWSKI, 73') | |
| THOLOT | 4 | GOHEL | 3 |
| SEATELLI | 2 | GRAVELAINE | 3 |
| (L. DAVID, 46') | 3 | | |
| Total | 35 | Total | 34 |

Entr. : Exbrayat — Entr. : Jeandupeux

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou ... 3
Avertissements : Dubois (67') à Martigues ; Garde (65') à Strasbourg.

7' : Benarbia donne en profondeur pour Tholot qui, bien repris par Lebœuf, ne peut obtenir mieux qu'un corner.
10' : bon coup franc pour Strasbourg situé à 20 mètres du but martégal. La superbe frappe de Franck Sauzée s'écrase sur le montant droit.
70' : Keller part en contre et centre au premier poteau. Pouliquen, puis Gravelaine arrivent une fraction de seconde trop tard pour catapulter ce ballon au fond des filets.
80' : Tholot récupère un dégagement de Durand, efface un défenseur côté gauche et renverse le jeu sur Benarbia. Mais le milieu de terrain croise trop son tir qui frôle le but de Vencel.

11/20

### BORDEAUX 0 — LE HAVRE 1 (1)

Daury (40')

| | | | |
|---|---|---|---|
| G. HUARD | 3 | REVAULT | 4 |
| TOYES | 2 | PASCUAL | 3 |
| (HISTILLOLES, 46') | 3 | (DIAWARA, 79') | |
| PRUNIER | 3 | DELAUNAY | 3 |
| DOGON | 3 | FICHAUX | 3 |
| FISCHER | 3 | BA | 4 |
| LUCAS | 3 | BRANDO | 3 |
| FOURNIER | 3 | BERTIN | 3 |
| DUTUEL | 3 | DHORASOO | 4 |
| (FOFANA, 75') | | DAURY | 3 |
| ZIDANE | 3 | CAVEGLIA | 4 |
| VALDEIR | 3 | LAGRANGE | 3 |
| BANCAREL | 3 | | |
| Total | 32 | Total | 37 |

Entr. : Toni — Entr. : G. David

8 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 4
Avertissement : Fournier (55') à Bordeaux.

12' : Zidane frappe au but, mais le ballon frôle le poteau droit de Revault.
32' : centre de Caveglia pour Bertin, qui reprend de la tête, de peu à côté.
36' : Lagrange dribble Huard et frappe au but. Le ballon heurte la transversale.
40' : Dutuel perd un ballon immédiatement récupéré par Brando. Le Havrais frappe sur Huard, qui repousse la balle dans les pieds de Daury ; le meneur de jeu normand glisse le ballon dans le but vide (0-1).
50' : reprise de volée de Valdeir de peu à côté.
59' : Histilloles frappe au but, Revault est à la parade.

11/20

### NICE 3 (3) — MONACO 1 (1)

Collet (6') Chaouch (9') L. Sandjak (29')

Thuram (43')

| | | | |
|---|---|---|---|
| LETIZI | 4 | PIVETEAU | 3 |
| MATTIO | 4 | BLONDEAU | 2 |
| CRÉTIER | 4 | THURAM | 3 |
| FUGEN | 4 | DUMAS | 2 |
| MARTIN | 4 | DI MECO | 2 |
| TATARIAN | 4 | GRIMANDI | 2 |
| COLLET | 5 | PUEL | 2 |
| NAGBE | 4 | (PETERSEN, 62') | |
| (MÈGE, 48') | | VIAUD | 2 |
| HANTZ | 4 | (IKPEBA, 46') | 3 |
| CHAOUCH | 5 | DJORKAEFF | 2 |
| (BALDACCHINO, 81') | | MADAR | 2 |
| L. SANDJAK | 4 | S. ANDERSON | 3 |
| Total | 46 | Total | 25 |

Entr. : Émon — Entr. : Ettori

2 686 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé ... 4
Avertissements : Chaouch (67') à Nice ; Puel (50'), Madar (68') à Monaco.

6' : ouverture de Tatarian pour Chaouch, qui se joue de Blondeau et Grimandi. L'attaquant niçois sert Collet, dont la frappe du droit file dans la lucarne du but de Piveteau (1-0).
9' : centre de Collet remis de la tête par Sandjak pour Chaouch, qui réussit un joli retourné de près (2-0).
29' : Sandjak lancé par Chaouch résiste à deux Monégasques et bat Piveteau (3-0).
43' : corner de Djorkaeff repris en force de la tête par Thuram, qui réduit le score (3-1).
57' : superbe frappe des 25 mètres de Sandjak sur la barre transversale.

12/20

### LILLE 1 (1) — METZ 0

Sibierski (10')

| | | | |
|---|---|---|---|
| NADON | 3 | SONGO'O | 5 |
| FOULON | 3 | PIERRE | 3 |
| CARREZ | 3 | TERRIER | 3 |
| HANSEN | 3 | (PIRES, 70') | |
| BONALAIR | 3 | KASTENDEUCH | 3 |
| DINDELEUX | 3 | GAILLOT | 3 |
| DUNCKER | 4 | SERREDSZUM | 3 |
| LÉVENARD | 3 | LANG | 3 |
| SIBIERSKI | 4 | VERCRUYSSE | 3 |
| CH. PEREZ | 4 | SONG | 3 |
| (CISSÉ, 87') | | (Expulsé, 86') | |
| ASSADOURIAN | 3 | N'DIAYE | 3 |
| | | (POUGET, 63') | |
| | | ZITELLI | 3 |
| Total | 36 | Total | 35 |

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Muller

5 415 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 2
Avertissements : Lévenard (34'), Foulon (85') à Lille ; N'Diaye (24'), Terrier (47'), Pierre (72'), Zitelli (83') à Metz.
Expulsions : Song (86') à Metz.

10' : centre de Perez et reprise de Sibierski. Le ballon touché par Song au passage trompe Songo'o (1-0).
78' : centre de Lang bien repris de la tête par Pouget ; Nadon arrête.
85' : frappe de 20 mètres de Sibierski que Songo'o détourne du bout des doigts.
87' : Assadourian file seul au but. Song, de manière inadmissible, le tacle par-derrière. Carton rouge totalement mérité pour le Messin.
89' : Assadourian transmet à Duncker, qui trouve Bonalair face au but. Songo'o stoppe parfaitement.

10/20

### MONTPELLIER 1 (0) — SOCHAUX 0

Hernandez (50' c.s.c.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| FLUCKLINGER | 4 | CASSARD | 4 |
| REUZEAU | 3 | CUERVO | 3 |
| DER ZAKARIAN | 4 | CROCI | 3 |
| LAUREY | 3 | (VOS, 56') | |
| S. BLANC | 3 | HERNANDEZ | 2 |
| ROUVIÈRE | 3 | WEBER | 3 |
| CAROTTI | 4 | PITON | 3 |
| BONNISSEL | 4 | (A. BLANC, 46') | 3 |
| RIZZETTO | 3 | LAURENT | 2 |
| (LEFÈVRE, 60') | | BAUDRY | 4 |
| CH. SANCHEZ | 3 | BAZDAREVIC | 2 |
| DIVERT | 2 | PRAT | 3 |
| (DJAFFO, 72') | | CLÉMENT | 3 |
| Total | 36 | Total | 32 |

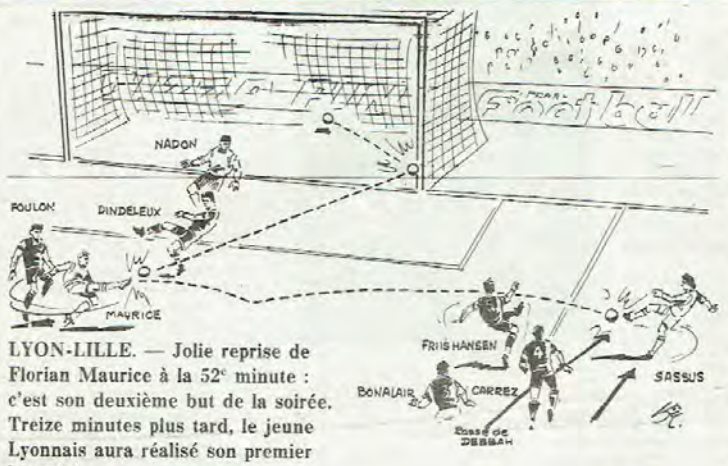
Entr. : Mézy — Entr. : J. Santini

7 874 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Rouvière (17'), Laurey (26') à Montpellier ; Clément (15'), Baudry (26'), Bazdarevic (62') à Sochaux.

1re : Divert lance Rizzetto, qui centre en pivot ; Sanchez est contré in extremis par Croci.
24' : une-deux Sanchez-Rizzetto ; ce dernier au milieu de quatre Sochaliens déchire sa frappe, et Piton sauve sur la ligne.
50' : coup franc pour Montpellier. Der Zakarian détourne de la tête en retrait. Bonnissel frappe, et Hernandez, pourtant non menacé, détourne le ballon dans son but (1-0).
76' : tir de Lefèvre repoussé par Cassard. Sanchez relance de la tête pour Djaffo, qui contraint Cassard à un nouveau sauvetage.

10/20

# 26e JOURNÉE — 11 ET 12 FÉVRIER 1995




**LYON-LILLE. — Jolie reprise de Florian Maurice à la 52e minute : c'est son deuxième but de la soirée. Treize minutes plus tard, le jeune Lyonnais aura réalisé son premier hat-trick.**

| | MATCHES | | | | | | | | | | | | | BUTS | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Terrain | | | | Adverse | | | | Total | | | | | Terr. | | Adv. | | Total | | Diff. |
| | J. | G. | N. | P. | J. | G. | N. | P. | J. | G. | N. | P. | Classement | p. | c. | p. | c. | p. | c. | |
| 1 | 13 | 9 | 4 | 0 | 12 | 6 | 6 | 0 | 25 | 15 | 10 | 0 | 1. Nantes | 55 | 27 | 8 | 21 | 11 | 48 | 19 | + 29 |
| 2 | 13 | 10 | 3 | 0 | 12 | 3 | 5 | 4 | 25 | 13 | 8 | 4 | 2. Lyon | 47 | 28 | 5 | 12 | 18 | 40 | 23 | + 17 |
| 3 | 12 | 8 | 3 | 1 | 14 | 6 | 2 | 6 | 26 | 14 | 5 | 7 | 3. Paris-SG | 47 | 19 | 7 | 19 | 18 | 38 | 25 | + 13 |
| 4 | 14 | 6 | 6 | 2 | 12 | 5 | 4 | 3 | 26 | 11 | 10 | 5 | 4. Lens | 43 | 21 | 11 | 13 | 13 | 34 | 24 | + 10 |
| 5 | 13 | 7 | 5 | 1 | 13 | 2 | 8 | 3 | 26 | 9 | 13 | 4 | 5. Auxerre | 40 | 26 | 8 | 15 | 17 | 41 | 25 | + 16 |
| 6 | 14 | 8 | 3 | 3 | 12 | 4 | 1 | 7 | 26 | 12 | 4 | 10 | 6. Cannes | 40 | 22 | 9 | 13 | 18 | 35 | 27 | + 8 |
| 7 | 13 | 6 | 6 | 1 | 13 | 3 | 5 | 5 | 26 | 9 | 11 | 6 | 7. Le Havre | 38 | 18 | 7 | 14 | 19 | 32 | 26 | + 6 |
| 8 | 14 | 8 | 5 | 1 | 12 | 2 | 3 | 7 | 26 | 10 | 8 | 8 | 8. Strasbourg | 38 | 25 | 11 | 9 | 18 | 34 | 29 | + 5 |
| 9 | 12 | 7 | 4 | 1 | 13 | 3 | 2 | 8 | 25 | 10 | 6 | 9 | 9. Metz | 36 | 21 | 10 | 13 | 22 | 34 | 32 | + 2 |
| 10 | 13 | 8 | 1 | 4 | 13 | 2 | 5 | 6 | 26 | 10 | 6 | 10 | 10. Bordeaux | 36 | 19 | 14 | 14 | 19 | 33 | 33 | 0 |
| 11 | 14 | 5 | 6 | 3 | 12 | 3 | 3 | 6 | 26 | 8 | 9 | 9 | 11. Monaco | 33 | 15 | 10 | 12 | 14 | 27 | 24 | + 3 |
| 12 | 12 | 6 | 6 | 0 | 13 | 2 | 3 | 8 | 25 | 8 | 9 | 8 | 12. Martigues | 33 | 21 | 10 | 6 | 22 | 27 | 32 | — 5 |
| 13 | 12 | 5 | 5 | 2 | 14 | 3 | 3 | 8 | 26 | 8 | 8 | 10 | 13. Rennes | 32 | 18 | 12 | 12 | 29 | 30 | 41 | — 11 |
| 14 | 13 | 8 | 2 | 3 | 13 | 0 | 4 | 9 | 26 | 8 | 6 | 12 | 14. St-Etienne | 30 | 27 | 11 | 5 | 22 | 32 | 33 | — 1 |
| 15 | 12 | 8 | 2 | 2 | 14 | 0 | 4 | 10 | 26 | 8 | 6 | 12 | 15. Lille | 30 | 14 | 8 | 5 | 25 | 19 | 33 | — 14 |
| 16 | 13 | 4 | 6 | 3 | 13 | 1 | 5 | 7 | 26 | 5 | 11 | 10 | 16. Montpellier | 26 | 16 | 15 | 9 | 23 | 25 | 38 | — 13 |
| 17 | 12 | 4 | 2 | 6 | 14 | 2 | 5 | 7 | 26 | 6 | 7 | 13 | 17. Nice | 25 | 16 | 20 | 10 | 18 | 26 | 38 | — 12 |
| 18 | 13 | 2 | 3 | 8 | 13 | 4 | 4 | 5 | 26 | 6 | 7 | 13 | 18. Bastia | 25 | 9 | 18 | 15 | 21 | 24 | 39 | — 15 |
| 19 | 12 | 5 | 1 | 6 | 14 | 1 | 3 | 10 | 26 | 6 | 4 | 16 | 19. Caen | 22 | 16 | 16 | 6 | 24 | 22 | 40 | — 18 |
| 20 | 14 | 6 | 3 | 5 | 12 | 0 | 1 | 11 | 26 | 6 | 4 | 16 | 20. Sochaux | 22 | 21 | 18 | 5 | 28 | 26 | 46 | — 20 |

● Ce classement ne tient pas compte de la décision de la CSJD de donner match perdu à Metz contre Lyon (1-2, arrêté à la 63e minute), car le club messin a fait appel.

## NANTES — MARTIGUES

**MATCH REPORTÉ POUR CAUSE D'INTEMPÉRIES**

## LYON 3 (1) — LILLE 1 (0)

Maurice (42°, 52°, 65°) — Assadourian (89°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| OLMETA | 3 | NADON | 3 |
| SASSUS | 4 | FOULON | 3 |
| LAVILLE | 4 | CARREZ | 2 |
| NGOTTY | 5 | HANSEN | 3 |
| AMOROS | 3 | LECLERCQ | 3 |
| (MARCELO, 77°) | | LÉVENARD | 3 |
| ROY | 4 | BONALAIR | 3 |
| DEPLACE | 4 | DUNCKER | 3 |
| (RIVENET, 71°) | | SIBIERSKI | 4 |
| S. ROCHE | 4 | CH. PEREZ | 3 |
| GAVA | 3 | ASSADOURIAN | 4 |
| DEBBAH | 4 | | |
| MAURICE | 5 | | |
| Total | 43 | Total | 34 |

Entr. : Tigana — Entr. : J. Fernandez

20 222 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules ... 2
Avertissements : Olmeta (78°) à Lyon ; Nadon (35°), Sibierski (62°) à Lille.

**42e :** Gava prolonge dans l'axe pour Maurice, qui s'en va glisser le ballon sous le ventre de Nadon venu à sa rencontre **(1-0).**
**52e :** joli mouvement collectif sur la droite. Debbah ouvre pour Sassus dans le couloir. Celui-ci centre à mi-hauteur. Aux 6 mètres, Maurice reprend de volée en pivot. Nadon est battu **(2-0).**
**65e :** alerté par Roche, Maurice, probablement hors jeu aux 45 mètres, résiste au retour de Carrez et trompe Nadon d'un tir de l'extérieur du pied droit **(3-0).**
**89e :** depuis son camp, Sibierski ouvre dans l'espace pour Assadourian, qui sème Marcelo et s'en va battre Olmeta, qui sort trop tardivement, d'une pichenette en biais **(3-1).**

12/20

## METZ 2 (0) — PARIS-SG 0

Pouget (49°), Kastendeuch (76° s.p.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| SONGO'O | 3 | LAMA | 3 |
| PIERRE | 3 | DIENG | 3 |
| CARTIER | 4 | A. ROCHE | 3 |
| KASTENDEUCH | 4 | KOMBOUARÉ | 3 |
| GAILLOT | 4 | BRAVO | 3 |
| LANG | 3 | GUÉRIN | 2 |
| TERRIER | 3 | LE GUEN | 2 |
| VERCRUYSSE | 4 | VALDO | 3 |
| PIRES | 3 | RAI | 2 |
| POUGET | 4 | (SECHET, 58°) | |
| (N'DIAYE, 86°) | | GINOLA | 2 |
| ZITELLI | 4 | NOUMA | 2 |
| (ICHOUA, 67°) | | | |
| Total | 39 | Total | 28 |

Entr. : Muller — Entr. : L. Fernandez

14 492 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos ... 3
Avertissements : Pouget (44°), Kastendeuch (66°), Pierre (80°) à Metz ; Nouma (1'°), Lama (76°), Dieng (79°) au Paris-SG.

**16e :** tir en pivot de Nouma qui file de peu à côté.
**33e :** sur un long ballon, Zitelli est déséquilibré par Kombouaré sans que M. Ramos ne réagisse.
**49e :** Zitelli délivre une passe décisive dans le dos de la défense parisienne pour Pouget qui, du pied droit, trompe Lama d'un tir en coin tendu **(1-0).**
**76e :** Ichoua et Vercruysse remontent à toute allure un ballon sur le côté gauche avant de servir Pouget dans la surface parisienne. Lama plonge sans toucher l'attaquant messin. M. Ramos siffle, Kastendeuch tranforme le penalty, **(2-0).**

14/20

## LENS 2 (1) — BORDEAUX 1 (1)

R. Boli (19°), Éloi (86°) — Bancarel (8°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| WARMUZ | 4 | G. HUARD | 4 |
| SIKORA | 5 | FOURNIER | 3 |
| MAGNIER | 4 | DOGON | 4 |
| WALLEMME | 5 | PRUNIER | 4 |
| ADJOVI-BOCO | 3 | FISHER | 3 |
| DEHU | 4 | J.-F. DANIEL | 3 |
| DEBÈVE | 4 | LUCAS | 3 |
| ORUMA | 3 | (HISTILLOLES, 57°) | |
| (ARSÈNE, 73°) | | DUTUEL | 3 |
| MEYRIEU | 4 | ZIDANE | 4 |
| R. BOLI | 4 | BANCAREL | 4 |
| TIÉHI | | VALDEIR | 3 |
| (ÉLOI, 35°) | 3 | | |
| Total | 43 | Total | 38 |

Entr. : Bergues — Entr. : Toni

30 460 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 4
Avertissements : Bancarel (58°), Dogon (63°), Valdeir (84°) à Bordeaux.

**8e :** ouverture de Dutuel dans l'axe pour Bancarel, qui perce la défense lensoise avant de lober Warmuz **(0-1).**
**19e :** centre de Debève de la droite. R. Boli contrôle, efface son adversaire et place son ballon hors de portée de Huard **(1-1).**
**44e :** centre de la gauche de Meyrieu vers Éloi, qui frappe, mais le gardien bordelais stoppe.
**83e :** Debève reprend un centre de Boli. La ballon frappe le poteau avant de revenir dans les bras de Huard.
**86e :** débordement côté gauche d'Adjovi-Boco, qui délivre un centre tendu. Éloi reprend de la tête aux 6 mètres et donne la victoire aux Lensois **(2-1).**

14/20

## AUXERRE 1 (0) — CAEN 1 (1)

Laslandes (66°) — K. Andersson (45° s.p.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| COOL | 4 | DUTRUEL | 4 |
| GOMA | 3 | DANGBETO | 3 |
| SILVESTRE | 3 | (Expulsé, 70°) | |
| VERLAAT | 3 | LEBOURGEOIS | 3 |
| MAHÉ | 3 | GLONEK | 3 |
| (MOUREAUX, 83°) | | LIÈVRE | 3 |
| VIOLEAU | 3 | SOMMEIL | 3 |
| SAÏB | 3 | ÉTAMÉ | 3 |
| LAMOUCHI | 3 | (DE JONG, 89°) | |
| MARTINS | 3 | DEDEBANT | 3 |
| LASLANDES | 3 | (J. GERMAIN, 71°) | |
| VAHIRUA | 3 | RIVAL | 3 |
| (LE PAUL, 88°) | | K. ANDERSSON | 3 |
| | | (Expulsé, 82°) | |
| | | HUYSMAN | 3 |
| Total | 34 | Total | 34 |

Entr. : Roux — Entr. : Mankowski

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 3
Avertissements : Goma (18°), Silvestre (45°), Le Paul (89°) à Auxerre ; K. Andersson (35°), Huysman (44°), Dangbeto (65°) à Caen.
Expulsions : Dangbeto (70°), K. Andersson (82°) à Caen.

**28e :** centre de Huysman et reprise d'Andersson qui met Cool en difficulté.
**31e :** bon tir de Martins mais Dutruel arrête.
**45e :** penalty sanctionnant une faute de Silvestre sur Andersson. Andersson ouvre le score **(0-1).**
**66e :** débordement et centre de Vahirua qui « dépose » le ballon sur la tête de Laslandes ; l'avant-centre auxerrois marque sans peine **(1-1).**
**80e :** bonne tête de Silvestre mais la balle passe à côté de la cage caennaise.

10/20

## CANNES 0 — RENNES 1 (1)

André (12°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| LEMASSON | 3 | ROUSSEAU | 3 |
| RASCHKE | 3 | FUGIER | 3 |
| KOOT | 3 | DENIS | 3 |
| HAMPARTZOUMIAN | 3 | JENSEN | 4 |
| DELMOTTE | 3 | CARTERON | 3 |
| (SAUVAGET, 46°) | 3 | LAMBERT | 3 |
| CAPOUE | 2 | THOMAS | 3 |
| (MARQUET, 46°) | 3 | OHREL | 3 |
| VIEIRA | 4 | GOURVENNEC | 4 |
| MICOUD | 3 | ANDRÉ | 4 |
| FERHAOUI | 3 | (VASSEUR, 84°) | |
| BÉDROSSIAN | 3 | WILTORD | 3 |
| HORLAVILLE | 2 | (S. MICHEL, 62°) | |
| Total | 32 | Total | 36 |

Entr. : Susic — Entr. : Le Milinaire

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon ... 3
Avertissements : Sauvaget (68°), Micoud (80°) à Cannes ; Carteron (35°), Fugier (60°), Vasseur (87°), Ohrel (90°) à Rennes.

12e : débordement de Gourvennec côté gauche, qui centre au second poteau pour André, dont la tête en suspension trompe Lemasson **(0-1).**
24e : corner de Bédrossian sur la tête de Koot, mais Fugier sauve sur sa ligne.
85e : contre breton emmené par Michel et Gourvennec qui se termine par une bonne frappe des 25 mètres du capitaine rennais dans les bras de Lemasson.
88e : Bédrossian lance Micoud dans la surface, mais ce dernier écrase trop son tir.
90e : talonnade de Sauvaget dans la surface pour Vieira, qui frappe, mais le dos de Jensen dévie la tentative du jeune international azuréen.

9/20

## STRASBOURG 0 — MONTPELLIER 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| VENCEL | 4 | FLUCKLINGER | 4 |
| BAILLS | 3 | B. ALICARTE | 4 |
| RÉGIS | 4 | (Expulsé, 55°) | |
| LEBŒUF | 4 | DER ZAKARIAN | 4 |
| ROTT | 3 | LAUREY | 3 |
| GARDE | 3 | S. BLANC | 3 |
| (POULIQUEN, 81°) | | ROUVIÈRE | 3 |
| SAUZÉE | 3 | PÉRILLEUX | 3 |
| MOSTOVOÏ | 3 | CAROTTI | 4 |
| KELLER | 4 | BONNISSEL | 4 |
| GOHEL | 3 | LEFÈVRE | 3 |
| (FRANKOWSKI, 86°) | | (REUZEAU, 59°) | |
| GRAVELAINE | 3 | DJAFFO | 3 |
| | | (CH. SANCHEZ, 76°) | |
| Total | 37 | Total | 38 |

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Mézy

12 705 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ... 3
Avertissements : Gohel (18°), Sauzée (32°), Gravelaine (60°) à Strasbourg ; B. Alicarte (9°), Reuzeau (61°) à Montpellier.
Expulsion : B. Alicarte (55°) à Montpellier.

7e : coup franc des 35 mètres de Sauzée. Flucklinger repousse.
41e : centre de Bonnissel pour Djaffo seul aux cinq mètres mais Vencel est à la parade.
47e : reprise à bout portant de Régis sur le poteau consécutivement à un corner frappé par Gravelaine.
56e : Gohel donne à Gravelaine contré in extremis par Flucklinger
76e : Régis contre Djaffo au dernier moment.

12/20

## MONACO 1 (1) — LE HAVRE 2 (0)

S. Anderson (36°) — Caveglia (47°, 57° s.p.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| PIVETEAU | 3 | REVAULT | 5 |
| VALÉRY | 3 | PASCUAL | 3 |
| THURAM | 4 | FICHAUX | 4 |
| GRIMANDI | 3 | DELAUNAY | 4 |
| DI MECO | 3 | BA | 4 |
| PUEL | 3 | BRANDO | 3 |
| (PETERSEN, 63°) | | BERTIN | 3 |
| BLONDEAU | 3 | DE LUCA | 3 |
| E. PETIT | 3 | CAVEGLIA | 4 |
| DJORKAEFF | 3 | DAURY | 4 |
| S. ANDERSON | 4 | LAGRANGE | 3 |
| MADAR | 2 | (DIAWARA, 75°) | |
| (IKPEBA, 63°) | | | |
| Total | 34 | Total | 40 |

Entr. : Ettori — Entr. : G. David

2 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron ... 4
Avertissements : Valéry (19°), Puel (59°), Di Meco (65°) à Monaco ; Fichaux (23°), De Luca (78°) au Havre.

5e : terrible frappe de Petit aux vingt mètres. Bel arrêt de Revault.
36e : le corner tiré de la gauche par Djorkaeff trouve la tête d'Anderson qui ouvre le score (1-0).
47e : Lagrange lance en profondeur Caveglia qui prend de vitesse tous les défenseurs monégasques, dribble Piveteau et marque dans le but vide **(1-1).**
57e : Lagrange hérite d'un contre heureux et se présente seul face à Piveteau dans la surface. Piveteau le fauche. M. Chéron accorde le penalty que Caveglia se fait un devoir de transformer **(1-2).**
82e : missile expédié des vingt mètres par Blondeau. Revault dégage du poing.

12/20

## SOCHAUX 2 (2) — SAINT-ÉTIENNE 0

A. Blanc (29°), Cuervo (34°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| CASSARD | 5 | COUPET | 3 |
| CUERVO | 4 | POTILLON | 2 |
| HERNANDEZ | 4 | (HARCHÈCHE, 46°) | 3 |
| CROCE | 2 | MOREAU | 2 |
| WEBER | 4 | L. BLANC | 3 |
| A. BLANC | 4 | S. SANTINI | 3 |
| SZEWCZYK | 2 | MANNUCCI | 2 |
| (DE LA QUINTINIE, 80°) | | BASTOU | 2 |
| BAZDAREVIC | 3 | DEGUERVILLE | 3 |
| BAUDRY | 4 | ZIADI | 2 |
| PRAT | 2 | AULAGNIER | 3 |
| (LAURENT, 76°) | | (S. PEREZ, 46°) | 3 |
| VOS | 3 | CAMARA | 4 |
| Total | 37 | Total | 29 |

Entr. : J. Santini — Entr. : Baup

2 097 spectateurs. Recette : 116 669 F.
Arbitrage de M. Colombo ... 4
Avertissements : Baudry (62°) à Sochaux ; Deguerville (59°) à Saint-Etienne.

11e : relais de Baudry pour Prat qui, seul, tire au ras du poteau.
29e : André Blanc récupère le ballon, simule l'ouverture vers Prat mais finalement tente sa chance de 30 mètres ; Coupet surpris par l'effet du ballon s'incline **(1-0).**
34e : centre de Vos. Coupet ne peut intercepter le ballon et Cuervo placé en embuscade marque d'un plat du pied **(2-0).**
68e : grossière bévue de Bazdarevic qui perd la balle au profit de Camara, mais Cassard sauve devant l'attaquant stéphanois.
75e : bon tir de Perez, Cassard sauve à nouveau en corner.
90e : tête de Vos à bout portant ; Coupet met le ballon hors de son but.

12/20

## BASTIA 1 (1) — NICE 1 (1)

Vandecasteele (28°) — Chaouch (6°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| VALENCONY | 3 | LETIZI | 4 |
| DEBU | 4 | MATTIO | 3 |
| BURNIER | 3 | FUGEN | 3 |
| LECLERC | 3 | (BALDACCHINO, 65°) | |
| ROOL | 4 | CRÉTIER | 4 |
| CASANOVA | 4 | MARTIN | 3 |
| MORACCHINI | 4 | COLLET | 4 |
| (FAYE, 74°) | | HANTZ | 4 |
| ZIANI | 4 | DE NEEF | 4 |
| VANDECASTEELE | 3 | TATARIAN | 3 |
| RODRIGUEZ | 3 | CHAOUCH | 3 |
| (DROBNJAK, 74°) | | L. SANDJAK | 3 |
| O. SOUMAH | 4 | (MÈGE, 76°) | |
| Total | 39 | Total | 38 |

Entr : Antonetti — Entr. : Émon

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ... 3
Avertissements : Moracchini (11°), Casanova (21°), Burnier (44°) à Bastia ; Tatarian (39°), Martin (48°), L. Sandjak (62°), Letizi (65°) à Nice.

6e : centre de la droite adressé par Tatarian. Au deuxième poteau, Sandjak remet de la tête pour Chaouch, étrangement seul, qui, de près, trompe Valencony **(0-1).**
20e : ouverture de Vandecasteele pour Rool, dont le tir heurte le bas de la transversale avant de revenir en jeu.
28e : Soumah sert Ziani en position d'ailier. Le centre du petit meneur de jeu bastiais est repris victorieusement au premier poteau par Vandecasteele **(1-1).**
64e : arrêt-réflexe de Letizi sur un tir en pivot de Rodriguez.
90e : Letizi est sauvé par son montant droit sur une reprise de la tête de Casanova.

12/20

Chiffres établis par Richard LESAGE

# Tout est relancé

1. Bonnissel (Montpellier), **96.**
2. Wallemme (Lens), Karembeu (Nantes), **94.**
4. C. Martins (Auxerre), **93.**
5. Maurice (Lyon), **92.**
6. Ziani (Bastia), Thuram (Monaco), **91.**
8. Verlaat (Auxerre), Lebœuf (Strasbourg), **90.**
10. Tholot (Martigues), Loko (Nantes), **89.**
12. Pires (Metz), **87.**
13. Durix (Cannes), Rizzetto (Montpellier), **86.**
15. Ngotty, Roy (Lyon), Makélélé (Nantes), Gourvennec (Rennes), **85.**
19. Dugarry (Bordeaux), R. Boli (Lens), L. Blanc (Saint-Étienne), Gravelaine (Strasbourg), **84.**
23. Raschke (Cannes), Meyrieu (Lens), Pedros (Nantes), Pouliquen (Strasbourg), **83.**
27. Zidane (Bordeaux), Ba (Le Havre), Dumas (Monaco), Le Guen (Paris-SG), Fugier (Rennes), **82.**
32. Delaunay, Caveglia (Le Havre), Sibierski (Lille), Garde (Strasbourg), **81.**
36. Delmotte (Cannes), Gava, Deplace (Lyon), A. Roche (Paris-SG), **80.**
40. Bonalair (Lille), Bouquet, Benarbia (Martigues), Der Zakarian (Montpellier), Lambert (Rennes), **79.**
45. Daury (Le Havre), Le Dizet (Nantes), Moreau (Saint-Étienne), **78.**
48. Mahé (Auxerre), Simba (Caen), Crétier (Nice), **77.**
51. Vieira (Cannes), Magnier (Lens), Hansen (Lille), Dubois (Martigues), Carotti (Montpellier), **76.**
56. Koot (Cannes), Carteron (Rennes), **75.**
58. K. Andersson (Caen), Brando (Le Havre), Sikora (Lens), Rabat (Martigues), Serredszum (Metz), Ouédec, J.-M. Ferri (Nantes), **74.**

***Avec Karembeu et son match en moins, Durix parti au Japon, la tête du classement a subi des bouleversements. A douze journées de la fin, une dizaine de joueurs peuvent encore l'emporter.***

Photo PRESSE SPORTS

**Cyrille Pouget**

## Équipe type
**(25e journée)**

SONGO'O (Metz, 5 ét.)

| | | |
|---|---|---|
| CRÉTIER (Nice, 4 ét.) | JENSEN (Rennes, 5 ét.) | AMOROS (Lyon, 4 ét.) |
| DHORASOO (Le Havre, 4 ét.) | ORREL (Rennes, 5 ét.) — SIBIERSKI (Lille, 5 ét.) | COLLET (Nice, 5 ét.) |
| GINOLA (Paris SG, 5 ét.) | LOKO (Nantes, 5 ét.) | CHAOUCH (Nice, 5 ét.) |

## Classement des gardiens

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Revault (Le Havre) | 100 | 11. Piveteau (Monaco) | 83 |
| 2. Lemasson (Cannes) | 95 | 12. Charbonnier (Auxerre) | 82 |
| 3. Cassard (Sochaux) | 93 | 13. Vencel (Strasbourg) | 81 |
| 4. Valencony (Bastia) | 92 | 14. Olmeta (Lyon) | 80 |
| 5. Dutruel (Caen) | 91 | 15. Rousset (Rennes) | 73 |
| 6. É. Durand (Martigues) | 90 | 16. G. Huard (Bordeaux) | 71 |
| 7. Létizi (Nice) | 89 | 17. Barrabé (Montpellier) | 58 |
| Lama (Paris-SG) | 89 | 18. Coupet (Saint-Étienne) | 49 |
| 9. Nadon (Lille) | 87 | 19. Songo'o (Metz) | 47 |
| Warmuz (Lens) | 87 | 20. Marraud (Nantes) | 42 |

## Équipe type
**(26e journée)**

REVAULT (Le Havre, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| SIKORA (Lens, 5 ét.) | NGOTTY (Lyon, 5 ét.) | WALLEMME (Lens, 5 ét.) | ROOL (Bastia, 4 ét.) |
| CAROTTI (Montpellier, 4 ét.) | GOURVENNEC (Rennes, 4 ét.) | CAVEGLIA (Le Havre, 4 ét.) | A. BLANC (Sochaux, 4 ét.) |
| | POUGET (Metz, 4 ét.) | MAURICE (Lyon, 5 ét.) | |

**Télescope**

## Pouget les a « bougés »

Rarement, comme à Metz samedi dernier en Championnat, on avait vu la défense du Paris-SG se faire autant « bouger » par des attaquants adverses. Mal placés, souvent passés voire dépassés en certaines circonstances, les défenseurs parisiens, pourtant loin d'être des premiers venus en matière de pression, auront probablement remarqué au même titre que tous les observateurs présents à Saint-Symphorien les indéniables qualités d'attaquant de Cyrille Pouget, le jeune Messin promu à ce poste depuis maintenant une vingtaine de journées aux côtés du brillant David Zitelli. Deux joueurs qui, samedi dernier, surent du reste mêler à merveille leurs compétences respectives (Zitelli dans le rôle du passeur, Pouget dans celui de finisseur) pour faire plier le champion de France en titre.

Toujours est-il que Pouget, vingt-deux ans, formé au FC Metz, est en passe de s'affirmer, au fur et à mesure de ses sorties, comme un buteur né à l'avenir prometteur. Il est d'ailleurs le meilleur buteur de sa formation avec huit réalisations. Un bon début pour ce joueur dont le jeu tout en rupture et basé sur la vitesse d'exécution rappelle un peu celui de Papin à ses débuts. Et même s'il lui reste de nombreux progrès à effectuer, notamment dans le jeu de tête et dans sa participation à l'élaboration du jeu.

**Cyrille POUGET**
**Né le 6 décembre 1972 à Metz**
**1,78 m, 72 kg**
**Attaquant**
**Détail :**
**4 étoiles : Auxerre, Caen, Strasbourg, Cannes, Caen, Paris-SG.**
**3 étoiles : Bastia, Montpellier, Bordeaux, Saint-Étienne, Lens, Sochaux, Bastia.**


ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

* 2,19 frs la minute

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

## Buteurs

| Joueurs | 25e j. | 26e j. | D | G | T | P | M | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Loko (Nantes) | + 1 | 0 | 14 | 2 | 1 | 0 | 24 | 17 |
| 2. Caveglia (Le Havre) | 0 | + 2 | 6 | 1 | 0 | 8 | 22 | 15 |
| 3. Ouédec (Nantes) | 0 | 0 | 8 | 3 | 1 | 2 | 23 | 14 |
| Maurice (Lyon) | + 1 | + 3 | 6 | 4 | 2 | 0 | 24 | 12 |
| 5. Laslandes (Auxerre) | + 2 | + 1 | 4 | 2 | 5 | 0 | 22 | 11 |
| 6. Valdeir (Bordeaux) | 0 | 0 | 5 | 2 | 3 | 0 | 21 | 10 |
| Tiéhi (Lens) | + 1 | 0 | 5 | 0 | 4 | 0 | 23 | 10 |
| Tholot (Martigues) | 0 | 0 | 6 | 1 | 3 | 0 | 25 | 10 |

9. Drobnjak (Bastia), Divert (Montpellier), Chaouch (Nice), Ginola (Paris-SG), **9.**

13. Andersson (Caen), Pouget (Metz), Rai (Paris-SG), Grassi (Rennes), L. Blanc, Wohlfarth (Saint-Etienne), **8.**

19. Dugarry (Bordeaux), Simba (Caen), Kozniku (Cannes), Zitelli (Metz), Weah (Paris-SG), Camara (Saint-Etienne), Vos (Sochaux), Gravelaine (Strasbourg), **7.**

27. Horlaville (Cannes), Daury (Le Havre), R. Boli (Lens), Debbah (Lyon), Pires (Metz), Djorkaeff (Monaco), N'Doram (Nantes), Sandjak (Nice), Prat (Sochaux), **6.**

36. Saïb, Verlaat (Auxerre), Durix (Cannes), Lagrange (Le Havre), S. Roche (Lyon), Benarbia (Martigues), Anderson (Monaco), Gourvennec (Rennes), É. Mendy (Sochaux), Lebœuf, Mostovoï, Sauzée (Strasbourg), **5.**

48. Lamouchi, C. Martins (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Debève, Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Gava, Paille (Lyon), Bertilsson (Martigues), Madar (Monaco), André, Denis (Rennes), **4.**

60. Laurent (Bastia), Zidane (Bordeaux), Dedebant (Caen), Bedrossian, Delmotte, Micoud (Cannes), Foe (Lens), Assadourian, Farina, Sibierski (Lille), Ngotty (Lyon), Kastendeuch, Lang (Metz), Ikpeba, Petersen (Monaco), Der Zakarian, Rizzetto, Sanchez (Montpellier), Makélélé (Nantes), Mangione (Nice), Wiltord (Rennes), Moravcik (Saint-Etienne), **3.**

## Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
**Samedi 18 février à 20 heures**
Nantes-Martigues
27e JOURNÉE
**Jeudi 23 février à 20 heures**
Saint-Etienne-Nantes
Paris-SG-Lyon
**Vendredi 24 février à 20 heures**
Montpellier-Bastia
Martigues-Cannes
Rennes-Monaco
Bordeaux-Sochaux
Nice-Metz
Le Havre-Lens
Lille-Auxerre
Caen-Strasbourg

## Flashes

● Auxerre a obtenu samedi son treizième match nul en vingt-six rencontres.

● A l'occasion de leurs six derniers matches disputés à domicile, les Auxerrois ont concédé quatre matches nuls (Le Havre 1-1, Monaco 2-2, Metz 1-1, Caen 1-1).

● Vainqueur de Saint-Étienne, Sochaux était à la recherche d'un succès depuis le 19 novembre dernier.

● Les Caennais n'ont inscrit que trois buts lors de leurs huit derniers matches.

● Cette saison, Cannes a été battu à trois reprises sur son terrain. A chaque fois par la marque de 1-0 (Martigues, Nantes, Rennes).

● Un but au moins par match depuis quatorze journées. Voilà la série-record (en cours) que détiennent depuis samedi les Havrais. Avant eux, Auxerre avait aligné treize journées avec but (s), de la 7e à la 19e journée comprise.

● Toujours isolés les buteurs lillois. Pas une seule fois depuis le 27 août dernier les Nordistes n'ont été capables d'inscrire plus d'un but par match.

● Les Lyonnais ont marqué à neuf reprises lors de leurs trois derniers matches à domicile. Trois buts contr Cannes (3-1), trois autres contre Auxerre (3-0) et trois encore samedi face à Lille (3-1).

● Martigues reste sur une série de trois matches nuls.

● Cyrille Pouget a marqué lors des trois derniers matches de Metz à Saint-Symphorien (deux buts contre Cannes, deux buts contre Caen, un but contre le Paris-SG).

## La question

**Samedi, Florian Maurice a marqué trois buts contre Lille. Combien de triplés recense-t-on depuis le début de saison ?**
Neuf. Dont deux pour le seul Kennet Andersson.
De ces neuf triplés, le plus rapidement réalisé demeure celui de Nicolas Ouédec (dix-neuf minutes pour marquer trois fois contre Montpellier).
Vient ensuite celui de Patrice Loko (vingt-cinq minutes contre Lille) puis celui de Florian Maurice (vingt-six minutes).
■ 6e journée : L. Blanc (Saint-Etienne-Le Havre : 4-1). ■ 9e journée : Valdeir (Sochaux-Bordeaux : 1-3). ■ 10e journée : Tholot (Martigues-Bastia : 5-2). ■ 15e journée : Andersson (Caen-Rennes : 5-1). ■ 17e journée : Andersson (Caen-Bordeaux : 4-2). ■ 18e journée : Prat (Sochaux-Metz : 4-2). ■ 22e journée : Loko (Nantes-Lille : 3-0). ■ 24e journée : Ouédec (Nantes-Montpellier : 3-2).

## 8

Comme le nombre de penalties transformés depuis le début du Championnat par Alain Caveglia, qui, de plus, n'en a pas manqué un seul.
En matière de penalties, le record des dix dernières saisons est toujours détenu conjointement par Papin (Marseille, 1991-1992) et Kubik (Metz, 1992-1993) avec neuf transformations chacun.
Mais, à treize journées du but, Caveglia pointe déjà en troisième position, en compagnie de Dominique Rocheteau (Paris-SG, 1985-1986) et Laurent Blanc (Montpellier, 1990-1991), auteurs, comme l'attaquant havrais, de huit penalties.

**Les penalties de Caveglia**

| | |
|---|---|
| 3e journée | Le Havre-Nice : 1-1 (63e) |
| 5e journée | Le Havre-Montpellier : 1-2 (84e). |
| 6e journée | Saint-Étienne-Le Havre : 4-1 (4e). |
| 14e journée | Le Havre-Bastia : 2-2 (80e). |
| 15e journée | Cannes-Le Havre : 2-2 (53e). |
| 16e journée | Le Havre-Lyon : 2-0 (75e). |
| 24e journée | Le Havre-Saint-Étienne : 2-0 (89e). |
| 26e journée | Monaco-Le Havre : 1-2 (55e). |

## Fair-play

MATCHES EN RETARD
**Nantes** : 2 pts. **Montpellier** : 1 pt.
**Sochaux** : 2 pts. **Paris-SG** : 1 pt.
**Le Havre** : 2 pts. **Saint-Etienne** : 14 pts.
**Rennes** : 1 pt. **Sochaux** : 1 pt.

25e JOURNÉE
**Auxerre** : 1 pt. **Bastia** : 2 pts. **Bordeaux** : 1 pt. **Caen** : 6 pts. **Cannes** : 6 pts. **Le Havre** : néant. **Lens** : 6 pts. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : 6 pts. **Martigues** : 1 pt. **Metz** : 13 pts. **Monaco** : 2 pts. **Montpellier** : 2 pts. **Nantes** : 1 pt. **Nice** : 1 pt. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : 2 pts. **Saint-Etienne** : 6 pts. **Sochaux** : 6 pts. **Strasbourg** : 1 pt.

26e JOURNÉE
**Auxerre** : 2 pts. **Bastia** : 2 pts. **Bordeaux** : 6 pts. **Caen** : 10 pts. **Cannes** : 2 pts. **Le Havre** : 2 pts. **Lens** : 1 pt. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : 1 pt. **Martigues** : néant. **Metz** : 6 pts. **Monaco** : 6 pts. **Montpellier** : 11 pts. **Nantes** : néant. **Nice** : 7 pts. **Paris-SG** : 6 pts. **Rennes** : 7 pts. **Saint-Etienne** : 1 pt. **Sochaux** : 1 pt. **Strasbourg** : 6 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Nantes, 58 pts ; 2. Lyon, 66 pts ; 3. Strasbourg, 69 pts ; 4. Cannes, 78 pts ; 5. Martigues, 80 pts ; 6. Auxerre, 85 pts ; 7. Monaco, 92 pts ; 8. Lille, 99 pts ; 9. Metz, Rennes, 106 pts ; 11. Caen, 108 pts ; 12. Bordeaux, 111 pts ; 13. Sochaux, 117 pts ; 14. Lens, 119 pts ; 15. Saint-Etienne, 121 pts ; 16. Bastia, 123 pts ; 17. Montpellier, 130 pts ; 18. Le Havre, 134 pts ; 19. Paris-SG, 138 pts ; 20. Nice, 148 pts.

## Passeurs

MATCHES EN RETARD
**Nantes** : Pedros, Makélélé. **Montpellier** : Sanchez.
**Sochaux** : néant. **Paris-SG** : Cobos.
**Le Havre** : néant. **Saint-Étienne** : néant.
**Rennes** : néant. **Sochaux** : Bazdarevic.

25e JOURNÉE
**Auxerre** : Lamouchi, Saïb. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : Tiéhi. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : Chaouch (2), Collet. **Paris-SG** : Valdo. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : néant. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : néant.

26e JOURNÉE
**Auxerre** : Vahirua. **Bastia** : Ziani. **Bordeaux** : Dutuel. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Le Havre** : Delaunay. **Lens** : Debève, Adjovi-Boco. **Lille** : néant. **Lyon** : Gava, Sassus, S. Roche. **Martigues** : néant. **Metz** : Zitelli. **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : Sandjak. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : Gourvennec. **Saint-Étienne** : néant. **Sochaux** : Vos. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Dugarry (Bordeaux), Gava (Lyon), Pedros (Nantes), **8.**
4. Lamouchi (Auxerre), Ziani (Bastia), Mostovoï (Strasbourg), **6.**
7. Zidane (Bordeaux), Zitelli (Metz), Makélélé, N'Doram (Nantes), Valdo (Paris-SG), **5.**
12. Laslandes (Auxerre), Vieira (Cannes), Lagrange (Le Havre), Debève (Lens), Garcia (Lille), Maurice (Lyon), Anderson (Monaco), **4.**

L'homme de la semaine

# Laslandes, la tête d'abord

On croyait Patrice Loko hors d'atteinte. Il y a dix jours, Ouédec a inscrit trois buts contre Montpellier. Samedi, Maurice l'a imité. Caveglia se remet à marquer. Le haut du classement des buteurs bouillonne comme il ne l'avait plus fait depuis la reprise.
Dernier fait marquant, l'arrivée de Lilian Laslandes à la cinquième place.
Sans faire de bruit, l'Auxerrois fait régulièrement monter son mètre quatre-vingt-six au plus haut des défenses. A l'arrivée, une tête par-ci (Auxerre-Metz, 21 janvier), une tête par-là (Auxerre-Caen, samedi).
Avec cinq buts inscrits de la sorte (la moitié de son total), Laslandes est aujourd'hui le meilleur buteur de tête du Championnat.
S'il n'est pas le plus jeune, Laslandes est, des cinq meilleurs buteurs actuels, celui qui possède le moins d'expérience en Première Division, avec 62 apparitions (64 pour Maurice, plus de 100 pour les trois autres). Mais pour déjà compter 24 buts sur l'ensemble de sa carrière alors qu'il est souvent rentré en cours de match lors des deux dernières saisons (37 places de titulaire seulement), Laslandes démontre par les chiffres qu'il n'a rien à envier à ses partenaires de la nouvelle génération.

**Lilian LASLANDES (Auxerre)**
**né le 4 septembre 1971 à Bordeaux.**
**1,86 m ; 81 kg.**
**Premier match en D 1 :**
**8 août 1992, Lens-Auxerre : 0-3.**
**AUXERRE**
**1992-1993 : 19 matches, 9 buts.**
**1993-1994 : 19 matches, 5 buts.**
**1994-1995 : 22 matches, 11 buts.**
**Total : 60 matches, 24 buts.**
**Son début de saison :**
**Matches : 22.**
**Buts : 10 (Caen 2, Saint-Étienne, Martigues 2, Bordeaux, Sochaux, Cannes 2, Caen).**
**Passes décisives : 4 (Saint-Étienne, Martigues, Montpellier, Sochaux).**
**Penalties : néant.**
**Avertissement : 1 (14e journée).**
**Expulsion : néant.**

Photo PRESSE SPORTS

été foot
ASSOCIATION SPORTIVE DE SAINT-ETIENNE
STAGES JEUNES A.S.S.E
à Précieux (Loire)
PRIX SPECIAL POUR CLUBS
En juillet et en août de 8 à 16 ans
✔ Licenciés ou non.
✔ Sous la direction des éducateurs de l'A.S.S.E
RECRUTEMENT POSSIBLE POUR LES EQUIPES DE JEUNES OU LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S.S.E.
PRIX DU STAGE : 1750F
Durée 6 jours.
Nom .....Prénom .....
Adresse .....
.....Tél. .....
STAGES JEUNES A.S.S.E. 32, rue Jean Snella
42028 ST-ETIENNE CEDEX 01 ✆ 77.74.63.55

# Ngotty a une gueule d'atmosphère

***A travers le prisme d'un Olympique Lyonnais au double label, qualité et efficacité, dissection du cas Ngotty, vraisemblablement en partance. Ou comment comprendre au mieux le paradoxe d'un OL qui dilue son aura dans les luttes d'influence et les indécisions.***

DRÔLE d'équation, drôle de bazar, drôle d'atmosphère. Tout pour le spectacle, en somme. Sans rire, même nerveusement, l'Olympique Lyonnais, vous y comprenez quelque chose, vous ? Voilà un club qui, sportivement, tutoie depuis quelques mois la perfection, tant comptable que chorégraphique (hors Coupes s'entend). Sème le jeu à tout va, régale copieusement les Gones de Gerland et leurs semblables alentour et ailleurs, et qui, dans un même temps, nourrit grassement les gazettes jusqu'à plus rire du tout. Ça s'invective à tout va dans un organigramme d'inimitiés et d'aigreurs, ça se réunit intramuros pour tordre le cou aux parasitages, ça palabre et ça se renfrogne.

Le malaise des bienheureux, en somme. Cinquante points dans la musette, des jeunes nourris à la mamelle — d'appellation d'origine contrôlée — une deuxième place amplement méritée, et le tout génère néanmoins le bazar. Jean Tigana multiplie le lancer de grenades à vocation offensive, pour réveiller les ardeurs et la logique, quitte à se perdre dans les méandres de son discours dorénavant empreint d'un grand classicisme. Partir, revenir. Partir, revenir. Bernard Lacombe s'érerve d'en être la cible permanente, séquelle de vieilles divergences datant du grand Bordeaux où ils jouaient ensemble et s'attelle à légitimer sa situation, quand Aulas, président, opte pour le « laisser-dire, laisser-faire ». Quid des joueurs ? Ils jouent, et/ou rigolent. Jaune. Même que, parfois, ils pleurent, selon la météo.

Alors, dans cette optique en trompe-l'œil, leurs vérités éclairent le désordre. L'éloquence du cas Ngotty devient alors, toujours, incomparable. « Ça, c'est vrai, même si je ne suis pas le seul dans mon cas à m'indigner du traitement qu'on nous réserve ici. »

## « On est payés des clopinettes ici... »

Inutile d'étaler son parcours, né un jour ancien aux Cheminots de Vaize, dévié plus tard vers Rhodia Vaize, pour se figer, depuis une saison de minime deuxième année, à l'Olympique Lyonnais, carrefour obligé des antennes locales. Il est balèze, Bruno, depuis. Titularisé chez les pros à seize ans et demi, enraciné dans l'équipe type, propulsé chez les Espoirs, puis les 'A', puis les A par deux fois (un match amical face aux Tchèques, remplaçant contre les Roumains).

Le registre ? Complet. Intransigeant derrière, d'où il balance avec facilité des diagonales de 60 mètres — neuf face à Lille samedi dernier, toujours dans les pieds plus une interceptée — et efficace devant, avec le plus souvent des sacrés points d'exclamation sur coup franc. Bon, voilà. Et alors, Ngotty, ça baigne pour lui, à première vue... Que nenni.

Il est, avec Maurice — auteur de son premier hat-trick face à Lille — Roche, Deplace et consorts, la moelle d'un OL gourmand et ambitieux. N'empêche que, au grand désarroi d'un Jean Tigana remonté sur le propos, Ngotty voit son contrat mourir en fin de saison prochaine, sans que, formellement — et affectivement — on lui fasse sentir que son départ serait dommageable. « De toute façon, c'est une vieille habitude ici. Les dirigeants ont toujours eu plus d'égards pour ceux qui arrivent de l'extérieur que pour ceux qui ont été formés à l'OL. Ça se confirme avec moi. »

Pour l'instant, c'est la classique des négociations tortueuses. Sinon que Tigana fait du renouvellement de ses hommes de confiance, la condition sine qua non de sa continuation au club. Façon Gress-Cobos, toute proportions gardées. Et qu'il s'indigne de la supposée passivité de son président en la matière. « Au début, on m'a proposé cinq ans. Maintenant, c'est trois ans, et les tarifs ont doublé. N'empêche qu'on est toujours payés des clopinettes ici par rapport aux autres. Je connais des Nantais, je peux vous assurer qu'ils sont surpayés par rapport aux jeunes Lyonnais... »

C'est donc ça, ou 15 millions pour les amateurs de solides défenseurs. Style Paris, par exemple, qui se verrait bien associer Roche à Bruno, pour pallier les blessures de Ricardo, voire son départ. « OK, mais 15 millions, c'est de la folie ! Qui peut aujourd'hui mettre 15 millions pour un défenseur. Même Paris, je n'en suis pas sûr. Non, c'est lamentable comme procédé... D'autant qu'ils n'ont pas intérêt non plus, ici, à attendre que je sois libre l'année prochaine. Là, ils ne prendraient même pas de fric... Je ne comprends pas très bien. Peut-être qu'Aulas est devenu fou... »

Ça monte, doucement mais sûrement. Sans même qu'on l'asticote. Bruno, son discours sent le malaise. On peut gagner, prendre du plaisir à construire ces victoires et ne pas être dupes d'un environnement où l'on ne sait plus communiquer sainement.

## « Pourquoi Aimé Jacquet ne me prend plus ? »

« Nous, les joueurs, dorénavant, on est habitués à ce remue-ménage. Combien de fois Tigana s'est déjà barré sur l'autoroute de Bordeaux en disant qu'il arrêtait tout, pour revenir parce qu'Aulas l'appelait sur son portable... C'est la classique... » Euh... oui, si on veut. « Et l'affaire Billong, écarté après notre élimination à Angers parce que Tigana l'avait rendu

**Bruno Ngotty et Sylvain Deplace, deux des pierres angulaires d'un OL conquérant.**

responsable de deux buts et que Romarin l'a traité sur le coup d'incompétent ! Moi, Billong, qui n'est pas responsable entre nous de ces deux buts, je l'ai vu, il avait les larmes aux yeux. S'il n'avait pas été réintégré, certains seraient allés demander des explications au coach... »

La communication ! Bon sang, c'est ça, évidemment. On peut être comme Tigana, bourreau de travail et obnubilé par la victoire, perfectionniste en diable, mais tourner néanmoins inconsidérément le potentiomètre des coups de gueule. Sans nuance. « De toute façon, avec lui, ça ne passe plus du tout. Il m'a reproché de sortir avec Paille, d'être défoncé dans les rues, le soir. Des conneries, tout ça. Le pire, c'est que je le soupçonne d'avoir convaincu Aimé Jacquet de ne plus me prendre en équipe de France parce que j'étais en méforme... Ça m'a mis un drôle de coup cette histoire. J'étais dans l'antichambre, et puis, d'un coup, plus rien. Bizarre... »

## « Oui, Tigana m'a mis en confiance »

Tigana, Tigana, ses adjoints, qui n'échappent pas, eux aussi — ou qui composent — avec la haine bicéphale instaurée de fait à l'OL. Lacombe-Tigana, Tigana-Lacombe. « C'est sûr qu'au club on peut ranger tout le monde dans l'un ou l'autre des deux camps. Nous, les joueurs, on s'en fout, et, de toute façon, on n'a jamais affaire à Lacombe. » Lequel Bernard, pièce incontournable du puzzle-patrimoine lyonnais, voit actuellement son portrait fleurir sur un mur de la cité, où une fresque gigantesque, figé le faciès des Lyonnais célèbres, tels, par exemple, Mérieux. « Oui, on s'en fout de cette rivalité. En revanche, Gayraud, l'intendant du club, intronisé par l'entraîneur, on le supporte de moins en moins. » Homme à tout faire de l'ancien international marseillais, ce monsieur aurait été particulièrement indécent par rapport à un joueur du club, dramatiquement touché dans la chair de sa chair. « Là, il a dépassé les limites. C'était moi, je... je... »

OK, on voit. On discerne maintenant plus nettement les scories qui polluent l'ambiance locale, au mépris de l'expression collective, laquelle n'est pas, pourtant, irrémédiablement inhibée. « Mais attention, hein, Tigana, il nous a amené certaines choses. Bon, ce style à une touche de balle, on l'avait déjà en nous avant son arrivée. Mais avec Domenech, ça devenait un peu tristounet. On ne rigolait plus à l'entraînement. On bossait le physique, toujours le physique. Jean, c'est un Marseillais, il met l'ambiance... Et il m'a mis en confiance. »

Ah bon, ouf. Le positivisme, on l'avait oublié celui-là. On se demandait si la convivialité demeurait viable à l'Olympique Lyonnais. Si Ngotty, via ses sentiments désabusés, ne risquait pas rapidement de se diluer dans son spleen, qu'après tout, hypothèse d'école, on pouvait supposer être nourri de ses ambitions personnelles. « Oh, non ! Je ne pense pas qu'à moi. Regardez Florian Maurice. Il a signé cette saison pour cinq ans. Et puis il claque, il claque. Il explose, quoi. Eh bien, je suis sûr que son contrat ne sera pas revu à la hausse quoi qu'il arrive... C'est ça qui m'indigne. Qu'on nous offre des fifrelins... Et question argent, je n'exagère pas. J'ai parlé avec Amoros, Olmeta, Sassus, ils m'ont assuré que je n'étais pas trop gourmand. Donc... »

Donc, il reste à gérer. Les différences, les accointances et leurs contraires, les personnalités et leurs travers. « J'ai peur parfois d'être un peu moins motivé. Mais je m'accroche. Non, je ferai le maximum. Et je partirai. En France, ou à l'étranger. J'y suis prêt. »

De Bruno Ngotty, un soir de victoire. Alors que jamais l'OL ne s'est fait aussi pressant depuis des lustres pour goûter enfin au sacre hexagonal. Pour en finir avec ces vissicitudes qui gâchent le panache, reste alors une chose élémentaire à promouvoir : réapprendre au club ce que parler veut dire.

**Damien RESSIOT, à Lyon**

# Aulas : « Gare aux mauvais génies... »

***Du président lyonnais, dont on ne sait s'il privilégie dans sa fonction le rôle d'arbitre, d'observateur ou de gestionnaire, quelques commentaires sur l'actuel paysage contrasté de son club. Discours officiel et perspectives.***

**Jean-Michel Aulas et Jean Tigana, ou deux manières différentes de communiquer.**

« COMMENÇONS par le constat sportif, lequel est pour le moins brillant...

— Tout à fait. Je note au passage que nous possédons dorénavant 10 points d'avance sur nos concurrents directs à une qualification européenne. Et que, chose qui ne s'était jamais produite, Saint-Étienne est à 20 points derrière nous...

**Néanmoins, comment expliquez-vous cette dualité au niveau de l'image de l'OL ? Brillante dans le jeu, perturbée dans ses relations internes ?**

— ... Le club fonctionne de la manière la plus logique possible. Depuis sept ans, nous avons gagné tous les titres nationaux, hormis celui de Première Division. Division 2, Gambardella, il me semble que l'OL évolue calmement dans le cadre d'une politique à long terme particulièrement réaliste. Et que nous en récoltons les dividendes.

**— Nous vous parlions des incessantes querelles ou déclarations qui ne cessent de fuser...**

Je dirais plutôt que vous évoquez là l'interprétation qui en est donnée. C'est en tout cas ce que je lis.

**— N'exagérez pas...**

— Écoutez, on s'obstine à donner de notre club une image perturbée. L'inverse de la sérénité, quoi. Je vous dirais néanmoins que ce n'est pas celle que je crois percevoir lorsque je me rends à la Fédération ou à la Ligue, où nous sommes perçus positivement. On me sollicite rarement pour des interviews, ce qui explique peut-être cela...

**Parlons alors du cas, symbolique, des nombreux joueurs en fin de contrat.**

— J'entends dire, en effet, que certains veulent partir. Qu'ils viennent plutôt me le dire... Non, écoutez, nous travaillons discrètement, mais cela ne nous empêche nullement d'être efficaces.

**Ce ne semble pas être l'avis de votre entraîneur...**

— Je répète souvent que seuls les résultats comptent. Si des personnes, à la dialectique plutôt méditerranéenne, souhaitent se mettre la pression, je dirais qu'au vu de nos résultats, c'est parfait. Qu'ils continuent donc.

**— Le malaise ne vous semble pas plus profond ?**

— Non. Raymond Domenech était également en son temps plutôt impertinent, ou pertinent, comme vous préférez, dans ses déclarations. Ça ne me dérangeait pas du tout. Et je suis toujours de cet avis aujourd'hui. J'admets le dialogue. Chacun sa nature.

**— Cela prend pourtant une tournure inquiétante...**

— J'ai passé la journée du dimanche qui a suivi notre élimination en Coupe face à Angers à discuter avec les joueurs et l'entraîneur pour recadrer les choses. J'ai donc rempli ma mission. Ensuite, que certains ne s'embrassent pas sur la bouche...

**— Tigana semble très attaché à l'arrivée future de Djorkaeff.**

— *(Il coupe.)* Ce n'est pas possible d'en parler aujourd'hui. La période des transferts n'est pas ouverte. Ceci dit, Jean a la volonté de faire avancer les choses, ce qui est positif. Il s'emporte parfois, mais redevient vite raisonnable ensuite. Il est intelligent...

**— En définitive, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes ?**

— Les joueurs ne semblent pas traumatisés, il me semble. Ils défendent leurs intérêts, ce en quoi ils ont raison. Néanmoins, gare aux mauvais génies, si je m'aperçois qu'il en existe dans l'entourage de Jean Tigana... »

**D. R.**

Photo PRESSE SPORTS

violence

# Drancy, l'onde de choc

***Un jeune homme est mort. C'était après un match dans un stade de banlieue. Violence gratuite, symptôme d'une crise sociale qui touche directement le football. Le drame a réveillé les instances politiques et sportives qui relancent le débat football et violence. Vaste débat.***

DIMANCHE, personne n'a foulé la pelouse boueuse du stade Paul-André de Drancy. Une semaine après le coup de feu qui provoqua la mort du jeune Douadi Atout, dans cette commune de Seine-Saint-Denis, comme dans toutes les autres d'Ile-de-France, il n'était plus temps de jouer au football. Les 6 800 matches du week-end ont été remis en signe de deuil. Les ballons n'ont pas roulé, mais les stades sont restés ouverts. Conformément aux vœux de Michèle Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports, les dirigeants et éducateurs des clubs de la région ont utilisé cette suspension générale des rencontres « pour mener une réflexion et une formation des jeunes contre la violence de façon qu'un tel drame ne puisse se reproduire ».

Dans cette optique, à Drancy, le club de la Jeanne-d'Arc a mis en place une journée portes ouvertes. A cette occasion, les dirigeants ont fait signer une pétition contre la violence qui sera envoyée à la famille de la victime. Une quête a également été organisée afin d'aider au rapatriement du corps de Douadi Atout vers l'Algérie.

Dimanche 5 février, le jeune homme de vingt-deux ans était simplement venu supporter son équipe, le FC Berbère. A l'issue de la rencontre, en quittant l'enceinte du stade, il s'est écroulé, touché à la tête par une balle. Transporté d'urgence à l'hôpital de la Pitié à Paris, dans un coma profond, il est décédé mardi matin. Son agresseur, Abdelakim el-Kihel, dix-huit ans, originaire de la cité nord de Drancy, s'est présenté le même jour au commissariat de Bobigny et a reconnu les faits. Il est connu des services de la police comme simple « fauteur de troubles ». Le jour du drame, il a d'abord tenté de pénétrer dans le stade sans acheter de billet, puis est entré en cours de partie. Il a ensuite multiplié les quolibets à l'encontre des joueurs du FC Berbère opposé à la Jeanne-d'Arc pour le compte de la Deuxième Division de district.

Alain Melaye, président de la section du football de l'AS Jeanne-d'Arc, témoigne des instants précédant le coup de feu fatal : « Ce jeune homme a chambré le gardien des Berbères, qui venait d'encaisser un but. Les joueurs ont sauté la barrière et lui ont couru après pour le rosser. Il s'est sauvé en courant et a menacé de se venger. » A la fin de la partie, alors que les deux équipes sont sous la douche, des responsables du club local décident d'appeler les forces de l'ordre et demandent aux membres du FC Berbère de patienter dans les vestiaires. Alain Melaye : « Ils nous ont dit : "On n'a pas peur de gamins" et n'ont pas attendu la police. Nous les avons accompagnés jusqu'à la sortie. Là, nous avons vu deux jeunes. L'un s'était couvert le visage d'un foulard. Il a sorti une carabine et a tiré dans le tas. »

Photos AP

## « Demain, ce sera le tour d'un joueur... »

Le complice du tireur, âgé de seize ans, arrêté mercredi dernier, est soupçonné d'avoir fourni l'arme, une carabine 22 long rifle à canon et crosse sciés. Jeudi, il a été mis en examen pour complicité d'assassinat en compagnie d'un autre camarade. Quant à Abdelakim el-Kihel, il a été incarcéré après sa mise en examen pour assassinat. Il a reconnu la totalité des faits, affirmant toutefois qu'il avait tiré pour impressionner et non avec l'intention de tuer.

Bien entendu, la mort de Douadi Atout a bouleversé le monde du fooball. Toute la semaine, les réactions se sont multipliées. Mardi 7, la Ligue de Paris-Ile-de-France a donc décidé la suspension de toute compétition sur son territoire, y compris Red Star - Alès prévu samedi, en accord avec la Ligue nationale. Cette décision suit le modèle italien. Dimanche 5 février, à la suite du meurtre d'un supporter à l'occasion du match Genoa - Milan AC, toutes les compétitions sportives du pays avaient été annulées. Une voix s'est élevée contre cette mesure radicale, celle de Jean-Claude Bras, président du Red Star : « Ce qui s'est passé à Drancy est une chronique de la haine ordinaire. Ça aurait pu se passer à la sortie d'un concert ou d'un cinéma. Ce n'est pas le football qui a produit ce meurtre. En

revanche, le football est pris en otage et ne peut pas régler les problèmes de la société actuelle. La décision d'annuler tous les matches du week-end a été prise trop hâtivement. Ne pas jouer, c'est être passif. Il aurait fallu organiser une journée exemplaire avec le concours de tous, sans cartons jaunes et rouges, pour montrer que c'est possible. Cela aurait été le plus bel hommage à rendre à la victime. »

Cette démonstration répond aux arguments de Jean Verbeke, président de la Ligue francilienne : « Nous sommes très marqués et nous ne pouvions pas rester insensibles au drame de Drancy. Même si ce report est dérisoire à côté de la mort de ce jeune homme, j'espère que cela fera réfléchir. C'est arrivé... On a eu un mort pour un match de football. Et quand on voit ce qui s'est passé récemment à Nice et Martigues, demain ce sera peut-être le tour d'un joueur ou d'un arbitre. Espérons que le décès de ce supporter fera réfléchir ceux qui jouent, ceux qui dirigent, ceux qui aiment le jeu. » A cet effet, la Fédération a demandé à tous les arbitres de faire respecter une minute de silence au début de chaque rencontre se déroulant sur le territoire français le week-end dernier. Il a également été suggéré aux joueurs de porter un crêpe noir au bras. Jean Verbeke s'est dit interpellé par « la folie des médias sur cette affaire alors qu'ils ne mettent presque jamais en évidence le travail obscur des éducateurs de football toute l'année. »

## Des provocateurs tous les dimanches

A écouter Jacques Couturier, président de l'association Jeanne-d'Arc de Drancy, cette tâche sur le terrain devient chaque semaine plus ardue, voire plus périlleuse : « Plusieurs dirigeants de la région m'ont affirmé que c'était un miracle qu'un accident de cette ampleur ne soit pas intervenu plus tôt au cours d'un match ou un autre. Presque tous les dimanches, on a affaire à des provocateurs de ce genre qui viennent dans les stades menacer de représailles si on ne les laisse pas entrer. » De son côté, Noël Le Graët s'est montré catégorique : « Il n'est pas possible de continuer à mettre en danger la vie des jeunes dans les stades. Il est envisageable de ne plus jouer dans les stades où il existe un risque. Il y a trois ou quatre points chauds en France où, à chaque match, il se produit des incidents. Il risque de ne plus y avoir de football si un tel contexte de violence se perpétue dans les stades. »

Mercredi à l'issue d'une réunion où étaient présents les représentants des ministères de l'Intérieur et des Affaires sociales, de la FFF et de la délégation interministérielle de la ville, Mme Alliot-Marie a déclaré que « le drame de Drancy ne semblait pas lié à un enjeu sportif, mais qu'aujourd'hui, dans certains lieux, certains sports servent de prétexte à l'expression de la violence ». Selon le ministre, « les parents vont finir par interdire à leurs enfants d'aller au stade par crainte de la violence. Mais la violence ne fait pas partie du sport. Il est indispensable de réagir très vite et très fort. »

Michèle Alliot-Marie a dans le même temps appelé les médias à jouer un rôle essentiel en condamnant dans leurs commentaires toutes les dérives. En ce qui concerne les violences commises dans une enceinte sportive, elle a affirmé que les dispositions prévues par la loi devaient être appliquées encore plus strictement. D'ailleurs, les décrets d'application de la loi initiée par Charles Pasqua sur la répartition des tâches de maintien de l'ordre entre clubs et forces de l'ordre interviendront rapidement. Par ailleurs, le ministère de la Jeunesse et des Sports a souligné qu'il étudierait bientôt avec le ministère des Affaires sociales la possibilité de créer des emplois d'animateurs et qu'un effort serait fait pour qu'ils soient de vrais éducateurs.

Une nouvelle réunion entre ministères et organes sportifs se tiendra cette semaine, une fois que chaque partenaire aura approfondi ces pistes de réflexion, afin d'annoncer des mesures concrètes pour que, selon l'expression de Mme Alliot-Marie « le sport ne soit plus utilisé comme lieu et prétexte de la violence ».

**Christophe LARCHER avec AFP**

**Le petit enfant est triste. Le stade est vide, car un homme est mort tué d'une balle dans la tête. Drancy est en deuil, mais, dimanche, les amoureux du vrai football se sont rassemblés pour parler. De sport, de violence, de racisme... Pour que le football ne soit pas un jeu sous haute surveillance.**

Photo Patrick BOUTROUX

# Gérard D'Andrea : « Le football est une école de la vie »

***La carte de visite situe le spécialiste. Ce commissaire divisionnaire, conseiller technique de la RATP, préside l'Association de prévention pour une meilleure citoyenneté des jeunes, appartient au bureau du Conseil national des villes et, surtout, organise depuis 1990 le tournoi de football intercités. Ce Championnat qui concerne 1 200 jeunes de la banlieue parisienne est un laboratoire. Il permet à Gérard D'Andrea de présenter constat, solutions et perspectives.***

**« Le drame de Drancy montre que football et violence sont parfois liés. Or votre tournoi intercités tend à prouver que ce sport peut être, au contraire, une solution à la misère sociale des quartiers difficiles.**

— L'idée m'est venue par mon travail à la RATP. A une époque, le service était perturbé par les « attaques de diligences », particulièrement en banlieue. Donc, nous avons décidé de discuter avec les jeunes de ces quartiers. Une politique de prévention a été mise en place basée sur le sport, la culture, l'éducation et la formation-emploi. Le premier pas des rencontres intercités fut un match Argenteuil-Montfermeil monté pour régler une rivalité entre les jeunes de ces deux villes.

**— Quelles furent les réactions des jeunes ?**

— Ils ont demandé que l'expérience soit poursuivie. En 1990-1991, le Championnat rassemblait 33 équipes de 19 cités, soit 500 adolescents qui ont joué 152 matches. Pour 1993-1994, 42 cités étaient concernées, soit 1 200 jeunes et 264 matches. Cette saison, comme d'habitude, la finale aura lieu au Parc des Princes en mai.

**— L'une des particularités de ce Championnat est le règlement.**

— Il a été mis au point avec les jeunes et est bien plus rigoureux que ceux de la Ligue ou de la Fédération. Ainsi, les équipes finalistes ne sont pas celles qui auront gagné le plus de matches. Elles doivent aussi avoir prouvé leur esprit sportif. Un carton jaune vaut un point en moins et un rouge deux points en moins. Des pénalités sont également prévues en cas de comportement incorrect des supporters. La moindre insulte à l'arbitre peut valoir l'exclusion du Championnat. Au début, nous avons eu quelques débordements, certains ne comprenaient pas. Ils ont été éliminés. Cette saison, aucun incident n'est à signaler. Nous devons même refuser des inscriptions.

**— Vous demandez que ces mesures soient appliquées au plus haut niveau.**

— Nous souhaitons que la Ligue et la FFF prennent de semblables décisions même si elles ne supprimeraient pas les incidents à 100 %. On constaterait des incidences positives car un joueur brutal ou avec un mauvais esprit ferait perdre le Championnat à son équipe. Il faut du courage. Ne pas hésiter à mettre le joueur qui a disjoncté sur la touche, même si c'est une vedette. Ainsi, on en finira avec les casseurs et les tricheurs.

**— La pression sur les arbitres va encore s'accroître.**

— Ils devront être à la hauteur. Mais elle pèsera également sur les dirigeants, qui devront former leurs joueurs et mieux encadrer leurs supporters dont les débordements feraient également perdre des points à l'équipe.

**— Selon vous, plus que les joueurs, les dirigeants sont responsables de la détérioration du climat sur et près des terrains.**

— Souvent, les matches dégénèrent à cause de l'encadrement. S'il ne montre pas l'exemple, nous arrivons à des extrémités terribles. Si le terrain de foot est devenu le lieu où on véhicule sa haine, c'est parce que les dirigeants ont mis en place un système infernal où la victoire s'obtient par n'importe quel moyen. Tout est lié à l'argent, même dans la plus petite équipe amateur où on donne 2 000 balles au moindre joueur. Pour cette somme, il oublie la morale. L'essentiel est d'écraser l'adversaire.

**— Les exemples de la violence dans le monde pro, comme le récent geste de Didier Sénac, ont-ils une répercussion au petit niveau ?**

— Et comment ! Idem pour Cantona. Les jeunes veulent se rapprocher du comportement de l'idole. C'est l'exemple du film *La fureur de vivre*. De nombreux jeunes ont tenté des duels en voiture, comme James Dean. Le jeune est perdu, surtout en ce moment, il a peur de l'avenir. Donc il s'identifie à quelque chose qui marche. Le foot, relayé sans cesse par les médias, est idéal pour ça. En plus, c'est le sport qui paie le mieux. La mort de Drancy est un fait divers malheureux, mais elle a un lien direct avec la folie du sport professionnel... Depuis peu, les morts se multiplient dans les stades. Cela peut aussi se produire avec les voyous qui viennent en découdre au Parc des Princes. Mais quand on discute avec certains dirigeants du PSG, ils affirment que le club a besoin de public.

**— Le drame de Drancy révèle-t-il que le sport en banlieue est touché par un malaise croissant ?**

— Oui, à cause de la combinaison d'une société d'exclusion et des abus du monde sportif qui veut toujours aller plus loin (argent, dopage, tricherie...). Forcément, le foot, étant le sport le plus populaire, est le plus touché car il n'a pas su canaliser ces phénomènes. Il suffit de regarder l'affaire VA-OM. Dans les petites divisions, les clubs ont la tentation d'user aussi de la corruption pour gagner des titres. Si la Fédération ferme les yeux, c'est qu'elle est complice. Le football est un sport populaire, il faut le préserver. Si rien n'est fait, je vous garantis que les stades deviendront des cirques où les gens réclameront la mise à mort des gladiateurs. Il y a de l'espoir à condition de se réveiller. On a des pistes, on ne se trouve pas devant un mur infranchissable. Il ne faut pas condamner le football. »

**C.L.**

violence

# Excès de zèle ?

HUITIÈMES de finale de la Coupe de France et matches italiens sont au programme, en fin de semaine. Avec, d'entrée, un déplacement délicat de Paris-SG au Havre. Depuis son entrée dans la compétition, PSG a éliminé Rennes puis Martigues mais il n'est pas assuré de faire la passe de trois. Le match N° 2 concerne deux équipes ayant éprouvé moultes difficultés à se qualifier au tour précédent. En effet, Montpellier s'est contenté d'un petit but aux dépens d'Aubervilliers (National 1), tandis que Metz a eu recours aux tirs au but devant Noisy-le-Sec (National 1). Tout est donc envisageable pour cette rencontre !

D'autre part, Bordeaux s'attaque au tenant de la Coupe. Aux dernières nouvelles, il n'y a aucun filet troué à Auxerre. En seizièmes de finale, Bastia a surpris son monde en se débarrassant de Cannes, 3-0. Et Saint-Leu (National 1) s'est rétrouvé en haut de l'affiche en se « payant » Nantes (4 tirs au but à 2), leader du Championnat. Ainsi prévenu, Strasbourg, son futur adversaire, ne pourra dire : « Nous ne savions pas ! », en cas d'élimination...

En revanche, Marseille (recordman des trophées, 10) sait que Beauvais est à classer parmi les effrontés de la Coupe de France. Le club de l'Oise n'a-t-il pas atteint les quarts de finale, en 1989, en éliminant trois équipes de Première Division : Bordeaux, Lens et Caen. Bon d'accord, l'image en Championnat n'est guère à son avantage, mais sait-on jamais ?

Quant à Angers et Poitiers, ils demeurent sur un bon coup de pub au détriment de Lyon et Monaco. Pour eux aussi, l'insolence est un mode de vie.

Dans le Calcio, l'AS Roma (4 victoires et 2 nuls en 9 matches joués à l'extérieur) constitue la meilleure défense avec 13 buts encaissés. Plus haut, la Juve est invaincue à domicile (7 victoires et 2 nuls). D'autre part, la Lazio bénéficiera d'un atout non négligeable à l'occasion de la venue du Milan AC : son attaque, la meilleure du Calcio (37 buts marqués).

Si Parme n'a perdu qu'un seul match à l'extérieur, cette saison, Brescia en revanche n'en a gagné aucun. Pis, il ne comptabilise que deux victoires au bout de 19 journées au cours desquelles il n'a marqué que 10 buts.

C'est tout bon pour l'Inter, son futur adversaire !

***Angers et Poitiers sont partisans de l'effet de surprise. Beauvais, lui, y a adhéré en 1989 en atteignant les quarts de finale. Danger !***

**Maurice BROQUET**

■ **Pas de validation samedi. La validation des bulletins aura lieu jeudi 16 et vendredi 17, jusqu'à 19 h 30. En raison du match Le Havre-PSG, avancé au vendredi.**

LOTO SPORTIF N° 9

PRONOSTICS FF

VALIDATION : Jeudi 16 et Vendredi 17 Février jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 18 Février 1995

MATCHS DU JOUR :

LE HAVRE P.S.G.

MONTPELLIER METZ

AUXERRE BORDEAUX

LOTO SPORTIF N° 7

RESULTATS OFFICIELS

| | | |
|---|---|---|
| 13 BONS PRONOSTICS | 135 | 13 822 F |
| 12 BONS PRONOSTICS | 2 953 | 476 F |
| 11 BONS PRONOSTICS | 25 496 | 55 F |

NUMERO PACTOLE : 1

MATCHS DU JOUR :

RENNES NANTES — 4 390 — 26 F

P.S.G. BASTIA — 4 640 — 28 F

MARSEILLE NIORT — 4 109 — 26 F

PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 9, Vendredi 10 et Samedi 11 Février 1995

LOTO SPORTIF N° 8

RESULTATS OFFICIELS

| | | |
|---|---|---|
| 12 BONS PRONOSTICS | 64 | 35 049 F |
| 11 BONS PRONOSTICS | 746 | 2 293 F |
| 10 BONS PRONOSTICS | 6 276 | 272 F |

NUMERO PACTOLE : 2

MATCHS DU JOUR :

NANTES MARTIGUES — REMBOURSE

LYON LILLE — 5 054 — 32 F

METZ P.S.G. — 1 480 — 95 F

PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 16 et Vendredi 17 Février 1995


♣ LES GRANDS TRIPLES POUR VOTRE LOTO SPORTIF

L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS SPORTIFS VOUS PRÉSENTE LES NOUVEAUX SYSTEMES DE HAUT NIVEAU

*« AUJOURD'HUI DÉCOUVREZ LES PLUS GRANDES MAIS AUSSI ... LES PLUS ÉCONOMIQUES DE MES COMBINAISONS DE JEU ! »*

TAPEZ EN PLEIN DANS LE MILLE POUR GAGNER DES GROS LOTOS SPORTIFS

***Personne n'a jamais osé vous dévoiler de tels systèmes. Voici quelques exemples de ce qui vous attend :***

**9 TRIPLES 100 % 12** sans condition
**10 TRIPLES 100 % 12** sans condition
**13 TRIPLES** à partir de 185 unités seulement !
**12 TRIPLES** 80 unités seulement !
**10 TRIPLES 100 % 12** avec rotation des signes*
*(*) sans précédent : 5 victoires à domicile n'importe où dans le système, sans aucune autre limite !*

Découvrez aussi comme recevoir gratuitement les combinaisons ultra confidentielles : les vraies matrices des systèmes non conditionnés.

**LE TOP !**

**11 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !**
**12 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !**
**13 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !**

*« Beaucoup de nos lecteurs éprouvent de plus en plus de difficultés à établir leur pronostic sportif. Aussi nous ne pouvons que féliciter l'Institut Européen des Pronostics d'avoir conçu le livre des Grands Triples, présenté ci-dessous. Cet ouvrage comprend **des systèmes incomparables**, il ne s'agit pas de petits systèmes que vous pouvez trouver par-ci par-là. **Les mises sont réduites au coût le plus bas**, à l'exception des matrices, ce qui est normal car elles ne comportent aucune condition. Vous y trouverez un grand éventail de systèmes qui vous permettront de jouer carrément jusqu'à **13 TRIPLES** !!! ».*

LE nouveau livre I.E.P.S. VIENT DE PARAÎTRE. Et c'est très fort ! Personne n'a jamais osé vous parler de telles combinaisons ! **Oui, c'est vraiment étonnant et dans le sens propre du terme.** Dans quelques minutes vous aurez l'occasion de découvrir et enfin de posséder vous-même, les plus incroyables systèmes existants sur le marché. **Comment réaliser au Loto Sportif tout ce dont vous avez toujours rêvé !** Le but recherché dans ce nouveau livre est d'éliminer l'écart qui vous empêche d'accéder aux premiers rangs comme des centaines de milliers de parieurs. Il s'agit d'une nouvelle famille de systèmes. LEURS AVANTAGES ? Soit avec très peu de conditions soit aucune condition du tout ! Des systèmes simples et à multi-rendement au 13.

*Et toujours les systèmes IEPS en direct dont vous pouvez tester le sérieux !*

Accès libre

IL s'agit d'un travail absolument colossal qui vous sera envoyé pour la modique somme de 390 F. Même si ces performances vous semblent incroyables, découpez et expédiez ce bon. L'Institut Européen exerce depuis des années, avec sérieux, et permet à des milliers de gens de connaître et mieux jouer grâce aux combinaisons mathématiques. Certains ont déjà gagné très gros. D'autres ont même fait leurs propres méthodes et les vendent sur le marché à présent. Pourquoi pas vous ? N'hésitez pas, répondez dès aujourd'hui, à l'aide du bon de commande ci-contre.

**EN CADEAU GRATUIT !**
L'AGENDA du FOOTBALL MICHEL HIDALGO
*Il est à vous si vous répondez sous 5 jours !*

VOUS recevrez par retour de courrier (sous 48 h) **le merveilleux Livre des Grands Triples** que personne, ABSOLUMENT PERSONNE ne peut défier quant à la qualité, la rentabilité, l'exactitude, et l'énorme économie obtenue sur les mises !!!

**BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE DES GRANDS TRIPLES**

FF 14-2-95 — à découper (ou photocopier) et à renvoyer à : IEPS - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

***Répondez sous 5 jours et recevez le superbe AGENDA du FOOTBALL de MICHEL HIDALGO !***

❒ **OUI,** veuillez me faire parvenir le Livre des Grands Triples.

❒ Je réponds sous 5 jours et je reçois donc **en cadeau gratuit** l'Agenda du Football Michel Hidalgo destiné en priorité aux présidents et aux professionnels du football français.

Ci-joint mon règlement de 390 F franco de port au lieu de 550 F (je bénéficie d'une remise de 29,9% sur le prix soit 160 F d'économie) à l'ordre de I.E.P.S. par :

❒ Chèque bancaire ❒ Mandat postal

❒ Carte bleue n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Expire le _____ signature UNIQUEMENT CB

NOM PRÉNOM

ADRESSE

VILLE CODE POSTAL

❒ *VOUS POUVEZ RÉGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195 F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

## 27e JOURNÉE — 8 FÉVRIER 1995

### NANCY 0 — GUINGAMP 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| WIMBÉE | 4 | HUGUES | 4 |
| FERNANDES | 3 | COMBE | 3 |
| LÉCLUSE | 4 | FOURNIER | 4 |
| DAVID | 4 | R. LECOMTE | 4 |
| LAQUAIT | 4 | LASPALLES | 3 |
| FISCHER | 4 | C. MICHEL | 4 |
| RABESANDRATANA | 4 | CLOAREC | 4 |
| CAPIAUX | 3 | CORIDON | 3 |
| ZAVAROV | 4 | (CARNOT, 69°) | |
| L. SACHY | 3 | HOUZÉ | 3 |
| VAIRELLES | 4 | GUIVARC'H | 3 |
| | | ROUXEL | 3 |
| Total | 41 | Total | 38 |

Entr. : Bölöni — Entr. : Smerecki

8 967 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Zavarov (34°), à Nancy ; Combe (44°), à Guingamp.

10° : Zavarov ouvre pour Fernandes, qui se présente devant Hugues et le lobe. La balle passe au ras de la barre.
28° : corner de Capiaux et tête de Rabesandratana. Hugues dévie du bout des doigts.
45° : reprise de près de Rabesandratana. Hugues arrête.
65° : centre de Vairelles et tête de Zavarov au-dessus.
69° : coup franc de Capiaux. Tête de Vairelles au ras du poteau.
85° : coup franc de Lécluse au ras de la transversale.

Fischer, le Nancéien, aux prises avec Rouxel, le Guingampais : ce sont les Bretons qui ramènent un point de Lorraine et rêvent toujours de Division 1.
Photo Jackie DELORME

| | MATCHES Terrain J. | G. | N. | P. | Adverse J. | G. | N. | P. | Total J. | G. | N. | P. | Classement | Pts | BUTS Terr. p. | c. | Adv. p. | c. | Total p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 14 | 11 | 2 | 1 | 13 | 3 | 7 | 3 | 27 | 14 | 9 | 4 | 1. Guingamp | 51 | 23 | 8 | 10 | 12 | 33 | 20 | + 13 |
| | 14 | 11 | 0 | 3 | 12 | 3 | 7 | 2 | 26 | 14 | 7 | 5 | 2. Marseille | 49 | 33 | 12 | 13 | 11 | 46 | 23 | + 23 |
| | 14 | 9 | 4 | 1 | 12 | 4 | 6 | 2 | 26 | 13 | 10 | 3 | 3. Red Star | 49 | 24 | 13 | 12 | 11 | 36 | 24 | + 12 |
| | 13 | 7 | 4 | 2 | 14 | 7 | 2 | 5 | 27 | 14 | 6 | 7 | 4. Châteauroux | 48 | 17 | 6 | 21 | 16 | 38 | 22 | + 16 |
| | 13 | 7 | 4 | 2 | 14 | 7 | 2 | 5 | 27 | 14 | 6 | 7 | 5. Gueugnon | 48 | 20 | 11 | 15 | 14 | 35 | 25 | + 10 |
| | 14 | 7 | 7 | 0 | 13 | 4 | 7 | 2 | 27 | 11 | 14 | 2 | 6. Nancy | 47 | 18 | 9 | 13 | 10 | 31 | 19 | + 12 |
| | 13 | 8 | 2 | 3 | 14 | 5 | 5 | 4 | 27 | 13 | 7 | 7 | 7. Toulouse | 46 | 22 | 14 | 20 | 17 | 42 | 31 | + 11 |
| | 14 | 7 | 6 | 1 | 13 | 4 | 2 | 7 | 27 | 11 | 8 | 8 | 8. Amiens | 41 | 21 | 11 | 17 | 25 | 38 | 36 | + 2 |
| | 13 | 6 | 6 | 1 | 12 | 3 | 6 | 3 | 25 | 9 | 12 | 4 | 9. Dunkerque | 39 | 11 | 4 | 10 | 11 | 21 | 15 | + 6 |
| | 13 | 7 | 6 | 0 | 14 | 3 | 1 | 10 | 27 | 10 | 7 | 10 | 10. Mulhouse | 37 | 24 | 11 | 10 | 28 | 34 | 39 | — 5 |
| | 14 | 6 | 7 | 1 | 13 | 1 | 6 | 6 | 27 | 7 | 13 | 7 | 11. Alès | 34 | 16 | 6 | 9 | 14 | 25 | 20 | + 5 |
| | 14 | 4 | 9 | 1 | 13 | 3 | 2 | 8 | 27 | 7 | 11 | 9 | 12. Perpignan | 32 | 17 | 10 | 9 | 22 | 26 | 32 | — 6 |
| | 13 | 6 | 4 | 3 | 14 | 1 | 6 | 7 | 27 | 7 | 10 | 10 | 13. Valence | 31 | 19 | 15 | 8 | 19 | 27 | 34 | — 7 |
| | 12 | 5 | 3 | 4 | 14 | 1 | 7 | 6 | 26 | 6 | 10 | 10 | 14. Le Mans | 28 | 16 | 9 | 14 | 24 | 30 | 33 | — 3 |
| | 13 | 5 | 6 | 2 | 13 | 0 | 7 | 6 | 26 | 5 | 13 | 8 | 15. Charleville | 28 | 16 | 11 | 4 | 16 | 20 | 27 | — 7 |
| | 12 | 3 | 5 | 4 | 14 | 3 | 4 | 7 | 26 | 6 | 9 | 11 | 16. Sedan | 27 | 10 | 13 | 10 | 19 | 20 | 32 | — 12 |
| | 13 | 4 | 5 | 4 | 13 | 1 | 6 | 6 | 26 | 5 | 11 | 10 | 17. Laval | 26 | 15 | 14 | 6 | 17 | 21 | 31 | — 10 |
| | 14 | 4 | 6 | 4 | 13 | 1 | 5 | 7 | 27 | 5 | 11 | 11 | 18. Niort | 26 | 14 | 16 | 5 | 14 | 19 | 30 | — 11 |
| | 13 | 3 | 6 | 4 | 13 | 2 | 2 | 9 | 26 | 5 | 8 | 13 | 19. Angers | 23 | 14 | 13 | 7 | 17 | 21 | 30 | — 9 |
| | 13 | 4 | 3 | 6 | 14 | 0 | 8 | 6 | 27 | 4 | 11 | 12 | 20. Beauvais | 23 | 13 | 19 | 18 | 29 | 31 | 48 | — 17 |
| | 13 | 4 | 5 | 4 | 13 | 1 | 2 | 10 | 26 | 5 | 7 | 14 | 21. Saint-Brieuc | 22 | 15 | 13 | 8 | 20 | 23 | 33 | — 10 |
| | 13 | 2 | 5 | 6 | 14 | 0 | 5 | 9 | 27 | 2 | 10 | 15 | 22. Nîmes | 16 | 13 | 13 | 12 | 25 | 25 | 38 | — 13 |

### MARSEILLE 1 (0) — NIORT 0

Cascarino (57°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| BARTHEZ | 3 | DEBENEST | 3 |
| JAMBAY | | BEAUMET | 3 |
| (J. CANTONA, 27°) | 3 | COURTIN | 3 |
| GERMAIN | 3 | BONNAFOUS | 3 |
| CASONI | 4 | BROCHARD | 3 |
| MARQUET | 2 | FAURE | 3 |
| DIB | 4 | FRADIN | 2 |
| DE WOLF | 3 | GAUVIN | 3 |
| J.-Ph. DURAND | 3 | (C. LESTRADE, 62°) | |
| (FERRER, 45°) | 3 | AZZOPARDI | 2 |
| VIGNOLA | 3 | (MARTY, 62°) | |
| FERRERI | 3 | FERREIRA | 2 |
| CASCARINO | 3 | W. LOKO | 2 |
| Total | 34 | Total | 29 |

Entr. : Stambouli — Entr. : Buigues

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Ferreri (60°), à Marseille ; Bonnafous (60°), à Niort.

17° : centre de Dib pour Cascarino. L'Irlandais voit sa reprise repoussée sur la ligne par Bonnafous !
30° : coup franc de Vignola, excentré sur le côté droit. Debenest dévie en corner.
57° : Ferreri s'échappe, côté droit, et centre au second poteau pour Cascarino, qui marque de la tête (1-0).
75° : Joël Cantona lance Ferreri, qui tente le lob. Juste au-dessus de la transversale.
90° : lancé plein champ, Ferrer arrive seul devant Debenest. Mais son tir est contré par un défenseur niortais.

### LE MANS — RED STAR 93

MATCH REPORTÉ AU 18 FÉVRIER EN RAISON DES INTEMPÉRIES.

### CHÂTEAUROUX 4 (1) — CHARLEVILLE 0

Garrault (45°, 58°)
Roux (51°)
Maharzi (87°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| V. FERNANDEZ | 3 | RÉGNAULT | 3 |
| ALGÉRINO | 4 | LEPOLARD | 3 |
| TRIKI | 4 | MARTINEZ | 3 |
| UKKONEN | 4 | AVRIL | 3 |
| GUILLOU | 5 | SZULC | 3 |
| AVENET | 3 | FOUZARI | 3 |
| (SARAGAGLIA, 61°) | | DYMANT | 3 |
| GARRAULT | 5 | (NJOK, 56°) | |
| CALENDA | 4 | ANDRY | 3 |
| EL OUALI | 3 | CLÉMENT | 3 |
| (AJAS, 72°) | | GABZDYL | 3 |
| ROUX | 4 | (FUCKALA, 77°) | |
| MAHARZI | 4 | OUDJANI | 3 |
| Total | 43 | Total | 33 |

Entr. : Zvunka — Entr. : Bezaz

2 628 spectateurs. Recette : 12 734 F.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Algérino (22°), à Châteauroux ; Lepolard (14°), à Charleville.

45° : Guillou déborde sur le flanc gauche avant de centrer au premier poteau pour Garrault, qui trompe Régnault (1-0).
51° : encore un centre de Guillou. Cette fois, c'est Roux qui reprend de la tête (2-0).
58° : Garrault, idéalement servi par Maharzi, se présente seul devant le gardien caroloma-cérien (3-0).
87° : dernier contre castelroussin, avec Maharzi à la conclusion (4-0).

### GUEUGNON 2 (1) — NÎMES 1 (1)

Chavrondier (15°)
Debord (86°)
Lucchesi (27° s.p.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| BOUMNIJEL | 5 | SENCE | 4 |
| CORREÏA | 3 | CHANELET | 4 |
| SAFANJON | 2 | ECKER | 3 |
| DAMBURY | 3 | LUCCHESI | 4 |
| FANZEL | 3 | PRÉJET | 4 |
| FALZON | 2 | DYDUCH | 4 |
| (TRIVINO, 46°) | 3 | ZUGNA | 3 |
| JURIETTI | 4 | JEUNECHAMP | 4 |
| CHAVRONDIER | 3 | MAZZUCHETTI | 3 |
| BUPTO | 2 | (L. GROS, 76°) | |
| (DEBORD, 51°) | | KACHLOUL | 4 |
| A. TRAORÉ | 4 | MARTEL | 4 |
| A. DURAND | 4 | (SABIN, 46°) | 3 |
| Total | 35 | Total | 41 |

Entr. : Gransart — Entr. : Barlaguet

1 017 spectateurs. Recette : 34 270 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Lucchesi (31°), Zugna (32°), Préjet (88°), à Nîmes.

16° : superbe action à une touche de balle entre Chavrondier, Traoré, Bupto et encore Chavrondier, qui marque (1-0).
27° : faute de Dambury sur Martel. M. Léon accorde un penalty, Lucchesi marque (1-1).
49° : tir de Durand sur le poteau !
63° : sortie de Boumnijel, qui repousse le ballon des mains en dehors de la surface. L'arbitre ne l'expulse pas.
86° : sur le côté gauche, Durand sert Debord pour le but de la victoire (2-1).

### ANGERS 0 — TOULOUSE 2 (1)

Nemecek (31°)
Salaün (90° s.p.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| N. SACHY | 3 | MONTANIER | 3 |
| GARNIER | 3 | AUBAME | 3 |
| DORADO | 3 | MANAC'H | 3 |
| BADIANE | 2 | SOUCASSE | 3 |
| (LAMBOURDE, 46°) | 3 | BATTLES | 4 |
| GEHRA | 3 | CANDELA | 3 |
| BONNOT | 3 | NEMECEK | 3 |
| REY | 3 | LORET | 3 |
| STÉFANINI | 4 | SALAÜN | 3 |
| (EL HADAOUI, 67°) | | SERREAU | 3 |
| GILBERT | 3 | (SEBWE, 63°) | |
| MOUYÉMÉ | 3 | PICKEU | 2 |
| DENIAUD | 2 | (MONTERO, 72°) | |
| Total | 32 | Total | 33 |

Entr. : Guesdon — Entr. : Courbis

4 359 spectateurs. Recette : 94 330 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Lambourde (55°), à Angers ; Battles (20°), Nemecek (81°), Soucasse (85°), à Toulouse.

31° : sollicitation dans l'axe de Salaün pour Nemecek. Le Tchèque profite d'une glissade maladroite de Badiane et s'en va seul tromper Sachy (0-1).
46° : centre de Gilbert et reprise de la tête de Deniaud, que Battles repousse sur la ligne !
90° : faute de Garnier sur Battles dans la surface. Penalty transformé par Salaün (0-2).

### ALÈS 1 (1) — AMIENS 1 (0)

Saar (40°)
F. Moulin (72° c.s.c.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| CECCARELLI | 3 | WANTZ | |
| BAUDOUIN | 3 | (expulsé, 29°) | |
| GIRAUDO | 3 | PIRÈS | 3 |
| F. MOULIN | 2 | GEREZ | 4 |
| CAMPOS | 3 | RICHARD | 4 |
| NOGUEIRA | 3 | MARSIGLIA | 3 |
| (SCIORTINO, 68°) | | HAMOU-MAMAR | 3 |
| DIAF | | ÉVRARD | 3 |
| (PEREZ, 36°) | 3 | DEBLOCK | 4 |
| ALIDRA | 3 | DÉMOULIN | 3 |
| DELÉTANG | 3 | (ELOT, 46°) | 3 |
| M. TRAORÉ | 3 | ADAM | 3 |
| SAAR | 3 | LOKULI | 4 |
| Total : | 32 | Total : | 34 |

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Dos Santos

700 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissements : Nogueira (62°), Sciortino (75°), à Alès ; Adam (65°), Elot (76°), Richard (77°), à Amiens.
Expulsion : Wantz (29°), à Amiens.

29° : Alidra lance Saar. Wantz, venu à sa rencontre, le fauche hors de sa surface et est expulsé par M. Stéphane Moulin.
40° : corner servi par Delétang pour Traoré. Celui-ci détourne de la tête pour Saar qui, de la tête également, trompe Gerez, le suppléant de Wantz dans le but picard (1-0).
72° : Adam est à la lutte avec Franck Moulin qui ne parvient pas à dégager, mais, au contraire, lobe Ceccarelli et marque contre son camp (1-1).

### SEDAN — DUNKERQUE

MATCH REPORTÉ AU 18 FÉVRIER EN RAISON DES INTEMPÉRIES.

### MULHOUSE 1 (0) — LAVAL 1 (0)

Granon (70°)
Daniélou (86°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| GALLOU | 3 | OSMOND | 3 |
| AMZINE | 3 | DANIELOU | 4 |
| SZKLAREK | 3 | LOMA | 3 |
| MILAZZO | 3 | FERRON | 4 |
| DIRINGER | 3 | FUSELIER | 3 |
| HORACE | 4 | TAPOKO | 3 |
| JEAN-ALPHONSE | 4 | PÉDRON | 3 |
| LAFON | 3 | (DUMOLIN, 80°) | |
| GUEORGUIEV | 4 | GEFFROY | 3 |
| (GARNY, 83°) | | PAGIS | 4 |
| CUCA | 3 | LOBÉ | 3 |
| GRANON | 3 | M. MARTINS | 3 |
| (WALTER, 75°) | | (DADI, 72°) | |
| Total | 36 | Total | 36 |

Entr. : Genghini — Entr. : Troch

1 570 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissements : Amzine (35°), Cuca (62°), Gueorguiev (63°), à Mulhouse ; Geffroy (45°), Pagis (51°), à Laval.

70° : ouverture de Lafon pour Gueorguiev, qui remet de la tête vers Granon. Le tir du gauche passe entre les jambes d'Osmond (1-0).
86° : sur un corner, Daniélou frappe de 25 mètres. Son tir puissant passe au ras du poteau sans que Gallou puisse intervenir (1-1).

### SAINT-BRIEUC 0 — PERPIGNAN 1 (0)

Crucet (69°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| MANTAUX | 3 | GARDIÉ | 4 |
| HARVEY | 3 | BUHLMANN | 3 |
| PHILIPPON | 4 | MONBRUN | 3 |
| BRAUD | 4 | FRAPOLI | 3 |
| DRUON | 3 | RAUTURIER | 3 |
| E. HERVÉ | 3 | VIVÈS | 3 |
| RAY | 4 | PEUGET | |
| ROSELLO | 3 | (FEUCHT, 38°) | 3 |
| (ROYÉ, 72°) | | MOUNADI | 3 |
| GUYON | 3 | HENRY | 2 |
| FRANÇOIS | 3 | (expulsé, 90°) | |
| (LE BUZULIER, 72°) | | CHANLOT | 3 |
| KHIRAT | 4 | (LLORT, 87°) | |
| | | CRUCET | 4 |
| Total : | 37 | Total : | 34 |

Entr. : Chay — Entr. : Carayon

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : François (39°), Harvey (48°), E. Hervé (81°), à Saint-Brieuc ; Rauturier (7°), Buhlmann (23°), Henry (28°), à Perpignan.
Expulsion : Henry (90°), à Perpignan.

9° : Khirat centre à la perfection pour Guyon, dont la reprise frôle la transversale.
44° : centre-tir de Druon pour Guyon qui, seul à six mètres, frappe au-dessus.
69° : alerté par Chanlot, Crucet déborde à gauche, évite le retour de Harvey et trompe Mantaux d'un tir puissant (0-1).

### BEAUVAIS 1 (1) — VALENCE 0

Jumel (42°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| GOMES | 3 | YAZMADJIAN | 4 |
| PENALVA | 4 | S. RONDELAERE | 3 |
| OLYMPIO | 4 | MONNIER | 3 |
| SAXEMARD | 4 | PONS | 3 |
| CAMARA | 4 | T. GROS | 3 |
| POPOVIC | 3 | VALOUR | 3 |
| JUMEL | 4 | DI FRAYA | 3 |
| VERSCHUÈRE | 4 | TERZIAN | 3 |
| VRIELYNCK | 3 | (DECRUZ, 70°) | |
| TUTARD | 3 | T. RONDELAERE | 3 |
| (BIZASÈNE, 57°) | | (CHABERT, 61°) | |
| VANDEVOORDE | 4 | WEISS | 3 |
| | | AUTHIÉ | 3 |
| Total | 40 | Total | 34 |

Entr. : Zorzetto — Entr. : Notheaux

1 266 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Vandevoorde (67°), Camara (83°), Olympio (84°), Jumel (88°), à Beauvais ; T. Rondelaere (32°), à Valence.

13° : frappe de Di Fraya repoussée par la jambe de Gomes.
37° : Gomes stoppe en deux temps un essai d'Authié.
42° : Vandevoorde décale Jumel, dont la frappe se fiche dans la lucarne (1-0).
51° : tir [illegible] splendide de Vrielynck et superbe arrêt de Yazmadjian.
60° : le portier valentinois s'interpose devant Bizasène.
83° : centre de Gros. La tête de [illegible] Weiss rase la lucarne.

division 2

## 28e JOURNÉE — 11 FÉVRIER 1995

| | MATCHES | | | | | | | | | | | | | BUTS | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Terrain | | | | Adverse | | | | Total | | | | | Terr. | | Adv. | | Total | | Diff. |
| Classement | J. | G. | N. | P. | J. | G. | N. | P. | J. | G. | N. | P. | Pts | p. | c. | p. | c. | p. | c. | |
| 1. Guingamp | 15 | 12 | 2 | 1 | 13 | 3 | 7 | 3 | 28 | 15 | 9 | 4 | 54 | 24 | 8 | 10 | 12 | 34 | 20 | + 14 |
| 2. Marseille | 14 | 11 | 0 | 3 | 13 | 4 | 7 | 2 | 27 | 15 | 7 | 5 | 52 | 33 | 12 | 15 | 12 | 48 | 24 | + 24 |
| 3. Châteauroux | 14 | 8 | 4 | 2 | 14 | 7 | 2 | 5 | 28 | 15 | 6 | 7 | 51 | 19 | 7 | 21 | 16 | 40 | 23 | + 17 |
| 4. Gueugnon | 13 | 7 | 4 | 2 | 15 | 8 | 2 | 5 | 28 | 15 | 6 | 7 | 51 | 20 | 11 | 18 | 16 | 38 | 27 | + 11 |
| 5. Toulouse | 14 | 9 | 2 | 3 | 14 | 5 | 5 | 4 | 28 | 14 | 7 | 7 | 49 | 24 | 15 | 20 | 17 | 44 | 32 | + 12 |
| 6. Red Star | 14 | 9 | 4 | 1 | 12 | 4 | 6 | 2 | 26 | 13 | 10 | 3 | 49 | 24 | 13 | 12 | 11 | 36 | 24 | + 12 |
| 7. Nancy | 14 | 7 | 7 | 0 | 14 | 4 | 7 | 3 | 28 | 11 | 14 | 3 | 47 | 18 | 9 | 13 | 12 | 31 | 21 | + 10 |
| 8. Dunkerque | 14 | 7 | 6 | 1 | 12 | 3 | 6 | 3 | 26 | 10 | 12 | 4 | 42 | 13 | 4 | 10 | 11 | 23 | 15 | + 8 |
| 9. Amiens | 15 | 7 | 6 | 2 | 13 | 4 | 2 | 7 | 28 | 11 | 8 | 9 | 41 | 22 | 13 | 17 | 25 | 39 | 38 | + 1 |
| 10. Mulhouse | 13 | 7 | 6 | 0 | 15 | 3 | 1 | 11 | 28 | 10 | 7 | 11 | 37 | 24 | 11 | 11 | 30 | 35 | 41 | — 6 |
| 11. Perpignan | 15 | 5 | 9 | 1 | 13 | 3 | 2 | 8 | 28 | 8 | 11 | 9 | 35 | 18 | 10 | 9 | 22 | 27 | 32 | — 5 |
| 12. Alès | 14 | 6 | 7 | 1 | 13 | 1 | 6 | 6 | 27 | 7 | 13 | 7 | 34 | 16 | 6 | 9 | 14 | 25 | 20 | + 5 |
| 13. Charleville | 14 | 6 | 6 | 2 | 13 | 0 | 7 | 6 | 27 | 6 | 13 | 8 | 31 | 20 | 12 | 4 | 16 | 24 | 28 | — 4 |
| 14. Valence | 14 | 6 | 4 | 4 | 14 | 1 | 6 | 7 | 28 | 7 | 10 | 11 | 31 | 21 | 18 | 8 | 19 | 29 | 37 | — 8 |
| 15. Le Mans | 12 | 5 | 3 | 4 | 15 | 1 | 8 | 6 | 27 | 6 | 11 | 10 | 29 | 16 | 9 | 15 | 25 | 31 | 34 | — 3 |
| 16. Sedan | 12 | 3 | 5 | 4 | 15 | 3 | 4 | 8 | 27 | 6 | 9 | 12 | 27 | 10 | 13 | 10 | 20 | 20 | 33 | — 13 |
| 17. Laval | 13 | 4 | 5 | 4 | 13 | 1 | 6 | 6 | 26 | 5 | 11 | 10 | 26 | 15 | 14 | 6 | 17 | 21 | 31 | — 10 |
| 18. Niort | 14 | 4 | 6 | 4 | 14 | 1 | 5 | 8 | 28 | 5 | 11 | 12 | 26 | 14 | 16 | 6 | 18 | 20 | 34 | — 14 |
| 19. Angers | 13 | 3 | 6 | 4 | 14 | 2 | 2 | 10 | 27 | 5 | 8 | 14 | 23 | 14 | 13 | 7 | 18 | 21 | 31 | — 10 |
| 20. Beauvais | 13 | 4 | 3 | 6 | 15 | 0 | 8 | 7 | 28 | 4 | 11 | 13 | 23 | 13 | 19 | 19 | 31 | 32 | 50 | — 18 |
| 21. Saint-Brieuc | 13 | 4 | 5 | 4 | 13 | 1 | 2 | 10 | 26 | 5 | 7 | 14 | 22 | 15 | 13 | 8 | 20 | 23 | 33 | — 10 |
| 22. Nîmes | 14 | 2 | 6 | 6 | 14 | 0 | 5 | 9 | 28 | 2 | 11 | 15 | 17 | 14 | 14 | 12 | 25 | 26 | 39 | — 13 |

**Adam aura eu beau tout tenter, Marseille et Joël Germain s'imposeront en Picardie pour continuer à espérer rejoindre l'élite.**
Photo Jackie DELORME

### GUINGAMP 1 (1) — ANGERS 0

Guivarc' h (26e s.p.)

| GUINGAMP | | ANGERS | |
|---|---|---|---|
| HUGUES | 4 | N. SACHY | 4 |
| LASPALLES | 4 | GARNIER | 3 |
| FOURNIER | 5 | (LAMBOURDE, 46e) | 3 |
| R. LECOMTE | 4 | LHOMMEDE | 4 |
| COMBE | 3 | DORADO | 3 |
| (GIULIANO, 75e) | | GEHRA | 3 |
| C. MICHEL | 4 | REY | 3 |
| CLOAREC | 4 | EL HADAOUI | 4 |
| (CORIDON, 72e) | | BONNOT | 5 |
| CARNOT | 3 | BOULDAY | 3 |
| HOUZÉ | 4 | (NZAMBA, 68e) | |
| GUIVARC'H | 4 | DENIAUD | 3 |
| ROUXEL | 3 | DISCOLLE | 3 |
| Total : | 42 | Total : | 38 |
| Entr. : Smerecki | | Entr. : Guesdon | |

4 348 spectateurs. Recette : 152 639 F.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Laspalles (42e), à Guingamp ; Dorado (29e), à Angers.

8e : tir de Laspalles, de peu à côté du cadre.
26e : faute de Dorado sur Rouxel dans la surface. Guivarc' h transforme le penalty (1-0).
47e : Deniaud tente sa chance mais le ballon passe légèrement au-dessus du cadre.
51e : reprise instantanée de Dorado. Hugues bloque la balle.

### AMIENS 1 (1) — MARSEILLE 2 (2)

Lokuli (42e) — J. Cantona (12e), Vignola (25e)

| AMIENS | | MARSEILLE | |
|---|---|---|---|
| MILLET | 3 | BARTHEZ | 3 |
| GEREZ | 4 | GERMAIN | 3 |
| RAYMOND | 3 | CASONI | 4 |
| RICHARD | 4 | MARQUET | 3 |
| MARSIGLIA | 3 | J. CANTONA | 4 |
| CHOUYA | 4 | DIB | 5 |
| PIRES | 3 | REVILLET | 4 |
| (DÉMOULIN, 79e) | | DE WOLF | 4 |
| DEBLOCK | 3 | FERRERI | 4 |
| HAMOU-MAMAR | 3 | (THÉTIS, 89e) | |
| ADAM | 3 | CASCARINO | 3 |
| LOKULI | 4 | (LIBBRA, 77e) | |
| | | VIGNOLA | 5 |
| Total : | 37 | Total : | 42 |
| Entr. : Dos Santos | | Entr. : Stambouli | |

8 786 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Hamou-Mamar (43e), à Amiens ; Casoni (19e), Germain (34e), Ferreri (76e), à Marseille.

12e : Ferreri élimine deux Amiénois et glisse sur la droite à Cantona qui, d'un tir croisé, ouvre le score (0-1).
25e : faute sur Vignola, qui tire lui-même le coup franc. La balle est touchée au passage par Deblock et surprend Millet (0-2).
42e : Adam devance la sortie de Barthez et glisse à Lokuli, qui bouscule Dib et marque (1-2).
72e : Cascarino donne à Ferreri, qui file vers le but et tire sur le poteau !

### CHÂTEAUROUX 2 (1) — BEAUVAIS 1 (1)

Ukkonen (14e), Ajas (73e) — A. Garcia (24e)

| CHÂTEAUROUX | | BEAUVAIS | |
|---|---|---|---|
| V. FERNANDEZ | 3 | GOMES | 3 |
| ALGÉRINO | 4 | PÉNALVA | 3 |
| TRIKI | 4 | OLYMPIO | 4 |
| UKKONEN | 4 | (VRIELYNCK, 83e) | |
| GUILLOU | 5 | SAXEMARD | 3 |
| AVENET | 3 | CAMARA | 3 |
| GARRAULT | 3 | POPOVIC | 3 |
| CALENDA | 4 | A. GARCIA | 4 |
| EL OUALI | 3 | JUMEL | 3 |
| (AJAS, 62e) | | VERSCHUÈRE | 3 |
| ROUX | 3 | LEMPEREUR | 3 |
| (D. LECOMTE, 80e) | | (BIZASÈNE, 65e) | |
| MAHARZI | 3 | VANDEVOORDE | 3 |
| Total : | 39 | Total : | 35 |
| Entr. : Zvunka | | Entr. : Zorzetto | |

3 341 spectateurs. Recette : 143 281 F.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Ukkonen (23e), Guillou (23e), à Châteauroux ; A. Garcia (18e), Popovic (28e), Verschuère (85e), à Beauvais.

14e : Ukkonen reprend, de 30 mètres, un ballon repoussé par la défense de Beauvais. Sa frappe rebondit sous la transversale (1-0).
24e : obstruction d'Ukkonen sur Garcia, qui se charge de tirer le coup franc. Son tir enveloppé trompe Fernandez (1-1).
49e : Gomes repousse des deux poings une reprise de volée d'El Ouali.
73e : Guillou déborde sur son flanc gauche avant de centrer. Ajas reprend au second poteau (2-1).

### VALENCE 2 (0) — GUEUGNON 3 (1)

Weiss (68e s.p., 83e) — A. Durand (7e), A. Traoré (49e), Chavrondier (80e)

| VALENCE | | GUEUGNON | |
|---|---|---|---|
| YAZMADJIAN | 3 | BOUMNIJEL | 4 |
| S. RONDELAERE | 3 | CORREÏA | 4 |
| MONNIER | 4 | SAFANJON | 3 |
| PONS | 2 | DAMBURY | 4 |
| T. GROS | 3 | FANZEL | 3 |
| DECRUZ | 3 | TRIVINO | 3 |
| (TERZIAN, 54e) | | A. DURAND | 4 |
| VALOUR | 3 | (FALZON, 76e) | |
| DI FRAYA | 2 | CHAVRONDIER | 4 |
| (AUTHIÉ, 54e) | | (BUPTO, 87e) | |
| MOUTARD | 4 | JURIETTI | 3 |
| WEISS | 4 | DEBORD | 3 |
| T. RONDELAERE | 4 | A. TRAORÉ | 4 |
| Total : | 35 | Total : | 39 |
| Entr. : Notheaux | | Entr. : Gransart | |

1 862 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Moutard (16e), T. Rondelaere (21e), Authié (58e), T. Gros (90e), à Valence ; A. Traoré (31e), Jurietti (77e), à Gueugnon.
7e : Durand dribble Yazmadjian (0-1).
49e : lancé par Safanjon, Chavrondier fixe Yazmadjian avant de servir Traoré (0-2).
68e : Safanjon n'assure pas une passe en retrait à Boumnijel, accroche le pied de Weiss, qui transforme le penalty (1-2).
80e : centre de Debord, repris au second poteau par Chavrondier (1-3).
83e : à 10 mètres, Weiss reprend du pied gauche un ballon qui traîne (2-3).

### TOULOUSE 2 (2) — MULHOUSE 1 (1)

Calderaro (2e), Arribagé (11e) — Cuca (21e)

| TOULOUSE | | MULHOUSE | |
|---|---|---|---|
| MONTANIER | 3 | GALLOU | 3 |
| SALAÜN | 4 | AMZINE | 3 |
| ARRIBAGÉ | 4 | SZKLAREK | 4 |
| SOUCASSE | 3 | TABORDA | 4 |
| BATTLES | 3 | JEAN-ALPHOSE | 3 |
| LORET | 3 | DIRINGER | 3 |
| (SEBWE, 59e) | | GUEORGUIEV | 4 |
| NEMECEK | 4 | LAFON | 3 |
| AUBAME | 3 | WALTER | 3 |
| (Expulsé, 89e) | | (HORACE, 79e) | |
| MOREAU | 3 | GRANON | 3 |
| CALDERARO | 4 | CUCA | 4 |
| PICKEU | 3 | | |
| (CANDELA, 73e) | | | |
| Total : | 37 | Total : | 37 |
| Entr. : Courbis | | Entr. : Genghini | |

8 109 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Battles (18e), Arribagé (35e), Salaün (51e), Aubame (70e), à Toulouse ; Taborda (2e), Walter (39e), Lafon (80e), à Mulhouse.
Expulsion : Aubame (89e), à Toulouse.
2e : ouverture de Moreau, cévière par un défenseur. Calderaro et Pickeu sont signalés hors jeu, mais l'arbitre n'en tient pas compte. Calderaro en profite (1-0).
11e : corner de Moreau et tête d'Arribagé. Cafouillage dans la surface mulhousienne dont profite Arribagé d'une pichenette (2-0).
21e : Cuca se joue de Battles côté droit, et lobe Montanier (2-1).

### RED STAR 93 — ALÈS

MATCH REPORTÉ AU 15 FÉVRIER EN RAISON DU DRAME DE DRANCY

### DUNKERQUE 2 (1) — NANCY 0

Rodrigues (3e, 50e)

| DUNKERQUE | | NANCY | |
|---|---|---|---|
| BAÏOCCO | 4 | WIMBÉE | 3 |
| ERCEAU | 4 | SCHEMMEL | 3 |
| HÉBERT | 4 | LÉCLUSE | 3 |
| BLINO | 3 | DAVID | 3 |
| C. GAUTIER | 4 | FISCHER | 3 |
| DEBROSSE | 5 | FERNANDES | 3 |
| PAUK | 4 | LAQUAIT | 3 |
| BLANCHARD | 4 | (CAPIAUX, 55e) | |
| GOUROULI | 3 | RABESANDRATANA | 3 |
| RODRIGUES | 4 | ZAVAROV | 3 |
| RINÇON | 4 | L. SACHY | 2 |
| | | (RAMBO, 55e) | |
| | | VAIRELLES | 3 |
| Total : | 43 | Total : | 32 |
| Entr. : Dupont | | Entr. : Bölöni | |

2 492 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Debrosse (38e), à Dunkerque ; Vairelles (30e), Lécluse (70e), à Nancy.

3e : de son aile gauche, Gautier adresse un long centre au deuxième poteau que Rodrigues reprend, de la tête, sans opposition (1-0).
30e : Blino donne malencontreusement le ballon à Sachy, qui se présente seul devant Baïocco. Superbe parade du portier nordiste.
50e : bonne inspiration de Pauk [illegible] qui sert Rodrigues à la perfection [illegible]. Le ballon frappé le dessous de la barre transversale avant d'entrer dans les filets (2-0).
84e : au terme d'un beau mouvement collectif, Rodrigues bute sur Wimbée.

### PERPIGNAN 1 (0) — SEDAN 0

Crucet (88e)

| PERPIGNAN | | SEDAN | |
|---|---|---|---|
| GARDIÉ | 4 | RODOLPHE | 3 |
| BUHLMANN | 3 | VERMANDEL | 3 |
| RAUTURIER | 4 | DIALLO | 4 |
| FRAPOLLI | 3 | JACQUIER | 3 |
| VIVÈS | 4 | NORMAND | 3 |
| MONBRUN | 4 | (MAZZÉO, 62e) | |
| PEUGET | 4 | GUION | 3 |
| ESCAYOL | 3 | E. LESTRADE | 3 |
| (IWANICKI, 70e) | | (Expulsé, 59e) | |
| MOUNADI | 3 | ARPINON | 3 |
| CHANLOT | 3 | COURTET | 3 |
| CRUCET | 4 | (FALETTE, 81e) | |
| | | BONORA | 3 |
| | | HUTTEAU | 3 |
| Total : | 39 | Total : | 34 |
| Entr. : Carayon | | Entr. : Sarramagna | |

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Monbrun (69e), à Perpignan ; E. Lestrade (6e), Bonora (89e), à Sedan.
Expulsion : E. Lestrade (59e), à Sedan.

72e : passe en [illegible] profondeur d'Iwanicki sur [illegible]uget. Ce dernier ne parvient pas à remettre à Chanlot, idéalement placé.
80e : centre de Mounadi, prolongé par Chanlot vers Crucet, dont la reprise frôle le montant.
88e : corner de Mounadi, repris de la tête par Crucet (1-0).

### CHARLEVILLE 4 (1) — NIORT 1 (1)

Gabzdyl (26e), Andry (52e), Avril (61e), Dymant (81e) — Cissé (2e)

| CHARLEVILLE | | NIORT | |
|---|---|---|---|
| RÉGNAULT | 3 | DEBENEST | 3 |
| OTTATO | 4 | BEAUMET | 3 |
| FOUZARI | 4 | COURTIN | 3 |
| PFRUNNER | 4 | BONNAFOUS | 3 |
| DZIÉCIOL | 4 | BROCHARD | 3 |
| WOLFF | 3 | FRADIN | 3 |
| (SZULC, 64e) | | BROUARD | 3 |
| AVRIL | 4 | C. LESTRADE | 4 |
| ANDRY | 5 | AZZOPARDI | 3 |
| CLÉMENT | 4 | (LOKO, 55e) | |
| OUDJANI | 3 | CISSÉ | 4 |
| (DYMANT, 76e) | | RINGOT | 3 |
| GABZDYL | 5 | (FAURE, 64e) | |
| Total : | 43 | Total : | 35 |
| Entr. : Bezaz | | Entr. : Buigues | |

1 976 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : Dziéciol (41e), à Charleville ; Brouard (29e), Beaumet (80e), à Niort.

2e : ouverture de Lestrade pour Cissé, qui devance la sortie de Régnault (0-1).
26e : Gabzdyl se présente seul face à Debenest et marque du gauche, en force (1-1).
52e : mauvaise appréciation de Debenest sur un corner. Andry marque de la tête (2-1).
61e : Avril dévie du talon un ballon frappé par Andry (3-1).
81e : Dymant conclut de près un service d'Andry (4-1).

### NÎMES 1 (1) — LE MANS 1 (1)

Ramdane (22e) — Penaud (27e)

| NÎMES | | LE MANS | |
|---|---|---|---|
| SENCE | 4 | PÉDEMAS | 5 |
| CHANELET | 4 | BOLIVARD | 3 |
| PRÉJET | 3 | GARCIN | 4 |
| LUCCHESI | 4 | PENAUD | 4 |
| JEUNECHAMP | 3 | PIGNOLET | 4 |
| (Expulsé, 79e) | | BEUNARDEAU | 3 |
| DYDUCH | 3 | BOUTEILLER | 3 |
| BRAY | 4 | J.-L. GAUTIER | 3 |
| MAZZUCHETTI | 4 | POISSON | 3 |
| KACHLOUL | 3 | (S. GAUTHIER, 72e) | |
| SABIN | 3 | FIAWOO | 3 |
| RAMDANE | 4 | VAN KETS | 3 |
| (L. GROS, 64e) | | | |
| Total : | 39 | Total : | 38 |
| Entr. : Barlaguet | | Entr. : Froger | |

1 239 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Kachloul (77e), Bray (78e), à Nîmes.
Expulsion : Jeunechamp (79e), à Nîmes.

22e : débordement de Chanelet et centre pour la tête de Ramdane (1-0).
27e : Coup franc dans l'axe tiré par Penaud, ce dernier récupère le ballon renvoyé par le mur et égalise d'une violente reprise (1-1).
35e : exploit personnel de Kachloul, qui s'avance et tire. Pédemas dévie en corner.
56e : Ramdane slalome au sein de la défense mancelle, puis tire en force. Pédemas détourne en corner.
89e : corner manceau et reprise de la tête de Garcin. De peu au-dessus.

### LAVAL — SAINT-BRIEUC

MATCH REPORTÉ À UNE DATE ULTÉRIEURE (TERRAIN IMPRATICABLE)

# Fournier ouvre la chasse

***Le leader picard a trois Guingampais lancés à ses trousses. Hubert Fournier, le premier d'entre eux, vient de boucler une formidable semaine avec un total personnel de neuf étoiles en deux matches.***

1. Richard (Amiens), **107.**
2. Fournier (Guingamp), **106.**
3. R. Lecomte (Guingamp), **105.**
4. C. Michel (Guingamp), **104.**
5. Avenet (Châteauroux), **103.**
6. Guivarc' h (Guingamp), Vairelles (Nancy), **101.**
8. Algerino (Châteauroux), **99.**
9. Deletang (Alès), **97.**
10. Chouya (Amiens), Ukkonen (Châteauroux), Cuca (Mulhouse), **96.**
13. Baudouin et Moulin (Alès), Lokuli (Amiens), Vandevoorde (Beauvais), Debrosse (Dunkerque), A. Traoré (Gueugnon), Van Kets (Le Mans), Bonnafous (Niort), **95.**
21. Granon (Mulhouse), **94.**
22. Carnot (Guingamp), Blondeau (Red Star 93), **93.**
24. Deblock (Amiens), Verschuère (Beauvais), Clément (Charleville), David (Nancy), **92.**
28. Triki (Châteauroux), Penaud (Le Mans), Hutteau (Sedan), **91.**
31. Nogueira et M. Traoré (Alès), Nemecek (Toulouse), **90.**

## Classement des gardiens

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Debenest (Niort) | 105 | 20. Pédemas (Le Mans) | 56 |
| 2. Hugues (Guingamp) | 104 | 21. Aubry (Angers) | 52 |
| Wimbée (Nancy) | 104 | 22. Acard (Le Mans) | 42 |
| 4. Boumnijel (Gueugnon) | 102 | 23. N. Sachy (Angers) | 38 |
| Gardié (Perpignan) | 102 | 24. Boukrouh (Châteauroux) | 37 |
| 6. Ceccarelli (Alès) | 98 | 25. Zingaro (Châteauroux) | 29 |
| 7. Grange (Charleville) | 95 | 26. V. Fernandez (Châteauroux) | 23 |
| Montanier (Toulouse) | 95 | 27. Guéret (Red Star 93) | 20 |
| 9. Gomes (Beauvais) | 93 | 28. Flory (Nîmes) | 15 |
| Barthez (Marseille) | 93 | 29. Millet (Amiens) | 14 |
| 11. Baïocco (Dunkerque) | 90 | 30. Régnault (Charleville) | 10 |
| 12. Bourges (Mulhouse) | 89 | Gallou (Mulhouse) | 10 |
| 13. Mantaux (Saint-Brieuc) | 88 | 32. Crémillieux (Valence) | 8 |
| Rodolphe (Sedan) | 88 | 33. Troussier (Laval) | 7 |
| 15. Wantz (Amiens) | 86 | 34. Go (Beauvais) | 4 |
| Yazmadjian (Valence) | 86 | Sykora (Gueugnon) | 4 |
| 17. Schneider (Red Star 93) | 80 | Delaunay (Laval) | 4 |
| 18. Sence (Nîmes) | 79 | 37. Spinosi (Marseille) | 3 |
| 19. Osmond (Laval) | 76 | 38. Siklenka (Sedan) | 2 |

## Équipe type

**(27e journée)**

BOUMNIJEL (Gueugnon, 5 ét.)

DANIÉLOU (Laval, 4 ét.) — LÉCLUSE (Nancy, 4 ét.) — CASONI (Marseille, 4 ét.) — GUILLOU (Châteauroux, 5 ét.)

DEBLOCK (Amiens, 4 ét.) — GARRAULT (Châteauroux, 5 ét.) — JUMEL (Beauvais, 4 ét.) — HORACE (Mulhouse, 4 ét.)

KACHLOUL (Nîmes, 4 ét.) — CRUCET (Perpignan, 4 ét.)

## Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **23.**
2. Cuca (Mulhouse), **20.**
3. Adam (Amiens), Guivarc'h (Guingamp), **16.**
5. Vandevoorde (Beauvais), **15.**
6. A. Traoré (Gueugnon), Van Kets (Le Mans), **14.**
8. J. Bossis et Roux (Châteauroux), Weiss (Valence), **12.**
11. Chanlot (Perpignan), Boutal (Red Star 93), Calderaro (Toulouse), **11.**
14. Ray (Saint-Brieuc), **10.**
15. Lokuli (Amiens), Thimothée (Red Star 93), **9.**
17. Chavrondier et A. Durand (Gueugnon), Granon (Mulhouse), L. Sachy (Nancy), Pickeu et Salaün (Toulouse), **8.**
23. Deletang (Alès), Mouyémé (Angers), Carnot (Guingamp), Ramdane (Nîmes), **7.**
27. Deniaud (Angers), Rouxel (Guingamp), Ferreri (Marseille), Vairelles (Nancy), Bonora (Sedan), Mota (Valence), **6.**
33. A. Garcia et Lempereur (Beauvais), Oudjani (Charleville), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Mauffroy (Le Mans), Marlet (Red Star 93), Courtet et Hutteau (Sedan), **5.**
42. Alidra et Nogueira (Alès), Dymant et Gabzdyl (Charleville), Garrault et Maharzi (Châteauroux), Debord (Gueugnon), Daniélou et Lobé (Laval), Poisson (Le Mans), Ferrer et Libbra (Marseille), David (Nancy), Lucchesi (Nîmes), Jovanovic (Niort), Mounadi, Crucet (Perpignan), **4.**
59. Saar (Alès), Stéfanini (Angers), Wolff (Charleville), Ajas (Châteauroux), Gourouli (Dunkerque), Bouzaïene, Pagis et Pédron (Laval), Darbelet (Le Mans), Horace (Mulhouse), Rabesandratana et Zavarov (Nancy), Kachloul et Sabin (Nîmes), Faure (Niort), Agasson et Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Nemecek (Toulouse), Authié (Valence), **3.**
79. Diaf et M. Traoré (Alès), Adjali, D'Amore, Deblock, Faderne et Raymond (Amiens), Pinot (Beauvais), Andry, Avril et Clément (Charleville), Blino et C. Gautier (Dunkerque), Bupto (Gueugnon), Cassèse (Guingamp), J. Cantona, Casoni, Dib et Germain (Marseille), Gueorguiev (Mulhouse), Fernandes, Hadji et Al. Martins (Nancy), Bray et Vukic (Nîmes), Courtin, Loko et Ringot (Niort), Henry et Rodor (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), Brose et Rio (Saint-Brieuc), Arribagé, Candela, Loret, Moreau et Sebwe (Toulouse), **2.**

## Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
**Mercredi 15 février, à 20 heures**
Charleville-Marseille
Laval-Angers
Dunkerque-Saint-Brieuc
Red Star 93-Alès
**Samedi 18 février, à 20 heures**
Sedan-Dunkerque
Le Mans-Red Star 93
Laval-Saint-Brieuc*
* Sous réserve.

## Flashes

▲ Malaise offensif à Angers, où le SCO n'a plus marqué le moindre but depuis quatre rencontres. Déficience assortie d'autant de défaites.

▲ Difficile de voyager par les temps qui courent. Les deux déplacements niortais à Marseille et à Charleville se sont soldés par deux échecs.

▲ Le match retour n'a pu départager Nîmes et Le Mans. Comme à l'aller, les deux formations se sont séparées sur le score de 1-1.

▲ Perpignan relève la tête de façon spectaculaire. Les Catalans viennent d'enregistrer leur quatrième succès d'affilée.

▲ Avant Flavio Rodrigues, personne n'avait réussi de doublé en faveur de Dunkerque cette saison.

▲ Châteauroux ne réussit décidément pas à Beauvais. A l'aller, le club oisien s'était déjà incliné (1-3).

▲ La marche en avant des Toulousains se confirme ! Les protégés de Rolland Courbis restent sur quatre victoires consécutives.

▲ Le leader guingampais a démontré toute sa solidité défensive. Les Bretons n'ont pas encaissé un seul but lors de la semaine écoulée.

▲ Tant contre Charleville que contre Beauvais, Châteauroux a fait le plein de points à domicile. Remarquable...

▲ Valence dégringole dangereusement. Le club drômois a subi trois revers de suite, et sa ligne d'attaque est muette depuis cinq journées.

## La question

**Dunkerque a mis fin à l'invincibilité nancéienne (16 matches). Qui, désormais, paraît apte à prendre la suite du club lorrain ?**

Les Dunkerquois eux-mêmes ! Les joueurs nordistes demeurent sur une jolie série de neuf rencontres sans défaite. Un total qui ne demande qu'à s'améliorer : l'équipe compte deux matches en retard contre Saint-Brieuc et Sedan...

## Télescope

# Guillou l'immigrant

Son nom sonne parfaitement français. Pas une pointe d'accent ne trahit ses paroles. Pourtant, Patrick Guillou ne vit que depuis deux années dans notre beau pays. Jusqu'alors, c'est en Allemagne, sa terre natale, qu'il avait consommé le premier quart de son existence.

Doté de la double nationalité, il a naturellement franchi le pas à l'aube de la saison 1993-1994. Destination : le Stade Rennais et la Division 2. Après s'être affermi au jeu allemand sous les couleurs de Fribourg et Bochum, l'homme rêvait de découvrir notre football.

Sa curiosité le pousse à quitter rapidement la Bretagne pour le Berry. Il n'est pas seul : dans son sillage, Bruno Roux atterrit avec lui à Châteauroux pour deux transferts qui se révéleront particulièrement judicieux.

Et c'est au moment où les éléments clés du groupe castelroussin connaissent une légère baisse de régime que Guillou éclate de santé. Habitué à jouer sur ses énormes qualités physiques, il offre trois centres décisifs à ses partenaires au cours de la semaine écoulée. A l'origine de deux buts devant Charleville et d'un contre Beauvais, il impressionne actuellement tous ses adversaires.

Lorsqu'il déborde sur son flanc gauche, c'est à l'arraché. Le garçon fonctionne à l'énergie et ne se ménage pas dans la participation offensive.

Comment, dès lors, s'étonner des ambitions de Châteauroux ?

La troisième place du club se justifie par l'enthousiasme de ses joueurs. Des plus connus aux plus anonymes. Parmi ceux-là, Patrick Guillou.

Qui verrait bien son nom figurer sur les affiches de Division 1...

**Patrick GUILLOU**
**Né le 16 avril 1970, à Willingen (Allemagne).**
**1,83 m, 83 kg.**
**Club : Châteauroux.**
**Arrière latéral.**
**5 étoiles : Guingamp, Charleville, Beauvais.**
**4 étoiles : Guingamp, Charleville, Beauvais, Angers, Mulhouse, Toulouse, Nîmes, Valence.**

## Équipe type

**(28e journée)**

PÉDÉMAS (Le Mans, 5 ét.)

FOURNIER (Guingamp, 5 ét.) — PENAUD (Le Mans, 4 ét.) — GUILLOU (Châteauroux, 5 ét.)

DEBROSSE (Dunkerque, 5 ét.) — DIB (Marseille, 5 ét.) — BONNOT (Angers, 5 ét.) — ANDRY (Charleville, 5 ét.) — CHAVRONDIER (Gueugnon, 4 ét.)

GABDZYL (Charleville, 5 ét.) — VIGNOLA (Marseille, 5 ét.)


SOULAC: L'OCEAN EN PLUS!

COMME AUXERRE, LE STANDARD DE LIEGE NANTES, MONTPELLIER OU LAUSANNE, VENEZ VOUS PREPARER A SOULAC-SUR-MER

STAGES PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 16 ANS

A PARTIR DE 1.220 F 1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE

UN T SHIRT VACANCES FOOTBALL OFFERT A CHAQUE STAGIAIRE

Voyages organisés au départ de PARIS

OUVERT TOUTE L'ANNEE

RECRUTEMENT POUR :
• CENTRES DE FORMATION
• SPORT-ETUDES

SOULAC

Vacances Football

B.P. 22
33780 SOULAC. TEL. 56 09 83 09 - FAX 56 09 75 50

Je désire recevoir une documentation

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

# Faruk aura toujours vingt ans...

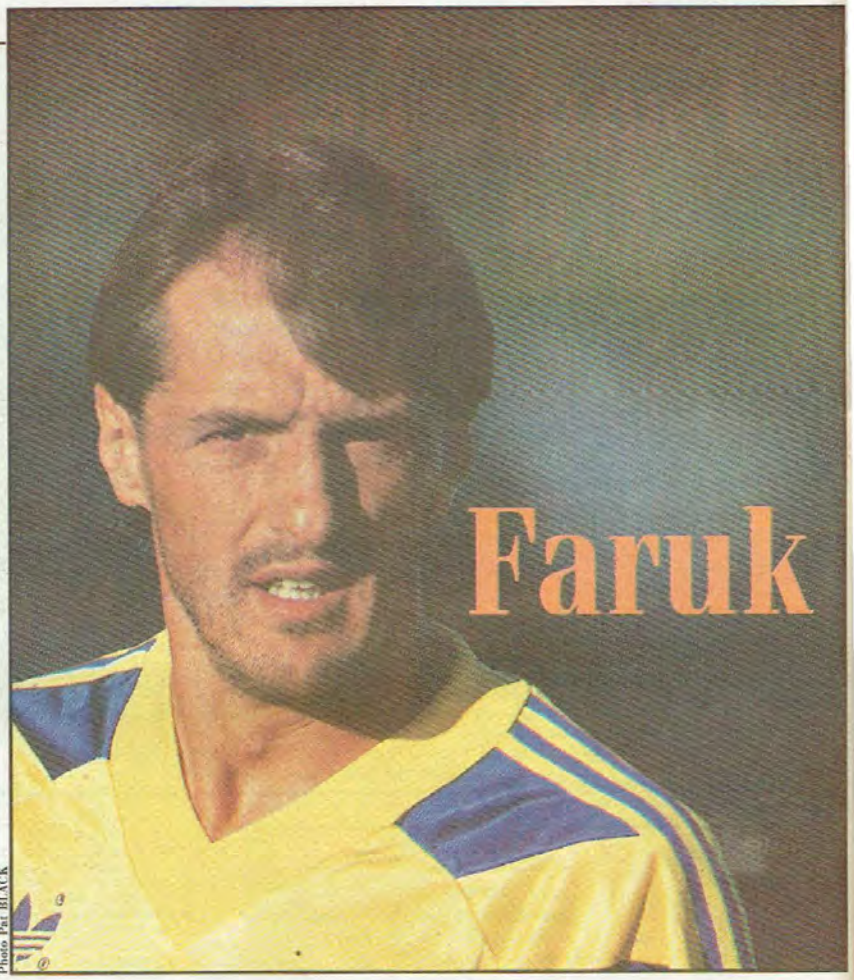


Photo Pat BLACK

***Le 25 janvier, après un accord amiable avec Toulouse, il a mis un terme officiel à deux décennies de carrière de joueur. Maître des pelouses, seigneur en dehors, Faruk Hadzibegic a pris le temps, pour vous, de refaire le chemin en sens inverse. Plongée dans la boutique aux souvenirs et anticipation sur le futur proche.***

QUEL âge avait-il alors ? Sept, huit, neuf ans ? Faruk ne s'en souvient pas avec précision. Mais la marque est là, indélébile, inscrite au plus profond de lui. Flash-back. « Ce dimanche-là, le FC Sarajevo recevait Celik Zenica, autre club du Championnat yougoslave. Comme d'habitude, j'étais allé au stade avec mon père. Au bout de vingt minutes de jeu, Celik mène 2-1 et mon père, furieux, décide de s'en aller. Il avait juste oublié que j'étais là. Je me suis retrouvé tout seul dans le public avec un parapluie pour unique compagnon... »

L'anecdote, aujourd'hui, le fait sourire. Déjà, à l'époque, la situation ne l'avait pas vraiment inquiété. Le stade du Kosevo, haut-lieu des Jeux Olympiques de 1984, funestement destiné désormais à accueillir les cercueils, Faruk le connaissait par cœur. Comme une deuxième maison, la sienne, la vraie, étant située à quelques mètres de là. Le Kosevo, site immuable et sacré d'un programme dominical qui débutait, dès 8 heures du matin, par les matches entre équipes de jeunes. « C'était comme l'église. Tout le monde se retrouvait là, autour des terrains. Après les rencontres du matin, on mangeait au stade et on attendait le grand match de l'après-midi. C'était rituel... »

C'est là que le petit Hadzibegic, fils de Bosnie, a grandi heureux. C'est là, au FC Sarajevo, où il avait pris sa première licence au printemps De 1966, qu'il est devenu, neuf années plus tard, un professionnel de la balle ronde. Rapide et courageux stoppeur, à dix-huit ans, d'une des formations les plus réputées de l'ex-Yougoslavie. « Le club de ma vie », s'exclame Faruk, rappelant que ses camarades de jeu avaient alors pour nom Susic, rencontré en juniors, ou Radeljas, actuel propriétaire d'un resto « spécialités bosniaques » à Montbéliard. « Ensemble, nous sommes devenus champions de Yougoslavie en 1985. Malheureusement, ce titre a été gâché par une élimination prématurée en Coupe d'Europe contre les Finlandais de Lahti. Certainement l'un des plus mauvais souvenirs de ma carrière. »

## Milanic, Del Sol, Osim...

Faruk a la mémoire vive. Et les yeux en face des trous. A l'aube d'un parcours de joueur qui l'aura mené de Sarajevo à Séville puis Sochaux, avant d'échouer, pour la der, à Toulouse, il n'a rien oublié. Et ne veut rien oublier. Ni les hommes ni les méthodes. L'expérience accumulée ici et là, il est temps maintenant d'en faire profiter les autres. Et de rendre au football un peu, beaucoup, passionnément de ce qu'il lui a donné. L'occasion, au passage, de décerner un hommage appuyé à trois entraîneurs, jalons de sa destinée. Figures libres. « Dans l'ordre chronologique, j'aurai toujours une penseé particulière pour Milanic. Je l'ai connu en 1975 lorsqu'il était responsable de l'ensemble des sélections yougoslaves. C'était un rassembleur, quelqu'un qui savait faire vivre un groupe. Plus tard, au Betis de Séville, Luis Del Sol m'a impressionné par sa capacité extraordinaire à faire du football offensif. Pour moi, défenseur, c'était un luxe extraordinaire de pouvoir monter tout le temps. Le problème, c'est qu'on gagnait à Barcelone, mais qu'on perdait à domicile face à Santander... Et puis, je ne voudrais surtout pas oublier Ivica Osim, peut-être le plus grand de tous. Un sélectionneur très proche de ses joueurs, le seul qui prônait vraiment le football total. Oui, lui, c'était un monstre. »

Trois identités fortes. De celles qui marquent un joueur et définissent les contours d'un futur occupant du banc de touche. Fonction à laquelle aspire maintenant Hadzibegic, titulaire de l'intégralité des diplômes yougoslaves et du deuxième degré complet français. « J'aime le génie, la créativité, explique-t-il. Quand je vois jouer Milan, par exemple, j'ai le sentiment de regarder une équipe de computers. Leur jeu est froid et ça ne me plaît pas. En revanche, je me régale quand je vois Nantes, Auxerre, Lens ou le PSG du mois de décembre. Parce qu'il y a du rythme et de la chaleur dans leurs évolutions. »

## « Je n'ai pas de regrets »

La voix d'Hadzibegic, elle aussi, s'est réchauffée. Le mal-être qui l'avait envahi depuis son départ vers Toulouse en fin de saison dernière, semble s'être enfin dissipé. Loin de son épouse et de ses deux petites filles, restées dans le Doubs, Faruk avait perdu ses repères et son équilibre. Situation insupportable pour un homme profondément attaché aux valeurs d'une famille capable d'héberger à Montbéliard, pendant deux ans et

demi, vingt-deux parents (adultes et enfants) fuyant les horreurs de la guerre. Période extrême durant laquelle l'intimité se réduit à sa plus simple expression, avant de devoir réapprendre à vivre de façon plus « normale ». Comme aujourd'hui, où la cellule restreinte est à nouveau reconstituée.

Ce retour à la vie, plus important que tous les contrats du monde, Faruk ne pouvait pas se permettre de le manquer. « A Toulouse, c'était trop difficile. Après les matches, je me retrouvais seul à l'hôtel quand les autres rentraient chez eux. Alors, évidemment, dès que je pouvais revenir sur Sochaux, je montais dans l'avion. »

## L'usine à idées

Les ligaments abîmés du genou droit ont finalement servi de bouée de sauvetage, lui interdisant de poursuivre plus longtemps une carrière déjà bien remplie. Jugez-en : 861 matches officiels recensés, 65 sélections en équipe nationale de Yougoslavie, une Coupe du monde en Italie (1990). Statistiques chiffrées auxquelles il faut rajouter deux matches amicaux avec la nouvelle sélection bosniaque (contre Kaiserslautern et Gand). Un parcours exceptionnel, même pas balisé par quelques regrets. Parole de Faruk. « Si je devais recommencer, je ferais exactement la même chose. Je me suis toujours accroché pour donner le meilleur de moi-même. Comment pourrais-je avoir des regrets ? Celui, par exemple, de ne pas avoir joué dans de très grands clubs ? Peut-être que je n'en avais pas les qualités. De toute façon, je ne suis pas jaloux et je déteste ceux qui crachent dans la soupe. Vous savez, dans la vie, on n'a que ce qu'on mérite. »

Photo Jackie DELORME

Photo SIPA SPORT

**Faruk Hadzibegic, ou le parcours d'un joueur qui a su se faire apprécier partout où il est passé. A Sochaux (ici avec le Parisien Alain Roche) ou avec la Yougoslavie lors du Mondiale 1990, dans les bras d'Ivica Osim, « l'entraîneur » (ci-dessous). Enfin, une dernière apparition à Toulouse, loin de sa famille restée à Montbéliard. Sans oublier son attachement à la Bosnie dont il dirige l'équipe.**

Photo FLASH PRESS

Photos PRESSE SPORTS

Le mérite pour Faruk Hadzibegic c'est, par exemple, d'avoir encore des contacts fréquents avec ses coéquipiers de l'épopée sochalienne de 1988 (accession en D 1 et finale de la Coupe de France). C'est aussi la possibilité de se déplacer sur les terrains d'Europe et d'y être accueilli avec égard. De Karlsruhe à Séville, de Paris à Milan. Les signes d'une réputation sans faille acquise sur la pelouse et en dehors. Car si le Faruk joueur ne s'est pas encore effacé devant l'entraîneur — question de temps et d'opportunités —, l'homme Hadzibegic, lui, n'a pas attendu cette évolution pour s'affirmer. Actuel sélectionneur de l'officieuse sélection bosniaque — l'affiliation de la fédération à la FIFA est encore suspendue au contexte politique régional —, Faruk se multiplie en coulisses pour aider son peuple. Tant au niveau sportif qu'au plan humanitaire. Véritable usine à idées, il a des projets plein la tête. Dans le désordre des priorités : une rencontre Bosnie-Espagne qui pourrait avoir lieu en mai, un autre match contre les Cannois de son ami Safet Susic (en mars ?), une opération « Un million de chocolats pour les enfants de Bosnie » (« je pense que cela sera possible pour le mois de mai ») ou encore son jubilé perso, envisagé à Sochaux dans le courant de cette année et dont les bénéfices seront reversés à l'association les Enfants de la Terre.

Quatre souhaits, une volonté. Enorme. Celle d'un homme connu et respecté grâce au football au point d'avoir été désigné pour porter la flamme olympique en 1984, lors de l'ouverture des JO d'hiver à Sarajevo. Un souvenir précieusement rangé dans un coin du cœur. Comme ce premier match pro, à Ljubljana en fin d'année 1975. Comme, encore, cette appartenance à l'équipe idéale du Betis de Séville, toutes époques confondues, malgré un séjour de deux saisons seulement en Andalousie.

Des repères significatifs dont Faruk peut être légitimement fier aujourd'hui, à l'heure de tourner la page et de s'engager dans une voie nouvelle. « J'ai besoin des autres pour exister », dit-il souvent. « Besoin de sentir une chaleur humaine et des gens qui expriment une opinion. » Des valeurs dont le football d'aujourd'hui, avec ses plaies et ses bosses, manquent cruellement. Pas pour exister, mais plus simplement pour survivre.

Rendez-vous dans vingt ans.

**Joël SIMON, à Montbéliard**

▲ Les Alésiens Diaf et Alidra sont aujourd'hui dégagés de leurs obligations militaires. Ils pourront ainsi suivre avec régularité les entraînements du groupe et retrouver la forme qui avait une fâcheuse tendance à les fuir depuis le début de saison.

▲ Les milieux de terrain alésiens Diaf et Nogueira, blessés contre Amiens mercredi soir, ont dû regagner les vestiaires prématurément. Pour eux, le report du match Red Star-Alès aura donc été bénéfique.

▲ L'Audonien Steve Marlet a fait parler la poudre... avec l'équipe de France militaires. En rencontre de préparation face à l'Eire, il a marqué le premier des cinq buts tricolores. Un bon point avant France-Turquie qui sera, lui, qualificatif pour les Jeux mondiaux militaires.

▲ Samuel Boutal pointe toujours en tête des artilleurs du Red Star 93 avec onze réalisations. Mais avec neuf buts Didier Thimothée, son coéquipier, revient fort. Vive l'émulation !

▲ Le Red Star 93 joue un match très important demain au Mans. Pierre Repellini avait établi un tableau de marche basé sur trois rencontres (Sedan, Le Mans, Alès) avec le désir d'engranger un maximum de points avant le déplacement à Marseille le 25 février. Après sa victoire à domicile contre les Sangliers des Ardennes, il est dans les temps...

▲ Le club des supporters du Red Star 93 a remis sa dernière étoile à Jean-Luc Girard. Dans une brève prise de parole, le capitaine audonien a exhorté les fidèles de Bauer à appuyer leurs encouragements lors des matches à Saint-Ouen.

▲ Le Red Star 93 a pâti, comme nombre de clubs, des mauvaises conditions météo. Celles-ci ont souvent conduit le collectif à délaisser les terrains d'entraînement, impraticables, au profit du stabilisé Joliot-Curie à Saint-Ouen.

▲ Mercredi dernier, à 17 heures, la pelouse du stade Bollée, au Mans, était praticable. Deux heures après et un orage dans l'intervalle, le gazon gorgé d'eau interdisait tout rebond au ballon. Le match était reporté. Le Red Star 93 avait fait 200 km en car pour rien.

▲ Le 17 février, le Red Star 93 devait jouer en amical contre Caen à Pierrefitte. Le report au 18 février du déplacement au Mans a contraint le club audonien à annuler la rencontre.

▲ Le président de Nancy, Gérard Parentin, n'est plus fâché avec les arbitres. Il était même heureux d'honorer la semaine dernière, au cours d'une réception amicale, l'un des plus remarquables membres de l'AS Nancy-Lorraine, en l'occurrence Alain Sars, l'arbitre français désigné comme le numéro 1 par les joueurs.

▲ Sacha Zavarov, trente-quatre ans en avril, terminera probablement sa glorieuse carrière à Nancy. Il doit dans les prochains jours prolonger son contrat d'un ou deux ans.

▲ Le Nancéien Pierre-Yves David a joué mercredi contre Guingamp avec l'avant-bras fracturé au niveau du poignet. Il avait chuté le samedi précédent contre Saint-Brieuc. Sa fracture replacée, il a pu jouer avec une protection. Il avoua que le dernier quart d'heure avait été pénible en raison de l'anesthésie qu'il a subie.

▲ Pour la première fois de la saison, les Toulousains ont effectué leur décrassage aussitôt après le match contre Mulhouse, sacrifiant ensuite aux bains et massages. Rolland Courbis a voulu laisser le dimanche entier à ses joueurs, afin qu'ils récupèrent avant le match au Parc de ce mardi soir.

# Buigues : « La bonne volonté ne suffit pas »

***Mauvaise semaine pour les Chamois battus à Marseille (1-0) avant d'être écrasés à Charleville (4-1). L'équipe s'enfonce dangereusement et Robert Buigues tire la sonnette d'alarme.***

**« Vous aviez craint une raclée à Marseille. Elle a eu lieu à Charleville. Comment analysez-vous ces mauvais résultats répétés ?**

— L'équipe est très friable. Notre dernier match est le reflet de tous nos problèmes. On prend l'avantage et une fois de plus on ne tient pas un score. Notre première mi-temps est de qualité mais avec un jeu trop gentil, on s'expose à un inévitable retour. C'est à chaque fois pareil avec des buts offerts ou sur coups de pied arrêtés.

**— Quelle est la nature exacte du mal ? Un mauvais recrutement en début de saison ?**

— Entre des loupés, notamment sur le recrutement des attaquants, et l'affaire Gazzaev (NDLR : usurpation d'identité) qui a laissé des traces longtemps, il y a effectivement de nombreux problèmes qu'on traîne depuis le début de saison. Je dirais simplement aujourd'hui que la bonne volonté ne suffit pas à gommer les insuffisances criantes. Il faut faire avec, oui, et tenter de faire mieux avec nos moyens. Mais il y a des limites.

**— Avec une attaque quasi muette et une défense qui a perdu sa belle réputation, estimez-vous logique de vous retrouver aujourd'hui presque en position de reléga-ble ?**

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

— Le constat est simple et terrible. Avec un budget de dix millions de francs, comment voulez-vous rivaliser ? Le comparatif au niveau des attaques montre que n'importe quelle équipe du groupe a un potentiel offensif nettement supérieur. On peut même élargir à certaines équipes de N 1. Quant à notre défense, elle est au diapason de l'équipe. Tout est lié quand vous ne tenez pas les ballons au milieu.

**— Le maintien passe par vos résultats à domicile. Comment votre équipe, qui n'a gagné que trois de ses quatorze matches ici, peut espérer redresser la barre ?**

— Les prospectives, on s'en fiche ! Il faut battre Amiens et après on verra. On sait depuis longtemps qu'il nous faudra nous battre jusqu'au bout comme l'an dernier, et tout faire pour que les quatre derrière nous soient toujours derrière à l'arrivée.

**— Est-ce que votre équipe n'accuse pas le coup moralement, et vous sentez-vous menacé ?**

— En ce qui me concerne, je suis plus que serein. Quant à mes joueurs, j'ai mis les points sur les "i" au retour de Charleville, mais pas besoin de leur faire un dessin. »

**Correspondance Philippe BIAIS**

▲ Après s'être entraînés le matin, les Toulousains ont rallié Paris dès hier en début d'après-midi. Pour être reçus par le président du Comité olympique, M. Sérandour, à la Maison du sport français, avant de visiter le Musée du sport au Parc des Princes.

▲ Olivier Pickeu était ravi de se retrouver à Clairefontaine, où le TFC a préparé son match de Coupe de la Ligue contre le PSG. L'attaquant toulousain y a en effet passé dix-huit mois en 1988, au moment où l'INF a été transféré de Vichy en région parisienne. Et comme il n'avait jamais pu y revenir, c'est avec plaisir qu'il y a retrouvé son premier entraîneur, le Brésilien Filho.

▲ François Calderaro a signé samedi soir son douzième but de la saison (11 en Championnat, 1 en Coupe de la Ligue). Mais l'attaquant du TFC ne rêve que d'une chose : réussir un autre doublé (comme contre Alès) ou un triplé.

## Vol de nuit

**Alors qu'ils s'étaient posés la saison dernière avec un avion de 36 places sur l'aéroport d'Angers, les Toulousains se sont vu refuser l'autorisation cette année avec un avion de 19 places, et ont été obligés de transiter par Nantes. Pis encore, Roger Ricort et plusieurs accompagnateurs de l'équipe sont revenus à Toulouse en voiture de location en pleine nuit, faute d'un nombre suffisant de places dans l'avion !**

▲ M. Bayet, l'arbitre du match Laval-Saint-Brieuc, s'est rangé à 19 h 30 à l'avis du délégué de la commission centrale des arbitres, chargé de le superviser. La pelouse du stade Francis-Le Basser et les trombes d'eau qui l'arrosaient ne permettaient pas le déroulement normal d'un match. A 17 h 30, M. Bayet l'avait cependant reconnue jouable.

▲ Le Stade Lavallois n'a pas gagné en Championnat depuis le 8 novembre (victoire par 3 à 0 contre Charleville). Ce mercredi, elle recevra son voisin du SCO d'Angers, encore plus mal loti que lui. La bonne occase ?

## Quand Gaudin monte au créneau...

En début de semaine dernière, Jean-Claude Gaudin, le président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte-d'Azur, a demandé au ministre du Budget d'étudier un moratoire pour régler les dettes fiscales de l'OM. Il explique, dans une lettre adressée à Nicolas Sarkozy, que « si aucun délai n'est accordé pour ce règlement, les conséquences pourraient être très graves pour le club, car le tribunal de commerce serait logiquement dans l'obligation de décider un dépôt de bilan ». Rappelons que l'OM n'a toujours pas réglé la somme de 16 millions de francs réclamée par les impôts et qui était exigible au 31 décembre.

▲ Pierre Reynaud, victime d'une élongation, n'a plus rejoué depuis la fin novembre contre Guingamp. Après avoir travaillé ces derniers temps son renforcement musculaire, il frappe à la porte du TFC et sera au Parc des Princes ce soir.

▲ Jacky Paillard, victime d'un claquage contre Gueugnon il y a deux semaines, participe déjà aux petits jeux à l'entraînement. Mais il attendra le déplacement du Mans, à la fin du mois, pour postuler à une place dans l'équipe.

▲ Le club challenge Entreprises, regroupant des sociétés soutenant Angers-SCO, va changer de président. Jusqu'à maintenant, il était dirigé par le vice-président du directoire précédent, Emile Arnou. Celui-ci passe la main et c'est le PDG d'une entreprise de construction, Jacques David (quarante-quatre ans) qui va prendre les commandes. La passation de pouvoirs officielle aura lieu le 25 février lors de la rencontre Angers-Nîmes.

▲ Devant Angers, les Guingampais ont accroché leur douzième victoire à domicile de la saison. La preuve que les élèves de Francis Smerecki demeurent très redoutables dans leur jardin.

▲ L'entraîneur guingampais Francis Smerecki retenait surtout le capital points engrangé en une semaine : « Nous avons pris sept points devant Le Mans, Nancy et Angers. C'est une bonne semaine, car même lorsqu'on est un peu moins bien, il faut savoir accrocher les résultats ».

▲ L'entraîneur angevin, André Guesdon, était déçu du résultat à Guingamp, mais reconnaissait que son équipe était en progrès : « Si nous continuons sur cette voie-là, nous pouvons nous en sortir. Je constate que dans le jeu nous avons affiché d'indéniables progrès. »

▲ Les Guingampais iront ce mardi à Bastia pour les quarts de finale de la Coupe de la Ligue. C'est la première fois en compétition officielle que les Guingampais se rendront dans l'île de Beauté.

▲ Face à Nancy, les Dunkerquois partaient un peu dans l'inconnu puisqu'ils n'avaient plus disputé le moindre match depuis leur élimination en Coupe de la Ligue, à Monaco, le 24 janvier. Les deux matches amicaux conclus durant ce repos forcé ont apparemment contribué à garder le rythme.

▲ A l'issue des débats, Flavio Rodrigues était un homme heureux. En réalisant un superbe doublé, le Dunkerquois avait, il est vrai, signé de la meilleure des manières son retour dans le onze de départ. Un honneur qu'il n'avait plus connu depuis le 12 novembre 1994, jour du déplacement à Nîmes.

▲ Vendredi prochain, Amiens recevra en match amical le Stade Malherbe de Caen, à 18 heures au stade Moulonguet. Une bonne occasion pour les frères Mankowski de se retrouver. Pierre est l'entraîneur de Caen, tandis que Frédéric est le kiné d'Amiens.

▲ Des spectateurs de marque lors du match Amiens-Marseille : Pierre Garonnaire, l'ancien recruteur de Saint-Étienne, Jacky Braun, de la direction technique nationale, et Fabrice Poullain, l'ancien pro de Marseille et de Nantes, qui commentait la rencontre sur Eurosports.

▲ C'était la première fois qu'un match était télévisé en direct depuis le stade Moulonguet à Amiens, ce qui a permis au président délégué Pascal Pouillot de faire remarquer que son club prenait une place de plus en plus importante dans le football français.

▲ Il y avait près de neuf mille spectateurs payants au stade Moulonguet pour Amiens-Marseille, un record depuis qu'existent les nouvelles normes de sécurité. Environ quatre cents supporters marseillais avaient effectué le déplacement. Ils ont eu un comportement tout à fait remarquable et n'ont jamais cessé d'encourager leurs joueurs.

▲ Confidence de Fabien Barthez, le gardien marseillais, avant le match à Amiens : « L'an prochain, je ne jouerai plus en Deuxième Division. » Avec ou sans l'OM ?

▲ Après le match Amiens-Marseille, Léandre Chouya a été désigné meilleur joueur d'Amiens et il a été fêté par les partenaires du club lors de la réception d'après match.

▲ Éric Millet n'était pas prévu logiquement pour disputer le match contre Marseille. Mais l'expulsion d'Alain Wantz à Alès a précipité les événements, et en moins de quarante-huit heures Millet s'est retrouvé dans la peau de titulaire.

▲ Invaincue depuis le 26 novembre, la Berrichonne de Châteauroux est en train d'établir une série record. Toutes compétitions confondues, elle a en effet remporté douze de ses treize dernières rencontres. Seul Nîmes est parvenu à lui arracher un match nul.

▲ Après avoir encaissé un but au bout de cinquante-sept secondes à Beauvais et au terme de trente-huit secondes à Saint-Ouen, Sedan a encore amélioré ce (triste) record à Istres, en match amical, où Rodolphe est allé chercher le cuir dans ses filets vingt secondes après le coup d'envoi. Ce qui n'a pas du tout été du goût de Christian Sarramagna.

▲ A Perpignan, le Sedanais Frédéric Arpinon a retrouvé l'ex-Catalan et Alésien Lionel Cristol, lequel évolue maintenant sous la coupe de M. Arpinon père à Vergèze avec les anciens pros Scalia (Montpellier et Rodez), Guédé (Montpellier, Laval, Châteauroux), Brockers (Saint-Étienne) et Bergot (Nîmes).

▲ Au domaine de Tournon, Christian Sarramagna a retrouvé avec plaisir l'ex-international suisse Alain Geiger. Celui-ci, qui joua il y a quelques mois en Coupe d'Europe contre l'OM et Nantes, a évolué à Saint-Étienne durant la saison 81-82, époque où « Sarra » était le préparateur physique de Robert Herbin.

▲ Après cinq mois d'absence, en raison d'une grave blessure à la malléole, subie à Toulouse, le milieu de terrain valentinois Michel Terzian a effectué son retour en équipe première lors du déplacement à Beauvais.

▲ Pierre Barlaguet était en colère après Nîmes-Le Mans. Il est allé demandé des explications à M. Batta, estimant que l'arbitre avait fait preuve d'une sévérité excessive à l'égard de ses joueurs (deux avertissements pour des broutilles et expulsion de Jeunechamps pour paroles déplacées).

▲ Arrivé à Nîmes, en novembre dernier, précédé d'une réputation de buteur redoutable qui n'est pas justifiée jusqu'ici, le Macédonien Djurovski a enfin marqué samedi son premier but officiel pour les Gardois. Mais c'était seulement avec la réserve contre... Castets en National 3. Une rencontre à laquelle participait également Vukic, absent des terrains depuis la reprise en raison d'ennuis musculaires.

▲ 1 239 spectateurs payants seulement pour Nîmes-Le Mans, c'est dire à quel point les Gardois, pourtant friands de football, ont déserté le stade des Costières, devenu désormais beaucoup trop grand en raison des mauvais résultats de l'équipe locale.

▲ Bien qu'il ait dû quitter le terrain à la 64e minute de Nîmes-Le Mans, l'attaquant gardois Abder Ramdane souffrait simplement de crampes dues au manque de compétition. Il effectuait en effet sa rentrée après blessure.

▲ En stage au domaine de Tournon, à Aix-en-Provence, les joueurs sedanais ont côtoyé les joueurs sud-coréens du club de Daewo et les footballeurs helvètes du FC Sion. L'endroit accueillera prochainement l'équipe cycliste de Castorama où a resigné Emmanuel Magnien.

▲ David Guion est satisfait d'avoir de nouveau les pieds au sec. Habitant rue de Warnecourt à Prix-les-Mézières, face au parc des expositions, il a en effet dû quitter pendant plus d'une semaine une maison envahie par les eaux (1,50 m). Du coup, David, Véronique et leurs deux enfants ont été tour à tour hébergés à Reims chez le frangin Pascal, puis chez Frédéric Arpinon.

## Les punis

**4 matches ferme : Soulas (Alès).**
**3 matches ferme : Jovanovic (Niort).**
**2 matches ferme : Bourges (Mulhouse), Hadji (Nancy), Satorra (Saint-Brieuc).**
**1 match ferme : Gehra (Angers), Camara (Beauvais), El Ouali (Châteauroux), Barthez (Marseille).**
**Par ailleurs, Jeunechamps (Nîmes), Lestrade (Sedan) et Aubame (Toulouse), expulsés samedi, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.**
**De son côté, la Commission supérieure juridique et de discipline (CSJD) a confirmé la suspension de deux matches ferme infligée par la Commission de discipline de la Ligue à Acedo (Gueugnon). Le défenseur bourguignon avait été exclu lors de la rencontre Toulouse-Gueugnon (26e journée).**
**En outre, Marseille a été convoqué pour la réunion de la commission de discipline de ce vendredi (17 février) à la suite des incidents survenus au cours du match Nice-OM lors des 16es de finale de la Coupe de France.**

▲ En s'imposant devant Nancy, les Dunkerquois ont poursuivi leur période d'invincibilité (neuf matches sans défaite, série en cours). Pas mal, d'autant que l'USLD, meilleure défense du Championnat, n'a encaissé qu'un but depuis le 29 octobre.

▲ Avant le match contre Marseille, les joueurs d'Amiens ont reçu un télégramme de Teddy Bertin, le milieu de terrain du Havre. Bertin n'a pas oublié son ancien club avec lequel il avait contribué voilà quelques années à l'accession en Division 2.

▲ A l'initiative de la municipalité valentinoise, une cassette de la rencontre ayant opposé Valence à Marseille a été mise en vente. 570 vidéos ont trouvé preneur. Ce qui a permis d'offrir 6 000 repas aux Restos du Cœur installés dans le chef-lieu de la Drôme.

▲ Quel aspect aura le terrain de Châteauroux au soir du 18 février ? Après Charleville et Beauvais, Le Havre et Poitiers sont en effet attendus à Gaston-Petit cette semaine. Quatre matches en onze jours, c'est beaucoup pour une pelouse qui n'était pas réputée pour sa qualité.

▲ En raison du report du match Sedan-Dunkerque, l'équipe ardennaise a joué et perdu deux matches amicaux. Le premier contre Amiens (1-2), le second à Istres (3-2).

▲ Privés d'électricité la semaine dernière au stade Emile-Albeau, Olivier Sailly, le kinésithérapeute de Sedan, a pu bénéficier en Provence des équipements de ses collègues suisses de Sion. Guéry (genou) et Rodolphe (épaule) ont pu ainsi soigner leur petits bobos aux ultra-sons.

▲ Denis Garbay, le Sedanais dont la maison avait été envahie par les eaux, a reçu l'hospitalité d'Emmanuel Hutteau.

# Stop 16

**Même les meilleures choses ont une fin. Invaincue en Championnat depuis seize rencontres — la dernière défaite remontait au 21 septembre devant Toulouse —, l'AS Nancy-Lorraine a baissé pavillon, ce week-end à Dunkerque. Le record d'invincibilité du club aura donc été égalé, mais pas battu. Une malédiction toute relative....**

▲ L'attaque valentinoise, qui demeurait muette depuis la reprise, a retrouvé le chemin des filets, à l'instar de son avant-centre Patrick Weiss, auteur face à Gueugnon d'un doublé qui lui vaut de reprendre place parmi les 10 meilleurs buteurs de la Division 2.

▲ Jean-Marc Rodolphe a joué à Perpignan son 102e match en D 2 avec Sedan depuis son arrivée dans les Ardennes au début de la saison 92-93. C'est le joueur sedanais qui a disputé le plus de matches à ce niveau en trois campagnes.

▲ Après avoir hésité entre Normand et Guéry pour le poste d'arrière latéral gauche, Sarramagna a préféré inscrire Mazzéo et Falette sur la feuille de match.

▲ Profitant de la levée du plan ORSEC par le préfet des Ardennes, Sarramagna avait fait venir le bidasse Christophe Vermandel à Aix-en-Provence afin de rééquilibrer une défense qui avait donné des signes de faiblesse en amical à Istres.

▲ Éric Naszaliy est devenu le numéro 1 mondial du football de table. Le sociétaire du club d'Issy-les-Moulineaux a atteint le sommet de la hiérarchie mondiale lors du Grand Prix international de Sucy-en-Brie, qui s'est déroulé les 4 et 5 février.

▲ Sedan aime décidément jouer à dix. C'est en effet la dixième fois cette saison que le CSSA a eu l'infortune de terminer une rencontre à dix, suite aux deux cartons jaunes infligés à Eric Lestrade. Une particularité : ce sont dix joueurs différents qui ont été exclus.

# Les démons rôdent toujours...

***Dans l'incapacité d'exercer, selon lui, ses prérogatives, Bernard Caiazzo, le nouveau président de l'OM, a décidé de démissionner de ses fonctions moins de trois semaines après avoir été élu. Il a été remplacé dimanche par Jean-Michel Ripa.***

SI, sur le plan sportif, l'OM a retrouvé des couleurs après un mois de décembre difficile — encore qualifié en Coupe de France, il aligne les victoires en Championnat —, dans les coulisses, l'agitation règne toujours. Et, depuis vendredi, voilà de nouveau la SAOS OM sans président. Bernard Caiazzo, nommé le 23 janvier dernier par le conseil d'administration, a en effet démissionné dix-neuf jours seulement après son élection. Un retrait en deux temps, annoncé un peu prématurément mercredi, qui n'a été officialisé qu'après les quarante-huit heures de réflexion demandées par ses coadministrateurs.

Le motif invoqué par Caiazzo est simple : « Bernard Tapie se comporte toujours en patron du club. Je ne peux pas agir en toute indépendance et mettre en place ma stratégie comme on me l'a demandé en tant que technicien. L'image de l'OM s'identifie toujours à celle de Tapie. Il est difficile dans ces conditions de travailler auprès des différentes entités qui peuvent agir pour l'OM. »

Bernard Caiazzo a essayé, à diverses reprises, de demander à Jean-Louis Levreau, le fidèle lieutenant de Tapie introduit dans la place, de prendre du recul. Mais à Nice, les deux ex-dirigeants ont procédé comme par le passé, intervenant dans la causerie d'avant-match et dans les vestiaires. Et malgré les conditions posées mercredi par Caiazzo au cours de ce conseil d'administration extraordinaire, c'est encore Jean-Louis Levreau qui a accompagné l'équipe olympienne à Amiens... avec la bénédiction de Pierre Cangioni. Les divergences n'existaient donc pas entre l'ancienne direction de l'OM et la nouvelle, mais bel et bien au sein de cette dernière. Bernard Caiazzo, qui ne s'était engagé que sur trois mois, se trouvait de fait très esseulé et contraint selon lui à jeter l'éponge. « Le plan est caduc, la nouvelle équipe n'existe que dans les apparences. »

## Ripa, nouveau président

Cette interprétation n'a pas eu l'air de plaire à Pierre Cangioni, le président de l'association OM, qui s'est exprimé samedi à Amiens. « En dix-neuf jours, Caiazzo ne nous a habitués qu'à une chose : avant d'informer les administrateurs de la société, il avertit les médias. Le jour même de son élection, il a annoncé qu'il n'était élu que pour trois mois, alors que nous n'étions pas au courant. Il travaille à l'américaine : il voulait arriver avec une armée d'avocats et virer tout le monde. Pour ma part, je m'y refuse comme je refuse de ne pas accepter que Bernard Tapie, qui est encore président d'honneur, rencontre les joueurs après ce qu'il a fait pendant huit ans pour le club... S'il existe des problèmes entre eux, qu'ils les règlent mais pas sur le dos de l'OM. »

Pierre Cangioni étant dans l'impossibilité de cumuler les fonctions de président de la SAOS et de l'association en raison d'une loi d'août 1994, c'est Jean-Michel Ripa (trente-neuf ans) qui est devenu dimanche le nouveau président de la SAOS. Une succession logique puisque cet éditeur de presse est celui qui possède le plus d'actions dans le club.

En tout état de cause, ce nouvel épisode ne sert pas vraiment à clarifier la situation, pas plus qu'il n'incite les différents partenaires à œuvrer en faveur de l'OM. Les joueurs, eux, préfèrent se tenir à l'écart de ces remous. « C'est toujours dommageable de voir des tiraillements entre les dirigeants, explique Durand. Mais nous connaissions très peu Bernard Caiozzo. Cela ne nous touche donc pas beaucoup. »

**Correspondance Hélène FOXONET**


STAGES DIDIER SIX

MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNE UN STAGE GRATUIT

SPORT 2000 WAIKIKI
PUMA
SNICKERS
INFORMATIQUE SERVICES
Foot'SIX

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon-réponse à:
FOOT-SIX 13 Route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code Postal..... Ville.....

National 1

# Ça plane pour Saint-Leu

***Auréolés par leur qualification, les tombeurs du mur de l'Atlantique dressé en Première Division vivent encore sur leur nuage. Le report du match contre La Roche-sur-Yon va leur permettre de mieux digérer les contrecoups d'une semaine un peu folle.***

«RENDEZ-VOUS samedi prochain, on pourra jouer, c'est un tour de Coupe.» Sérieux, le dirigeant de La Roche-sur-Yon avait déjà griffonné sur son agenda le retour de Saint-Leu en terre vendéenne le 18 février. Devant ce sympathique excès de crédulité, Roland Castelli, le vice-président saint-loupien, a la réplique fière et facile : « Vous plaisantez, le week-end prochain, nous, on reçoit Strasbourg en huitième de finale de la Coupe ! »

L'annulation de cette rencontre a soulagé les joueurs de la petite ville de la banlieue parisienne, centre de la planète foot durant la huitaine écoulée. La peur de se blesser ou de recevoir un éventuel carton, synonyme de suspension, hantait tous les esprits. Les mises en garde de l'entraîneur, Charly Jean, sur l'importance de cette rencontre pour le maintien en National 1, l'objectif principal, n'avaient pas suffi à éluder le futur choc avec les Alsaciens. « Finalement, il est préférable que l'on ne joue pas, expliquait Philippe Poil, l'ange gardien de Saint-Leu. Une défaite ce soir aurait sans doute été difficile à accepter. Là, l'équipe reste sur sa lancée de la Coupe. Ce délai supplémentaire va nous permettre de mieux récupérer. On en a encore un peu besoin. »

Sur le chemin du retour de Vendée, devant une compilation des retombées télévisées de leur exploit, les souvenirs s'échangent bon train. Ça chambre dur. Gilles Thiéblemont, pourtant trois fois demi-finaliste de l'épreuve avec Reims et Laval, se fait taquiner lorsque sa bouille apparaît à l'écran. « C'est une joie indéfinissable, s'extasie le capitaine. Même au cours de mes aventures précédentes, je n'avais pas connu de telles sensations. Le groupe réalise sans réaliser. Chacun savourera plus tard, car, pour l'instant, on profite au maximum. Les gars se "goinfrent" de bonheur tout en ayant conscience qu'ils doivent garder les pieds sur terre. »

La semaine qui vient de s'écouler a, en effet, été très chargée. Au siège du club, le fax a craché des centaines de messages de félicitations venant de toute la France du foot, des dirigeants de Première Division à l'anonyme supporter, touché par la magie de la Coupe. Les sollicitations ont afflué. Entre une réception chez un sponsor qui avait parié à la légère vingt-quatre bouteilles de grands crus classés pour chaque joueur en cas de qualification et les reportages sur la vie quotidienne d'un anonyme joueur de National 1, tous ont vécu à cent à l'heure. Mais parmi tous ces événements, l'invitation de Michel Denisot au Parc des Princes pour le match Paris-SG-Bastia reste gravée comme le plus chaud moment. « C'était fantastique, témoigne Charly Jean. Les joueurs se pinçaient pour y croire lorsque les 35 000 spectateurs ont scandé des "Merci Saint-Leu, merci Saint-Leu". Le fait d'avoir sorti Nantes, en particulier, y était sûrement pour beaucoup. Nous avons même été escortés par quatre motards pour nous rendre au stade. Les joueurs n'en revenaient pas de griller les feux rouges comme des stars. »

Désormais, la période de flottement de Saint-Leu est belle et bien terminée. La victoire en 16e de finale a ressoudé les liens d'un groupe traumatisé en début de saison. L'équipe de Charly Jean reste sur une série de sept matches sans défaite. Les joueurs savent que le Championnat est leur gagne-pain quotidien et que la Coupe reste un agréable miroir. D'ailleurs, Philippe Poil, l'artisan de la qualification contre Nantes aux tirs au but, ne fait pas de narcissisme. « Le milieu du foot offre une gloire éphémère. Tous, nous apprécions le moment présent en se rappelant ce que l'on était il y a trois mois et en envisageant ce que l'on sera au moment du bilan. »

Néanmoins, quelle que soit l'issue de la rencontre contre Strasbourg, en Coupe, le compte est bon.

**François VERDENET, à La Roche-sur-Yon**

Photo Olivier BOITET

## Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
**(Samedi 18 février 1995)**
**GROUPE A**
Aubervilliers-Châtellerault
Racing 92-Angoulême
Créteil-Noisy-le-Sec
Thouars-Bourges
Lorient-Brive
Avranches-La Roche-sur-Yon
Brest-Fécamp
**GROUPE B**
Haguenau-Rouen
Paris FC-Istres

## Buteurs

### GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **16.**
2. Peyrelade (Pau, Brive), **12.**
3. Lagnaoui (Poitiers), **11.**
4. Perier (La Roche-sur-Yon), **10.**
5. Vuko (Avranches), Rioust (Bourges), Monczuk (Brest), Billac (Poitiers), **9.**
9. Thiam (Aubervilliers), Collomb (La Roche-sur-Yon), Molinier (Thouars), **8.**
12. Bradaia (Brive), Maufay (Châtellerault), Zéoula (Quimper), **7.**
15. Baclet (Créteil), Bakari (Noisy-le-Sec), Dufresnes (Valenciennes), **6.**

### GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **21.**
2. Rouve (Sète), **14.**
3. Perche (Saint-Leu, Besançon), Taine (Troyes), **12.**
5. Di Rocco (Epinal), **10.**
6. Kepa (Louhans-Cuiseaux), Cottet (Sète), **9.**
8. Ahidjo (Troyes), **8.**
9. Bourabaa (Istres), Orts (Rouen), Abdelhak (Troyes), **7.**
12. Ousfane (Ajaccio), Moulin (Dijon), Klieber (Haguenau), Vandenbergh (Louhans-Cuiseaux), Bonadei (Toulon), **6.**

## Étoiles

### GROUPE A

1. Stéphan (Angoulême), **8.**
2. Lima (Racing 92), **7.**
3. Vuko (Avranches), Peyrelade (Brive), Le Bert (Lorient), L. Leroy (Valenciennes), **6.**
7. Le Joly (Avranches), Le Bellec (Bourges), Vialet (Pau, Brive), Périer (La Roche-sur-Yon), Le Roux (Lorient), Coly (Poitiers), Philip, Salaün (Quimper), Grégoire (Thouars), **5.**

### GROUPE B

1. Di Rocco (Epinal), **7.**
2. Levasseur (Fréjus), Kharchaoui (Paris FC), Pinho, Taine (Troyes), **6.**
6. Anziani (Ajaccio), Bourgeois (Besançon), Droesch (Dijon), Klieber (Haguenau), Buchot (Roubaix), Corroyer (Rouen), Bonadei (Toulon), Faye (Vallauris), **5.**
14. Rouani (Epinal), Didaux, Rohn (Haguenau), Kepa, Robin (Louhans-Cuiseaux), Benstiti (Lyon-Duchère), Senoussi (Pau), Havet (Rouen), Rouve (Sète), Chauvet, Ducci (Vallauris), **4.**

## GROUPE A

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Poitiers | 29 | 21 | 12 | 5 | 4 | 45 | 26 |
| 2. Lorient | 29 | 20 | 12 | 5 | 3 | 37 | 20 |
| 3. Brive | 26 | 20 | 11 | 4 | 5 | 27 | 16 |
| 4. Brest | 24 | 20 | 9 | 6 | 5 | 27 | 15 |
| 5. La Roche-sur-Yon | 22 | 19 | 7 | 8 | 4 | 31 | 22 |
| 6. Créteil | 22 | 19 | 10 | 2 | 7 | 27 | 18 |
| 7. Châtellerault | 22 | 20 | 7 | 8 | 5 | 21 | 21 |
| 8. Bourges | 20 | 19 | 8 | 4 | 7 | 22 | 21 |
| 9. Valenciennes | 19 | 21 | 5 | 9 | 7 | 29 | 30 |
| 10. Fécamp | 19 | 19 | 7 | 5 | 7 | 20 | 23 |
| 11. Aubervilliers | 18 | 18 | 4 | 10 | 4 | 15 | 12 |
| 12. Saint-Leu V.-O. 95 | 18 | 20 | 4 | 10 | 6 | 16 | 21 |
| 13. Noisy-le-Sec | 17 | 19 | 5 | 7 | 7 | 14 | 26 |
| 14. Thouars | 15 | 19 | 4 | 7 | 8 | 23 | 28 |
| 15. Avranches | 14 | 19 | 3 | 8 | 8 | 20 | 28 |
| 16. Angoulême | 14 | 20 | 4 | 6 | 10 | 16 | 30 |
| 17. Quimper | 13 | 20 | 2 | 9 | 9 | 14 | 31 |
| 18. Racing 92 | 11 | 19 | 2 | 7 | 10 | 14 | 30 |

***VALENCIENNES et POITIERS : 2-2 (1-0).** — Spectateurs : 1 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Perozziello. Buts : Abed (45e s.p.), Leroy (55e) pour Valenciennes ; Lagnaoui (75e), Montavit (82e) pour Poitiers. Avertissements : Le Frapper (53e), Zago (80e), Abed (87e) à Valenciennes ; Demay (27e) à Poitiers.

VALENCIENNES : Poutrel — El Khébir, Lalisse, Zago, Tourenne — Le Frapper, Monier, ***LEROY**, Saussé (Scrimenti, 88e) — Dylus, Abed (Boucher, 90e). Entr. : Dewilder.

POITIERS : Thomas — Demay, ***COLY**, Crosnier, Montavit — Mancini (Diakité, 54e), Pères (Pejoan, 68e), Barraud, Lagnaoui — Branlard, Bilac. Entr. : Devaux.

**LORIENT b. *FÉCAMP : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Watier (44e), B. Bouger (50e, 65e). Avertissements : Boucher (43e), Zurita (55e), Sibille (71e), Piffre (73e) à Fécamp ; Brinquin (21e), Le Roux (32e), Trinita (66e) à Lorient. Expulsions : Malm (71e), Castets (75e) à Fécamp.

FÉCAMP : Sibille — ***MERCIER**, Boucher, Castets, Zurita — Desportes, Vincent (Bretoval, 53e), Pacreu, Malm — A. Colinet, Asselcos (Piffre, 45e). Entr. : J. Colinet.

LORIENT : ***SCHUTH** — Brinquin, Y. Bouger, Lelay, Kerhuiel — Falquero, Le Roux, Trnita, B. Bouger — Le Bert (Watier, 12e), Repun. Entr. : Gourcuff.

***BRIVE b. BOURGES : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 950. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Peyrelade (81e, 88e) pour Brive ; Rioust (50e) pour Bourges. Avertissements : A. Santos (29e) à Brive ; Thiam (80e) à Bourges.

BRIVE : Vialet — J. Santos, Tronche, Weldin, Gaonac'h — Boucherie, A. Santos (Lagarde, 54e), ***PEYRELADE**, Cousty (Bradaia, 67e) — Nenezic, Lavaud. Entr. : Giuntini.

BOURGES : Labarre — Georgelin (Thiam, 76e), Sutter, Di Bernardo, Le Bellec — Quilan, Cuvier, Forest, ***RIOUST** — Chavanon, Diabate (Santamaria, 87e). Entr. : Brown.

***CHÂTELLERAULT b. CRÉTEIL : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 608. Recette : 23 989 F. Arbitre : M. Legrain. But : Allais (66e). Avertissements : Girardot (35e), Huvelle (61e), Soyer (88e) à Châtellerault ; Bridier (55e), Branger (70e) à Créteil.

CHÂTELLERAULT : Dura — Péron, Pénoty, Asdrubal, Dostanic — Asencio, Floze, Moulin (Malloyer, 76e), Girardot — Huvelle (Soyer 68e), ***ALLAIS**. Entr. : Charrier.

CRÉTEIL : ***DARCY** — Bridier, Aïd, Benemmou (Séguy, 71e), Branger — Clemenceau, Chadli, Cadiou, Baclet — Gerval, Haddaoui (Milojevic, 80e). Entr. : Milojevic.

***LA ROCHE-SUR-YON - SAINT-LEU V.O. 95 : remis.**

**BREST b. *THOUARS : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 340. Recette : 16 693 F. Arbitre : M. Somps. Buts : Monczuk (2e), Djukic (77e, 90e). Avertissements : Romain (45e), Bellanger (48e) à Thouars ; Desire (27e), Tréguer (48e), Djukic (62e), A. Tanguy (80e) à Brest. Expulsions : Bellanger (83e) à Thouars ; Desire (86e) à Brest.

THOUARS : Astier — Bourdeau, Gurtler (Rambault, 68e), ***CADU**, Denuault — Grégoire, Bellanger, Pérochaou (Saboureau, 73e) — Romain, Roux, Molinier. Entr. : Marchand.

BREST : ***BEAUFRETON** — Boulouard, Kerriou, Fall, S. Tanguy — Ricou (A. Tanguy, 46e), Bénier, Desire — Tréguer, Monczuk, Djukic. Entr. : Garcia.

***QUIMPER-AUBERVILLIERS : remis.**

***NOISY-LE-SEC-AVRANCHES : remis.**

***RACING 92-ANGOULÊME : remis.**

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

**Jean-Pascal BEAUFRETON (Brest)**

## GROUPE B

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Épinal | 27 | 21 | 10 | 7 | 4 | 28 | 19 |
| 2. Louhans-Cuiseaux | 27 | 21 | 10 | 7 | 4 | 31 | 23 |
| 3. Troyes | 25 | 21 | 9 | 7 | 5 | 40 | 24 |
| 4. Sète | 25 | 21 | 8 | 9 | 4 | 39 | 25 |
| 5. Fréjus | 23 | 21 | 9 | 5 | 7 | 27 | 24 |
| 6. Ajaccio | 22 | 21 | 6 | 10 | 5 | 22 | 23 |
| 7. Lyon-Duchère | 22 | 21 | 9 | 4 | 8 | 21 | 25 |
| 8. Istres | 21 | 20 | 8 | 5 | 7 | 26 | 20 |
| 9. Paris FC | 21 | 20 | 7 | 7 | 6 | 18 | 18 |
| 10. Vallauris | 21 | 21 | 8 | 5 | 8 | 19 | 20 |
| 11. Rouen | 20 | 20 | 6 | 8 | 6 | 40 | 29 |
| 12. Dijon | 20 | 20 | 5 | 10 | 5 | 22 | 22 |
| 13. Besançon | 19 | 21 | 6 | 7 | 8 | 19 | 26 |
| 14. Roubaix | 19 | 21 | 6 | 7 | 8 | 15 | 23 |
| 15. Pau | 17 | 20 | 4 | 9 | 7 | 22 | 22 |
| 16. Haguenau | 16 | 20 | 5 | 6 | 9 | 22 | 29 |
| 17. Toulon | 16 | 21 | 3 | 10 | 8 | 19 | 31 |
| 18. Muret | 11 | 21 | 3 | 5 | 13 | 15 | 42 |

***AJACCIO et ÉPINAL : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 750. Recette : n.c. Arbitre : M. Tellène. Buts : Demuru (18e) pour Ajaccio ; Dobre (25e) pour Epinal. Avertissements : Alcocer (19e), Olivieri (29e) à Ajaccio ; Ehle (10e), Friio (49e) à Epinal.

AJACCIO : D'Angelo — ***FERRI**, Richard, Lowitz, Olivieri (Meschini, 74e) — Demuru, Bozovic, Anziani, Alcocer (Ousfane, 67e) — Morales, Castro. Entr. : Husson.

ÉPINAL : Ferry — Colin, Da Silva, Friio, Ehle (Ruez, 84e) — ***ROUANI**, Engel, Simon (Cremel, 5e), Esposito — Dobre, Di Rocco. Entr. : Maurice.

***LOUHANS-CUISEAUX 71 et FRÉJUS : 0-0.** — Spectateurs : 1 116. Recette : 52 119 F. Arbitre : M. Bonnichon. Avertissements : Kruajitch (53e), Kepa (61e) à Louhans-Cuiseaux ; Brusseau (22e), Bekrar (64e), Fadhli (67e) à Fréjus.

LOUHANS-CUISEAUX : Ferrand — Kruajitch, Dufournet, ***BONIFACE**, Sergi — Gas, Robin, Converso (Ducloux, 83e) — Van Den Berghe (Chow Yuen, 61e), Kepa, Rodriguez. Entr. : Michel.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Brusseau, Levasseur, Deslandes — Fadhli, Correia, Cabon — ***BEKRAR** (Massa, 85e), Ardisson, Clapson. Entr. : Pilorget.

***TOULON et TROYES : 3-3 (1-0).** — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. Buts : Bonadei (8e), Diawara (65e), Haidary (66e) pour Toulon ; Péronin (52e c.s.c.), Pinho (69e), Abdelhak (89e) pour Troyes. Avertissements : Péronin (35e), Vernet (54e) à Toulon ; Laigneau (5e), Ahidjo (33e) à Troyes. Expulsion : Vernet (57e) à Toulon.

TOULON : Dervin — Coulbault, Ferrer, Carvalho, Palerm — Maresu, Boissier, Vernet, ***BONADEI** (Péronin, 35e) — Diawara (Zanutti, 72e), Haidary. Entr. : Alfano.

TROYES : Tingry — Montero, Bradja, Thomas, Louis-Marie — N'Jock, Le Grix, Bouchemla — Pinho, ***AHIDJO**, Laigneau. Entr. : Perrin.

***MURET et SÈTE : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 78. Recette : 2 880 F. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Rodriguez (70e) pour Muret ; Rouve (42e s.p.) pour Sète. Avertissements : Rodriguez (41e), Ona (83e) à Muret ; Cottet (33e), Yè (68e) à Sète.

MURET : Thurios — Dinis, Barthe, Metge, Armand — Ona, Brun, Barrau (Poisson, 61e), Makélélé — Dubocage, ***RODRIGUEZ**. Entr. : Rabier.

SÈTE : ***NAVARRO** — Saboye, Gimenez (Maaroufi, 61e), Boyer, Catarina — Yè, Bait, O. Calabuig, Sahud — Rouve, Cottet (Kessouari, 58e). Entr. : C. Calabuig.

A Hyères,

**LYON-DUCHÈRE b. *VALLAURIS : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Séné (55e), Dukic (65e) pour Lyon-Duchère ; Arnaud (73e) pour Vallauris. Avertissements : Ducci (65e) à Vallauris ; Santini (42e) à Lyon-Duchère. Expulsion : Laidi (56e) à Vallauris.

VALLAURIS : Ducci — Sintes, Granella, Laidi, ***CHAUVET** — Amrane, Mouka, Bourakhma, Baudoin — Faye, Arnaud. Entr. : Cappadona.

LYON-DUCHÈRE : Payan — Dellamaggiore, Villegas, Mereilles, Haon — Burnier, (Santini, 36e), Deltinger, Rabat, ***BENSTITI** — Séné, Dukic (M'Bolé, 75e). Entr. : Ruffier.

***PARIS FC-ISTRES : remis.**

**ROUBAIX b. *ROUEN : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. But : Caure (37e). Avertissements : De Oliveira (43e), Quint (53e) à Rouen ; Dequirez (43e), Bruynaert (44e), Ngombe (57e) Sibierski (59e) à Roubaix.

ROUEN : Lechevallier — Savoye, Haise, Havet, Grosbois — ***COSTA**, Giguel (Bouroula, 70e), Quint, Corroyer — Soloy, De Oliveira. Entr. : Parizon.

ROUBAIX : ***DUPONCHEEL** — Martin, Dequirez, Sibierski, Bruynaert — Tousart, Szwagiel, Beaumann, Caure — Ngombe, Loridan (De Roo, 75e). Entr. : Michelin.

***PAU-DIJON : remis.**

***BESANÇON b. HAGUENAU : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffou. Buts : Metivier (85e), Perche (89e) pour Besançon ; Albeche (41e) pour Haguenau. Avertissements : Genet (30e), Tarasiewicz (80e) à Besançon ; Jenner (25e), Jérôme (38e), Albeche (44e), Steinmetz (82e), Klieber (84e) à Haguenau.

BESANÇON : ***BOURGEOIS** — Durieu, Genet (Amiotte, 66e), Rosier, Fadat — Metivier, Palumbo (Spielmann, 25e), Montelin — Perche, Tarasiewicz, Isabey. Entr. : Garzitto.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Jenner, Helbringer, Knoibloch — Didaux, ***STEINMETZ**, Mosser — Albeche (Jelsch, 65e), Gutfreund, Klieber. Entr. : Berthommier.

Photo MAG SPORTS

**Fabien TISSOT (Épinal)**

★ Les dirigeants ajacciens étaient fort vexés de l'intervention auprès des autorités locales de Jacques Neboux, le président d'Épinal. En effet, à l'occasion du déplacement de son équipe en Corse, il avait demandé une garde rapprochée pour protéger son équipe lors de son séjour à Ajaccio.

★ Fabien Richard, le stoppeur ajaccien, blessé dans un choc tête contre tête à la 25e minute, a terminé le match avec un énorme bandage qui lui donnait des allures de Belphégor.

★ C'est pour avoir dit ce qu'il pensait de son arbitrage à M. Gonon lors de la première demi-heure du match en retard contre le Paris Football Club que Jacky Duriez, le président de Louhans-Cuiseaux, a été contraint de suivre le match de ses joueurs contre Fréjus du haut des tribunes.

## Milojevic règle les comptes

**A la suite de la défaite de Créteil à Châtellerault, Michel Milojevic était particulièrement remonté envers ses joueurs. Les portes des vestiaires ont mis longtemps avant de s'ouvrir. Quelques minutes plus tard, l'entraîneur cristollien vidait son sac. Morceaux choisis : « C'est clair, beaucoup de joueurs dans cette équipe ont été surévalués. Nous n'avons pas l'effectif pour monter. C'est de l'indécence par rapport au budget du club qui est de 12 MF. Cela fait trop longtemps que je garde ça pour moi, mais je peux dire que ces joueurs sont trop payés. Ce soir, ils ne méritent rien du tout. Ce sont des joueurs qui courent, c'est vrai, mais ils n'ont aucune intelligence de jeu. On doit mener 3-0 à la mi-temps, au lieu de ça, on prend un but de débutant. Je peux vous dire que dans cette équipe, une dizaine de joueurs peuvent se mettre en quête d'un autre club. Quand on vit grâce au football, il faut rendre des comptes sur le terrain. » Pendant ce temps, à proximité, un dirigeant parisien s'entretenait avec son président grâce à un téléphone portable. Pas du tout content, paraît-il, le président... De là à évoquer de nouveaux changements du côté de Créteil, il n'y a pas loin.**

# Des Diables en enfer

**Le président rouennais, Michel Guez, a piqué une grosse colère à l'issue de la défaite de ses joueurs contre Roubaix. « Tous ceux qui sont en fin de contrat peuvent d'ores et déjà chercher un autre club. Votre comportement est indigne de joueurs professionnels ! » Il faut dire que, désormais, l'objectif de Rouen n'est plus la montée mais le maintien.**

★ Besançon innovait contre Haguenau. L'entraîneur, Diego Garzitto, avait réuni toute sa petite troupe dès le vendredi soir dans un hôtel. Heureux hasard, en même temps, celui-ci était envahi par de superbes mannequins arrivés dans la capitale franc-comtoise pour le salon de la Mariée. La victoire des Bisontins dans les cinq dernières minutes contre Haguenau prouve que leur concentration n'a pas eu à souffrir de ces légers aléas.

★ Frédéric Lipka, laissé libre par le VO Saint-Leu 95, avait opté dans un premier temps pour le CS Louhans-Cuiseaux 71. Lipka avait d'ailleurs trouvé un terrain d'entente et signé un contrat en faveur du club bourguignon. Et puis Lipka a retourné sa veste pour s'envoler vers la Réunion n'échappant pas, entre-temps, à une suspension d'un mois de la FFF, irritée par cette pratique dont l'ancien Saint-Loupien est, paraît-il, coutumier.

★ Pascal Dupuis, le second gardien du CS Louhans Cuiseaux 71, a été opéré avec succès de son index de la main gauche. Le même jour, le gardien international de l'AJ Auxerre, Lionel Charbonnier, passait également sur le billard dans la même clinique mais pour une intervention au genou à la suite d'une rupture des ligaments intérieurs croisés.

★ Le terrain du stade de Bram à Louhans offre, à l'œil nu, un état très acceptable. Mais lorsque les joueurs foulent la pelouse quatre-vingt-dix minutes durant, quel spectacle de désolation !... C'est là que l'on mesure les très graves carences de la ville en matière d'infrastructures sportives de haut niveau.

# Le FC Pau est mort, vive le Pau FC

Le report de la rencontre Pau-Dijon par la Fédération aura été le dernier rebondissement d'une semaine encore chaude vécue par le football palois. En effet, mardi dernier, le tribunal de commerce prononçait la liquidation judiciaire des deux entités constituant le club, à savoir la SAOS FC Pau et l'association FC Pau. Les conclusions déposées par l'administrateur judiciaire, Me Caveglioli, ont fait apparaître des chiffres éloquents sur la situation financière du club de National 1 : une dette de huit millions de francs, résultat cumulé des deux dernières présidences. Initialement, le déficit comptable avait été estimé par le président Sadoun à environ quatre millions de francs.

L'aventure juridique et sportive du FC Pau prenait donc fin au grand soulagement des joueurs et de leur entraîneur, Slavo Muslin, toujours impayés pour la plupart depuis plus de quatre mois. La clef était ainsi mise sous la porte du stade du Hameau, prêt à rouvrir la saison prochaine afin d'accueillir les matches disputés par le Pau FC (nouvelle appellation) en Division d'Honneur de la ligue d'Aquitaine.

Cependant, pendant que certains joueurs nouaient déjà des contacts pour finir ailleurs le Championnat, deux équipes de repreneurs se manifestaient auprès du maire, dossier sous le bras, afin de proroger l'activité du nouveau club dans le groupe B de National 1 jusqu'au terme de la saison. Vendredi dernier, M. Labarrère, maire de Pau, donnait son aval, soutien financier et garanties de fonctionnement à l'appui, au projet proposé par deux anciens joueurs du club, Joël Lopez et Bernard Laporte-Fray. Désormais, ce plan va être soumis en début de semaine au syndic de faillite qui se prononcera sur sa viabilité.

Dans l'attente de cette décision, la Fédération a donc octroyé un sursis aux Palois en déplaçant leur rencontre contre Dijon. « Le conseil fédéral s'alignera sur les attendus rendus par le tribunal, précise Jean-Pierre Georges, président adjoint de la FFF. Si celui-ci estime le projet crédible et que la nouvelle structure offre des garanties suffisantes au niveau sportif, c'est-à-dire une relative stabilité de l'effectif (pas plus de trois résiliations de contrats fédéraux), alors, le Pau FC finira le Championnat actuel de N 1. Il ne serait rétrogradé qu'en fin de saison en National 2 au cas où l'équipe se classe parmi les quinze premières ou en National 3 si elle fait partie des trois relégables. » Aussi, en raison de l'appui de la mairie à la nouvelle équipe et de la présence à Pau d'un fidèle public, il est fort probable que le tribunal accepte ce plan permettant de ce fait au nouveau Pau FC de finir la saison en N 1.

★ Bobby Brown, l'entraîneur de Bourges, pestait samedi soir sur les circonstances de la défaite à Brive : « Menant 1-0 pendant quatre-vingts minutes, on rate un penalty qui aurait tué le match et on paie comptant deux erreurs de relance dans les dix dernières minutes. C'est impensable et désolant ! »

★ Le Briviste, Laurent Peyrelade, justifie sa réputation de battant et de buteur. Auteur du doublé contre Bourges, l'ancien Palois a jusqu'ici signé son retour à Brive en marquant trois buts en deux matches.

★ Quinzaine à venir chargée et décisive pour les Brivistes qui vont se déplacer deux fois de suite chez les leaders du groupe A, Lorient et Poitiers. Explications au sommet déterminantes pour la fin du Championnat.

★ Max Hild, membre actif du staff technique de Strasbourg, avait effectué le voyage depuis l'Alsace à La Roche-sur-Yon pour espionner Saint-Leu, futur adversaire de ses protégés en Coupe de France, mais, en raison des fortes pluies qui se sont abattues sur la région, il a dû rebrousser chemin sans assister à la rencontre. Côté saint-loupien, c'est Fabrice Picot, le directeur sportif banlieusard, qui était à la Meinau.

★ Raymond Keruzoré, le nouvel entraîneur de Quimper, avait déjà failli prendre la direction de l'équipe de Deuxième Division du club en 1987. Il était alors à Brest, mais préféra Rennes plutôt que Quimper, qui tentait alors l'expérience « grosse cylindrée ». A l'époque, c'est Georges Peyroche qui fut recruté.

★ Roger Pohon, l'ex-entraîneur de Quimper, certes affecté par son limogeage, est resté digne dans ce remue-ménage : « Si c'est dans l'intérêt du club, pourquoi pas ? Je paie l'absence de résultats. C'est la loi du milieu... »

★ Pascal Laguiller, ex-Ajaccio et Tours, recruté comme joker fin décembre par le Stade Quimpérois, n'est peut-être pas prêt de jouer. Alors qu'il se remettait d'une blessure à un mollet, il s'est de nouveau blessé à l'autre mollet à l'entraînement.

★ Face à Brest, Thouars, quoique moins bien classé, avait espéré tirer son épingle du jeu pour se sortir ainsi de la zone rouge. Cueillis à froid dès la 2e minute, les Thouarsais ne parvinrent pas à tirer profit des nombreuses occasions qu'ils se créèrent.

★ Bernard Marchand, l'entraîneur thouarsais, a quelques soucis à se faire. Alors que ses joueurs dominèrent presque toute la rencontre contre Brest, ses attaquants, comme trop souvent depuis le début de la saison, sont restés stériles. Il est vrai que, samedi soir, la chance n'était pas avec eux.

★ Le Rouennais Omar Belbey, victime d'une fracture du nez avec la réserve contre Gonfreville, sera indisponible plusieurs semaines.

★ Roubaix, privé de quatre titulaires (Delvert, Persoon et Buchot suspendus sans oublier Henin blessé), ne pensait pas revenir victorieux de Rouen. A l'issue de la rencontre, leur entraîneur, Pierre Michelin, affirmait même qu'il avait craint de prendre une valise. Du côté de Rouen, il semble que quelques joueurs l'aient déjà préparée.

★ Jacques Philip, le capitaine du Stade Quimpérois, estime que la situation du club n'est sûrement pas le seul fait de l'entraîneur. « Désormais, tous les joueurs devront prendre leurs responsabilités. Roger Pohon paie la casse, mais, c'est toujours pareil, il est plus facile d'écarter un homme que treize... »

une-deux

★ Contre Sète, c'était la première de Sébastien Barrau, sur le pelouse de Clément-Ader. A dix-sept ans, un moment fort qui précède d'autres rendez-vous importants avec notamment un stage à Nantes et un autre au Toulouse FC, comme Carrière, autre numéro 10 de Muret.

★ Sète a pris l'eau à Muret. Pas sur le terrain, même si les Garonnais les ont obligés au partage des points (1-1), mais avant la rencontre où une rupture de canalisation a entraîné l'inondation de leur vestiaire.

★ Muret, club formateur, a intégré cette année en équipe fanion plusieurs joueurs de ses équipes réserves : Metge, Dubocage, Cerruti, Luchin et Barrau. Il est vrai que l'ASM bénéficie d'un réservoir de qualité, l'équipe 2 est en tête du Championnat honneur comme les juniors et les cadets, qui sont même invaincus dans leurs Championnats respectifs.

★ Après trois mois d'absence, le jeune attaquant valenciennois, Laurent Leroy, a fait sa rentrée devant Poitiers. Grâce à lui, l'attaque de VA a retrouvé plus de vivacité.

★ « Je n'en ai pas piqué une ! » Lucide mais fine bouche, l'attaquant bisontin, Rémi Perche, au terme du match Besançon-Haguenau (2-1). En effet, en jaillissant tel un diable de sa boîte à une minute de la fin de la rencontre, il signait un but décisif pour l'avenir de Besançon en National 1.

★ Le tableau lumineux du stade de Penvillers, à Quimper, est défectueux depuis déjà plusieurs mois. Il marque seulement les buts pairs côté visiteurs (0, 2, 4...), de quoi troubler le spectateur qui arrive en cours de match.

# Keruzoré : « Quatorze matches pour nous sauver ! »

***Nouvel entraîneur du Stade Quimpérois après le limogeage de Roger Pohon, Raymond Keruzoré entend replacer Quimper à sa juste place dans le football hexagonal. Pour lui, à terme, elle est en Deuxième Division...***

**« Raymond, pourquoi avez-vous relevé ce défi quimpérois ?**

— En début de saison, j'ai failli partir pour le Portugal. Et puis cela ne s'est pas fait. J'étais donc dans l'attente d'un club. Aussi, j'ai répondu à l'appel de Bernard Riou, le président du Stade Quimpérois, parce que c'était Quimper. Je connais Quimper depuis longtemps et j'apprécie ce club. Je suis sincère. Je n'aurais pas accepté pour un autre club en difficulté au même niveau.

**— En effet, vous avez déjà porté les couleurs locales...**

— Oui, lorsque j'avais dix-sept ans. J'ai même connu à cette époque Roger Pohon. C'est un super type. Il a eu beaucoup de mérite au cours des moments difficiles qu'a connu Quimper. Et puis c'est l'un des meilleurs joueurs que j'ai rencontrés durant ma carrière. D'ailleurs, quelque part, je suis fier d'être celui qui vient après lui.

**— Il vous laisse une situation délicate.**

— Je n'arrive pas dans l'inconnu, mais ce challenge m'intéresse. Avec le président, nous nous sommes compris sur la démarche à suivre. J'ai d'abord une mission sur quatorze matches pour sauver la tête du club en National 1. La place de Quimper n'est pas en National 2. C'est la Deuxième Division qu'il faut viser. Quimper est une ville qui devrait pouvoir développer au moins le potentiel de Guingamp. Peut-être pas du jour au lendemain mais dans un avenir proche.

**— Sur quelles bases allez-vous travailler ?**

— Cette équipe de Quimper a un réel potentiel football, mais, comme tout le monde, j'ai remarqué qu'elle encaissait beaucoup de buts et qu'elle marquait peu. Ce déficit sera ma première base de travail.

**— Vous allez donc bouleverser l'équipe.**

— Ce qui m'intéresse d'abord c'est l'animation de l'équipe *(Pour rencontrer Aubervilliers samedi — match finalement remis — il avait conservé les mêmes hommes, NDLR)*. En revanche, des variations seront sûrement apportées quant au placement et au rôle de chacun. Mais je sais que ce n'est pas facile de modifier les habitudes des joueurs. Surtout en peu de temps. Tout cela est à manier avec précaution. Par petites touches.

**— Dans quel état d'esprit avez-vous trouvé les joueurs ?**

— Leur moral n'est pas atteint. Tous ont le désir de se sauver. Personne ne pense que c'est cuit. Il reste quatorze matches... »

**Correspondance André CABON**

# Ancenis, la sérénité après l'euphorie

***Après avoir connu le frisson de la Deuxième Division puis le National 1, la saison dernière, le RC Ancenis se retrouve aujourd'hui en National 2. Une lente chute qui n'avive pourtant aucun regret.***

ANCENIS, petite ville des bords de Loire, située entre deux clubs de tradition footballistique, Nantes et Angers, a tout connu avec son club entre 1991 et 1995. Bien sûr, pas de quoi perturber le cours du fleuve, mais tout de même assez pour secouer une bourgade réputée pour sa sérénité. Ainsi, dès ses premiers pas en Deuxième Division, l'équipe du tandem Jestin-Beres faisait chuter le Red Star et Laval. La fougue du premier nommé contrastait avec la rigoureuse gestion d'une petite ville qui ne voulait pas se plier aux exigences de l'actuel président de Brest. Ainsi, vu ce bloquage entre la municipalité et le président du RCA, le divorce était devenu irréversible. Beres se retrouvait alors seul aux commandes. Mais le bateau ancenien ne put tenir le cap et éviter une relégation en N 1.

## La formation comme credo

A nouvelle division, nouvelle arrivée avec Lucien Abraham, un ancien de Nantes, à la tête du club pour une refonte totale de l'équipe. Mais, encore une fois, celle-ci ne peut éviter une glissade vers le niveau inférieur et, dans ces conditions, la mise à l'écart de l'entraîneur Beres, homme clé du club depuis vingt-huit ans. Une séparation dans la douleur. Imaginez un seul instant, toute proportion gardée, le licenciement de Guy Roux à Auxerre.

Quelle était bien loin l'euphorie de l'accession en Deuxième Division. Pourtant, deux années et demie seulement s'étaient écoulées. Philippe Abran, un éducateur, s'est alors vu confier les commandes du club. Un moment qu'il n'oubliera pas de sitôt. « J'aurais préféré que ce soit dans deux ou trois ans. C'est dommage que ce que l'on avait programmé au départ, à savoir ma contribution totale à la formation des jeunes, n'ait pu se réaliser. Cependant, si le club a connu des moments très forts, il le doit beaucoup à mon prédécesseur et à un bon groupe de dirigeants. Je déplore d'ailleurs que l'on n'ait pas eu l'occasion de travailler plus longtemps ensemble. »

La descente en N 2, malgré l'arrivée d'Abran en tant que responsable technique, était inéluctable. Les blessures trop profondes. Pourtant, le nouveau président, Jean-Pierre Blot, est le premier à regretter ces années de folie : « Ce fut une expérience extraordinaire. Elle méritait d'être vécue. Maintenant, il faut assumer l'héritage et surtout stopper l'hémorragie des descentes successives. Ancenis ne sera pas Nœux-les-Mines, Saint-Seurin ou Libourne. Ici, c'est une terre de football qui connaît le niveau national et qui entend y rester ! » Il pense aussi qu'aujourd'hui l'équipe est à sa place mais, sur ce point précis, un décalage subsiste avec son entraîneur. « Notre place est en N 1, précise Abran. A ce stade, c'est le même principe de fonctionnement qu'en N 2. En plus, l'impact y est plus important, ce qui intéresserait les sponsors. Mais, pour l'instant, pensons d'abord à dédramatiser toute cette mauvaise période et à assurer la formation de nos jeunes. »

Le plan mis en place commence à porter ses fruits. Orhon, dix-huit ans tout juste, fait des apparitions en A, Guiheneuf l'a imité à Vitré et Briand flirte avec l'équipe première. Pour les encadrer, le RCA a fait appel à un ancien du club, Attila Ghimesi, un Hongrois, qui s'occupe également de l'équipe B, en tête du Championnat de DSR. A ce jour, la seule déception réside dans les blessures à répétition de l'ancien Nantais, Fabien Debotté. A son retour, les Ligiriens devraient redevenir conquérants comme ils l'étaient en septembre et octobre. En attendant mieux.

**Correspondance Pierre PINARD**

Photo Philippe GEORGIN / HOT SPORTS

**Fabien Debotté, l'ancien Canari, manque au collectif d'Ancenis. Occupé par sa reconversion et accumulant les blessures, son retour est pourtant vivement souhaité sur les bords de la Loire.**



★ Les capitaines se succèdent à la tête du FCS Rumilly. Après Souteyrand, Quiles et Folmer, c'est Bouillet qui, face à Cannes, a porté le brassard. Il est vrai que depuis longtemps ce joueur a valeur d'exemple au sein du club albanais.

★ Pierre Paclet, l'entraîneur de Rumilly, a bien du mal à assurer une continuité dans la composition de son équipe. Il doit en effet tenir compte de nombreuses blessures, comme celle qui actuellement laisse sur le banc l'un des joueurs clés du groupe, Souteyrand, victime d'une fracture du scaphoïde.

★ « Baldé ? Mais c'est le sosie de Marcel Desailly ! » Bon nombre de spectateurs du match Vaulx-en-Velin-OM étaient persuadés qu'il existait des liens de parenté entre les deux joueurs : même morphologie, même attitude sur le terrain, mais pas de sang commun. Aussi, il faudra attendre quelques années avant de savoir si le jeune Baldé Diambolo rejoindra le prestigieux club milanais.

★ La pelouse de la Rabine étant gorgée d'eau, l'arbitre, M. Launay, a décidé d'annuler la rencontre Vannes-Évry. Le rendez-vous au sommet aura donc lieu le mardi 25 avril. Quant à l'autre rencontre en retard du Vannes FC contre Cherbourg, elle se disputera le mercredi 22 mars.

★ Arrivé à Vannes le 1er janvier, Didier Patalin (ex-Mulhouse) a subi un entraînement spécifique de la part de Jean-Yves Kerjean. Résultat : 9 kilos perdus à titre de cure d'amaigrissement et un poids de forme optimal.

★ L'attaquant de Wasquehal Alain Kwedi a été durement sanctionné par la commission de discipline. Il a écopé de quatre matches de suspension pour « coups à adversaire » donnés contre Saint-Omer. Alors qu'il y a eu beaucoup d'autres actions assez violentes dans ce match qui n'avaient pas été sanctionnées par l'arbitre.

★ L'arrière latéral wasquehalien Pascal Cygan, absent depuis plusieurs mois pour une fracture à un orteil, va devoir être opéré cette semaine. Sa saison semble donc très compromise.

★ Contre Wasquehal, Sébastien Dallet était présent au sein de l'attaque lensoise, mais pas Pierre Laigle, pourtant annoncé lui aussi. Celui-ci s'est de nouveau blessé à l'entraînement.

★ Trahi par sa défense, Bernard Blaquart, l'entraîneur montluçonnais, s'est trompé en poussant son équipe à l'attentisme contre le Clermont Foot, alors qu'avec Piselli, Sutter et Spadiny les Etoilistes peuvent faire valoir de sérieux arguments offensifs.

# Histoire de famille

**Après Tony sous les couleurs de l'équipe de Deuxième Division, c'est un autre Vairelles, David, qui, contre Boulogne, a intégré les rangs de la réserve de Nancy. Le cousin de l'international Espoirs promet. La semaine dernière, il a inscrit cinq buts avec l'équipe des moins de 17 ans alors que son frère jumeau, Ludovic, en a marqué deux. Sacrée famille !**

★ Pour éviter la concurrence avec un match de volley, le RC Agde, qui recevait Monaco, a avancé à 18 heures le coup d'envoi de la rencontre. Une initiative qui se renouvellera sans doute dans la mesure où les spectateurs ont répondu positivement.

★ Après avoir failli signer à Figueiras, en D 2 espagnole, Philippe Godoy devait retrouver Grenoble, son club d'origine. Mais, au dernier moment, l'affaire ne s'est pas conclue, et l'attaquant, qui a encore marqué devant l'ASSE, a refait ses valises.

★ Le défenseur grenoblois Manu Mindja a fait son retour après trois mois d'absence due à une blessure conjuguée à quatre matches de suspension. Christophe Bentoumi, opéré d'un rein, avait pour sa part été également arrêté pour une période identique.

★ Seul l'arbitre principal, M. Fuchs, était présent pour diriger Nancy-Boulogne. En raison du changement de l'horaire, les juges de touche n'ont pu être au rendez-vous.

★ En inscrivant son premier but de la saison en Championnat, à la 31e minute contre Toulouse, le Ruthénois Stéphan Calvel a également mis un terme aux 465 minutes de stérilité de Rodez.

★ En étrillant les réservistes toulousains (4-0), le Rodez Aveyron Football a renoué avec la victoire qui le fuyait depuis le 22 octobre 1994 en Championnat.

★ Bizarre, le football. C'est le soir où il était privé des services de son stratège et entraîneur-joueur Jean-Luc Vinuesa, blessé, et où il s'était délibérément passé de ceux de son gardien Solis (mesure disciplinaire) et de son « bulldozer » Alajarin que Rodez a remporté son premier succès de l'année.

★ Pour avoir refusé, en raison d'une blessure, d'effectuer le déplacement de Montastruc, près de Toulouse, il y a une semaine, où son équipe devait disputer un match amical contre Lavaur (N 3), Stéphan Solis, le gardien ruthénois, a été écarté du groupe qui a joué, samedi, contre Toulouse.

★ C'est grâce aux bons soins du conseil général de l'Aveyron que Rodez effectuera, dimanche prochain, son déplacement à Auxerre par la voie des airs. Une facilité qui se fait rare en N 2.

★ Opéré de l'appendicite, Sébastien Maté, le gardien de but du Vannes FC, sera indisponible durant au moins deux mois. Des complications postopératoires ont ôté tout espoir au portier vannetais de recouvrer l'intégralité de ses moyens avant ce délai. C'est Lescop, le gardien de DSR, qui assurera l'intérim.

★ Philippe Gottardi a quitté Saint-Raphaël. N'appréciant pas la sanction de son entraîneur Serge Besnard qui, après le match joué contre Thonon (0-3), lui demanda de rejoindre temporairement l'équipe réserve, il a claqué la porte du club dans la semaine. Ce Bastiais d'origine est ainsi retourné chez lui, dans l'île de Beauté.

## L'appel de Mont-de-Marsan rejeté

**La réserve déposée par Mont-de-Marsan pour faute technique à la 20e minute du seizième de finale de Coupe de France contre Bordeaux a été rejetée par la commission centrale d'arbitrage de la Fédération. En effet, malgré le fait que le premier but, inscrit par le Bordelais Dutuel, soit entré dans la cage par l'extérieur du petit filet, comme l'ont montré les images télévisées, la commission n'a pu, suivant ses règlements, revenir sur le résultat (victoire de Bordeaux 2-1). Sur la forme, « la réserve n'a pas été présentée à l'arbitre par le capitaine plaignant à l'arrêt de jeu qui est la conséquence de la décision contestée », et, sur le fond, « les décisions du fait de l'arbitre sont définitives et irrévocables, et ne peuvent être modifiées sur la base d'images », a indiqué la Fédération.**
**Dans ces conditions, Mont-de-Marsan voit s'envoler ses espoirs de recevoir Auxerre au stade de la Barbe-d'Or pour le compte des huitièmes de finale.**

## GROUPE A

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. WASQUEHAL | 30 | 18 | 13 | 4 | 1 | 46 | 13 |
| 2. Le Touquet | 25 | 16 | 12 | 1 | 3 | 28 | 10 |
| 3. Strasbourg | 23 | 17 | 7 | 9 | 1 | 24 | 12 |
| 4. Épernay | 22 | 18 | 8 | 6 | 4 | 25 | 24 |
| 5. Schiltigheim | 18 | 17 | 7 | 4 | 6 | 22 | 16 |
| 6. Nancy | 18 | 17 | 6 | 6 | 5 | 24 | 22 |
| 7. Boulogne | 18 | 17 | 7 | 4 | 6 | 23 | 24 |
| 8. Saint-Omer | 16 | 16 | 6 | 4 | 6 | 30 | 27 |
| 9. Lille | 16 | 17 | 4 | 8 | 5 | 14 | 18 |
| 10. Mulhouse | 14 | 16 | 4 | 6 | 6 | 14 | 18 |
| 11. Lens | 14 | 17 | 5 | 4 | 8 | 23 | 26 |
| 12. Gravelines | 14 | 18 | 2 | 10 | 6 | 23 | 29 |
| 13. Sochaux | 14 | 18 | 4 | 6 | 8 | 18 | 25 |
| 14. Maubeuge | 14 | 17 | 4 | 6 | 7 | 17 | 24 |
| 15. Château-Thierry | 14 | 16 | 5 | 4 | 7 | 22 | 30 |
| 16. Metz | 13 | 17 | 5 | 3 | 9 | 26 | 30 |
| 17. Calais | 12 | 16 | 3 | 6 | 7 | 14 | 22 |
| 18. Blénod | 11 | 18 | 4 | 3 | 11 | 18 | 39 |

***WASQUEHAL b. LENS : 4-2 (2-1).** — 378 spect. Recette : 9 996 F. Buts : Clément-Demange (14e, 21e, 81e), Darnault (59e) pour Wasquehal ; N'Diefi (37e), Dallet (56e) pour Lens. Arbitre : M. Souquet. Avertissements : Debaets (20e), Rohart (26e) à Wasquehal, Leroy (23e) à Lens.

WASQUEHAL : Bourgeois — Mirailles, Delobelle, Lepers, Cissoko — Roussel, Debaets, Titeca, Rohart, **CLEMENT DEMANGE,** Darnault (Antunes, 76e). Entr. : Docquiert.

LENS : Arphexad — Vernier, Lacnor, Nemiche, Dewaele (Jasica, 75e) — Dupont, ***DABLEMONT,** Leroy (P. Leroy, 65e), N'Diefi — Durpes, Dallet. Entr. : Tournay.

***LE TOUQUET b. MAUBEUGE : 1-0 (1-0).** — 187 spect. Recette : 4 400 F. Buts : Kane (3e). Arbitre : M. Brière. Avertissements : Dabe (43e) au Touquet ; Loconte (67e) à Maubeuge.

LE TOUQUET : Tassaro — Buxin, Elliott, Barde, Dabe — Buisson, Lyczak, Duchaussoy, ***KANE** — Fenart (Gomez, 80e), Bouzin, (Silvestri, 55e). Entr. : Dupuis.

MAUBEUGE : S. Guinot — ***PAVARD,** Loiseleux, Santicoli, Lachaab, (Konte, 57e) — F. Guinot, Carbel, Ekake, Ply — Bouleau, Pirès (Loconte, 55e). Entr. : Varnier.

**STRASBOURG b. *BLENOD : 2-0 (2-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Keller (15e), Koutenay (30e). Arbitre : M. Gross. Avertissements : Koutenay (57e) à Strasbourg.

BLENOD : This — Schmitt, Zech, Roge, Bourgatte — Dorget, Lewandowski (J'Nane, 80e), Scaccia, Chaillou ***DOLATA,** Mourer, Entr. : Dorget.

STRASBOURG : Klein — S. Soppo-Din, Bernhard, Bock, Thys — Rabbah, Vogel, Dutitre (Makegue, 71e), ***KELLER** — Koutenay, (E. Soppo-Din, 80e), Pierosara. Entr. : Janin.

***LILLE et ÉPERNAY : 0-0.** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Avertissements : Diaz (67e) à Epernay.

LILLE : Mialon — Sanz, Cisse, ***DINDELEUX,** Raguel — Hitoto, Etschele, Madani, Guikoune (Letellier, 46e) — Garcia, Hammadou (Turpin, 71e). Entr. : Gauthier.

EPERNAY : Chassaing — Magrez (Lanelas, 72e), ***DOCARNO,** Diaz, Ekollo — Pottevin, Bouquemont, Grefils, Lech — Lebon, (Toullec, 80e), Adohi. Entr. : Perquin.

***SCHILTIGHEIM b. CHATEAU-THIERRY : 5-1 (3-1).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Guerra (26e, 74e), Fancello (38e), Farschon (42e), Martinez (65e) pour Schiltigheim ; Chicharo (18e) pour Château-Thierry. Arbitre : M. Badet. Avertissements : Martinez (12e), Mouakit (27e) à Schiltigheim ; Robbe (51e), Masclaux (51e) à Château-Thierry.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, (Boehrer, 78e), Demuth, Lazarus, Eschbach — Mouakit, Martinez, Fancello, ***GUERRA,** Kaminski, Farschon (Negale, 74e). Entr. : Kuntz.

CHATEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Marcq, Cherich, Rabathaly — Robbe (Bar, 52e), Masclaux, Blachon, Magny — ***CHICHARO,** Varela — Martins. Entr. : Blachon.

***NANCY b. BOULOGNE : 2-0 (1-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Ouadah (45e), Martins (70e). Arbitre : M. Fuchs. Avertissements : Bastien (26e), Ouadah (47e) à Nancy ; Rolard (43e) à Boulogne. Expulsion : Jore (83e) à Boulogne.

NANCY : Roux — Borbiconi, ***DIAKATE,** Hognon, Biancalani — Bastien, Savine (D. Vairelles, 63e), Michel, Moustaid — Ouadah, Martins. Entr. : Gabriel.

BOULOGNE : Jore — Jacob (Brunel, 76e), Lengler, Abauzit, Roncucci, ***ROLARD,** Lassalle, Dufossé, Ibenge — Mionnet, Penel (Degroise, 46e). Entr. : Langlois.

**METZ b. *SAINT-OMER : 2-1 (2-0).** — 281 spect. Recette : n.c. Buts : Cousin (85e) pour Saint-Omer ; Eyraud (26e sur pen.), Hoy (43e) pour Metz. Arbitre : M. Peyrot. Avertissements : Deheunynck (39e), Bridoux (65e), Cousin (75e) à Saint-Omer ; Martin (28e), Neumann (35e) à Metz. Expulsions : Deheunynck (90e) à Saint-Omer ; Martin (70e) à Metz.

SAINT-OMER : Machart — Denquin, ***BRIDOUX,** Deheunynck, D. Krawczyck — Merlant (Bianco, 87e), Verreman, Mecquinion (Cousin, 46e), Gage — Huray, Brodel. Entr. : Broggini.

METZ : Schille — Martin, Strasser, Vialter, Neumann — Maurice, Nahdamou, Hoy, Oyaoule (Leoni 72e), ***EYRAUD,** Vareille (Laurent 85e). Entr. : Hinschberler.

***MULHOUSE b. SOCHAUX : 3-0 (2-0).** — 59 spect. Recette : n.c. Buts : Millereau (7e), Alkiens (19e, 55e). Arbitre : M. Scheurel. Avertissements : Milazzo (46e) à Mulhouse ; Schreiner (56e).

MULHOUSE : Millet — Poulangoye, Roy, Roussel, V. Millet — Milazzo, Meyer, Klee, Millereau (Diouf 70e), ***AKIANA,** Coppe. Entr. : Prost.

SOCHAUX : Villechalane — Steger, Bertone, Cicina, Dailly — Schreiner, Faivre (Palasti 57e), Bresson, ***PETITJEAN** — Helion, Duarte (Koubou 57e). Entr. : Bruder.

***GRAVELINES et CALAIS : 0-0.** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Maillet (58e), Oudart (86e) à Gravelines ; N'Timbanzee (21e), Pélissier (25e), Diagne (60e), Fasquelle (73e), Jouan (90e) à Calais.

GRAVELINES : Bilon — Oudart, Maillet, Thooris, Sacrias — Pereira, Trolle, Pinquet, Zedet — ***LACHAAB,** Mallauran. Entr. : Salingue.

CALAIS : ***DUQUESNOY** — Lefebvre, Daens, Domeon, N'Timbanzee — Canu, Fasquelle, Boulanger, Vasseur — Diagne, Pélissier (Jouan 71e). Entr. : Fuchs.

## GROUPE B

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. MONTPELLIER | 24 | 18 | 9 | 6 | 3 | 30 | 12 |
| 2. Cannes | 24 | 18 | 9 | 6 | 3 | 31 | 15 |
| 3. L'Ile-Rousse | 23 | 18 | 10 | 3 | 5 | 32 | 19 |
| 4. Agde | 23 | 18 | 8 | 7 | 3 | 27 | 17 |
| 5. Bastia | 22 | 18 | 7 | 8 | 3 | 27 | 17 |
| 6. Nice | 21 | 18 | 9 | 3 | 6 | 28 | 19 |
| 7. Monaco | 20 | 18 | 6 | 8 | 4 | 23 | 15 |
| 8. Saint-Priest | 20 | 17 | 7 | 6 | 4 | 28 | 24 |
| 9. Grenoble | 19 | 18 | 5 | 9 | 4 | 21 | 19 |
| 10. Saint-Raphaël | 18 | 18 | 6 | 6 | 6 | 19 | 22 |
| 11. Martigues | 18 | 18 | 6 | 6 | 6 | 19 | 22 |
| 12. Thonon | 17 | 18 | 5 | 7 | 6 | 24 | 24 |
| 13. Marseille | 16 | 18 | 5 | 6 | 7 | 35 | 30 |
| 14. Vaulx-en-Velin | 16 | 18 | 5 | 6 | 7 | 22 | 25 |
| 15. Saint-Étienne | 12 | 17 | 4 | 4 | 9 | 18 | 26 |
| 16. Rumilly | 12 | 18 | 4 | 4 | 10 | 16 | 34 |
| 17. Arles | 10 | 18 | 3 | 4 | 11 | 17 | 46 |
| 18. Pont-Saint-Esprit | 7 | 18 | 2 | 3 | 13 | 10 | 41 |

*** MONTPELLIER et THONON : 1-1 (0-1).** — 70 spect. Recette : n.c. Buts : Petit (78e) pour Montpellier ; Gauthier (12e) pour Thonon. Arbitre : M. Charreyre. Avertissements : Pavon (51) à Montpellier

MONTPELLIER : Benezech — Chavronnier, Martin, Gnakpa, Amrour — *** BATHIE,** Pavon, Agathe, Barbezier — Petit, Robert. Entr. : Dinallo.

THONON : Fillion — Meynet, Civitanovic, Dehouck, Gascon (Morch, 76e) — Cubianez, Roux, El Saesser (Mouqassi, 62e), Youm — Gauthier, ***VINIECKI.** Entr. : Mateos.

**CANNES b. *RUMILLY : 3-1 (2-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Douchet (27e) pour Rumilly, Monachino (6e, 87e), Ravera (16e) pour Cannes. Arbitre : M. Ortega. Bouillet (17e), Goddet (57e) à Rumilly, Rebecq (35e), Opinel (67e) à Cannes.

RUMILLY : Savaresse — Goddet, Laperouzaz, Lachenal, Quiles — Vittorelli, Mercier, (Servettaz (60e), Vouillet — Vade, (Delamare, 46e), *** DOUCHET,** Yahi, Paclet.

CANNES : Renaud — Feron, Opinel, Hodouto, Ferrier — Hinkmarch, Boutobba (Calmont, 70e), Rebecq — Compan (Lenoble, 45e), Ravera, *** MONACHINO,** Entr : Lacombe.

*** L'ILE-ROUSSE b. NICE : 1-0 (0-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Poameno (74e). Arbitre : M. Deru. Avertissements : Mattei (59e) à L'Ile-Rousse, Labro (82e) à Nice.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Tranel, Filippi, N'Tazambi, Alcher — Mattei, Prouvent (Romieu, 54e), De Lucia, N'Diaye, *** POAMENO** (Mamouret, 74e), Bastinai. Entr. : Félix.

NICE : *** CASTILLA** — Calegari, Stefano, Rossi, Orazietti — Vannuchi, Gagnier, Labro, Galo — Albergant, Bréro. Entr. : Sanchez.

*** AGDE b. MONACO : 1-0 (0-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Casino (46e). Arbitre : M. Crabos. Avertissements : Villalonga (40e), Dupin (84e), Casino (89e) à Agde.

AGDE : Sagnes — Richard, Narcisse, Polak, Minguet (El Hafa, 73e) — Delbarre, Villalonga, Dupin — Villa, Casino, *** GOGOUA.** Entr. : Brecheteau.

MONACO : Sylva — Baudoux (Mattei, 73e), *** BURLE,** Iries, Dos Santos — Legvinski, Tamazout, courtois, — Thery, Henry, Bossone (Golly — Vadaud, 54e). Entr. : Bamide.

*** BASTIA b. MARTIGUES : 1-0 (0-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Barbiera (68e). Avertissements : Bernard (17e), Hanidie (84e) à Bastia, Tchagnao (22e) à Martigues. Arbitre : M. Taoumi. Expulsions : Zambernardi (75e) à Bastia.

BASTIA : Multari — Calendini, Frangini, Soumah (Saillant, 46e) — Hanine, Zambernardi, *** LALANNE,** Anziani (Barbera, 46e) — Flavio, Ben Saada. Entr. : Delmas.

MARTIGUES : Raviot, Lecour, Bangoura, Dumas, Frecheng, Grimaud (Storero, 75e), Vassalo, Malaguen, Molsson — Tchagnao, *** SEATELLI.** Entr. : Marchioni.

**SAINT-PRIEST b. * PONT-SAINT-ESPRIT : 1-0 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Bensaadia (10e). Arbitre : M. Tascil. Avertissements : Place (20e), Seougier (50e), Montes (57e) à Port-Saint-Esprit, Bensaada (60e), Peauo (89e) à Saint-Priest. Expulsions : Place (58e) à Pont-Saint-Esprit.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debly — Sanz, Morel, Place, Montez, Alcaraz, Tonczyk, Armand, Talentino (Gil, 58e) — Gagneux, *** FOUGIER.** Entr. : Boissier.

SAINT-PRIEST : *** LAMBLIM** — Peaud, Tarin, Mpetshi, Scheive — Pedreiro, Bensaadia, Venditelli, Scheive — Navarro, Fernandez. Entr. : Bernard.

*** GRENOBLE b. SAINT-ETIENNE : 3-0 (2-0).** — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Bentoumi (29e), Farh (43e), Godoy (60e). Arbitre : M. Salza. Avertissements : Godoy (71e) à Grenoble, Trebout (43e) à Saint-Etienne.

GRENOBLE : Genty — Sbaiz, Davico, Villa, Mindja — *** MAKOR,** Géraldes (Millet, 46e), Constantinian — Bentoumi (Laurent, 82e), Godoy, Fahr. Entr. : Letard.

SAINT-ETIENNE : Santucci — Chatour, Mettomo, Treboute, Lecluse — Dugand, *** DELPECH,** Saar — chedzi, Coste, Flauto (Basson, 60e). Entr. : Lariepe.

*** SAINT-RAPHAEL b. ARLES : 1-0 (0-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Dos Santos (58e). Arbitre : M. Grégoire. Avertissements : Landi (22e), Gianati (66e), Leclerc (72e) à Saint-Raphaël, Cardarelly (42e), Trescents (53e), N'Jegomir (62e), Tusoli (62e), Cardona (85e) à Arles. Expulsions : Mallassenet (87e) à Saint-Raphaël, Martinez (88e) à Arles.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Landi, Maggio (Mallassenet, 75e) boucher, Laclet — Kebbal (Gianati, 20e), Nozaique, *** LECLERC** — Dos Santos, Teoro, Seck. Entr. : Besnard.

ARLES : Boyer — Michelleau, Martinez, Tusoli, Cardarelly — Trescents, Saez, *** LEFEVRE** — N' Jegomir (Benaissi, 72e), Cardona, Kabbaich. Entr. : Dessons.

*** VAULX-EN-VELIN b. MARSEILLE : 1-0 (0-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Benkhala (49e). Arbitre : M. Charpet. Avertissements : Moujetsky (4e), Rodier (76e) à Vaulx-en-Velin, De Azevedo (35e), Balde (46e), Bibi (80e), Usai (86e).

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Rancier, Cannaux, *** DA SILVA,** Rodier — Laubertie (El Yahiaui, 50e), Moujetsky, Diallo — Benkhala, Benmansour, Parducci (Bouquet, 77e). Entr. : Narbonnet.

MARSEILLE : Gouy — Bibi, Deso, Luciani, Chabet — Imbert, Balde, Ruiz — *** DE AZEVEDO,** Asuar (Larkat, 71e), Gomis (Usai, 28e). Entr. : Castaneda.

## GROUPE C

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AUXERRE | 26 | 18 | 12 | 4 | 2 | 39 | 6 |
| 2. Lyon | 25 | 18 | 9 | 7 | 2 | 38 | 17 |
| 3. Rodez | 22 | 18 | 8 | 6 | 4 | 21 | 16 |
| 4. Paris-SG | 20 | 17 | 7 | 6 | 4 | 23 | 17 |
| 5. Libourne | 20 | 17 | 6 | 8 | 3 | 17 | 12 |
| 6. Montluçon | 19 | 18 | 7 | 5 | 6 | 20 | 21 |
| 7. Blagnac | 18 | 18 | 5 | 8 | 5 | 14 | 21 |
| 8. Mont-de-Marsan | 17 | 18 | 6 | 5 | 7 | 20 | 20 |
| 9. Toulouse-Fontaines | 17 | 18 | 5 | 7 | 6 | 17 | 18 |
| 10. Bordeaux | 17 | 17 | 5 | 7 | 5 | 15 | 16 |
| 11. Clermont Foot | 16 | 18 | 5 | 6 | 7 | 26 | 25 |
| 12. Trélissac | 16 | 17 | 5 | 6 | 6 | 21 | 21 |
| 13. Villenave | 16 | 18 | 5 | 6 | 7 | 18 | 26 |
| 14. Toulouse | 15 | 18 | 6 | 3 | 9 | 22 | 28 |
| 15. Bergerac | 14 | 18 | 4 | 6 | 8 | 16 | 24 |
| 16. Tours | 14 | 17 | 4 | 6 | 7 | 19 | 32 |
| 17. Cognac | 14 | 17 | 4 | 6 | 7 | 16 | 29 |
| 18. Bourges | 10 | 18 | 3 | 4 | 11 | 15 | 30 |

**AUXERRE b * TOULOUSE-FONTAINES : 2-1 (1-0).** — Spect. : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Medan. Buts : Cazemages (31e) pour Toulouse-Fontaines, Baticle (57e, 86e s.p.) pour Auxerre. Avertissements : Cazemages (48e), Andrade (66e), Hervera (88e) à Toulouse-Fontaines, Tetu (63e) à Auxerre.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trévisan — Domenech, Chelle, Moins, Hervera — T. Trévisan ; *** LECOMPTE,** Andrade, Goutaudier — Bailles (Youb, 75e), Cazemages. Entr. : Brunet.

AUXERRE : Martini — Radet, West, Danjou, Rabarivony — Tetu (Assati, 64e), *** ANDRÉ,** Periatambee (Iakovev, 79e) — Cocard, Baticle, Soler. Entr. : Rolland.

*** LYON b. BOURGES : 4-1 (1-0).** — Spect. : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Chevrolliar. Buts : Giuly (38e), L. Delamontagne (59e, 88e), Fouret (82e) pour Lyon ; Farhan (90e) pour Bourges. Avertissements : Anselmini (32e), Devaux (62e) à Lyon.

LYON : Breton — Fischez, Anselmini, Devaux, Moulin — Patouillard, *** DELAMONTAGNE,** Giuly — Bardon (Fouret 72e), Abou (Rognard 54e), Fiorese. Entr. : Groissard.

BOURGES : Magniez — Cainer, Chabot, Moreau, *** NIEVES** — Abrunhosa, Briot, Zardouk — Pastini, Godon (Farhan 68e), Chauvel. Entr. : Vostanic.

*** RODEZ b. TOULOUSE : 4-0 (1-0).** — 1 600 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dussin. Buts : Calvel (31e, 66e), N'Diaye (47e), Quevedo (84e). Avertissements : Sibra (14e), Gbizie (65e) à Rodez ; Dupuy (15e), Petit (17e), Sansus (46e), Vecchioni (62e) à Toulouse.

RODEZ : Geniez — Adams (Ursule, 74e), Gbizie, Pasturel, Mazars — Sibra, Bobek, N'Diaye, *** QUEVEDO** — Bait, Calvel (Faure, 78e). Entr. : Vinuesa.

TOULOUSE : Quarcy — Ramado, Destruhaud, Manach, Letond — Sansus, Faudry (Paviot, 61e), *** VECCHIONI,** Petit — Monlero, Dupuy. Entr. : Ruty.

*** PARIS-SG - BORDEAUX : remis**

*** TOURS-LIBOURNE : remis**

*** CLERMONT-FOOT b. MONTLUÇON : 2-0 (0-0).** — 1 308 spect. Recette : 52 800 F. Arbitre : M. Moulin. Buts : Chastang (48e) Amblardi (65e). Avertissements : Monteiro (66e) à Clermont-Foot ; Keserovic (70e) à Montluçon.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Monteiro, G. Grouelx (Amblard, 46e), David, Gacon, Vigouroux — Cohade (Vial, 87e), *** CHARTIER,** Besnaci — Lestrade, Chastang. Entr. : Ollier.

MONTLUÇON : Gueguen — Carneiro (Gomis, 56e), Debaut, Combe, Keserovic, Placide — *** PISELLI,** Berthelier, Benkaci (Dalby, 56e), Spadiny, Sutter. Entr. : Blaquart.

*** BLAGNAC et VILLENAVE : 0-0.** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre M. Malige. Avertissements : Troquereau (32e), Allemandou (65e) à Villenave.

BLAGNAC : *** RAVEL** — Julia (Bede, 50e), Bouvier, Bretagne, Taylor — Lelpace, lestrage, Fouka, Elkalouki (N'Landu, 65e) — Larrieu, Pagnan. Entr. : Andrade.

VILLENAVE : *** AYMON** — Troquereau, Galera, Deleporte, Gandolfi — Allemandou, Phenix, Miart (Dupy, 75e), Darmente (Pernot, 75e) — Sanz, Tarrit. Entr. : Augustin.

*** COGNAC b. MONT-DE-MARSAN : 2-1 (1-0).** — 199 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Dugleux (12e, 85e s.p.) pour Cognac ; Pottier (50e) pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Keita (19e), Rodriguez (23e), Dugleux (79e) à Cognac ; Commenay (12e), Hiri (29e), Marquet (89e) à Mont-de-Marsan.

COGNAC : Boisgontier — Calderon, Nasseredine, Moreau, Audebrand — Coudresu, Paultes (Delavaud, 60e), Dugleux, *** KEITA** — Rodriguez, Dupouy (Rougier, 89e). Entr. : Duvoit.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Chiarello, Huguet, Perrocheau (Claudien, 76e) — Commenay, Hiri, Gaucher, Marquet — Gimenez, *** POTTIER.** Entr. : Letort.

*** TRÉLISSAC b. BERGERAC : 3-2 (3-0).** — 700 spect. Recette : 26 300 F. Arbitre : M. Vileo. Buts : Valentic (15e), Boskovic (32e, 41e s.p.) pour Trélissac ; Alosse (47e), Pompidou (79e) pour Bergerac. Avertissements : Y. Sanchez (59e), Daboire (84e), Elisor (86e) à Trélissac ; Tihy (43e), Vergnes (71e), Eymard (77e), à Bergerac.

TRELISSAC : Henneuse — X. Sanchez, Laville, Lancelaine, G. Sanchez — Elisor, Bonneval, Valentic (Tiam, 87e), Slijepcevic (Daboir, 69e) — *** BOSKOVIC,** Alemps. Entr. : Slijepcevic.

BERGERAC : Holod — Flores, Pacquignon, Eymard, Pompidou — Tihy, Roumazeille, Nouaillant (Donda, 57e), Vergnes — Alosse, *** GUICHETEAU.** Entr. : Tihy.

**Le choc du groupe D entre Vannes et Évry n'a pas pu se dérouler en raison des conditions climatiques. Ce n'est que partie remise pour Ludovic Le Dorze et ses jeunes coéquipiers, qui sont d'ores et déjà préparés à accueillir leur principal rival pour la montée en N 1.**

## GROUPE D

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. CAEN | 27 | 17 | 12 | 3 | 2 | 37 | 18 |
| 2. Vannes FC | 23 | 16 | 10 | 3 | 3 | 30 | 15 |
| 3. Évry | 23 | 16 | 10 | 3 | 3 | 26 | 12 |
| 4. Saint-Malo | 20 | 16 | 8 | 4 | 4 | 32 | 24 |
| 5. Rennes | 20 | 16 | 9 | 2 | 5 | 27 | 19 |
| 6. Viry-Châtillon | 19 | 17 | 7 | 5 | 5 | 27 | 20 |
| 7. Guingamp | 19 | 17 | 8 | 3 | 6 | 21 | 22 |
| 8. Cherbourg | 18 | 15 | 6 | 6 | 3 | 24 | 19 |
| 9. Ancenis | 17 | 16 | 6 | 5 | 5 | 25 | 25 |
| 10. Fontainebleau | 16 | 16 | 5 | 6 | 5 | 18 | 15 |
| 11. Vitré | 16 | 17 | 5 | 6 | 6 | 18 | 18 |
| 12. Le Havre | 14 | 16 | 6 | 2 | 8 | 23 | 26 |
| 13. Nantes | 14 | 16 | 5 | 4 | 7 | 14 | 18 |
| 14. St-Maur-Lusitanos | 13 | 17 | 4 | 5 | 8 | 28 | 33 |
| 15. Lisieux | 10 | 17 | 4 | 2 | 11 | 20 | 31 |
| 16. Saint-Lô | 8 | 15 | 3 | 2 | 10 | 18 | 30 |
| 17. Versailles | 8 | 16 | 2 | 4 | 10 | 7 | 25 |
| 18. US Montagnarde | 7 | 16 | 1 | 5 | 10 | 14 | 39 |

**LISIEUX b. *CAEN : 2-1 (1-0).** — Match en lever de rideau de Caen-Lyon. Arbitre : M. Layec. Buts : Tchato (76e), pour Caen ; Hamel (30e s.p.), Robert (85e), pour Lisieux. Avertissements : Beaudry (23e), Gourlay (61e), à Caen ; Sauvage (51e), Robert (83e), à Lisieux. Expulsion : Beaudry (24e), à Caen.

CAEN : Duchesne — Marie, Chesnel (Gourlay, 51e), Beaudry, Lecour — Fretard, Nalis, Suignard, ***TCHATO** — Née (Lelaidier, 69e), Lehouellleur. Entr. : Théault.

LISIEUX : Billon — Dembele, Bourbier, Pattier, Godon — Sauvage, ***CHAUVIN,** Pottier, Hamel (Audra, 37e) — Oger (Robert, 73e), Varin. Entr. : Oger.

***VANNES - ÉVRY : remis**

***US MONTAGNARDE - CHERBOURG : remis**

***ANCENIS - NANTES : remis**

***FONTAINEBLEAU - SAINT-MALO : remis**

***VERSAILLES - VITRÉ : remis**

***VIRY-CHATILLON - SAINT-LÔ : remis**

***SAINT-MAUR - LE HAVRE : remis**

***RENNES - GUINGAMP : remis**

### MATCH EN RETARD

*VITRÉ et ANCENIS : 1-1 (0-1). — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Buts : Brégu (89e s.p.), pour Vitré ; Vérien (32e), pour Ancenis. Avertissements : Landais (77e), à Vitré ; Gasseau (44e), à Ancenis.

VITRÉ : Saulais — Chartier (Landais, 75e), ***BRÉGU,** Hébert, Coupeau — Flippot, Dudoit, Le Guyader, Signou — Girard (T. Rebillon, 67e), Lalleman. Entr. : Marsac.

ANCENIS : Allain — Gasseau, Patrouiller, Guimeneuf, Cazally — Fernandez, Fall, Garcia, Guela (Dipoko, 67e) — ***VÉRIEN** (Fontaine, 86e), Serre. Entr. : Abran.

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

## Buteurs

### GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **18.**
2. Lassale (Boulogne), **11.**
3. Kwedi (Wasquehal), **9.**
4. Chaillou (Blénod), Prouvost (Calais), Quemener (Metz), Kaminski (Schiltigheim), **8.**
6. Truchon (Epernay), Silvestri (Le Touquet), **7.**
10. Magny, Varela-Martins (Château-Thierry), Come (Epernay), N'Diefi (Lens), Biancalani (Nancy), Gace (Saint-Omer), **6.**

### GROUPE B

1. Leu (Marseille), Sylla (Nice), **10.**
3. Casino (Agde), De Lucia (L'Ile-Rousse), Petit (Montpellier), Noubia (Saint-Priest), **9.**
7. Wreh (Monaco), **8.**
8. Tembo (Marseille), Boihanéri (Martigues), Alberganti, Di Constanzo (Nice), Gottardi (Saint-Raphaël), Mouqaali (Thonon), **7.**
14. N'Diaye, Poameno (L'Ile-Rousse), Delaye (Montpellier), **6.**

### GROUPE C

1. Boskovic (Trélissac), **11.**
2. Moureaux (Auxerre), **8.**
3. Alosse (Bergerac), Amblart, Chastang, Chartier (Clermont), Pottier (Mont-de-Marsan), **7.**
8. Baticle (Auxerre), Grenet (Bordeaux), Fourel, Rivenet (Lyon), Gomis (Montluçon), Montero (Toulouse), **6.**

### GROUPE D

1. Coadour (Viry-Châtillon), **12.**
2. Davezac (Saint-Maur), **11.**
3. Christine (Cherbourg), Mendy (Rennes), Dukic (Vannes), **10.**
6. Tchato (Caen), Amorin (Saint-Malo), Lalleman (Vitré), **7.**
9. Di Poko (Ancenis), Nee (Caen), Muanimanu (Evry), Darocha (Nantes), Loas (Saint-Malo), Le Dorze (Vannes), **6.**

## Etoiles

### GROUPE A

1. Scassa (Blénod), Guerra (Saint-Omer), Helion (Sochaux), Clément-Demange (Wasquehal), **5.**
5. Duquenoy (Calais), Guion (Château-Thierry), Lech (Epernay), Pinquet (Gravelines), Pavaro (Maubeuge), Ouadah (Nancy), Ismael (Strasbourg), **4.**

### GROUPE B

1. Poameno (L'Ile-Rousse), **8.**
2. Seatelli (Martigues), **7.**
3. Martinez (Arles), Wreh (Monaco), Di Constanzo (Nice), **6.**
6. Villalonga (Agde), Soumah (Bastia), Doucher (Rumilly), Dos Santos (Saint-Raphaël), Khadimi (Vaulx-en-Velin), **5.**
11. Lefèvre (Arles), Sagnes (Agde), Makor (Grenoble), De Lucia (L'Ile-Rousse), Bonaheri (Martigues), Delaye, Robert (Montpellier), Debaty, Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Vittorelli (Rumilly), Boucher (Saint-Raphaël), Roux (Thonon), **4.**

### GROUPE C

1. Castant (Bordeaux), **11.**
2. Bellières (Trélissac), **7.**
3. D. Godon (Bourges), Bourdoncle (Libourne), Pottier (Mont-de-Marsan), Piselli (Montluçon), **6.**
7. Gulcheleau (Bergerac), Enjolras (Clermont), N'Diaye (Rodez), Boskovic (Trélissac), **5.**
11. Taylor (Blagnac), Quesnel (Libourne), Gomis (Montluçon), Quevedo (Rodez), Ouvrat (Toulouse-Fontaines), Bertucci (Tours), **4.**

### GROUPE D

1. Davezac (Saint-Maur), **9.**
2. Tison (US Montagnarde), Chanut (Saint-Maur), Lalleman (Vitré), **5.**
5. Verion (Ancenis), Nalis (Caen), Chauvin (Lisieux), Kallo (Saint-Lô), Lefèvre (Saint-Malo), De Macedo (Viry-Châtillon), **4.**

## Rendez-vous

19e JOURNÉE
**(Samedi 18 et dimanche 19 février 1995)**

**GROUPE A**
Épernay - Le Touquet
Maubeuge - Blénod
Strasbourg - Mulhouse
Calais - Lille
Château-Thierry - Gravelines
Sochaux - Schiltigheim
Metz - Wasquehal
Lens - Nancy
Boulogne - Saint-Omer

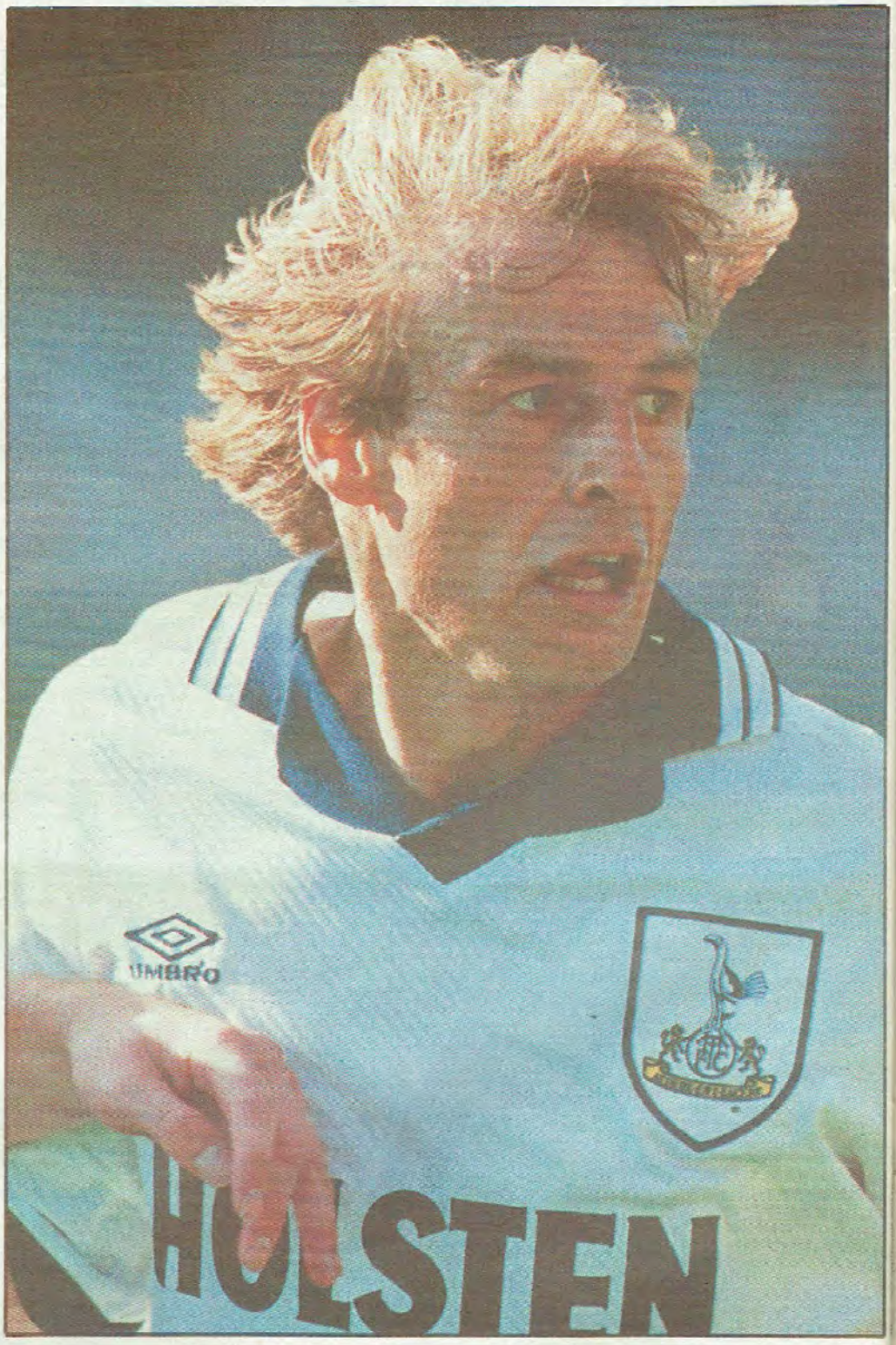
**GROUPE B**
Cannes - L'Ile-Rousse
Nice - Agde
Monaco - Saint-Raphaël
Saint-Etienne - Rumilly
Saint-Priest - Grenoble
Arles - Pont-Saint-Esprit
Thonon - Bastia
Martigues - Vaulx-en-Velin
Marseille - Montpellier

**GROUPE C**
Auxerre - Rodez
Toulouse - Lyon
Bourges - Paris-SG
Montluçon - Toulouse-Fontaines
Villenave - Clermont Foot
Bordeaux - Blagnac
Libourne - Trélissac
Bergerac - Cognac
Mont-de-Marsan - Tours

**GROUPE D**
Nantes - Fontainebleau
Saint-Malo - Vannes FC
Évry - Rennes
Lisieux - Ancenis
Cherbourg - Caen
Guingamp - US Montagnarde
Vitré - Viry-Châtillon
Saint-Lô - St-Maur-Lusitanos
Le Havre - Versailles

# Gentleman Klinsmann...

***Londres a trouvé une réponse à l'agaçante hégémonie mancunienne. Manchester la rebelle se retrouvait parfaitement dans l'esprit frondeur de Cantona. Londres l'élégante s'est offert un symbole qui devrait lui permettre de reconquérir à moyen terme le titre national. Ce symbole, c'est Jürgen Klinsmann, accueilli comme le messie après la Coupe du monde chez les Tottenham Hotspurs.***




L'ÉLÉGANCE racée de sa longue foulée le désigne sans délai aux yeux des gamins de l'école voisine. Jürgen Klinsmann dégage cette inimitable allure de trotteur né du meilleur sang. Il soulève sans heurt ses genoux et les élève jusqu'au torse pour s'envoler de la pelouse grasse, tandis que sa blonde tignasse retient les volutes blanches qu'il expire avec régularité dans l'air glacé de ce matin d'hiver.

Le cottage de Chase Lodge, à Mill Hill, lui offre un écrin empreint de ce charme discret de la bourgeoisie londonienne.

On est au nord de la ville, sur les terrains d'entraînement des Tottenham Hotspurs, le club d'Alan Sugar, un milliardaire du boom informatique. Pour arriver là, il faut passer Camden et ses Puces façon Clignancourt, puis s'échapper plein nord en se laissant porter par le flot des voitures. Quand les petites cylindrées ont disparu, qu'on compte plus de Jaguar et de Rolls que de BMW, c'est que l'on touche au but. Là, sur 5 ou 6 hectares agrémentés d'une mare où ondulent quelques cygnes, Jürgen a trouvé son Eden.

## « Le football anglais est le plus beau d'Europe »

« Plutôt un parfait équilibre, quelque chose comme un savant mélange de pression milanaise mâtinée de luxe monégasque, corrige le meilleur buteur de la dernière Coupe du monde. A Milan, on sentait cette passion qui m'a tant manqué à Monaco, mais il m'était impossible d'avoir une vie normale en dehors du foot, impossible de marcher tranquillement en ville. A Monaco, c'était l'inverse, l'indifférence, presque le mépris. A Londres, je retrouve le sens du mot ambition... J'ai la pression aussi, l'engouement du public et l'amour du foot. Comme en Italie. La différence c'est qu'une fois sorti du stade et ôtée la tunique blanche des Spurs, les gens me considèrent juste comme quelqu'un de normal, comme un sportif qui fait consciencieusement son boulot. Et ils me respectent pour cela, me laissent le droit de vivre comme eux, comme vous... »

Et quand Jürgen cite Monaco et Milan, énumère les défauts de ses parcelles de vie passées en France et en Italie, il ne cherche nullement à critiquer ses expériences. Il dessine simplement une trajectoire, explicite cette douce pente qui le laisse aujourd'hui à ce vers quoi il tendait depuis l'enfance, « à ce Championnat anglais qui a nourri mes premiers rêves de foot, à ces stades uniques, idéalement bâtis, génialement conçus pour le jeu de ballon... »

Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Klinsmann est simplement heureux. « Et n'allez pas croire qu'en l'avouant je sous-entends qu'à Monaco je ne l'étais pas. Cela ne serait pas entièrement exact. Je n'ai tout simplement pas trouvé de réponse à l'ambition que j'avais en arrivant en Principauté. Moi, je voulais un titre de champion de France, on a préféré se contenter d'une hypothétique performance en Coupe d'Europe. Culturellement, je joue toutes les compétitions pour les gagner. A Monaco, on a choisi d'en abandonner une au profit d'une autre. Moi, j'ai dit à l'époque que la Ligue des champions est très belle, mais uniquement si on la gagne ! »

Jürgen s'amuse de ses propres facéties. Mais son rire reste discret, mesuré. Ses yeux renforcent l'expression plus profondément encore que d'intempestifs éclats. Ainsi il se gausse « du médecin de l'ASM qui fut incapable de détecter une rupture de ligament », gâchant, par son incompétence mal compensée par de princières amitiés, la dernière saison de Klinsmann à Monaco. Le buteur allemand mesure parfaitement la gravité de ses accusations, l'énormité de la bourde médicale. Il pourrait s'emporter, maudire, user de mots grossiers, sombrer dans le vulgaire. Il n'en fait rien, se contente d'un petit sourire désabusé, poli, *so british*.

Jürgen est tellement à sa place ici qu'on le croirait natif du quartier, fils d'un banquier de la City, enfant unique d'une grande famille de Londres. De celles qui ne considèrent pas comme dégradante la profession de sportif et louent, au contraire, la discipline du corps autant que celle de l'esprit. Une famille typiquement londonienne, quoi. Qui va au stade pour supporter les Spurs, Arsenal ou un autre des sept clubs d'élite que compte la capitale cette saison. « Sept clubs pour une ville de 6 millions d'habitants, n'est-ce pas la meilleure preuve que le football anglais est le plus beau d'Europe ? »

## L'esprit de Luther

Klinsmann connaît la réponse. C'est même cette constatation qui lui a permis de trancher, après la Coupe du monde, entre les trois propositions qui lui sont parvenues. « J'ai automatiquement éliminé celle de la Sampdoria : retourner en Italie ne m'aurait rien appris de plus. Restaient celles de l'Atletico Madrid et de Tottenham. Le président des Spurs, Alan Sugar, propriétaire de la firme informatique Amstrad, proposait moins d'argent, mais, avec lui, j'étais certain de le toucher. Son discours m'a plu immédiatement. Il a été franc, direct, à propos des points de pénalités *(NDLR : Tottenham a écopé de six points de pénalité déduits en début de saison pour fraude fiscale. La sanction initiale privant aussi le club de la FA Cup a été adoucie...)* comme sur ses ambitions : ancrer rapidement les Spurs dans le Gotha du football européen. Je gagne aujourd'hui moins qu'hier, mais ma fortune était assurée en signant à l'Inter. Depuis, je joue pour le plaisir... »

Ce doit être cela, l'esprit de Luther. Cette appréhension protestante de la vie que Klinsmann partage d'évidence avec le milieu dans lequel il évolue à Londres. De l'argent, Jürgen assure « en avoir assez gagné pour quelques générations de Klinsmann ». Mais il se dit naïf, en revanche, de n'avoir pas contractuellement exigé un pourcentage sur l'utilisation de son image par le club. « Ils ont vendu pour 2 millions de livres de maillots n° 9, avec mon nom en lettres capitales. Je ne pensais pas déclencher une telle folie... »

Ainsi quand on se moque de son véhicule, une Coccinelle bleue parquée entre la Jag du coach et la BMW du jardinier, Klinsmann explique avec sérieux qu'il possède aussi une Porsche et que cela prouve bien « qu'il ne faut pas conclure trop vite, et que ce n'est pas parce qu'*(il)* s'habille comme un étudiant en jean et en baskets qu'*(il)* néglige le luxe ostentatoire. » Il l'assume avec simplicité, l'exhibe sans excès comme le gentilhomme de la City dans la peau duquel Jürgen s'est glissé, poussant le mimétisme jusqu'à s'installer aux abords de Regency Park, là où les lords se font parfois surprendre par la presse à scandale, dans leurs coquettes garçonnières, en galante compagnie...

## L'anti-Canto

L'engouement que Jürgen a déclenché sur Londres ne doit donc rien au hasard. Tous les commentateurs ont loué son courage, son esprit collectif, son sens des valeurs. Il flambe avec Tottenham, une équipe culturellement attachée au beau jeu, un club qui avait accueilli en son sein les talents conjugués de Waddle, Hoddle et Gascoigne. C'est dire si le *british flair* trouve chez les Spurs son expression la plus aboutie.

Mais ce n'est pas uniquement sur son talent et sur son sens de l'adaptation que Klinsmann a bâti son succès. Après une enquête de six semaines sans que Jürgen puisse « faire un pas sans avoir un journaliste et un photographe dans *(son)* sillage », la presse populaire a décrété qu'il personnifiait idéalement la noble élégance du Londres historique opposée à la rebelle arrogance des clubs provinciaux de Liverpool ou de Manchester qui ont pris la sale habitude de monopoliser les trophées nationaux et d'accumuler les honneurs en Europe. Klinsmann représente le renouveau du " bel esprit sportif " de Londres. Une alternative au talent diabolique d'Éric Cantona.

Le parallèle peut sembler audacieux. Un exemple suffit à l'établir en donnée objective. Ce soir-là, Manchester jouait en noir, Tottenham en blanc. Éric Cantona a craqué, inutile de rappeler de quelle façon. Au chaud sur la BBC, Gary Lineker (récemment bombardé gendre idéal en Grande-Bretagne à la suite d'un sondage), reconverti en chroniqueur bien-pensant, a brocardé l'attitude de Canto, condamné sans appel « ce joueur ultra-violent à ne plus jamais fouler un terrain anglais », la sentence étant lâchée d'une voix douce, dans un petit sourire satisfait. Immédiatement après les images de la ridicule agression cantonesque, la BBC diffusait le second fait du jour. L'élégant Klinsmann est lancé à vive allure vers le gardien adverse, celui-ci le percute intentionnellement, et Jürgen plonge dans un coma qu'il ne quittera qu'une heure plus tard. Et le gentil Lineker de louer le courage de l'Allemand sans jamais s'insurger du geste impuni de Bosnic, le gardien qui faillit écourter la vie de Klinsmann...

Jürgen lui-même ne souhaite pas accabler son agresseur. Renforçant encore un peu plus son image d'ange blond, il pardonne dans un tendre sermon : « C'est vrai qu'en regardant les images, j'ai réalisé qu'il aurait pu me tuer. Mais il a fait un choix, préserver son but au risque de me blesser grièvement. Je le comprends et je le pardonne, la seule sanction qu'il encourt est aussi la plus grave. Bosnic réglera cela avec sa conscience. Moi, j'ai eu de la chance, beaucoup de chance. »

Et la chance de Jürgen n'est même pas insolente. Elle va de soi, n'irrite pas les *losers*, n'agace pas les supporters. Jürgen est tellement sympathique, naturellement humble, qu'il ne peut s'attirer que des compliments. A moins qu'à force de l'ériger en modèle de vertu, de l'opposer au méchant Canto, la presse tabloïd et ses relais audiovisuels ne réussissent à lui mettre toute la province à dos. Jürgen a d'ailleurs compris le danger : il ne leur parle plus. En plus, il est malin, Klinsmann...

**Depuis qu'il a quitté l'Inter Milan, Jürgen Klinsmann joue pour le plaisir, ce qui n'exclue pas l'ambition... Avec Tottenham et l'équipe d'Allemagne, il oublie les mauvais souvenirs monégasques.**

Photo PRESSE SPORTS

**Jean ISSARTEL, à Londres**

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

# national 3

## 15e JOURNÉE

### GROUPE A

| | |
|---|---|
| Friville - Valenciennes | 3-1 |
| Ste-Anne Reims - Béthune | 1-1 |
| Hirson - Red Star 93 | remis |
| Cambrai - Senlis | 2-0 |
| Beauvais - Saint-Quentin | remis |
| Calais - Dunkerque | 1-1 |
| Armentières - Reims St. Champ. | 0-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. STE-ANNE REIMS | 19 | 14 | 7 | 5 | 2 | 23 | 14 |
| 2. Beauvais | 18 | 13 | 6 | 6 | 1 | 30 | 13 |
| 3. Red Star 93 | 18 | 12 | 7 | 4 | 1 | 28 | 11 |
| 4. Armentières | 17 | 14 | 5 | 7 | 2 | 21 | 13 |
| 5. Reims St. Champ | 16 | 13 | 4 | 8 | 1 | 19 | 10 |
| 6. Dunkerque | 16 | 13 | 6 | 4 | 3 | 22 | 19 |
| 7. Friville | 14 | 15 | 5 | 4 | 6 | 17 | 22 |
| 8. Senlis | 13 | 15 | 3 | 7 | 5 | 17 | 26 |
| 9. Béthune | 12 | 15 | 3 | 6 | 6 | 19 | 20 |
| 10. Cambrai | 12 | 14 | 3 | 6 | 5 | 18 | 26 |
| 11. Saint-Quentin | 10 | 11 | 3 | 4 | 4 | 12 | 16 |
| 12. Valenciennes | 10 | 13 | 3 | 4 | 6 | 12 | 17 |
| 13. Calais | 8 | 13 | 0 | 8 | 5 | 8 | 17 |
| 14. Hirson | 5 | 13 | 0 | 5 | 8 | 7 | 27 |

### GROUPE B

| | |
|---|---|
| Gonfreville - Lucé | remis |
| Le Mans - Rouen | remis |
| Paris-SG - Pacy-sur-Eure | remis |
| Granville - Poissy | 1-1 |
| Argentan - Evreux | 1-3 |
| Châteaudun - Levallois | 2-1 |
| Flers FC - Vire | 1-3 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. PARIS-SG | 21 | 13 | 8 | 5 | 0 | 34 | 12 |
| 2. Rouen | 19 | 14 | 8 | 3 | 3 | 26 | 15 |
| 3. Granville | 19 | 14 | 8 | 3 | 3 | 20 | 12 |
| 4. Poissy | 17 | 14 | 6 | 5 | 3 | 27 | 17 |
| 5. Evreux | 15 | 14 | 5 | 5 | 4 | 16 | 12 |
| 6. Lucé | 15 | 13 | 6 | 3 | 4 | 19 | 17 |
| 7. Argentan | 14 | 14 | 6 | 2 | 6 | 24 | 23 |
| 8. Levallois | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 18 | 19 |
| 9. Châteaudun | 12 | 14 | 5 | 2 | 7 | 19 | 20 |
| 10. Pacy-sur-Eure | 11 | 13 | 4 | 3 | 6 | 12 | 18 |
| 11. Vire | 10 | 14 | 2 | 6 | 6 | 12 | 20 |
| 12. Flers FC | 10 | 14 | 3 | 4 | 7 | 13 | 25 |
| 13. Le Mans | 8 | 13 | 4 | 0 | 9 | 11 | 24 |
| 14. Gonfreville | 7 | 14 | 3 | 1 | 10 | 15 | 32 |

### GROUPE C

| | |
|---|---|
| Vandœuvre - Wittelsheim | 1-1 |
| Biesheim - Raon-L'Etape | 4-0 |
| Sedan - Sens | 0-3 |
| Yutz - Thionville-Eutrange | 2-0 |
| Sarrebourg FC - Bar-le-Duc | 4-1 |
| Saint-Dizier - Forbach | 1-3 |
| Troyes AC - Colmar | remis |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SENS | 20 | 15 | 8 | 4 | 3 | 25 | 13 |
| 2. Forbach | 20 | 15 | 6 | 8 | 1 | 15 | 8 |
| 3. Wittelsheim | 19 | 15 | 7 | 5 | 3 | 22 | 11 |
| 4. Biesheim | 18 | 13 | 9 | 0 | 4 | 20 | 12 |
| 5. Raon-L'Etape | 18 | 15 | 7 | 4 | 4 | 23 | 19 |
| 6. Sedan | 17 | 14 | 5 | 7 | 2 | 14 | 5 |
| 7. Thionville-Eutr. | 14 | 14 | 4 | 6 | 4 | 13 | 12 |
| 8. Troyes AC | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 23 | 22 |
| 9. Saint-Dizier | 13 | 15 | 4 | 5 | 6 | 14 | 20 |
| 10. Vandœuvre | 12 | 14 | 5 | 2 | 7 | 17 | 25 |
| 11. Bar-le-Duc | 11 | 14 | 3 | 5 | 6 | 18 | 24 |
| 12. Yutz | 11 | 14 | 1 | 9 | 4 | 13 | 23 |
| 13. Sarrebourg FC | 7 | 14 | 3 | 1 | 10 | 20 | 29 |
| 14. Colmar | 7 | 14 | 2 | 3 | 9 | 9 | 23 |

### GROUPE D

| | |
|---|---|
| Pontivy GS - St-Pol-de-Léon | remis |
| Angers - Nantes | 3-1 |
| Rennes - Concarneau | remis |
| Sablé - La Flèche | remis |
| Laval - Ecommoy US | remis |
| Châteaubriant - Plabennec ST | remis |
| Segré - Carquefou | 0-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. PONTIVY GS | 19 | 12 | 9 | 1 | 2 | 25 | 7 |
| 2. Laval | 19 | 13 | 8 | 3 | 2 | 25 | 9 |
| 3. Carquefou | 19 | 14 | 7 | 5 | 2 | 15 | 10 |
| 4. Angers | 18 | 14 | 8 | 2 | 4 | 19 | 10 |
| 5. La Flèche | 16 | 13 | 6 | 4 | 3 | 22 | 13 |
| 6. Plabennec ST | 16 | 13 | 7 | 2 | 4 | 23 | 18 |
| 7. Segré | 15 | 14 | 6 | 2 | 6 | 20 | 13 |
| 8. Nantes | 13 | 14 | 6 | 1 | 7 | 19 | 22 |
| 9. Rennes | 12 | 12 | 3 | 6 | 3 | 8 | 6 |
| 10. Ecommoy US | 10 | 13 | 2 | 6 | 5 | 19 | 23 |
| 11. Concarneau | 7 | 12 | 2 | 3 | 7 | 10 | 23 |
| 12. St-Pol-de-Léon | 7 | 13 | 1 | 5 | 7 | 9 | 29 |
| 13. Châteaubriant | 6 | 12 | 0 | 6 | 6 | 6 | 21 |
| 14. Sablé | 6 | 13 | 2 | 2 | 9 | 10 | 26 |

### GROUPE E

| | |
|---|---|
| Gien - Joué-lès-Tours | 5-2 |
| Limoges F 87 - Fontenay LCVF | 3-1 |
| Romorantin - La Roche-sur-Yon | 0-0 |
| Châteauroux SC - Châteauroux LB | 2-2 |
| Saintes - Saltoris | remis |
| Niort - Cholet | 1-1 |
| Luçon - Blois | 2-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. LIMOGES F 87 | 21 | 14 | 9 | 3 | 2 | 32 | 11 |
| 2. Romorantin | 21 | 15 | 7 | 7 | 1 | 17 | 6 |
| 3. Fontenay LCVF | 19 | 14 | 7 | 5 | 2 | 26 | 15 |
| 4. Châteauroux SC | 16 | 14 | 4 | 8 | 2 | 23 | 20 |
| 5. Saltoris | 15 | 13 | 6 | 3 | 4 | 19 | 17 |
| 6. Joué-lès-Tours | 15 | 15 | 5 | 5 | 5 | 20 | 21 |
| 7. Cholet | 13 | 14 | 4 | 5 | 5 | 20 | 20 |
| 8. Châteauroux LB | 13 | 14 | 3 | 7 | 4 | 19 | 22 |
| 9. Niort | 12 | 14 | 3 | 6 | 5 | 16 | 16 |
| 10. Luçon | 12 | 14 | 5 | 2 | 7 | 17 | 25 |
| 11. Gien | 12 | 14 | 4 | 4 | 6 | 14 | 26 |
| 12. Saintes | 11 | 13 | 4 | 3 | 6 | 25 | 26 |
| 13. Blois | 10 | 14 | 3 | 4 | 7 | 6 | 16 |
| 14. La Roche/Yon | 6 | 14 | 2 | 2 | 10 | 10 | 25 |

### GROUPE F

| | |
|---|---|
| Bourg-Péronnas - Beaune | 1-2 |
| Vesoul - Auxerre | 2-3 |
| Charnay US - Ambert USFC | 2-2 |
| Villefranche - Lons-le-Saunier | 0-0 |
| Gueugnon - Baume-L'Isle | 3-1 |
| Annemasse - Louhans-Cuiseaux | 2-5 |
| Cluses-Scionzier - Vermondans US | 1-2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. VESOUL | 22 | 15 | 10 | 2 | 3 | 24 | 15 |
| 2. Lons-le-Saunier | 19 | 14 | 7 | 5 | 2 | 29 | 12 |
| 3. Auxerre | 19 | 13 | 8 | 3 | 2 | 24 | 11 |
| 4. Villefranche | 19 | 15 | 8 | 3 | 4 | 27 | 17 |
| 5. Gueugnon | 16 | 15 | 5 | 6 | 4 | 29 | 22 |
| 6. Beaune | 15 | 15 | 5 | 5 | 5 | 26 | 23 |
| 7. Charnay US | 15 | 15 | 5 | 5 | 5 | 19 | 20 |
| 8. Cluses-Scionzier | 15 | 13 | 5 | 5 | 3 | 14 | 16 |
| 9. Bourg-Péronnas | 12 | 14 | 3 | 6 | 5 | 25 | 28 |
| 10. Baume-L'Isle | 12 | 15 | 4 | 4 | 7 | 18 | 22 |
| 11. Ambert USFC | 12 | 14 | 4 | 4 | 6 | 14 | 22 |
| 12. Vermondans US | 11 | 13 | 4 | 3 | 6 | 16 | 18 |
| 13. Louhans-Cuis. | 8 | 15 | 3 | 2 | 10 | 23 | 41 |
| 14. Annemasse | 5 | 14 | 1 | 3 | 10 | 16 | 37 |

### GROUPE G

| | |
|---|---|
| Montauban - Albi | 4-0 |
| Nîmes - Castels | 1-1 |
| Béziers-Devèze - Istres | 2-2 |
| Arsac - Tarbes | remis |
| Aurillac - Carcassonne | 3-2 |
| Arcachon - Saint-Alban | 0-0 |
| Lavaur FC - Beaucaire ST | 1-2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AURILLAC | 22 | 15 | 8 | 6 | 1 | 28 | 15 |
| 2. Montauban | 18 | 15 | 6 | 6 | 3 | 23 | 14 |
| 3. Carcassonne | 18 | 15 | 6 | 6 | 3 | 26 | 18 |
| 4. Béziers-Devèze | 18 | 15 | 7 | 4 | 4 | 27 | 21 |
| 5. Tarbes | 17 | 14 | 5 | 7 | 2 | 23 | 13 |
| 6. Nîmes | 16 | 15 | 4 | 8 | 3 | 13 | 10 |
| 7. Castels | 16 | 15 | 4 | 8 | 3 | 12 | 12 |
| 8. Beaucaire ST | 16 | 15 | 4 | 8 | 3 | 12 | 13 |
| 9. Lavaur FC | 15 | 15 | 6 | 3 | 6 | 15 | 12 |
| 10. Saint-Alban | 15 | 15 | 4 | 7 | 4 | 16 | 18 |
| 11. Istres | 13 | 15 | 3 | 7 | 5 | 16 | 24 |
| 12. Arsac | 9 | 14 | 1 | 7 | 6 | 12 | 21 |
| 13. Albi | 8 | 15 | 3 | 2 | 10 | 7 | 24 |
| 14. Arcachon | 7 | 15 | 2 | 3 | 10 | 9 | 24 |

### GROUPE H

| | |
|---|---|
| Ajaccio AC - Cannes | 1-1 |
| Hyères - Porto-Vecchio | 1-1 |
| Montélimar - Valence AS | 2-1 |
| Grenoble IO - Toulon | 2-4 |
| NORICAP Grenoble - Vitrolles | 2-1 |
| Endoume - Ajaccio OI. | 1-2 |
| Antibes - Villeurbanne | 2-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. N. GRENOBLE | 23 | 15 | 10 | 3 | 2 | 25 | 12 |
| 2. Vitrolles | 22 | 15 | 9 | 4 | 2 | 35 | 13 |
| 3. Montélimar | 19 | 15 | 7 | 5 | 3 | 27 | 15 |
| 4. Endoume | 19 | 15 | 7 | 5 | 3 | 25 | 18 |
| 5. Valence AS | 18 | 15 | 7 | 4 | 4 | 32 | 15 |
| 6. Cannes | 18 | 15 | 4 | 10 | 1 | 12 | 6 |
| 7. Porto-Vecchio | 15 | 15 | 4 | 7 | 4 | 19 | 16 |
| 8. Toulon | 12 | 15 | 5 | 2 | 8 | 17 | 25 |
| 9. Ajaccio AC | 12 | 15 | 3 | 6 | 6 | 14 | 22 |
| 10. Antibes | 12 | 15 | 3 | 6 | 6 | 15 | 25 |
| 11. Villeurbanne | 11 | 15 | 4 | 3 | 8 | 16 | 29 |
| 12. Hyères | 10 | 15 | 1 | 8 | 6 | 7 | 17 |
| 13. Ajaccio OI. | 10 | 15 | 3 | 4 | 8 | 10 | 29 |
| 14. Grenoble IO | 9 | 15 | 3 | 3 | 9 | 15 | 27 |

# jeunes

## MOINS DE 17 ANS

## 15e JOURNÉE

### GROUPE A

| | |
|---|---|
| Amiens - Valenciennes | 1-0 |
| Lens - Poissy | remis |
| Lille - Paris FC | 0-0 |
| Racing 92 - Calais | remis |
| Red Star - Beauvais | remis |
| INF - Dunkerque | remis |

**(Matches en retard)**

| | |
|---|---|
| Beauvais - Lille | 2-1 |
| Dunkerque - Red Star | 2-1 |

**Class. :** 1. Red Star, 22 pts ; 2. INF, Lille, 18 pts ; 4. Amiens, 16 pts ; 5. Racing 92, Paris FC, 15 pts ; 7. Beauvais, Dunkerque, 13 pts ; 9. Lens, 11 pts ; 10. Valenciennes, 10 pts ; 11. Calais, 5 pts ; 12. Poissy, 2 pts.

### GROUPE B

| | |
|---|---|
| Charleville - Viry-Châtillon | 1-0 |
| Epinal - Sedan | 2-2 |
| Mulhouse - Nancy | 0-4 |
| Reims - Château-Thierry | 1-0 |
| Strasbourg - Créteil | 1-0 |
| Alfortville - Metz | remis |

**Class. :** 1. Nancy, 24 pts ; 2. Metz, 22 pts ; 3. Epinal, Sedan, 18 pts ; 5. Strasbourg, 15 pts ; 6. Créteil, 13 pts ; 7. Mulhouse, 12 pts ; 8. Reims, 10 pts ; 9. Charleville, 9 pts ; 10. Viry-Châtillon, 8 pts ; 11. Château-Thierry, 7 pts ; 12. Alfortville, 4 pts.

### GROUPE C

| | |
|---|---|
| Auxerre - Montferrand | 10-0 |
| Dijon - Vesoul | 2-0 |
| Gueugnon - Louhans-Cuiseaux | 1-1 |
| Sens - Saint-Doulchard | 1-0 |
| Sochaux - Bourges | 2-0 |
| Moissy-Cramayel - Champagnole | remis |

**Class. :** 1. Auxerre, 28 pts ; 2. Dijon, Gueugnon, 21 pts ; 4. Louhans-Cuiseaux, Sochaux, 20 pts ; 6. Montferrand, 13 pts ; 7. Bourges, Sens, 10 pts ; 9. Champagnole, 9 pts ; 10. Saint-Doulchard, 7 pts ; 11. Moissy-Cramayel, 5 pts ; 12. Vesoul, 2 pts.

### GROUPE D

| | |
|---|---|
| Marseille - Toulon | 4-0 |
| O. Saint-Etienne - Cannes | 0-4 |
| Nice - Nîmes | 1-2 |
| Lyon - Monaco | 2-0 |
| Martigues - Grenoble | 5-0 |
| Istres - Saint-Etienne | 0-3 |

**(Match en retard)**

| | |
|---|---|
| Grenoble - Lyon | 2-2 |

**Class. :** 1. Saint-Etienne, 25 pts ; 2. Cannes, 24 pts ; 3. Marseille, 21 pts ; 4. Nîmes, 20 pts ; 5. Lyon, 19 pts ; 6. Martigues, 17 pts ; 7. Monaco, 16 pts ; 8. Istres, 11 pts ; 9. Nice, 9 pts ; 10. Toulon, 8 pts ; 11. O. Saint-Etienne, Grenoble, 5 pts.

### GROUPE E

| | |
|---|---|
| Toulouse - Carcassonne | 0-0 |
| Pau - Perpignan | 1-1 |
| Rodez - Montpellier | 1-2 |
| Alès - Avignon | 0-0 |
| Bordeaux - Toulouse Font. | 6-2 |
| Mont-de-Marsan - Colomiers | 3-3 |

**Class. :** 1. Montpellier, 28 pts ; 2. Bordeaux, 27 pts ; 3. Toulouse, 23 pts ; 4. Alès, Avignon, 14 pts ; 6. Colomiers, 13 pts ; 7. Rodez, 12 pts ; 8. Pau, Mont-de-Marsan, 11 pts ; 10. Perpignan, 10 pts ; 11. Toulouse Font., 9 pts ; 12. Carcassonne, 8 pts.

### GROUPE F

| | |
|---|---|
| Angers - Guingamp | remis |
| Niort - Poitiers | 3-2 |
| Quimper - Nantes | remis |
| Rennes - Angoulême | 1-2 |
| Saintes - Fontenay | remis |
| Saint-Brieuc - La Roche-sur-Yon | 1-1 |

**Class. :** 1. Rennes, 24 pts ; 2. Nantes, 22 pts ; 3. La Roche-sur-Yon, 20 pts ; 4. Niort, 16 pts ; 5. Angoulême, 14 pts ; 6. Poitiers, 12 pts ; 7. Quimper, Fontenay, 11 pts ; 9. Angers, 10 pts ; 10. Guingamp, 9 pts ; 11. Saint-Brieuc, 8 pts ; 12. Saintes, 7 pts.

### GROUPE G

| | |
|---|---|
| Avranches - Rouen | 1-2 |
| Evreux - Le Havre | 2-3 |
| ALM Avreux - Laval | 4-4 |
| Le Mans - Bonchamp | 8-1 |
| Paris-SG - PTT Caen | remis |
| Tours - Caen | remis |

**(Match en retard)**

| | |
|---|---|
| Paris-SG - Le Havre | 0-0 |

**Class. :** 1. Le Havre, 23 pts ; 2. Caen, 21 pts ; 3. Le Mans, 19 pts ; 4. Paris-SG, 18 pts ; 5. Rouen, 15 pts ; 6. Laval, 13 pts ; 7. PTT Caen, Avranches, 12 pts ; 9. Evreux, 10 pts ; 10. Tours, 7 pts ; 11. Bonchamp, ALM Avreux, 6 pts.

### GROUPE H

| | |
|---|---|
| Ajaccio - Pieve di Lota | remis |
| Bastia - Astoga Bastia | 3-1 |
| Biguglia - AC Ajaccio | 1-2 |
| EF Bastia - JS Ajaccio | 3-0 |
| O. Ajaccio - Porto-Vecchio | 1-6 |

**Class. :** 1. Bastia, 21 pts ; 2. EF Bastia, 20 pts ; 3. Ajaccio, 13 pts ; 4. JS Ajaccio, Porto-Vecchio, Biguglia, 12 pts ; 7. AC Ajaccio, 11 pts ; 8. Astoga Bastia, 7 pts ; 9. Pieve di Lota, 4 pts ; 10. O. Ajaccio, 2 pts.

## MOINS DE 15 ANS

## 15e JOURNÉE

### GROUPE A

| | |
|---|---|
| Dunkerque - Douai | 3-0 |
| Armentières - Lille | 0-2 |
| Wasquehal - Racing 92 | 2-2 |
| Poissy - Abbeville | remis |
| Saint-Leu - Amiens | remis |
| Red Star - Beauvais | remis |

**Class. :** 1. Racing 92, 27 pts ; 2. Lille, 24 pts ; 3. Dunkerque, 21 pts ; 4. Saint-Leu, 17 pts ; 5. Red Star, Douai, 14 pts ; 7. Beauvais, Wasquehal, 11 pts ; 9. Amiens, 10 pts ; 10. Poissy, 7 pts ; 11. Armentières, 6 pts ; 12. Abbeville, 0 pt.

### GROUPE B

| | |
|---|---|
| Créteil - Maubeuge | remis |
| Les Lilas - Montrouge | remis |
| Paris FC - Léon | remis |
| Chantilly - Reims | 1-1 |
| Sedan - Lens | remis |
| Valenciennes - Charleville | 5-0 |

**(Match en retard)**

| | |
|---|---|
| Maubeuge - Les Lilas | 0-3 |

### GROUPE C

| | |
|---|---|
| Magny - Strasbourg | 0-6 |
| Metz - Thionville | 3-0 |
| Nancy - Mulhouse | 0-2 |
| Vandœuvre - Colmar | 2-2 |
| Chaumont - Epinal | 2-2 |
| Vaubari-Strasbourg - Haguenau | 1-2 |

**Class. :** 1. Metz, 28 pts ; 2. Mulhouse, Strasbourg, 21 pts ; 4. Nancy, 19 pts ; 5. Vandœuvre, 15 pts ; 6. Haguenau, 13 pts ; 7. Thionville, Vaubari-Strasbourg, 11 pts ; 9. Epinal, Magny, Colmar, 9 pts ; 12. Chaumont, 2 pts.

### GROUPE D

| | |
|---|---|
| Dole-Tavaux - Sochaux | 0-7 |
| Champagnole - PS Besançon | 2-2 |
| Louhans-Cuiseaux - Gueugnon | 0-0 |
| Besançon - Troyes | 2-0 |
| Lons-le-Saunier - Dijon | 0-2 |
| Villefranche - Auxerre | 1-1 |

**(Match en retard)**

| | |
|---|---|
| Sochaux - Besançon | 8-0 |

**Class. :** 1. Auxerre, 26 pts ; 2. Sochaux, Villefranche, 25 pts ; 4. Gueugnon, 19 pts ; 5. Troyes, Dijon, 18 pts ; 7. Besançon, 13 pts ; 8. Lons-le-Saunier, 12 pts ; 9. Louhans-Cuiseaux, 9 pts ; 10. PS Besançon, 8 pts ; 11. Champagnole, 4 pts ; 12. Dole-Tavaux, 1 pt.

### GROUPE E

| | |
|---|---|
| Grenoble - Cournon | 1-1 |
| Saint-Etienne - Valence | 4-0 |
| Clermont Foot - Brive | 0-2 |
| Villeurbanne - Lyon | 0-3 |
| PTT Lyon - C. Saint-Etienne | 1-2 |
| Oullins - Norcap Grenoble | 1-5 |

**Class. :** 1 Lyon, 29 pts ; 2. Saint-Etienne, 26 pts ; 3. Oullins, 20 pts ; 4. O. Saint-Etienne, 18 pts ; 5. Valence, 16 pts ; 6. Grenoble, 13 pts ; 7. PTT Lyon, Norcap Grenoble, Clermont Foot, 12 pts ; 10. Cournon, 11 pts ; 11. Brive, 9 pts ; 12. Villeurbanne, 0 pt.

### GROUPE F

| | |
|---|---|
| Burel Marseille - Martigues | 0-5 |
| Caillols Mars. - Béziers | 4-0 |
| Nîmes - Nice Cavigal | 00-0 |
| Sète - Alès | 1-1 |
| Cannes - Mont-bon Mars. | 4-0 |
| Toulon - Marseille | 1-1 |

**Class. :** 1. Cannes, 27 pts ; 2. Caillols Mars., 20 pts ; 3. Martigues, Marseille, 18 pts ; 5. Mont-bon Mars., 17 pts ; 6. Alès, 15 pts ; 7. Nîmes, Nice Cavigal, 14 pts ; 9. Burel Marseille, 13 pts ; 10. Toulon, 12 pts ; 11. Sète, 11 pts ; 12. Béziers, 1 pt.

### GROUPE G

| | |
|---|---|
| Toulouse AC - Bordeaux | 0-2 |
| Tarbes - Cugnaux | 1-1 |
| Rodez - Montpellier | 0-1 |
| Pau - Perpignan | 1-2 |
| SBUC - Toulouse | remis |
| Saint-Paul Sport - Colomiers | 1-1 |

**Class. :** 1. Bordeaux, 27 pts ; 2. Montpellier, 26 pts ; 3. Pau, 22 pts ; 4. Toulouse, 21 pts ; 5. Perpignan, 18 pts ; 6. Cugnaux, Rodez, Colomiers, 13 pts ; 9. Tarbes, 10 pts ; 10. SBUC, 9 pts ; 11. Saint-Paul Sport, 5 pts ; 12. Toulouse AC, 1 pt.

### GROUPE H

| | |
|---|---|
| Bourges - Saintes | 3-1 |
| ASPTT Limoges - Saint-Médard | 3-1 |
| Poitiers - Niort | 2-1 |
| Angoulême - Châteauroux | 2-1 |
| Aurillac - Limoges | 2-3 |
| Châtellerault - Angers | remis |

**Class. :** 1. Bourges, 21 pts ; 2. Niort, 18 pts ; 3. Châtellerault, Limoges, 17 pts ; 5. Saintes, 17 pts ; 6. Angers, Aurillac, Angoulême, 15 pts ; 9. Poitiers, 14 pts ; 10. Châteauroux, 11 pts ; 11. ASPTT Limoges, 9 pts ; 12. Saint-Médard, 3 pts.

### GROUPE I

| | |
|---|---|
| Cholet - Saint-Nazaire | 4-0 |
| Morlaix - Lorient | 0-4 |
| Saint-Malo - Brest | 0-2 |
| Ginglin Cess. - La Roche-sur-Yon | 2-4 |

**Class. :** 1. Nantes, 26 pts ; 2. Brest, 23 pts ; 3. Rennes, 22 pts ; 4. Cholet, 18 pts ; 5. Lorient, 15 pts ; 6. Vannes, 14 pts ; 7. La Roche-sur-Yon, 13 pts ; 8. Saint-Nazaire, 11 pts ; 9. Quimper, 9 pts ; 10. Ginglin Cess., 5 pts ; 11. Morlaix, Saint-Malo, 3 pts.

### GROUPE J

| | |
|---|---|
| PTT Caen - Cherbourg | 3-1 |
| Caen - Sotteville | 1-1 |
| Avranches - Rouen | 1-10 |
| Laval - Evreux | 6-1 |
| Lisieux - Le Mans | 1-4 |
| Le Havre - Alençon | 4-0 |

**Class. :** 1. Le Havre, 25 pts ; 2. Laval, 22 pts ; 3. Rouen, 21 pts ; 4. Caen, 20 pts ; 5. PTT Caen, 16 pts ; 6. Le Mans, 15 pts ; 7. Sotteville, 13 pts ; 8. Lisieux, 10 pts ; 9. Evreux, Cherbourg, 8 pts ; 11. Alençon, Avranches, 2 pts.

### GROUPE K

| | |
|---|---|
| Blois - Paris-SG | 0-1 |

### GROUPE L (12e journée)

| | |
|---|---|
| JS Ajaccio - EF Bastia | 2-0 |
| Ghisonaccia - Ajaccio | 2-3 |
| Afa - AJ Biguglia | 3-2 |
| Porto-Vecchio - Aglia Furiani | 2-1 |
| Bastia Astoga - Bastia | 0-1 |

**Class. :** 1. Bastia, 22 pts ; 2. Ajaccio, 19 pts ; 3. EF Bastia, 15 pts ; 4. Bastia Astoga, 14 pts ; 5. Porto-Vecchio, Afa, 11 pts ; 7. Ghisonaccia, AJ Biguglia, 10 pts ; 9. JS Ajaccio, 6 pts ; 10. Aglia Furiani, 0 pt.

# régionaux

### AQUITAINE (12e journée)

| | |
|---|---|
| Arin Luzien - RC Bordeaux | 2-2 |
| Orthez - Stade Montois | 0-1 |
| SBUC - Périgueux | 4-0 |
| Girondins Bordeaux - Pontonx | 3-2 |
| Mérignac - Lormont | 0-0 |
| Saint-Médard - Pau | 3-2 |

**Class. :** 1. SBUC, 35 pts ; 2. Saint-Médard, 32 pts ; 3. Mérignac, 30 pts ; 4. Lormont, Girondins Bordeaux, Orthez, RC Bordeaux, 29 pts ; 8. Pau, Arin Luzien, 28 pts ; 10. Stade Montois, 25 pts ; 11. Pontonx, 24 pts ; 12. Périgueux, 14 pts.

### ATLANTIQUE (15e journée)

| | |
|---|---|
| Saint-Sébastien - La Chaume | 1-0 |
| Cholet - Mortagne | 0-2 |
| Nozay - Saint-Nazaire | remis |
| INT Angers - Croisic | 4-2 |
| SCO Angers - ASPTT Nantes | 1-1 |
| Les Sables - La Roche/Yon | 3-1 |
| Thouare - Herbiers | 0-2 |

**Class. :** 1. Saint-Sébastien, 34 pts ; 2. Les Sables, 33 pts ; 3. INT Angers, Herbiers, La Roche/Yon, 28 pts ; 6. Nozay, 27 pts ; 7. Saint-Nazaire, Croisic, 26 pts ; 9. SCO Angers, 25 pts ; 10. ASPTT Nantes, 24 pts ; 11. Thouare, 22 pts ; 12. Cholet, 21 pts ; 13. La Chaume, 20 pts ; 14. Mortagne, 17 pts.

### AUVERGNE (15e journée)

| | |
|---|---|
| Commentry - Vichy | 1-2 |
| Saint-Georges - Riom | 4-1 |
| Le Puy - Cournon | 1-0 |
| Gannat - Clermont Foot | 1-0 |
| ASM Clermont - Moulins | 1-0 |
| Lapalisse - Arpajon | 0-0 |
| Montluçon - Beaumont | 0-0 |

**Class. :** 1. Cournon, Lapalisse, 35 pts ; 3. Saint-Georges, Le Puy, 34 pts ; 5. Beaumont, 33 pts ; 6. ASM Clermont, 32 pts ; 7. Clermont Foot, 30 pts ; 8. Arpajon, 28 pts ; 9. Moulins, Riom, 27 pts ; 11. Montluçon, 25 pts ; 12. Gannat, Vichy, 24 pts ; 14. Commentry, 20 pts.

### BOURGOGNE (match en retard)

| | |
|---|---|
| FC Dijon - AJ Auxerre | 0-2 |

**(1re journée)**

| | |
|---|---|
| Selongey - La Machine | 1-3 |
| Decize - Is/Tille | 2-0 |
| Cercle Dijon - Chevigny | 4-0 |
| Longvic - Talant | 1-0 |
| Migennes - AJ Auxerre | 0-3 |
| FC Montceau - FC Chalon | 1-3 |
| Stade Auxerre - FC Dijon | 0-1 |

**Class. :** 1. Cercle Dijon, 34 pts ; 2. FC Dijon, FC Montceau, Decize, Chevigny, 32 pts ; 6. AJ Auxerre, 30 pts ; 7. Longvic, 29 pts ; 8. FC Chalon, 28 pts ; 9. Talant, 27 nts ; 10. Stade Auxerre, 26 pts ; 11. La Machine, 25 pts ; 12. Migennes, 23 pts ; 13. Is/Tille, 20 pts ; 14. Selongey, 18 pts.

### BRETAGNE (17e journée)

| | |
|---|---|
| Lorient - Douarnenez | remis |
| Brest - Plouvorn | remis |
| Locminé - Ent. Baud | remis |
| Saint-Brieuc - Lehon | 0-1 |
| Ploermel - Plumelec | remis |
| Véloce Vannes - Ploermeur | remis |
| Lanester - Rennes | 2-1 |

**Class. :** 1. Saint-Brieuc, Lorient, 30 pts ; 3. Lehon, Brest, 29 pts ; 5. Plouvorn, 28 pts ; 6. Lanester, 27 pts ; 7. Véloce Vannes, 25 pts ; 8. Ent. Baud, 24 pts ; 9. Locminé, Ploermeur, Plumelec, 23 pts ; 12. Rennes, 22 pts ; 13. Ploermel, 21 pts ; 14. Douarnenez, 14 pts.

### CENTRE (14e journée)

| | |
|---|---|
| Tours - Issoudun | remis |
| Argenton - Orléans | 2-2 |
| St-Pierre-Corps - Joué-les-Tours | 2-0 |
| Saint-Amand - Vierzon | 5-2 |
| Saint-Jean - Chartres | 1-2 |
| Amilly - Pithiviers | 1-3 |

**Class. :** 1. Chartres, 32 pts ; 2. Saint-Amand, 31 pts ; 3. Orléans, 30 pts ; 4. Joué-les-Tours, 27 pts ; 5. Vierzon, 25 pts ; 6. Tours, St-Pierre-Corps, Pithiviers, 23 pts ; 9. Issoudun, Argenton, 22 pts ; 11. Saint-Jean, 19 pts ; 12. Amilly, 19 pts.

### CENTRE-OUEST (16e journée)

| | |
|---|---|
| Guéréteise - Chamois Niort | 3-0 |
| Gond-Pont - St-J.-d'Angely | 2-2 |
| Bressuire - Limoges | remis |
| La Rochelle - Poitiers | 2-1 |
| Brivé - Saint-Liguaire | 4-0 |
| Thouars - Soyaux | 1-0 |

**Exempt : Châtellerault**

**Class. :** 1. La Rochelle, 35 pts ; 2. Guéréloise, 33 pts ; 3. Brivé, 30 pts ; 4. Châtellerault, St-J.-d'Angely, Gond-Pont, 25 pts ; 7. Bressuire, 24 pts ; 8. Poitiers, Soyaux, Thouars, 23 pts ; 11. Saint-Liguaire, Chamois Niort, 22 pts ; 13. Limoges, 18 pts.

### CHAMPAGNE-ARDENNE (13e journée)

| | |
|---|---|
| Eclaron - Vendœuvre | remis |
| Reims - Charleville | 2-5 |
| Châlons - Vaudoise | 7-1 |
| Messempré - Sainte-Savine | remis |
| Revin - Bogny | 1-1 |
| Chaumont - Tinqueux | 1-1 |

**Class. :** 1. Tinqueux, 31 pts ; 2. Eclaron, 28 pts ; 3. Charleville, 27 pts ; 4. Châlons, 26 pts ; 5. Reims, 24 pts ; 6. Chaumont, Revin, 23 pts ; 8. Messempré, 19 pts ; 9. Bogny, 16 pts ; 10. Vendœuvre, 17 pts ; 11. Sainte-Savine, 15 pts ; 12. Vaudoise, 13 pts.

### CORSE (12e journée)

| | |
|---|---|
| UJO Sartène - EF Bastia | 2-2 |
| AJ Biguglia - CA Propriano | 1-1 |
| SC Bocognano - FC Calvi | 0-2 |
| EO Cervione - CABGL | 2-2 |
| GFC Ajaccio - FC Borgo | 5-5 |
| ASA Vescovato - US Corte | 0-0 |

**Class. :** 1. GABGL, CA Propriano, 30 pts ; 3. FC Borgo, 27 pts ; 4. FC Calvi, 25 pts ; 5. EF Bastia, 24 pts ; 6. US Corte, 23 pts ; 7. GFC Ajaccio, 22 pts ; 8. UJO Sartène, AJ Biguglia, 21 pts ; 10. EO Cervione, 20 pts ; 11. ASA Vescovato, 19 pts ; 12. SC Bocognano, 14 pts.

### FRANCHE-COMTÉ (13e journée)

| | |
|---|---|
| Voujeaucourt - Baume-l'Isle | 0-2 |
| Rudipontaine - Jura Sud Foot | 1-2 |
| Bletterans - Fesches | 1-2 |
| Bart - Dole Tavaux | 0-3 |
| Valdahon - Dampierre | 1-2 |
| Belfort - Besançon | 0-4 |

**Class. :** 1. Dole Tavaux, 35 pts ; 2. Fesches, Jura Sud Foot, 30 pts ; 4. Besançon, 29 pts ; 5. Rudipontaine, 28 pts ; 6. Dampierre, 27 pts ; 7. Bletterans, 26 pts ; 8. Baume-l'Isle, 23 pts ; 9. Valdahon, 21 pts ; 10. Belfort, 19 pts ; 11. Bart, Voujeaucourt, 18 pts.

### GUADELOUPE (14e journée)

| | |
|---|---|
| Cygne Noir - Arsenal | 0-1 |
| JS Abymes - J Trois Rivières | 1-1 |
| Rapid Club - Solidarité Scolaire | 0-3 |
| Red Star - Siroco | 1-0 |
| AS Gosier - CS Moule | 2-2 |
| Etoile MAL - Racing | 3-0 |

### NORD (13e journée)

| | |
|---|---|
| US Gravelines - Hénin Stade | 2-0 |
| Lille Fives - FC Tourco

# Milan et le déclic viennois

***La victoire sur l'Austria Salzbourg, en décembre dernier à Vienne, aura marqué le tournant de la saison pour un Milan AC qui a depuis rayé le mot défaite de son vocabulaire. La Supercoupe en poche, les Rossoneri se lancent avec optimisme dans leur campagne de printemps.***

Photo Franco RICHIARDI / TEMPSPORT

ET de treize pour le Milan AC ! Mercredi, les Milanais ont remporté leur treizième trophée international en battant (2-0) Arsenal en Supercoupe d'Europe grâce à des buts de Boban et Massaro. Par cette victoire les hommes de Fabio Capello ont démontré que leurs problèmes de début de saison étaient oubliés et qu'ils pouvaient envisager l'avenir avec sérénité. L'avenir immédiat, notamment, sous forme du quart de finale face à Benfica, le 1er mars.

La renaissance du Milan AC porte une date précise : le 7 décembre 1994. Les Rossoneri disputaient ce jour-là, au Prater de Vienne, leur dernier match du groupe D de la Ligue des champions, face à l'Austria Salzbourg. Un match à quitte ou double. En l'emportant, les Italiens gagnaient leur billet pour les quarts de finale et la possibilité de défendre « leur » Coupe à la sortie de l'hiver. Dans le cas contraire, ils s'enfonçaient dans une crise sans fin. La suite, vous la connaissez : Massaro a marqué et Capello a pu ainsi pousser un gros soupir de soulagement.

Au-delà de la qualification, cette victoire viennoise a représenté pour les Milanais un véritable déclic. Jusqu'à ce match, le Milan AC faisait peine à voir. Trois défaites en seulement dix rencontres de Championnat, deux revers européens face à l'Ajax, une élimination précoce de la Coupe d'Italie, œuvre des « cousins » nerazzurri. Sans oublier la débâcle intercontinentale de Tokyo. Un bilan désastreux. Si désastreux que certains avait déjà commencé à enterrer le grand Milan...

Depuis le déplacement en Autriche, le Milan AC a complètement inversé la tendance. L'équipe semble métamorphosée, retrouvant jeu et confiance. Les résultats l'attestent. En deux mois, les Milanais n'ont pas concédé la moindre défaite. Ils ont remporté quatre victoires en huit rencontres de Série A, dont deux, splendides, dans les Pouilles sur les terrains de Foggia (3-1) et Bari (5-3). Voilà la machine rossonera bel et bien relancée !

Le principal artisan de cette renaissance s'appelle Dejan Savicevic. Sans lui le Milan AC est apparu emprunté, sans imagination, au bord de la rupture. Il Genio (le Génie, surnom donné par la presse italienne au joueur du Monténégro) présent, les champions d'Italie ne se sont inclinés qu'à une seule reprise, à Padoue. A cette occasion, Savicevic revenait d'ailleurs de blessure. « Il n'y a pas de secret. Mon rendement actuel, comme celui de la fin de saison dernière, est tout simplement le fruit de la confiance que m'accorde l'entraîneur. Si je marque quatre buts à Bari et que je réalise toute une série de bons matches, c'est aussi parce que, à chaque fois, je rentre sur le terrain l'esprit libre. Lorsque nous étions six étrangers au club, tout était plus aléatoire. On ne pouvait pas travailler en toute tranquillité. Cela finissait par me conditionner », nous confiait Savicevic à Milanello, à la fin d'un entraînement.

Sur le plan collectif, le Milan AC offre un jeu de meilleure qualité, il ne subit plus l'adversaire comme cela est arrivé si souvent en début de saison. « La victoire sur Salzbourg a marqué un tournant positif pour nous, c'est indéniable. Mais déjà contre Parme et l'Inter *(NDLR : les deux matches de Championnat qui avaient précédé la rencontre à Vienne et qui ont vu les les Milanais partager les points, à domicile)*, nous avions montré de gros progrès, nous procurant les actions de but les plus dangereuses », soulignait Demetrio Albertini.

Pour Zvonimir Boban, excellent contre Arsenal, les mauvais résultats de début de saison s'expliquent par la fatigue des internationaux italiens qui ont disputé la World Cup et par la multiplication des blessures lors des premières semaines de compétition : « Pendant tout le mois de septembre, nous avons joué sans Desailly. Une fois Marcello rétabli, c'est Savicevic qui se blesse... En trois mois, nous n'avons jamais présenté la même formation. » Le capitaine de la sélection de Croatie veut pourtant garder les pieds sur terre. « L'équipe est revenue au premier plan et peut envisager une très bonne fin de saison. C'est-à-dire terminer le Championnat dans les premières places et surtout aller très loin en Coupe des champions. Mais attention, vous n'avez pas encore revu le grand Milan. Actuellement, nous subissons encore un peu trop la pression de l'adversaire. »

Une analyse, celle de Boban, confirmée par le match du Milan AC, dimanche à San Siro. Face à Cagliari, les Rossoneri ont en effet trop concédé de terrain en début de rencontre, encaissant un but à la treizième minute par l'intermédiaire de Muzzi. Ensuite, ils ont repris les choses en main et délivré un jeu de très bonne facture. La malchance (deux tirs de Simone sur le poteau) et une prestation extraordinaire de Fiori, le gardien de Cagliari, ont cependant privé le Milan AC d'une victoire logique. Une simple péripétie avant d'affronter le Genoa, la Lazio, puis Benfica ?

**Roberto NOTARIANNI, à Milan**

**Une victoire en Supercoupe d'Europe et Marcel Desailly est heureux. Treizième titre international pour le Milan AC qui rejoint du coup les Argentins d'Independiente sur le toit du monde.**

## Les stades du silence

L'Italie vient de vivre un dimanche sous le signe de la non-violence et du fair-play. Pouvait-il en être autrement ? L'émotion avait été si forte après les incidents de Gênes et la mort de Vincenzo Spagnolo qu'il semblait difficile d'imaginer que la 19e journée soit marquée par des actes répréhensibles. D'ailleurs, mercredi, le pouvoir politique avait annoncé la couleur à travers le vote par les sénateurs du décret Maroni. Un décret qui comporte tout un arsenal répressif pour décourager les supporters les plus violents, allant de l'interdiction de stade à des peines de prison ferme. En fin de semaine, la police a également effectué quelques arrestations spectaculaires (une trentaine de couteaux ont ainsi été découverts chez un supporter d'Ancône).

Les clubs n'ont eux non plus pas été épargnés. Il leur est interdit, sous peine d'amende, de financer les groupes de supporters dont certains membres sont fichés par la police. De plus, on leur demande de prendre à leur charge une partie des dépenses concernant le déploiement des forces de l'ordre le dimanche. Réponse unanime des présidents de club : « C'est absurde ! L'État encaisse déjà près de mille milliards de lires *(NDLR : 3,4 milliards de francs)* par le biais du Totocalcio... »

Dimanche, donc, les tifosi ont repris le chemin des stades. Avec plus ou moins d'enthousiasme. A Rome, il aura fallu que l'Argentin Balbo marque trois buts pour que les 50 000 spectateurs du stade Olympique donnent un peu de la voix. Au Torino, c'est Jocelyn Angloma qui a fait « monter » l'ambiance en inscrivant à la Lazio un but de toute beauté, son troisième en Championnat. L'ex-Marseillais a trompé Marchegiani d'un tir à effet de l'intérieur du pied droit, à la limite de la surface de réparation. Auparavant, Abedi Pelé avait ouvert la marque pour un Torino qui ne désespère pas de se qualifier pour la Coupe de l'UEFA.

Avec bientôt l'aide de Jean-Pierre Cyprien qui, en semaine, a joué l'intégralité d'un match amical contre les Suisses de Lugano. Il a même marqué un but... malheureusement contre son camp !

**Correspondance Antonio FELICI**

## 19e JOURNÉE (12 février 1995)

A Bari (stade San Nicola).
**JUVENTUS TURIN b. BARI : 2-0 (1-0).** — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Del Piero (41e), Ferrara (90e). Avertissements : Ricci à Bari ; Carrera, Peruzzi à la Juventus. Expulsions : Mangone (77e) à Bari ; Jarni (73e) à la Juventus.
BARI : A. Fontana — Mangone, L. Amoruso, Ricci, Manighetti (Montanari, 46e) — Bigica, Gcutieri, Gerson (P. Annoni, 46e), Pedone — Guerrero, Tovalieri. Entr. : Materazzi.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Carrera, Porrini, Jarni — Paulo Sousa, Marocchi (Torricelli, 60e), A. Conte — Del Piero (Tacchinardi, 73e), Vialli, Ravanelli. Entr. : Lippi.

A Parme (stade Ennio-Tardini).
**PARME b. PADOUE 1-0 (0-0).** — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. But : Zola (71e). Avertissements : Fernando Couto, Di Chiara à Parme ; Balleri, Kreek, Lalas à Padoue.
PARME : Bucci — Benarrivo, Minotti, Apolloni, Fernando Couto (Branca, 55e), Di Chiara (Mussi, 85e) — Sensini, Crippa, Pin — Zola, Asprilla. Entr. : Scala.
PADOUE : Bonaiuti — Ballori (Perrone, 86e), Lalas, Cuicchi, Gabrieli — Franceschetti, Zoratto, Longhi, Kreek — Maniero (Galderisi, 75e), Vlaovic. Entr. : Sandreani et Stacchini.

A Rome (Stade Olympique).
**AS ROMA b. INTER MILAN : 3-1 (2-1).** — 57 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Balbo (4e, 30e, 71e) pour la Roma ; Seno (14e) pour l'Inter. Avertissements : Totti, Statuto à la Roma ; Fontolan à l'Inter.
AS ROMA : Cervone — E. Annoni, Aldair, A. Carboni, Lanna — Statuto (Piacentini, 85e), Cappioli, Thern, Giannini — Fonseca, Balbo. Entr. : Mazzone.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin (Orlandini, 57e), A. Paganin — N. Berti, Seno, Jonk, Fontolan — Bergkamp, Delvecchio (Pancev, 71e). Entr. : O. Bianchi.

A Turin (stade des Alpes).
**TORINO b. LAZIO ROME : 2-0 (0-0).** — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Abedi Pele (52e), Angloma (74e). Avertissements : Cristallini, Lorenzini au Torino ; Boksic, Signori à la Lazio. Expulsion : Chamot (18e) à la Lazio.
TORINO : Pastine — Angloma, Pellegrini, Maltagliati, Sogliano (Lorenzini, 30e) — Falcone, Pessotto, Cristallini, Abedi Pelé — Marcao (Sinigaglia, 64e), Silenzi. Entr. : Sonetti.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Cravero, Chamot, Favalli — Di Matteo, Fuser (Bacci, 76e), Winter (Venturin, 76e) — Casiraghi, Boksic, Signori. Entr. : Zeman.

A Gênes (stade Luigi-Ferraris).
**SAMPDORIA b. REGGIANA : 2-1 (0-1).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Borrielo. Buts : Sgarbossa (48e c.s.c.), Lombardo (89e) pour la Sampdoria ; Padovano (31e s.p.) pour la Reggiana. Avertissements : Jugovic à la Sampdoria ; Padovano, Gregucci, Oliseh à la Reggiana.
SAMPDORIA : Zenga — Mannini, Vierchowod, R. Ferri (Serena, 14e), Mihajlovic — Lombardo, Jugovic, Maspero, Evani (C. Bellucci, 77e) — Gullit, R. Mancini. Entr. : Eriksson.
REGGIANA : Antonioli — Sgarbossa, Gregucci, L. De Agostini, Zanutta — De Napoli, Esposito (Parlato, 81e), Oliseh, Brambilla — Simutenkov (Mazzola, 69e), Padovano. Entr. : E. Ferrari.

A Florence (stade Comunale).
**FIORENTINA b. GENOA : 3-1 (2-1).** — 29 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Batistuta (23e, 57e), Rui Costa (26e) pour la Fiorentina ; Skuhravy (36e s.p.) pour le Genoa. Avertissements : Carnasciali, A. Carbone, Fiachi à la Fiorentina ; Francesconi, Gelante au Genoa.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Marcio Santos, Malusci, Pioli (Campolo, 89e) — Cois, A. Carbone, Di Mauro (Tedesco, 55e), Rui Costa — Fiachi, Batistuta. Entr. : Ranieri.
GENOA : Micillo — Torrente, Galante, Francesconi, Caricola — Manicone, Ruotolo, Bortolazzi, Onorati (Signorelli, 72) — Skuhravy, Van't Schip (Miura, 56e). Entr. : Marchioro.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza).
**MILAN AC et CAGLIARI 1-1 (0-1).** — 51 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosica. Buts : Panucci (52e) pour Milan AC ; Muzzi (13e) pour Cagliari. Avertissements : Maldini au Milan AC ; Firicano à Cagliari.
MILAN : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini (Di Canio, 46e), Donadoni, Desailly — Boban, Simone, Massaro. Entr. : Capello.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro, Napoli, Firicano, Pusceddu — Villa, Bisoli, Berretta — Muzzi (Allegri, 79e), Oliveira, Dely Valdes (Herrera, 62e). Entr. : Tabarez.

A Naples (stade San Paolo).
**NAPLES b. CREMONESE : 1-0 (0-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. But : Rincon (66e). Avertissements : Bordin à Naples ; S. De Agostini à la Cremonese.
NAPLES : Taglialatela — Pari, Cannavaro, André Cruz, Tarantino — Bordin, Buso, Pecchia, Rincon (Policano, 90e) — B. Carbone, M. Agostini (Lerda, 77e). Entr. : Boskov.
CREMONESE : Turci — Dall'Igna, Gualco, Verdelli, Pedroni, Milanese — Giandebiaggi, S. De Agostini (Cristiani, 41e) — Chiesa, Tentoni, A. Pirri (Florjancic, 63e). Entr. : Simoni.

A Brescia (stade Mario-Rigamonti).
**BRESCIA b. FOGGIA : 1-0 (0-0).** — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. But : Battistini (90e). Avertissements : Neri, Battistini à Brescia ; Sciacca à Foggia.
BRESCIA : Balloni — Adani, Baronchelli, Battistini, Marangon — Corini, Schenardi, Sabau, Gallo (Lupu, 46e) — Neri, Cadete (Nappi, 59e). Entr. : Lucescu.
FOGGIA : Brunner — Padalino, Sciacca, Caini, Bucaro — Di Bari, Bressan, De Vincenzo — P. Bresciani (Biagioni, 73e), Mandelli (Giacobbo, 88e), Cappellini. Entr. : Catuzzi.

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Juventus Turin | 42 | 19 | 13 | 3 | 3 | 34 | 20 |
| 2. Parme | 39 | 19 | 11 | 6 | 2 | 31 | 14 |
| 3. AS Roma | 34 | 19 | 9 | 7 | 3 | 26 | 13 |
| 4. Sampdoria Gênes | 31 | 19 | 8 | 7 | 4 | 32 | 17 |
| 5. Lazio Rome | 31 | 19 | 9 | 4 | 6 | 37 | 24 |
| 6. Fiorentina | 30 | 19 | 8 | 6 | 5 | 34 | 26 |
| 7. Milan AC | 29 | 18 | 7 | 8 | 3 | 21 | 15 |
| 8. Cagliari | 26 | 19 | 6 | 8 | 5 | 19 | 19 |
| 9. Torino | 26 | 19 | 7 | 5 | 7 | 19 | 20 |
| 10. Bari | 26 | 19 | 8 | 2 | 9 | 22 | 27 |
| 11. Inter Milan | 24 | 19 | 6 | 6 | 7 | 17 | 18 |
| 12. Naples | 24 | 19 | 5 | 9 | 5 | 24 | 29 |
| 13. Foggia | 24 | 19 | 6 | 6 | 7 | 20 | 25 |
| 14. Cremonese | 18 | 19 | 5 | 3 | 11 | 16 | 23 |
| 15. Genoa | 17 | 18 | 4 | 5 | 9 | 20 | 29 |
| 16. Padoue | 17 | 19 | 5 | 2 | 12 | 18 | 41 |
| 17. Reggiana | 12 | 19 | 3 | 3 | 13 | 13 | 26 |
| 18. Brescia | 12 | 19 | 2 | 6 | 11 | 10 | 27 |

### BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **17.**
2. Tovalieri (Bari), Balbo (Roma), **13.**
4. Signori (Lazio), **11.**
5. Vialli (Juventus), Zola (Parme), **10.**
7. Ravanelli, Del Piero (Juventus), Boksic (Lazio), **7.**

### RENDEZ-VOUS

**MATCH EN RETARD (15 février 1995)**
Gênes-Milan AC

**20e JOURNÉE (19 février 1995)**
Cagliari - Parme
Cremonese - Fiorentina
Foggia - Sampdoria
Genoa - Roma
Inter - Brescia
Juventus - Naples
Lazio - Milan AC
Padoue - Torino
Reggiana - Bari

monde

# La guerre des deux roses

***Opposition des genres et des styles, la guerre qui oppose MU, la rose rouge, à Blackburn, à la blanche parure, est un éternel recommencement. Comme une partie de cache-cache entre deux frères ennemis, où le leader du jour n'est pas forcément celui du lendemain.***

LE bras de fer entre Blackburn et MU est amorcé. Depuis longtemps, d'ailleurs, puisque les deux poids lourds du Championnat se livrent une course effrénée sur l'autoroute de la Premier League. Une lutte pour le pouvoir entretenue à grand renfort de déclarations par les principaux intéressés. Ainsi, il y a quelques jours, le Mancunien Paul Ince a provoqué Kenny Dalglish, en déclarant que les Rovers — en perte de vitesse — supportaient sans doute difficilement la pression, dans cette course-poursuite vers le titre. Ces paroles destinées à perturber dans tous les sens du terme Blackburn ont provoqué la colère de l'entraîneur écossais : « United a attendu vingt-sept ans pour supporter la pression, et j'espère que nous n'aurons pas à patienter aussi longtemps. » Une réponse du tac au tac, alors que le duel entre ces formations fait rage : « Les paroles d'Ince ne vont pas nous perturber ni même motiver les joueurs. Ils le sont suffisamment déjà. »

Il y a de quoi puisque l'avance des Rovers, portée à cinq points il y a un mois à peine, a fondu depuis comme neige au soleil, avec entre-temps un ascendant psychologique pris par MU lors du choc du 21 janvier (1-0). Jusqu'au tout récent retournement de tendance, favorable à MU, samedi dernier. MU en a fini avec sa série noire et a retrouvé une sérénité plus en rapport avec ses ambitions, ainsi que son meilleur niveau, comme l'a prouvé sa démonstration à Maine Road lors du derby contre Manchester City (3-0).

Pourtant, les hommes de Ferguson s'attendaient à une réception plus relevée, après leur victoire écrasante (5-0) en novembre dernier à Old Trafford. Ils espéraient peut-être même une vraie revanche, en somme, mais de réaction il ne fut pas vraiment question à Maine Road. Malgré l'absence de Mark Hughes — toujours indisponible — et de Cantona *(voir encadré)* à laquelle il faudra s'habituer, United fit étalage d'une classe supérieure devant son adversaire, qui n'a pris que quatre points lors des dix derniers matches. « Ils savent conserver le ballon, alors que nous le perdons régulièrement », constatait amèrement Brian Horton, l'entraîneur malheureux de City. « United ressemble un peu au Liverpool du passé, capable de jouer un football identique, quel que soit le résultat. »

Depuis 1989, MU a empoché tous les derbys de Manchester. En première période, pourtant, City posa quelques banderilles, par l'intermédiaire de Rösler et Flitcroft. Leur occasion la plus nette vint néanmoins de Paul Walsh, son attaquant le plus efficace, dont le tir fut détourné par Schmeichel. Après avoir fait illusion pendant une mi-temps, le jeu de City se dilua, et MU reprit à son compte la domination du match, concrétisant trois occasions en un quart d'heure seulement. Un quart d'heure fatidique, lors duquel Ince (58e), Kantchelskis (74e) permirent à MU de se porter en tête du Championnat avec un point d'avance sur Blackburn, avant qu'Andy Cole n'inscrive son deuxième but personnel sous ses nouvelles couleurs (77e). MU pouvait sourire. Jusqu'au lendemain tout du moins, puisque les Rovers n'ont pas laissé passer l'occasion de dominer Sheffield Wednesday (3-1) avec un but de l'inévitable Shearer, décisif cette fois encore. La bande à Waddle restait pourtant sur une série de neuf matches sans défaite, mais s'est heurtée à une équipe déterminée. Qui reprend de fait la tête du classement, avec deux petits points d'avance sur le bataillon MU. Lequel des deux craquera-t-il avant l'autre ? C'est tout l'intérêt de cette partie de cache-cache...

**Correspondance Ric GEORGE**

## Helder à Arsenal ?

Encore un résultat nul pour Arsenal ! Qui plus est à domicile, face à Leicester, la lanterne rouge. Seule satisfaction de la rencontre : Paul Merson, auteur (à la 52e minute) du premier but de la partie, le seul des Gunners. A l'évidence, Merson ne présente plus de traces... de sa récente suspension pour usage de cocaïne.

Malgré le retour au premier plan de son fils prodigue, Arsenal manque de perçant. C'est la raison pour laquelle il vient de faire une offre de 2,5 millions de livres (plus de vingt millions de francs) pour Glen Helder (26 ans), l'ailier gauche de Vitesse Arnhem qui a débuté en équipe des Pays-Bas le mois dernier contre la France. Le club londonien est en concurrence avec Newcastle, qui souhaite aussi renforcer son attaque à la suite du transfert d'Andy Cole à Manchester United.

Une chose est sûre : si Helder signe chez les Gunners, il ne pourra pas jouer contre Auxerre en Coupe des Coupes, car son transfert serait postérieur au 15 janvier, date limite fixée par l'UEFA pour l'inscription de nouveaux joueurs dans les compétitions qu'elle organise. Arsenal a pourtant récemment renforcé son secteur offensif avec Chris Kiwomya (d'Ipswich) et le Gallois John Hartson (Luton), mais il ne retrouve toujours pas la voie du succès. Les affaires de George Graham, l'entraîneur des Gunners, ne s'arrangent décidément pas.

D'autant plus que, quelques heures avant la rencontre, une radio s'est fait l'écho de son éviction prochaine. Interrogé sur le sujet à la sortie des vestiaires, Graham a réagi avec philosophie ; « Je vous remercie de me l'apprendre, mais je ne suis au courant de rien. Si je devais répondre à tous les ragots qui sont formulés sur mon dos, j'y passerais la nuit. » Même son de cloche au siège du club : « Tout cela est faux, a expliqué Ken Friar, le directeur administratif d'Arsenal. J'en ai parlé au président qui a formellement démenti cette rumeur. »

Qui croire ?

**R.G.**

## Et, pendant ce temps, Canto...

Alors que Manchester United colle à Blackburn en tête du Championnat, les journalistes des médias à sensations collent aux basques d'Éric Cantona, actuellement en vacances au Club Med de Sainte-Anne, en Guadeloupe. Et, Canto, lui, n'apprécie guère. Il l'a fait savoir à sa manière, samedi, à un journaliste de la chaîne privée ITN.

« J'ai demandé à Cantona quand il comptait rentrer en Grande-Bretagne, raconte Terry Lloyd, le journaliste d'ITN. Il s'est alors emporté, m'a attrapé par la tête et m'a dit : "Viens avec moi, j'aimerais avoir une petite conversation." Puis il m'a lâché, a dit au cameraman et au preneur de son de nous attendre et m'a entraîné sur la plage. Là, il s'est jeté sur moi les deux pieds en avant et, alors que j'étais au sol, m'a dit "je vais te tuer". Heureusement, mes équipiers sont venus à la rescousse car personne dans le Club n'a bougé. »

La version des gendarmes de Sainte-Anne est sensiblement différente. Selon eux, l'altercation s'est limitée à un « simple accrochage verbal » à l'issue duquel le journaliste d'ITN a remis lui-même à Canto le film pris à son insu. Coupable ou innocent, Éric se retrouve au cœur d'une nouvelle polémique dont il aurait pu faire l'économie.

Il avait déjà fait les gros titres de la presse en milieu de semaine pour n'avoir pas répondu à la convocation de la police qui souhaitait l'entendre à propos de l'agression d'un supporter de Crystal Palace, il y a trois semaines. Paul Ince, lui, était au rendez-vous mais Canto se dorait la pilule au soleil des Antilles. Selon Alex Ferguson, l'entraîneur de Manchester United, la police londonienne, qui s'est déclarée « contrariée » par l'absence du Français, savait que Cantona était en vacances.

Martin Edwards, le président de MU — qui a suspendu son joueur jusqu'à la fin de la saison —, s'est contenté d'un laconique : « Éric est en vacances, je n'ai rien à dire. » Ce qui n'est pas le cas de Gordon Taylor, le président du syndicat professionnel (PFA) : « Cantona a aggravé son cas. De tels comportements sont profondément choquants. Plus rien ne s'oppose à ce que la Fédération le sanctionne dûrement. » Et la Fédé doit se prononcer sur son sort le 24 février...

Malgré ces dernières mésaventures, le crédit de Cantona ne semble pas trop entamé, en Espagne notamment. Valence et l'Atletico Madrid ont, la semaine dernière, fait part publiquement de leur intérêt pour le Français. Jesus Gil, le président de l'Atletico, a demandé aux techniciens de son club de suivre sa situation alors que Valence aurait proposé à Cantona un salaire mensuel de 400 000 francs net d'impôts plus une forte prime à la signature. Il y a quelques semaines, déjà, l'Inter de Milan avait offert cent millions de francs à Manchester United pour le duo Canto-Ince.

Mais Éric n'aurait pas l'intention de quitter l'Angleterre. Selon *The Mail on Sunday*, il compte bien jouer encore à Manchester United la saison prochaine : « Je vais rester à MU, je vous le promets mais je ne vais pas en dire plus pour le moment. » Cantona est sous contrat jusqu'en 1996. A Manchester, on attend son retour avec impatience. Des tee-shirts à l'effigie de Matthew Simmons, la victime de Canto, avec la mention « Attention voyou » ont été mis en ventes et des tracts dévoilant la personnalité de l'aggressé — déjà condamné pour vol à main armée — distribués devant le stade d'Old Trafford.

**R.G.**

### 28e JOURNÉE (11 et 12 février 1995)

A Manchester (Maine Road).
**MANCHESTER UNITED b. MANCHESTER CITY : 3-0 (0-0).** — 26 368 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Ince (58e), Kantchelskis (74e), Cole (77e).
MANCHESTER CITY : Dibble — Summerbee, Kernaghan, Curle, D. Brightwell — Gaudino, Flitcroft, I. Brightwell, Beagrie (Quinn, 63e) — P. Walsh. Rosler. Entr. : Deehan.
MANCHESTER UNITED : Schmeichel — P. Neville (Scholes, 53e), Bruce, Pallister, Irwin — Kantchelskis (May, 83e), McClair, Ince, Sharpe — Giggs, Cole. Entr. : Ferguson.

A Blackburn (Ewood Park).
**BLACKBURN ROVERS b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 3-1 (2-1).** — 22 300 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Sherwood (25e), Atkins (35e), Shearer (66e) pour Blackburn ; Waddle (32e) pour Sheffield. Expulsion : Pressman (44e) à Sheffield.
BLACKBURN : Mimms — Berg, Pearce, Hendry, Wright — Slater, Atkins, Sherwood, Warhurst — Sutton, Shearer. Entr. : Dalglish.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Pearce, Walker, Nolan — Petrescu (Williams, 46e), Bart-Williams, Sheridan (Whittingham, 68e), Sinton (Woods, 44e) — Waddle, Bright. Entr. : T. Francis.

A Newcastle (Saint-James Park).
**NEWCASTLE UNITED b. NOTTINGHAM FOREST : 2-1 (0-0).** — 34 471 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Fox (47e), R. Lee (73e) pour Newcastle ; J. Lee (74e) pour Nottingham.
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, Peacock, Howey, Beresford — Venison, Gillespie (Bracewell, 75e), R. Lee, Fox — Beardsley, Kitson. Entr. : Keegan.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Pearce, Phillips — Stone, Gemmill, Haaland (J. Lee, 75e) — Woan, Collymore. Entr. : Clark.

A Liverpool (Anfield Road).
**LIVERPOOL FC et QUEEN'S PARK RANGERS : 1-1 (0-1).** — 35 096 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Scales (71e) pour Liverpool ; Gallen (5e) pour Queen's Park Rangers.
LIVERPOOL : James — Scales, Babb, Ruddock, Jones — McManaman, Thomas (Redknapp, 68e), Barnes, Bjornebye (Walters, 53e) — Fowler, I. Rush. Entr. : Evans.
QPR : Roberts — Bardsley, Maddix, McDonald, Wilson — Impey, Holloway, Barker, Brevett — Ferdinand, Gallen. Entr. : Wilkins.

A Londres (Stamford Bridge).
**CHELSEA et TOTTENHAM HOTSPURS : 1-1 (0-1).** — 30 812 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Wise (79e) pour Chelsea ; Sheringham (8e) pour Tottenham.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Lee, Sinclair, Minto — Rocastle (Hoddle, 66e), Peacock (Furlong, 45e), Newton, Wise — Stein, Spencer. Entr. : Hoddle.
TOTTENHAM : Walker — Campbell, Calderwood, Mabbutt, Edinburgh — Anderton, Popescu, Howells, Barmby — Sheringham, Klinsmann. Entr. : G. Francis.

A Leeds (Elland Road).
**LEEDS UNITED-IPSWICH TOWN :** reporté.

A Birmingham (Villa Park).
**ASTON VILLA b. WIMBLEDON : 7-1 (4-1).** — 22 982 spectateurs. Arbitre : M. Hill. Buts : Reeves (17e, c.s.c.), T. Johnson (22e, 26e, 38e), Saunders (48e, 67e, s.p.), Yorke (83e) pour Villa ; Barton (11e) pour Wimbledon.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, McGrath, Teale, Small — Yorke, Taylor, Townsend, Staunton — T. Johnson, Saunders. Entr. : Little.
WIMBLEDON : Segers — Cunningham, Thorn, Reeves, Elkins — Barton, Jones, Leonhardtsen, Harford (Perry, 72e) — Ekoku. Holdworth (Goodman, 72e). Entr. : Kinnear.

A Norwich (Carrow Road).
**NORWICH CITY et SOUTHAMPTON : 2-2 (1-2).** — 18 361 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Newsome (37e), Ward (90e) pour Norwich ; Hall (33e), Magilton (36e) pour Southampton.
NORWICH : Marshall — Bradshaw, Prior, Newsome, Bowen — Goss, Crook, Sheron, Ullathorne (Sutch, 45e) — Ward, Eadie. Entr. : Deehan.
SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Kenna, Magilton, Hall, Monkou — Le Tissier, Shipperley, Maddison, Heaney — Dodd, Widdrington. Entr. : A. Ball.

A Londres (Highbury).
**ARSENAL FC et LEICESTER CITY : 1-1 (0-0).** — 31 373 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Merson (52e) pour Arsenal ; Draper (78e) pour Leicester.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Linighan, Adams, Winterburn — Selley (Keown, 8e), Jensen (Parlour, 87e), McGoldrick, Merson — Kiwomya, Hartson. Entr. : Graham.
LEICESTER : Poole — Grayson, Trill, Smith (Galloway, 64e), Whitlow — Lawrence, Thompson, Draper, Philpott (Lewis, 70e) — Robins, Roberts. Entr. : McGhee.

A Londres (Selhurst Park).
**COVENTRY CITY b. CRYSTAL PALACE : 2-0 (0-0).** — 11 871 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Jones (75e), Dublin (85e).
CRYSTAL PALACE : Martyn — Patterson, Shaw, Coleman, Gordon — Pitcher, Southgate, Ndah, Bowry (Preece, 69e) — Salako, Dowie. Entr. : A. Smith.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Morgan, Pressley, Rennie — Pickering, Marsh, Jones, Flynn (Darby, 67e) — Dublin, Ndlovu. Entr. : Neal.

### BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **25.**
2. Fowler (Liverpool), **21.**
3. Ferdinand (Queen's Park Rangers), **14.**
4. Sutton (Blackburn), Collymore (Notts Forest), Le Tissier (Southampton), Klinsmann (Tottenham), **13.**
8. I. Wright (Arsenal), Saunders (Aston Villa), Rideout (Everton), Cantona et Kantchelskis (Manchester United), Sheringham (Tottenham), **12.**
14. Spencer (Chelsea), Cole (Newcastle/Manchester United), **11.**
16. Dublin (Coventry City), P. Walsh (Manchester City), **10.**
18. Rösler (Manchester City), Fox et Lee (Newcastle), Cottee (West Ham), **8.**

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Blackburn Rovers | 62 | 28 | 19 | 5 | 4 | 61 | 25 |
| 2. Manchester Utd | 60 | 28 | 18 | 6 | 4 | 51 | 21 |
| 3. Newcastle Utd | 51 | 28 | 14 | 9 | 5 | 47 | 30 |
| 4. Liverpool FC | 48 | 27 | 13 | 9 | 5 | 46 | 22 |
| 5. Nottingham Forest | 46 | 28 | 13 | 7 | 8 | 41 | 31 |
| 6. Tottenham | 43 | 27 | 12 | 7 | 8 | 45 | 38 |
| 7. Leeds Utd | 39 | 26 | 10 | 9 | 7 | 34 | 28 |
| 8. Sheffield Wed | 39 | 28 | 10 | 9 | 9 | 37 | 36 |
| 9. Wimbledon | 36 | 27 | 10 | 6 | 11 | 32 | 47 |
| 10. Norwich | 35 | 27 | 9 | 8 | 10 | 27 | 31 |
| 11. Aston Villa | 34 | 28 | 8 | 10 | 10 | 39 | 37 |
| 12. Arsenal | 34 | 28 | 8 | 10 | 10 | 31 | 32 |
| 13. Chelsea | 33 | 27 | 8 | 9 | 10 | 35 | 38 |
| 14. Manchester City | 32 | 27 | 8 | 8 | 11 | 35 | 44 |
| 15. Southampton | 31 | 27 | 6 | 13 | 8 | 39 | 44 |
| 16. Queen's PR | 31 | 26 | 8 | 7 | 11 | 33 | 45 |
| 17. Coventry | 31 | 28 | 7 | 10 | 11 | 27 | 45 |
| 18. Crystal Palace | 30 | 28 | 7 | 9 | 12 | 21 | 28 |
| 19. Everton | 30 | 27 | 7 | 9 | 11 | 27 | 36 |
| 20. West Ham | 26 | 26 | 6 | 4 | 14 | 24 | 33 |
| 21. Ipswich | 20 | 27 | 5 | 5 | 17 | 29 | 55 |
| 22. Leicester | 19 | 27 | 4 | 7 | 16 | 25 | 46 |

### RENDEZ-VOUS

**MATCH EN RETARD**
**(13 février 1995)**
West Ham Utd-Everton FC
**29e JOURNÉE**
(18 février 1995)
Coventry City-West Ham Utd
Sheffield Wednesday-Aston Villa

**Allemagne**

# Klinsmann prochain capitaine ?

BERTI VOGTS, le sélectionneur national, aime le mystère. Jusqu'à l'entretenir religieusement. Dernièrement, il a décidé de rester énigmatique, quant à l'identité du futur capitaine de la « Mannschaft », en l'absence de Lothar Matthäus, blessé. « Le prochain capitaine de l'équipe nationale s'appellera Jürgen K. » Un faible indice, mais qui ne dévoile rien pourtant de la personnalité du futur porteur du brassard, puisque plusieurs internationaux correspondent à ces initiales. S'agit-il de Kohler ou bien de Klinsmann ? Selon la tradition, le joueur possédant le plus de sélections s'impose par l'ancienneté. Ce qui implique, en d'autres termes, que Kohler — 73 capes — prenne la succession de Matthäus, puisqu'il devance l'attaquant de Tottenham de trois sélections.

Question réputation cependant, la renommée internationale de Klinsmann n'est en rien comparable à celle du défenseur de la Juve. Vogts fournit un premier élément de réponse : « La décision a été prise, mais je souhaite d'abord la communiquer aux joueurs. De plus, ce ne serait pas la première fois qu'on changerait la règle. » D'autre part, Vogts a dîné mercredi dernier à Munich — lors du Salon des articles de sport (ISPO) — en compagnie de Matthäus, Buchwald et... Klinsmann ! Tout indique donc son orientation...

Dans un autre registre, le salon ISPO s'est une fois de plus révélé comme le plus important en matière de sport. Les grandes marques — Adidas, Puma, Nike, Reebok — et bien d'autres en ont profité pour présenter leurs nouveautés. Mais plus intéressant encore a été la course aux vedettes.

Reebok vient de signer avec Klinsmann. Quant à Nike, son intention était d'annoncer lundi dernier la prolongation du contrat avec Dortmund, le leader, pour trois ans, ainsi que l'arrivée de Beckenbauer. Peine perdue, puisque c'est Adidas qui lui a soufflé la signature de Beckenbauer. Le « Kaiser » touchera environ soixante-dix millions de francs pour dix ans. L'autre réussite d'Adidas,- c'est d'avoir convaincu Matthias Sammer, le futur libero de la sélection et ancien meilleur joueur de l'ex-RDA, moyennant cinq millions de francs pour trois ans. Adidas se redécouvre une « politique » de vedettes et réapprend leur valeur. Autrefois, la marque française comptait quatorze des dix-huit clubs de la Bundesliga sous contrat. Cette saison, ils ne sont que cinq. Ian Runau, le porte-parole de la société française, qui se considère toujours comme une « usine » allemande : « Les contrats, qu'ils soient conclus avec les clubs ou les joueurs, commencent à exploser tout comme ceux concernant les droits TV il y a quelques années. » Ce qui ne plaît pas forcément à Adidas and co, mais ni les clubs ni les joueurs ne s'en plaindront.

**Correspondance Rainer KALB**

## Rehhagel au Bayern : presque fait

Franz Beckenbauer lâche le morceau dans le quotidien *Bild* : le prochain entraîneur du Bayern Munich sera Otto Rehhagel (56 ans), patron du Werder Brême depuis... quatorze ans. Que Giovanni Trapattoni n'entraîne plus le club bavarois la saison prochaine, c'était « sûr à 99 % », selon Oliver Kreuzer, le stoppeur de l'équipe. Que Rehhagel lui succède, c'était un vœu du Bayern... qu'on croyait vain. A suivre.

En attendant l'officialisation de ce changement d'entraîneur qui va bouleverser la face de la Bundesliga, voici la liste des transferts (de joueurs) conclus depuis le début de saison :

■ Kostadinov (Bulgarie), du Deportivo La Corogne (Espagne) au Bayern Munich. ■ Jorginho (Brésil), du Bayern Munich à Kashima Antlers (Japon). ■ Mazinho (Brésil), du Bayern Munich à Flamengo. ■ Bernardo (Brésil), du Bayern Munich à Corinthians Sao Paulo. ■ Valencia (Colombie), du Bayern Munich à l'Atletico Madrid. ■ Yeboah (Ghana), de l'Eintracht Francfort à Leeds. ■ Gaudino, de l'Eintracht Francfort à Manchester City. ■ Passlack, de l'Eintracht Francfort au Bayer Uerdingen. ■ Obadjin (Rep. tchèque), de Slovan Liberec à l'Eintracht Francfort. ■ T. Doll, de la Lazio Rome à l'Eintracht Francfort. ■ Braseth (Norvège), de Rosenborg Trondheim au Werder Brême. ■ W. Rufer (Nouvelle-Zélande), du Werder Brême à Jef United (Japon). ■ Ordonnewitz, de Jef United (Japon) à Hambourg. ■ N. Kindvall (Suède), d'IFK Norrköping à Hambourg. ■ Zarate (Argentine), de Hambourg à Necaxa (Mexique). ■ Töfting (Danemark), de Hambourg à Arhus. ■ J. Andersen (Norvège) et Sassen, de Hambourg au Dynamo Dresde. ■ Waas, du FC Zurich (Suisse) au Dynamo Dresde. ■ Risom (Danemark), du Dynamo Dresde à Odense. ■ Kohn, du FC Cologne à Schalke 04. ■ U. Mai, du Wattenscheid à Schalke 04. ■ Klinge, de Karlsruhe à Wattenscheid. ■ Schmarov (Russie), de Karlsruhe à l'Arminia Bielfeld. ■ Shalimov (Russie), de l'Inter Milan au MSV Duisbourg. ■ Löbe, de Wattenscheid au MSV Duisbourg. ■ Marin, du FC Sion (Suisse) au MSV Duisbourg. ■ Amunike (Nigeria), du MSV Duisbourg au Sporting Portugal. ■ Baluszynski et Waldoch (Pologne), de Gornik Zabrze à Bochum. ■ R. Wohlfarth, de Saint-Étienne à Bochum. ■ Völler, de Marseille au Bayer Leverkusen. ■ B. Schuiteman (Pays-Bas), du Bayer Leverkusen à Feyenoord Rotterdam. ■ Hanke, du Bayer Leverkusen à Sankt-Pauli Hambourg. ■ Jörg Nowotny, du Bayer Leverkusen au FC Sarrebruck. ■ Junghans, du Bayer Leverkusen au Fortuna Cologne. ■ Rydlewicz, du Bayer Leverkusen à Munich 1860. ■ T. Schmidt, de Fribourg à Munich 1860. ■ Brajkovic (Croatie), de Rijeka à Munich 1860. ■ Schwabl, du FC Innsbruck à Munich 1860. ■ Bodden, du Hansa Rostock à Munich 1860. ■ Lilienberg (Suède), de Munich 1860 à Göteborg. ■ Knäbel, de Munich 1860 à Saint-Gall (Suisse). ■ L. Braun, de Munich 1860 au FC Nuremberg. ■ Seeliger, de Munich 1860 à Wolfsburg. ■ A. Hertig, de Munich 1860 à Unterhaching. ■ Schlotterbeck, de Munich 1860 à Hanovre 96. ■ P. Nowak (Pologne), du FC Kaiserslautern à Munich 1860. ■ U. Fuchs, du FC Kaiserslautern au Fortuna Cologne. ■ J. Eriksson (Suède), du FC Kaiserslautern à Urawa Red Diamonds (Japon). ■ Brdaric, du VfB Stuttgart au Fortuna Düsseldorf. ■ Eichin, du Borussia Mönchengladbach au FC Nuremberg.

A noter que « seulement » trois clubs ont changé d'entraîneur depuis le début de la saison : Ewald Lienen a été remplacé par Hannes Bongartz à Duisbourg, Siggi Held par Horst Hrubesch au Dynamo Dresde et Jürgen Gelsdorf par Klaus Toppmöller à Bochum.

**Pays-Bas**

# Ajax piétine Feyenoord

Disputé dimanche dernier dans le vétuste stade olympique d'Amsterdam, qui vit ses derniers jours en attendant d'être « relevé » par le nouveau stade de l'Ajax, le derby Ajax-Feyenoord semblait dénué de tout intérêt pour le classement.

L'Ajax comptait en effet dix longueurs d'avance sur son rival avant le coup d'envoi. Un adversaire empêtré dans la grisaille, puisqu'il occupe une position médiane (6e). Feyenoord, qui n'a plus battu l'Ajax depuis le 27 mars, restait sur une sérieuse déconvenue lors de la Supercoupe en août (3-0). Un match qui marquait le début de l'invincibilité en cours des coéquipiers de Litmanen et Kluivert.

Pour ce choc, classique des classiques, même si Feyenoord a perdu de son prestige, l'entraîneur « ajacide » Louis Van Gaal a dû se passer de cinq titulaires : Rijkaard et Davids — disqualifiés — ainsi que de ses joyaux offensifs, Ronald de Boer et Litmanen. Quant à Van Hanegem, son homologue, il avait opté pour la vieille garde, excluant du coup le jeune Brésilien Glaucio et le Russe Kliouev. Au bout du compte, c'est Van Gaal qui a eu raison, puisque son groupe s'est largement imposé (4-1). Larsson avait même ouvert le score pour Feyenoord (26e), mais par la suite l'ailier nigérian Finidi remettait l'Ajax à flot (33e). La seconde période fut une promenade de santé pour le leader, qui se détacha en un éclair grâce à Frank de Boer (49e), Van Vossen (57e), puis Blind (62e). Un 52e succès de l'Ajax, encore une fois fort généreux en buts, qui rejette à douze points le Feyenoord. Décidément, les derbys d'antan n'ont plus le même parfum...

**Correspondance Gilbert BUENZOD**

**Portugal**

# Le Sporting n'est plus invincible

LISBONNE. — « Un match à oublier », « un authentique cauchemar » : et pourtant ce Sporting - Estrela Amadora comptant pour la 20e journée du Championnat s'annonçait plutôt bien pour les Verts de Lisbonne. Il devait en principe leur permettre de rejoindre en tête du classement le FC Porto qui, la veille, avait été tenu en échec par Uniao Madeira, à Funchal.

Les péripéties liées à l'affaire Figo — qui faillit être aggressé dans la salle de presse du stade d'Alvalade le jour où il a annoncé son transfert à Parme — semblaient s'être estompées. Il avait suffi, pour calmer les esprits, d'un but de Vujacic sur une passe magistrale de... Figo la semaine dernière, sur le terrain de Belenenses. Cette victoire à l'extérieur avait apparemment ramené la sérénité du côté d'Alvalade malgré les mesures de sécurité imposées aux journalistes sous prétexte que... la vie du club était excessivement exposée sur la place publique.

Or ce dimanche après midi, que les supporters du Sporting voulaient transformer en jour de fête, est devenu au fil des minutes un véritable cauchemar. Dans l'incapacité de percer la défense d'Amadora, les joueurs de Carlos Queiros ont gaspillé un nombre incroyable d'occasions. Il faut dire que, dans le but d'Amadora, un gardien a réalisé des prouesses : un certain Guy Hubart qui, il y a quelques semaines, avait inscrit un but de la tête !

Auteur de parades inouïes pendant une heure et quart, Guy Hubart allait encore réussir un exploit à quinze minutes du terme de la rencontre : il repoussait un penalty maladroitement tiré par le Bulgare Balakov. Les supporters du Sporting n'en revenaient pas ! Mais ce n'était pas leur dernière surprise. Alors qu'ils se résignaient au partage des points, une contre-attaque venimeuse d'Amadora allait porter l'estocade à un Sporting décidément très malheureux : Mario Jorge ouvrait le score à quatre minutes de la fin.

Pour Amadora qui en est à son troisième entraîneur de la saison — Fernando Santos a remplacé en décembre Acacio Casimiro, qui avait lui-même succédé à Joao Alves —, cette première victoire à l'extérieur est synonyme d'espoir retrouvé. Pour le Sporting, cette première défaite n'est pas de bon augure une semaine avant un périlleux déplacement sur l'île de Madère, pour rencontrer Maritimo, là où Porto a concédé son unique défaite en Championnat.

**Correspondance**
**Fernando COUTO e SANTOS**

## Iliev à Benfica

Ilian Iliev, meilleur milieu de terrain du Championnat bulgare, est devenu un grand voyageur. Il y a un mois, alors que son club, le Levski, se trouvait en stage en Allemagne, il avait été rappelé d'urgence à Sofia pour régler les derniers détails de son transfert au Logrones. En pure perte, car le club espagnol, se sachant condamné à la relégation, renonça finalement à l'enrôler.

Début février, Iliev entreprit à la surprise générale un nouveau voyage, à Lisbonne cette fois, à l'invitation du président de Benfica. Il y passa un examen médical et plusieurs séances d'entraînement, mais à son retour à Sofia il se montra fort évasif. Cette fois, pourtant, le transfert semble certain. Vendredi dernier, Iliev est en effet retourné à Lisbonne pour une visite éclair tenue dans le plus grand secret. De source sûre, on indique qu'il aurait profité de ce déplacement pour signer un précontrat avec Benfica qu'il rejoindra donc en juin prochain...

**Correspondance Ivan AVOUSKI**

**ALBANIE.** — Promenade de santé pour le FK Tirana. Avec une insolente facilité, le leader du Championnat a battu (6-1) l'Albpetrol, alors troisième du classement. Les buteurs du FKT ont pour noms Kola (2 buts), Fortuzi, Prenga, Dedja et Merkosi. Grâce à cette victoire, le club de Tirana porte à six points son avance sur le Partizani, tenu en échec (0-0) par l'Apolonia Fieri. *(Gëzim MUSHI)*

**BULGARIE.** — Ni Stoïchkov, ni Kostadinov, ni Letchkov, ni Balakov : c'est une sélection amoindrie qui s'est envolée dimanche pour Buenos Aires où elle doit rencontrer ce soir (mardi 14) l'Argentine. L'équipe nationale pourra finalement compter sur un des deux joueurs de Levski Sofia appelé : Zlatko Yankov. L'autre, l'arrière Tzvetanov, aurait attrapé la grippe... Rappellons qu'au même moment Levski doit donner la réplique à Nagoya, le nouveau club d'Arsène Wenger au Japon. *(Ivan AVOUSKI)*

**ÉCOSSE.** — C'est la fin d'une époque à Aberdeen ! Willie Miller, le capitaine de l'équipe qui avait battu le Real Madrid en finale de la Coupe des Coupes 1983, a été licencié la semaine dernière. La chute d'Aberdeen à l'avant-dernière place du classement, suite à sa défaite face à Kilmarnock, lui a été fatale. Willie Miller, au club depuis vingt-quatre ans, était considéré comme un héros à Aberdeen et nombre de supporters pense qu'il n'aurait pas fallu le renvoyer même s'il n'a rapporté aucun trophée au cours de ces trois dernières saisons. Il a été remplacé par Roy Aitken. *(Scott McBURLEY)*

**EIRE.** — Six ans après avoir remporté le titre de champion avec Derry City, Pascal Vaudequin, le défenseur français, va peut-être renouer avec le succès. Suite à sa victoire (1-0) sur Shamrock Rovers, le leader, dans le match au sommet de la 25e journée, son équipe est mieux placée que jamais pour rééditer cet exploit. C'est à la toute dernière minute que Paul Doolin a marqué le but de la victoire pour Derry City, qui passe de la sixième à la troisième place du classement, à un point seulement de Shamrock, toujours leader. *(Paul KELLY)*

**ISRAËL.** — Le match au sommet entre les Maccabi de Tel-Aviv et de Haïfa a donné lieu à un cavalier seul (3-0) du tenant du titre. Sur son terrain de Ramat-Gan, devant 30 000 spectateurs et des milliers de téléspectateurs qui suivaient la rencontre en direct à la télévision, le Maccabi Haïfa a littéralement étouffé son adversaire en première mi-temps pour assurer la victoire en seconde. Du coup, l'équipe entraînée par Gigi Spiegel revient à un point de sa victime du jour. Le nouveau leader est l'Hapoël Petah-Tykvah, vainqueur (3-1) du derby contre son voisin, le Maccabi. Il faut dire que le Maccabi a joué une bonne partie de la rencontre à dix et sans gardien, le titulaire ayant été expulsé et le remplaçant n'ayant pas été libéré par l'armée pour la rencontre... qui s'est d'ailleurs achevée dans la confusion *(Noah KLIEGER)*

**LITUANIE.** — Trois Ouzbeks pour pallier les départs de plusieurs titulaires ! Romar, le club de Mazeikiai, ne serait-il plus digne de son statut de champion ? Son président, Romas Marcinkevicius, un genre de Bernard Tapie lituanien, connaît de telles difficultés financières qu'il a été obligé de mettre en vente le sompteux palace qu'il avait acquis aux États-Unis. Malgré cette situation, son club vise toujours le titre et, pour préparer la reprise, va participer à un tournoi, à la fin du mois, à Chypre. *(Giedrius JANONIS)*

**ROUMANIE.** — Pas trop déçu Anghel Iordanescu, le sélectionneur, par la défaite (1-0) de son équipe en Grèce. « Le résultat m'importait moins que le comportement des joueurs, a-t-il précisé. Je suis très satisfait du retour de Ion Timofte et aussi des prestations de Gîlca, Panduru et Vladoiu. » L'équipe nationale rencontre demain la Turquie à Izmir. Quant au Championnat, il reprend le 3 mars. *(Radu TIMOFTE)*

**TURQUIE.** — Laborieuse et peu convaincante victoire (1-0) de Besiktas, le leader, sur Adanademirspor. L'équipe entraînée par l'Allemand Daum ne l'a emporté que grâce à un petit but de Mehmet (18e). Pour Besiktas le plus dur commence avec trois matches au sommet lors des trois prochaines journées, contre Trabzonspor, Bursaspor et Galatasaray. *(Selçuk MANAV)*

# Nuit des longs couteaux à Barcelone

***Étrillé mardi au Nou Camp par l'Atletico Madrid (4-1), humilié samedi à Santander par le Racing (5-0), le FC Barcelone a peut-être perdu en une semaine toutes ses chances en Coupe et en Championnat. Un ressaisissement s'impose dès ce soir à Madrid, sans quoi l'heure du règlement de comptes pourrait sonner.***

ÇA a commencé comme un cauchemar, mardi soir. Le Barça menait tranquillement après deux minutes de jeu grâce à un corner direct d'Abelardo face à un Atletico Madrid que l'on disait moribond. Les 60 000 fidèles du Nou Camp envisageaient déjà une victoire facile et Julen Lopetegui goûtait le plaisir d'être enfin titulaire devant le but. Et puis, tout d'un coup, voici Caminero qui s'échappe et atteint, presque au trot, la surface barcelonaise. Lopetegui, sorti à sa rencontre, commet la faute. Le verdict est implacable, nouvelle règle oblige : penalty plus carton rouge.

Le match est à peine commencé que la famille Cruyff se trouve donc réunie sur la pelouse. Papa Johan est assis sur le banc, fiston Jordi balade sa crinière blonde sous les projecteurs et le beau-fils, Angoy, fait son entrée devant la cage. En d'autres circonstances, la scène aurait été souriante mais, avec un penalty à suivre, l'époux de la fille Cruyff n'en mène pas large, d'autant que l'Argentin Diego Simeone ne manque pas la cible.

Barcelone, réduit à dix, aurait pu se contenter de gérer le match et de préserver ses chances pour le match retour. Mais Cruyff en décida autrement, et les Blaugrana livrèrent avec panache un combat voué à l'échec. L'Atletico, bien regroupé derrière et avec la rage des desperados, n'avait plus qu'à profiter des espaces généreusement offerts par une défense aux abois. Le Colombien Valencia, dont c'était le retour, justifia avec brio son surnom, le Train, en laissant Koeman à quai pour signer deux buts. Et l'Atletico quittait Barcelone fort d'une victoire (4-1) très encourageante...

Le Barça, touché en son honneur de champion, se devait de réagir. Un déplacement relativement tranquille à Santander lui en donnait la chance. Mais les cauchemars en appellent parfois d'autres, encore plus atroces. Comme quatre jours plus tôt, le Barça aborda donc le match dans un état d'esprit prometteur. Certes, Baquero et Stoïchkov manquaient l'immanquable, mais ils ne perdaient pas espoir. D'autant que personne ne remarquait l'étrange dispositif défensif mis en place par Cruyff, avec Abelardo et Ferrer (!) assurant à eux seuls une défense privée de Nadal et Koeman, blessés. Personne ne remarqua rien... jusqu'à la 44e minute, lorsque le Russe Radtchenko chipa un ballon et, échappant à la surveillance de Ferrer, donna à Esteban Torres la balle du premier but.

Dès lors, tous les défauts de ce Barça 95 ont sauté aux yeux. Son jeu latéral désespérément stérile, sa lenteur défensive, son manque d'efficacité offensive. Et, surtout, la criante médiocrité d'un effectif au sein duquel les Laudrup, Goicoechea, Romario et Zubizarreta n'ont pas été remplacés par des joueurs équivalents. Dès la reprise, Guardiola, voulant donner la balle à Eusebio, la laissa dans les pieds d'Estaban Torres dont le centre trouva sans problème la tête de Quique Setien, qui sauta un demi-mètre plus haut que Guardiola. Une main non sanctionnée du même Quique Setien dans la surface locale et l'expulsion de Ferrer aggravèrent le découragement des Barcelonais...

Photo PRESSE SPORTS

**Stoïchkov au sol. Le Barça n'est plus que l'ombre de son récent passé...**

Et le cauchemar recommença avec un but de Merino, pour une fois antonyme de beau-rêve. S'ensuivit une gaffe monumentale de Busquets, sorti de sa surface pour jouer un ballon à la manière de Kung-fu mais avec si peu de réussite qu'il offrit à Radtchenko le quatrième but de son équipe. Enfin, devant un public qui demandait à cor et à cri le cinquième, le même Busquets refit la faute de Lopetegui quatre jours plus tôt, avec le même résultat : penalty plus carton rouge. Et le pauvre Angoy dut subir la même épreuve, avec le même résultat...

Bref, Barcelone vient de réussir, en une semaine, une performance sans précédent. Neuf buts encaissés en deux matches, deux titres pratiquement envolés, et un bilan inquiétant. Jusqu'à la fin 1994, le Barça n'avait concédé que deux 5-0 dans toute son histoire. Depuis le début de l'année, il a doublé son passif, concédant deux fois une aussi large défaite (face au Real Madrid, puis Santander). Johan Cruyff a beau dire, comme il le fit samedi, qu'« une défaite par 5-0 ne fait le même effet que si c'était 1-0 ». Le vice-président Joan Gaspart, qui s'est dit « honteux » de cette défaite, n'est pas d'accord. Et, s'il le fallait, l'ambiance qui régnait dans le vestiaire barcelonais suffirait à démentir la fière assurance de Johan Cruyff.

« Nous sommes devenus une équipe vulgaire, sans aucun joueur pour faire la différence », peste Baquero. Les reproches fusent de partout, mais beaucoup visent Hristo Stoïchkov. Le Ballon d'Or de *France Football* a bon dos. Il n'est pas, loin s'en faut, le plus mauvais dans cette équipe et en faire le bouc émissaire serait injuste et risqué, d'autant que les solutions de rechange (Korneiev, Escaich) ne sont pas extraordinaires. Ce mardi soir, le Barça se doit en tout cas de réagir et, à défaut de rétablir une situation très compromise en Coupe, laisser au moins une autre image.

A quinze jours du très attendu Barcelone-PSG, la « révolution » que l'entraîneur adjoint Carlos Rexach appelle de ses vœux devient urgente. Et si Cruyff continue à dénoncer les joueurs qui ne mettent pas assez de motivation sans jamais assumer sa part des responsabilités, d'autres le font à sa place. Personne à Barcelone ne comprend pourquoi, alors que le club avait les moyens (on parle d'une réserve de 130 millions de francs), Cruyff n'a pas engagé des joueurs en mesure de compenser les départs de Laudrup, Romario, Goicoechea, Zubizarreta, Julio Salinas et Juan Carlos. Pourquoi a-t-il couru le risque d'aborder la saison avec un effectif sensiblement inférieur à celui du Real Madrid, La Corogne et même Valence ? Pourquoi a-t-il accepté si facilement le départ de Romario sans mesurer vraiment l'effet que cela produirait dans le groupe ? Des questions pour l'instant sans réponse...

Des réponses, Luis Fernandez, commence, lui, en revanche à en avoir. Il sait désormais que ce Barça-là risque de laisser des grands espaces à George Weah et David Ginola. Il sait que Stoïchkov pourrait se trouver trop seul en attaque. Et que les cauchemars reviennent parfois...

**Correspondance Paco AGUILAR**

## Real : la voie royale

Qui arrêtera la marche du Real Madrid vers le titre ? Personne, apparemment. Plus que jamais, l'équipe de Jorge Valdano survole le Championnat.

Dimanche, à Logrono, elle n'a fait qu'une bouchée de la lanterne rouge de la Liga, grâce notamment à un Laudrup étincelant (4-1). Auteur de deux buts, le Danois a dû donner de nouveaux regrets aux supporters de Barcelone, qui ne se remettent pas de son départ...

Le Real Madrid bénéficie aussi des contre-performances de ses principaux rivaux. Le Deportivo La Corogne s'est incliné à Gijon (3-1), ce qui permet au Sporting de se flatter d'avoir dominé sur sa pelouse les trois principaux candidats au titre (Real, Barcelone, Deportivo). Barcelone, lui, a sombré à Santander et Saragosse a été tenu en échec par la Real Sociedad.

Le Real ne souffre donc pas trop de sa contre-performance face au FC Valence, jeudi dernier en Coupe (2-1). Certes, il s'est incliné sur sa pelouse, mais il était réduit à dix depuis la fin de la première mi-temps suite à l'expulsion d'Alcorta. Contrairement au Barça, qui s'était trouvé dans la même situation, le Real a su au moins préserver ses chances pour le match retour. Une intelligence qui en fait l'incontestable vedette de cette Liga...

**P.A.**

### 21e JOURNEE (11 et 12 février 1995)

A Logrono (Las Gaunas).
**REAL MADRID b. FC LOGRONES : 4-1 (2-0).** — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arce. Buts : Silvio (78e) pour Logrones ; Zamorano (31e), Luis Enrique (41e), Laudrup (59e, 64e) pour le Real.
LOGRONES : Ochotorena — Felipe, Villanova, Segura, Anton — Acosta (Delgado, 46), Erana, Jose Ignacio, Gudelj (Juanjo, 72e) — Markovic, Silvio. Entr. : Pinto.
REAL : Buyo — Quique Sanchis, Hierro, Lasa — Luis Enrique (Alfonso, 65e), Milla, Laudrup, Amavisca (Martin Vazquez, 62e) — Raul, Zamorano. Entr. : Valdano.

A Gijon (El Molinon).
**SPORTING GIJON b. DEPORTIVO LA COROGNE : 3-1 (1-1).** — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. Buts : Pier (18e), Morales (60e, 66e) pour Gijon ; Donato (33e) pour le Deportivo. Expulsion : Hugo Perez (86e) à Gijon.
GIJON : Ablanedo — Velasco, Muniz, Raul, Pablo — Castano (David, 65e), Hugo Perez, Ledlakhov, Sabou — Pier, Morales (Emilio, 73e). Entr. : Garcia Remon.
DEPORTIVO : Liano — Lopez Recarte, Paco (Aldana, 69e), Djukic, Donato, Alfredo (Jose Ramon, 77e) — Mauro Silva, Fran, Manjarin — Claudio, Bebeto. Entr. : Iglesias.

A Santander (Nuevo Sardinero).
**RACING SANTANDER b. FC BARCELONE : 5-0 (1-0).** — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Esteban Torre (44e), Quique Setien (52e), Merino (70e), Radtchenko (73e, 87e s.p.). Expulsions : Ferrer (82e), Busquets (87e) à Barcelone.

SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Merino, Zigmantovic, Pablo, Carreras — Villabona, Esteban Torre, Quique Setien (Tomas, 78e), Popov (Munitis, 80e) — Radtchenko. Entr. : Miera.
BARCELONE : Busquets (Angoy, 87e) — Jose Mari, Abelardo, Guardiola (Ivan, 70e), Ferrer — Eusebio, Amor, Hagi — Korneiev (Jordi, 57e), Baquero, Stoichkov. Entr. : Cruyff.

A Saragosse (La Romareda).
**REAL SARAGOSSE et REAL SOCIEDAD : 1-1 (0-0).** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Poyet (51e) pour Saragosse ; Kodro (70e) pour la Sociedad.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Calu, Aragon, Poyet, Nayim (Geli, 79e) — Pardeza, Higuera. Entr. : Fernandez.
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Albistegui, Imaz, Karpin, Uria (Iturrino, 46e), Luis Perez (Idiaquez, 82e) — Kodro. Entr. : Iriarte.

A Albacete (Carlos Belmonte).
**ALBACETE b. BETIS SEVILLE : 3-1 (3-1).** — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Contador Crespo. Buts : Zalazar (16e, 19e, 55e) pour Albacete ; Cuellar (8e) pour le Betis. Expulsions : Cuellar (84e), Serra Ferrer au Betis.
ALBACETE : Molina — Marlo, Solero, Frederi, Coco — Santi, Bjelica, Oscar (Sala, 46e), Zalazar — Manolo, Fonseca. Entr. : Floro.
BETIS : Jaro — Jaime, Olias, Quico, Josete (Gordillo, 35e) — Alexis, Canas, Stosic, Menendez — Cuellar (Aquino, 69e), Kowalczyk. Entr. : Serra Ferrer.

A Bilbao (San Mames).
**ATHLETIC BILBAO et CELTA VIGO : 1-1 (1-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Suances (45e) pour Bilbao ; Gudelj (46e s.p.) pour Celta Vigo.

BILBAO : Valencia — Tabuenca, Andrinua, Larrainzar, Larrazabal — Urrutia (Oscar Vales, 62e), Guerrero, Garitano, Alquiza (Mendiguren, 74e) — Suances, Ciganda. Entr. : Irureta.
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo, Salinas, Berges — Merino, Desio, Michel, Carlos (Unibarrena, 56e), Gil (Aguirrechu, 68e) — Gudelj. Entr. : Aimar.

A Barcelone (Sarria).
**ESPANOL BARCELONE b. REAL VALLADOLID : 3-0 (1-0).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Brnovic (17e), Lardin (50e), Raducioiu (71e).
ESPANOL : Toni — Mendiondo (Luis, 73e), Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Roberto, Francisco (Artega, 73e), Brnovic, Pachela — Lardin, Raducioiu. Entr. : Camacho.
VALLADOLID : Gonzalez — Torres Gomez, Belodedici, Cidoncha, Santi Cuesta (Macon, 72e) — Inaqui, Ramon, Quevedo, Nilson (Matosas, 63e) — Pablo, Urban. Entr. : Moré.

A Séville (Sanchez Pizjuan).
**FC SÉVILLE et FC VALENCE : 1-1 (0-0).** — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Sukor (50e) pour Séville ; Salenko (64e s.p.) pour Valence. Expulsion : Poyatos (17e) à Valence.
SÉVILLE : Unzue — Cortijo (Tevenet, 56e), Prieto, Diego, Jimenez, Soler — Rafa Paz, Moacir, Bango (Pedro, 73e) — Dumitrescu, Suker. Entr. : Aragones.
VALENCE : Zubizarreta — Otero (Juan Carlos, 46e), Giner, Camarasa, Romero — Poyatos, Mazinho, Fernando, Alvaro — Mijatovic (Roberto, 73e), Salenko. Entr. : Parreira.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro).
**COMPOSTELLE et REAL OVIEDO : 1-1 (0-1).** — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Christensen (67e) pour Compostelle ; Carlos (42e) pour Oviedo. Expulsion : Nacho (90e) à Compostelle.

COMPOSTELLE : Iru — Villena (Paco Llorente, 46e), Tocornal, Modesto, Nacho — Fassi (Paniagua, 63e), Fabiano, Abadia, Lecumberri — Ohen, Christensen. Entr. : Santos.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Rivas, Jerkan, Manel — Armando (Pedro Alberto, 78e), Jpkanovic, Prosinecki, Berto — Oli, Carlos (Maqueda, 57e). Entr. : Antic.

A Madrid (Vicente Calderon).
**ATLETICO MADRID b. TENERIFE : 3-1 (1-0).** — 48 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Caminero (16e), Geli (73e), Valencia (88e) pour l'Atletico ; Felipe (51e) pour Tenerife. Expulsion : Cesar Gomez (90e) à Tenerife.
ATLETICO : Abel — Geli, Ferreira, Lopez, Toni — Vizcaino, Simeone, Caminero, Kosecki (Tomas, 53e) — Quico (Manolo, 84e), Valencia. Entr. : D'Alessandro.
TENERIFE : Ojeda — Julio Llorente (Aguilera, 76e), Cesar Gomez, Ramis, Paqui — Chano, Castillo (Juanele, 76e), Del Solar, Felipe — Pinilla, Pizzi. Entr. : Antatore.

### RENDEZ-VOUS

**22e JOURNEE**
**(samedi 18 février 1995)**
Oviedo-Saragosse
FC Barcelone-Espanol

**(dimanche 19 février 1995)**
Tenerife-FC Valence
Real Sociedad-Atletico Madrid
Valladolid-Compostelle
Deportivo La Corogne-Racing Santander
Celta Vigo-Sporting Gijon
Betis Séville-Athletic Bilbao
Real Madrid-Albacete
Logrones-Séville

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Real Madrid | 33 | 21 | 14 | 5 | 2 | 52 | 18 |
| 2. Dep. La Corogne | 28 | 21 | 10 | 8 | 3 | 34 | 20 |
| 3. FC Barcelone | 27 | 21 | 11 | 5 | 5 | 35 | 29 |
| 4. Real Saragosse | 26 | 21 | 11 | 4 | 6 | 32 | 27 |
| 5. Betis Séville | 25 | 21 | 8 | 9 | 4 | 27 | 13 |
| 6. Athl. Bilbao | 23 | 21 | 8 | 7 | 6 | 15 | 19 |
| 7. Espanol Barcelone | 22 | 21 | 7 | 8 | 6 | 26 | 21 |
| 8. Tenerife | 22 | 21 | 8 | 6 | 7 | 30 | 24 |
| 9. FC Séville | 22 | 21 | 8 | 6 | 7 | 26 | 23 |
| 10. Real Sociedad | 20 | 21 | 5 | 10 | 6 | 25 | 23 |
| 11. FC Valence | 20 | 21 | 6 | 8 | 7 | 27 | 28 |
| 12. Real Oviedo | 20 | 21 | 3 | 11 | 8 | 22 | 32 |
| 13. St-J.-de-Compostelle | 20 | 21 | 6 | 8 | 7 | 22 | 29 |
| 14. Celta Vigo | 19 | 21 | 5 | 9 | 7 | 18 | 26 |
| 15. Albacete | 18 | 21 | 5 | 8 | 8 | 26 | 35 |
| 16. Atl. Madrid | 17 | 21 | 6 | 5 | 10 | 32 | 32 |
| 17. Racing Santander | 17 | 21 | 6 | 5 | 10 | 25 | 28 |
| 18. Sp. Gijon | 17 | 21 | 5 | 7 | 9 | 25 | 36 |
| 19. Valladolid | 16 | 21 | 4 | 8 | 9 | 14 | 37 |
| 20. Logrones | 8 | 21 | 1 | 6 | 14 | 7 | 37 |

### BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **13** ;
2. Kodro (Real Sociedad), **14** ;
3. Sukor (Séville), **11** ;
4. Cuellar (Betis), Carlos (Oviedo), Mijatovic (Valence), **10** ;
7. Zalazar (Albacete), Gudelj (Celta Vigo), Amavisca (Real Madrid), Pizzi (Tenerife), Esnaider (Saragosse), **8**.

## Belgique

# De Bilde à Anderlecht ?

BRUXELLES. — Gilles De Bilde est de bonne composition. Tout au long de la semaine, le jeune « Soulier d'or » belge a gentiment accepté d'acquitter le tribut à sa toute récente notoriété. Il a ainsi complaisamment posé, dans le hall d'honneur du Parc Astrid, au côté de Michel Verschueren, le directeur sportif d'Anderlecht. De là à déduire qu'il portera, dès le mois d'août, le maillot du club le plus titré du pays, il n'y a qu'une démarche que le grand espoir des Diables Rouges affirme n'avoir pas encore opérée.

Il avait d'ailleurs posé un préalable à toute sollicitation d'interview : « Vous pouvez me demander tout ce que vous voulez sauf... ma future destination. Moi-même, j'ignore encore où je jouerai la saison prochaine. Tout ce que je sais, c'est que je quitterai l'Eendracht Alost. » A tout seigneur, tout honneur : le FC Bruges et Anderlecht se disputent courtoisement sa signature : « Je sais que je peux m'imposer comme titulaire dans l'une et l'autre de ces formations », biaise De Bilde.

Ce week-end, les photographes étaient à l'affût : ils ne voulaient pas manquer son entrée sur la pelouse du Parc Astrid. Le « Soulier d'or » s'y produisait, en effet, à la pointe de la ligne d'attaque de son club, unanimement apprécié pour la qualité de son jeu et le souci qui l'anime de pratiquer l'offensive en toute circonstance. Anderlecht venait d'inscrire... douze buts en deux rencontres. L'appétit retrouvé de l'ogre bruxellois n'a pas refréné l'ardeur des Alostois.

Bien que les évolutions des acteurs aient été contrariées par des trombes d'eau, la rencontre valut son pesant d'actions d'éclat et de suspense. Vive, enjouée et spectaculaire, elle ravit un public accouru en très grand nombre, alléché par une légitime curiosité. Johan Boskamp, l'entraîneur d'Anderlecht, avait confié à Grün, l'élément plus le plus expérimenté de sa formation, la surveillance attentive de De Bilde. Grün ne vécut pas la meilleure soirée de sa saison. Il fut souvent désorienté par les crochets courts, les déviations et les talonnades de l'attaquant alostois.

Visiblement inspiré, De Bilde étala sa technique dans ce jeu tranchant, de contre-attaque qu'affectionne l'Eendracht. Celui-ci ouvrit même le score avant la demi-heure en exploitant une défaillance de l'axe central Grün-Crasson. Van der Haeghe, un médian robuste et actif, profita d'un coup franc promptement négocié pour filer tromper De Wilde. La vivacité à la relance des Alostois continua à gêner ces Anderlechtois qui avaient pourtant à cœur de soigner leur image retrouvée. Superbe de sang-froid, De Wilde dut ainsi se jeter dans les pieds de Van Ankeren, le compère offensif de De Bilde, pour éviter le pire dans le troisième quart d'heure.

Anderlecht égalisa par Zetterberg, dans les ultimes secondes de la première période. Degryse, redevenu éblouissant, et Weber, enfin totalement libéré, avaient magnifiquement préparé le but du petit meneur de jeu suédois. Le quatrième quart d'heure fut étourdissant. Preko donna d'abord de l'avance au Sporting avant que Van Ankeren n'exploite une percée solitaire de De Bilde pour égaliser. Quelques minutes plus tard encore, Walem, devenu spécialiste du genre, distilla un maître coup franc dans l'angle de but alostois. Le Sporting avait repris l'avantage. Il allait cette fois s'y accrocher, même si le même Walem manqua la conversion d'un coup de réparation.

Voulant peut-être trop bien faire, De Bilde n'avait pas connu non plus la réussite : à deux reprises, De Wilde avait remporté le somptueux face-à-face avec le meilleur attaquant belge du pays. Battu de justesse, Alost s'en retournait en Flandre avec les honneurs.

Anderlecht, lui, conservait la tête du classement et ne savait trop s'il devait se réjouir ou déplorer le nouveau report de la rencontre que le FC Bruges, son principal rival, devait disputer contre Ekeren.

**Correspondance Michel DUBOIS**

## Algérie

# Hocine Brik reprend le flambeau

Hocine Brik, qui vient de succéder à feu Rachid Haraïgue à la présidence de la Fédération, a-t-il été élu ou bien désigné par les neufs membres présents — sur quatorze — du bureau fédéral ? Certaines rumeurs font même état d'un arrangement à l'amiable, ce qui expliquerait pourquoi Saïd Amara se serait désisté après avoir d'abord postulé à la succession du président assassiné.

En fait, on a plutôt l'impression d'une hâte à combler le vide laissé après la disparition tragique de M. Haraïgue.

La nomination de M. Brik, avocat de profession, à la quarantaine bien alerte, ne devrait pourtant pas provoquer de remous. Car cet ancien membre de la Ligue de l'Ouest, devenu par la suite l'un des vice-présidents de la Fédération, n'a pas manqué de rassurer autour de lui et semble fermement décidé à suivre la ligne tracée par son prédécesseur. Notamment en ce qui concerne la mise en place, dès juin prochain, de la Ligue nationale.

Son programme propose également d'assainir les finances tout en recherchant de nouvelles ressources, ce qui devrait naturellement conduire au lancement du professionnalisme. Cette volonté devrait néanmoins se heurter à quelques dirigeants, toujours hostiles à ce projet.

M. Brik, qui représente la nouvelle génération de cadres, s'est également déclaré partisan de la collégialité, ce qui ne devrait pas l'empêcher de trancher en personne lorsque cela s'avérera nécessaire. Ce qui, dans le contexte actuel (les dossiers ne manquent pas), risque de lui arriver beaucoup plus souvent qu'il ne le souhaiterait.

**Correspondance Mokhtar BOUDRAR**

## Argentine

# Robert en vert

BUENOS AIRES. — Christophe Robert jouera à Ferrocarril Oeste. En milieu de semaine, l'ancien joueur de Nantes, Monaco et Valenciennes a signé le contrat qui le lie pour six mois avec le club argentin, c'est-à-dire jusqu'au terme du prochain tournoi de clôture 1994-95, qui débute fin février. Quelques heures avant de parapher le document, qui comprend aussi une clause d'option pour une éventuelle prolongation d'un an, Robert a reçu des propositions d'un autre autre club argentin, mais il s'est finalement décidé pour le maillot vert de Ferro : « J'avais donné ma parole aux dirigeants de Ferro. Alors, même si l'on m'offrait plus par ailleurs, j'ai préféré l'honorer. » Robert devait débuter devant ses nouveaux supporters hier soir face au Slovan de Bratislava.

Au chapitre des transferts, la surprise est venue de Boca Juniors, qui a engagé l'attaquant international camerounais Alphonse Tchami. Remplaçant lors de la World Cup 94, le joueur venu d'Odense, au Danemark, est âgé de vingt-quatre ans. Une cassette vidéo réunissant ses 14 buts dans le Championnat danois a impressionné l'entraîneur Silvio Marzolini, qui a envoyé au Brésil — où Odense se trouvait en stage — un émissaire dont le rapport souligna les qualités de Tchami dans le jeu aérien. Boca aurait déboursé 1,6 million de dollars (près de 9 millions de francs), preuve que l'inefficacité de son attaque dans les matches de préparation (il vient de perdre 0-1 contre San Lorenzo) et l'impatience de ses supporters imposaient une mesure d'urgence...

Diego Maradona, en revanche, attend toujours les deux renforts promis par le président du Racing, Juan De Stefano. « Sans eux, il ne faut pas se faire d'illusions, nous n'aurons aucune chance d'être champions », a averti Diego. Et comme pour bien montrer que les promesses non tenues commencent à l'exaspérer, il a séché trois entraînements la semaine passée, menaçant de démissionner. Ce qu'il fera sans doute si De Stefano, en début de semaine, ne trouve pas au moins l'argent nécessaire pour conclure le transfert du défenseur Almandoz, pour lequel Velez Sarsfield demande un million de dollars.

Par ailleurs, Maradona a aussi reçu en milieu de semaine une délégation du Syndicat des footballeurs uruguayens. De toute évidence, le projet de syndicat international destiné à lutter contre la toute-puissance de la FIFA et des dirigeants en général lui tient toujours à cœur et ses collègues uruguayens, très combatifs en Amérique du Sud, pourraient y être étroitement associés.

**Correspondance Francis HUERTAS**

## Brésil

# Romario n'était pas là

RIO. — Romario a joué dimanche son premier match officiel au Brésil depuis le 22 juin 1988. Sa présence dans l'éternel duel Fla-Flu a attiré, malgré la pluie, près de 105 000 spectateurs au Maracana. Malheureusement, le spectacle n'a pas été à la hauteur de ce formidable engouement. La nouvelle vedette de Flamengo a en effet totalement raté ses débuts officiels, tout comme il avait manqué ses deux précédents matches amicaux, contre l'Uruguay et contre l'Atletico Mineiro.

La rencontre, pour la cinquième journée du Championnat carioca, a été nouée, tendue et d'un faible niveau technique. Romario n'a provoqué que deux véritables frissons dans les tribunes.

En première mi-temps, lorsqu'il s'est trouvé au sol dans la surface suite à une intervention douteuse de la défense fluminense. Puis, à l'heure de jeu, lors d'une incursion éclair dans la surface adverse stoppée au dernier moment...

Peu de chose donc. Ses nombreux ennuis sentimentaux et ses démêlés avec la justice brésilienne, dus notamment au comportement de sa demi-douzaine de gardes du corps, y sont sans doute pour quelque chose. D'autant que trois jours avant ce match son épouse Monica avait annoncé son intention de demander une séparation des biens, ce qui l'a beaucoup marqué. De toute évidence, l'ancien lutin de Barcelone a la tête ailleurs et il devra se ressaisir très vite s'il ne veut pas décevoir tous les espoirs mis en lui...

**Correspondance Alain FONTAN**

**YOUGOSLAVIE.** — Avec trois semaines de retard, le Championnat a repris. Sans surprises ! Les trois meilleures équipes l'ont toutes emporté sur le même score (2-1) à l'occasion de la 19e journée. Sans son meilleur joueur, Antelic, le cousin de l'ancien gardien du Paris-SG, de Marseille et Bastia, épuisé par la tournée de l'équipe nationale au tournoi de Hongkong, le leader Vojvodina s'est imposé sur le terrain de Borac. L'Étoile Rouge, grâce a un penalty douteux, a battu l'OFK Belgrade 2-1. Partizan, qui enregistrait le retour du fils de son entraîneur, Nenad Bjekovic, a dominé Zemun grâce au dix-huitième but de Milosevic, l'actuel leader du classement des buteurs. *(Jovan VELICHKOVIC)*

**ÉGYPTE.** — Alors que les Pharaons songent dès maintenant à leur lointaine rencontre contre le Soudan, en éliminatoire de la CAN 96, la Fédération vient d'adjoindre Alaa Nabil — l'ancien goleador d'Arab Contractor's, formé depuis à l'école d'entraîneurs de Leipzig — au sélectionneur Mohcen Salah. Un tandem égypto-égyptien pour relancer la sélection, qui reste sur deux revers contre la Tunisie (2-0) et l'Algérie (1-0). *(Mahmoud MAAROUF)*

**MAROC.** — Qualifications surprises de l'Olympique de Khouribga et du Raja de Beni-Mellal, deux formations de Deuxième Division, pour les demi-finales de la Coupe du Trône. Ces deux anciens pensionnaires de l'élite se sont imposés respectivement devant le WAC (1-0) et le Crédit Agricole (2-0), l'équipe entraînée par Philippe Troussier. Le tirage au sort n'a pas été tendre avec eux, puisque le FUS, vainqueur du Rachad Bernoussi (2-1) après prolongation, recevra Beni-Mellal et l'IR Tanger, tombeur de l'ASFA (1-0), accueillera l'Olympique de Khouribga, tenant du titre. *(Kébir ARSALANE)*

**TANZANIE.** — Victoire finale aux tirs au but (5-3) du Simba FC en Coupe d'Afrique de l'Est et du Centre, face à l'Express FC (Ouganda). Les Soudanais d'Al Mourada terminent, quant à eux, à la troisième place devant Breweries (Kenya), le finaliste malheureux de la Coupe des Coupes 1994. *(Tuva SULUBU)*

**COSTA RICA.** — Le gardien d'Alajuelense, Alejandro Morera, a signé un fantastique exploit en inscrivant un but sur coup franc contre Belen, en match du Championnat de Première Division. Son extérieur du droit s'est niché dans la lucarne droite du gardien américain Kurt Kelly. Les seuls précédents d'un tel événement en Amérique latine ont été réussis par le Paraguayen José Luis Chilavert pour Velez Sarsfield, l'année dernière, et par Luis Gabelo Conejo, célèbre gardien costaricien, en 1987 pour San Ramon contre Limon. *(R.C.C.)*

**SYRIE.** — Arsène Naidenov va-t-il succomber aux sirènes de l'Orient ? Tout auréolé du titre de champion d'Asie auquel il a conduit la sélection Espoirs, il vient de se voir proposer la direction technique d'un des clubs phares du Championnat. Comment le technicien russe, ancien attaquant du Dinamo Moscou et de l'équipe d'URSS, en est-il arrivé là ? Il a été recommandé par Assaf Al-Khalifa, un attaquant qu'il dirigeait la saison dernière à la Jemtchoujina de Sotchi. *(C.K.)*

**MALAISIE.** — Vingt joueurs et deux entraîneurs vont être radiés pour corruption. Ce sont les premières sanctions annoncés dimanche par les autorités depuis le déclenchement du vaste coup de filet qui a déjà permis d'arrêter plus de soixante joueurs. L'autre décision d'envergure devrait être l'exclusion de Singapour du Championnat qu'il a remporté l'an dernier dans des conditions controversées. Tengku Abdullah Sultan Ahmad Shah, le président de la Fédération (FAM) et de la Confédération asiatique (AFC), a accusé la République de Singapour — dont l'équipe participe à la Ligue de Malaisie — de ne pas jouer le jeu : « De nombreux rapports de police montrent que la plupart des malversations concernent des matches avec l'équipe de Singapour. » *(REUTER)*

**MEXIQUE.** — Tout va bien pour François Omam-Biyik. Auteur d'un triplé l'autre dimanche face au puissant Cruz Azul, le Camerounais a permis à son équipe, America, de reprendre la première place au classement tout en consolidant son statut de meilleur buteur du Championnat avec 25 buts en 23 matches. De plus, son intégration est réussie, au point qu'il veut terminer sa carrière au Mexique... *(José Luis JIMENEZ)*

le monde

## Mondial juniors

# L'arnaque ?

La FIFA a finalement décidé jeudi dernier d'annuler, après un vote du comité d'urgence, l'organisation du Mondial juniors attribué au Nigeria et devant se dérouler le mois prochain. Une seule raison invoquée : « La situation relative à la santé s'est dégradée au cours des dernières semaines. » Arguant du fait que le comité de médecine sportive de la Fédération internationale a signalé « des cas de méningite et de choléra à Kaduna et Enugu », deux des quatre sites retenus, la FIFA a été « contrainte » d'annuler cette compétition. Immédiatement, cette décision a provoqué un véritable tollé au Nigeria, où la presse locale s'est déchaînée contre la FIFA, l'accusant de complot.

Dans le même temps, le représentant au Nigeria de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a rappelé à la FIFA qu'il n'existait « aucun risque significatif » sur place et que les épidémies signalées localement avaient été déjà maîtrisées.

Faisant sien le sentiment des Nigérians, l'actuel administrateur national des sports (NSC), Babashola Rhodes, a déclaré que cette décision était une insulte au Nigeria et à l'Afrique noire. On peut d'ores et déjà supposer que Coca-Cola, le principal partenaire des Coupe du monde juniors, a perdu financièrement et techniquement une partie des moyens déployés pour l'organisation de ce tournoi. Quelques rumeurs ont fait état de pays intéressés par l'organisation de ce Championnat, dont on ne sait s'il sera maintenu — ailleurs — ou annulé : l'Allemagne, qui a vite démenti l'intention qu'on lui donnait, et des nations du Moyen-Orient, comme le Qatar ou les Émirats arabes. La FIFA ne s'est pas exprimée à ce sujet.

Si l'on dépasse le cadre de cette explication officielle — le cas de « force majeure » invoqué — on peut peut-être avancer que le motif numéro un possible, mais non avoué par la FIFA — fait-elle partie des recommandations inscrites dans le cahier des charges du tournoi juniors ? —, ait trait à l'insécurité régnant quotidiennement au Nigeria. Une réalité tout aussi inquiétante que l'aspect sanitaire, mais peut-être moins « avouable ».

Samedi dernier, le gouvernement militaire de Sani Abacha a décidé d'envoyer à Zurich, siège de la FIFA, une délégation pour protester et — qui sait — faire revenir la Fédération internationale sur sa décision. Tout en demandant à la population de poursuivre les préparatifs, dans le calme. Mais le Nigeria a-t-il seulement les moyens de changer le cours des choses ?

**Frank SIMON**

## Japon

# Osieck à Urawa

Avec l'arrivée d'Arsène Wenger à Nagoya, c'est un nouveau contingent de techniciens étrangers qui a débarqué dans l'archipel. Le dernier en date n'est autre que Holger Osieck, l'ancien adjoint de Franz Beckenbauer en équipe d'Allemagne puis à l'OM, évincé de Fenerbahçe en fin d'année dernière. Il a signé à Urawa Red Diamonds, le club patronné par Mitsubishi, où il retrouvera ses compatriotes Bein, Buchwald et Michael Rumennigge. Sous l'influence allemande, Urawa — dont les résultats ont été très médiocres lors des deux premiers Championnats professionnels — va-t-il enfin être à la hauteur des espérances de Mitsubishi ?

Car, au Japon comme ailleurs, l'obligation de résultat existe bien. Des quatre techniciens étrangers en poste au début de l'année dernière, un seul a été reconduit cette saison : le Néerlandais Johan Ooft à Jubilo Iwata. Ironie de l'histoire, Ooft avait été limogé de son rôle de sélectionneur après l'élimination de l'équipe nationale de la World Cup 94.

Les trois autres ont tous été remerciés : le Brésilien Leao avait été remplacé en cours d'année à Shimizu par son compatriote Rivelino — qui n'a pas été conservé non plus — alors que les Britanniques Gordon Milne (Nagoya) et Stuart Baxter (Hiroshima) ont été remerciés au terme de la saison écoulée.

Wenger et les autres techniciens sont donc avertis. Pour prévenir l'issue pas toujours fatale, ils essaient souvent de s'entourer de joueurs qu'ils connaissent ou qui, au moins, sont de la même « culture ». C'est pourquoi l'ancien entraîneur de Monaco a fait venir à Nagoya Gérald Passi et Franck Durix. Il pourra aussi compter sur le Yougoslave Dragan Stojkovic (ex-Marseille) et le Camerounais Stephen Tataw, dont le contrat devrait être entériné ces jours-ci.

Même scénario chez les Yokohama Marinos — qui, pour la première fois depuis près de dix ans, n'ont rien gagné en 1994 — où l'Argentin Jorge Solari, sélectionneur de l'Arabie Saoudite lors de la World Cup 94, arrive dans un club à forte coloration... argentine. Il y retrouvera Ramon Diaz, Bisconti, Zapata et Medina Bello.

Quant au Néerlandais Wim Janssen (ex-Feyenoord), il a pris soin d'emmener avec lui à Hiroshima son compatriote Peter Huistra qui faisait banquette aux Glasgow Rangers. Dernier nouveau : l'Allemand Siggi Held, qui a quitté le Dynamo Dresde pour Osaka Gamba, où il aura intérêt à remettre de l'ordre s'il veut prolonger son séjour. Nul doute que certains d'entre eux retourneront dans leur pays plus tôt que prévu.

**Pierre JUSTO**

## Concacaf

# Destin cruel

BERKELEY. — Ironie de l'histoire. Alors que le Mexique rêve de quitter la Concacaf (Confédération d'Amérique du Nord, Amérique Centrale et Caraïbes) pour rejoindre l'environnement plus prestigieux de l'Amérique du Sud, ses clubs ne parviennent plus à s'imposer dans leur secteur. Pour la deuxième année de suite, ce sont des clubs costariciens qui ont en effet remporté la Coupe Concacaf des champions et vice-champions. Après le Deportivo Saprissa, ce fut au tour de Cartagines de battre l'Atlante d'Hugo Sanchez (3-2) en finale, à San Jose (Californie).

L'équipe de Cartago, ville voisine de la capitale San Jose, a profité de la décontraction des Mexicains pour faire très vite la différence grâce à un doublé d'Heriberto Quiros. Sous la houlette de son entraîneur brésilien Flavio Ortega, ancien sélectionneur du Honduras, Cartagines s'est montré très efficace en contre, grâce à Quiros, mais aussi au Brésilien Luis Dos Santos et à Bernal Mullins, la nouvelle vedette du football « tico ».

Hélas, une fois encore la finale n'a pas attiré grand monde ! A peine plus de six mille spectateurs, pour la plupart mexicains, se sont rendus au stade Spartan. Ni Jack Warner, président de la Concacaf (en tournée d'inspection au Nigeria) ni même Chuck Blazer, secrétaire général de la Confédération n'ont pris la peine de se déplacer !

Dans le match de classement, les malchanceux Martiniquais de l'US Robert ont été battus aux tirs au but par Alianza (Salvador). L'équipe de Raymond Destin avait subi le même sort en demi-finale face à Cartagines...

**Correspondance Paul KENNEDY**

## Belgique

(matches en retard)

FC LIERSE - EVEREN : 0-0
4 500 spect.

RSC ANDERLECHT - LA GANTOISE : 4-0 (2-0).
14 000 spect. Buts : Degryse (14', 34', 83'), Weber (61').

(22e journée)

CHARLEROI - RWD MOLENBEER : 2-0 (0-0).
9 000 spect. Buts : Misse-Misse (52'), Brogno (84').

FC MALINES - LA GANTOISE : 0-0.
6 700 spect.

STANDARD LIEGE - RC LIEGE : 1-0 (0-0).
14 000 spect. BUT : Vidmar (83').

ANTWERP - CS BRUGES : 2-1.
2 500 spect. Buts : Kieckers (40'), Rubenilson (90'), pour Antwerp ; Torma (83'), pour CS Bruges.

FC BRUGES - EKEREN : remis.

BEVEREN - FC LIERSE : 2-2 (1-1).
4 500 spect. Buts : Goots (1'*, 65'), pour Beveren ; Rekdal (23'), Huysmans (56'), pour Lierse.

RSC ANDERLERCHT - ALOST : 3-2 (1-1).
20 000 spect. Buts : Zetherberg (45'), Preko (48'), Wallem (58'), pour Anderlecht ; Vandenaeghe (24'), Van Ankeren (55'), pour Alost.

ST-TROND - OSTENDE : 1-1 (1-1).
7 000 spect. Buts : Dierickx (37'), pour St-Trond ; Keshinro (34'), pour Ostende.

FC SERAING - LOMMEL : 3-0 (2-0).
5 000 spect. Buts : Isaias (5'), Lukaku (31'), Edmilson (68').

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. RSC Anderlecht | 34 | 21 | 15 | 4 | 2 | 55 | 22 |
| 2. Standard Liège | 32 | 22 | 13 | 6 | 3 | 36 | 18 |
| 3. FC Bruges | 30 | 20 | 13 | 4 | 3 | 50 | 20 |
| 4. FC Seraing | 24 | 22 | 8 | 8 | 6 | 37 | 27 |
| 5. FC Lierse | 23 | 21 | 9 | 5 | 7 | 34 | 36 |
| 6. Alost | 22 | 21 | 9 | 4 | 8 | 39 | 42 |
| 7. Ekeren | 21 | 20 | 7 | 7 | 6 | 38 | 26 |
| 8. FC Malines | 21 | 22 | 8 | 5 | 9 | 28 | 28 |
| 9. RWD Molenbeek | 21 | 22 | 7 | 7 | 8 | 23 | 27 |
| 10. Saint-Trond | 21 | 22 | 6 | 9 | 7 | 22 | 26 |
| 11. Charleroi | 21 | 22 | 7 | 7 | 8 | 22 | 29 |
| 12. Antwerp | 20 | 22 | 8 | 4 | 10 | 34 | 34 |
| 13. Lommel | 20 | 21 | 7 | 6 | 8 | 24 | 26 |
| 14. Beveren | 20 | 22 | 6 | 8 | 8 | 27 | 33 |
| 15. La Gantoise | 18 | 21 | 7 | 4 | 10 | 26 | 38 |
| 16. CS Bruges | 17 | 22 | 6 | 5 | 11 | 27 | 38 |
| 17. Ostende | 12 | 22 | 3 | 6 | 13 | 20 | 47 |
| 18. RC Liège | 9 | 21 | 2 | 5 | 14 | 24 | 49 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Vidmar (Standard) | (+ 1) 16 |
| 2. De Bilde (Alost) | 15 |
| 3. Verheyns (FC Bruges) | 12 |
| 4. Goots (Beveren) | (+ 2) 16 |
| Hofmans (Ekeren) | 11 |
| Staelens (FC Bruges) | 11 |
| 7. Weber (Anderlecht) | 9 |
| 8. De Gryse (Anderlecht) | d |

### Rendez-vous

(18 février 1995, 23e journée)
Lommel - FC Bruges
FC Lierse - FC Seraing
RWD Molenbeek - Standard Liège
La Gantoise - Saint-Trond
RC Liège - RSC Anderlecht

(19 février 1995)
CS Bruges - FC Malines
Ostende - Charleroi
Ekeren - Antwerp
Alost - Beveren

COUPE
(15 février 1995, quarts de finale)
FC Seraing - FC Bruges
Alost - FC Antwerp
RSC Anderlecht - FC Malines
Beveren - Ekeren

## Angleterre

« CUP »
(4e tour, matches à rejouer)
LIVERPOOL (D1) - Burnley (D2) ..... 1 - 0
NORWICH (D1) - Coventry (D1) .... a.p. 3 - 1
SOUTHAMPTON (D1) - Luton (D2) ..... 6 - 0
Chelsea (D1) - MILLWALL (D2) .... a.p. 1 - 1
(Millwall qualifié aux t. a. b. : 5-4)
WOLVERHAMPTON (D2) - Sheffield W. (D1) ... a.p. 1-1
(Wolverhampton qualifié aux t. a. b. : 4-3)

N.B. : Les clubs en capitales sont qualifiés pour les huitièmes de finales.

COUPE DE LA « LEAGUE »
(Demi-finale aller)
Swindon (D1) - Bolton (D1) ..... 2-1 (1-1)

### Rendez-vous

COUPE DE LA LIGUE
(15 février 1995)
demi-finale aller
Liverpool (PL) - Crystal Palace (PL)

CUP
(18-19 février 1995, 1/8e de finale)
Newcastle (PL) - Manchester City (PL)
Manchester UTD (PL) - Leeds UTD (PL)
Wolverhampton (D 1) - Leicester (PL)
Queen's PR (PL) - Millwall (D 1)
Liverpool (PL) - Wimbledon (PL)
Watford (D 1) - Crystal Palace (PL)
Tottenham (PL) - Southampton (PL)
Everton (PL) - Norwich (PL)

## Espagne

COUPE
(1/8 de finale, aller)
FC BARCELONE (D 1) - ATL. MADRID (D 1) : 1-0 (1-1).
60 000 spect. Buts : Abélard (2'), pour FC Barcelone ; Simeone (15', pen.), Valencia (53' et 89') et Pirri (69'), pour Atletico Madrid.

ATH. BILBAO (D 1) - BETIS SEVILLE (D 1) : 4-0 (3-0).
40 000 spect. Buts : Guerrero (23') et Ziganda (25', 34' et 54').

TOLEDO (D 2) - MAJORQUE (D 2) : 1-1 (0-0).
5 800 spect. Buts : De Diego (79'), pour Toledo ; Limperger (78'), pour Majorque.

PALAMOS (D 2) - RAYO VALLECANO (D2) : 0-1 (0-1).
1 500 spect. But : Michel (16').

ALBACETE (D 1) - REAL SARAGOSSE (D 1) : 2-1 (0-0).
9 000 spect. Buts : Morientes (67') et Fonseca (78'), pour Albacete ; Oscar (80'), pour Saragosse.

SPORTING GIJON (D 1) - BADAJOZ (D 2) : 1-1 (1-1).
10 000 spect. Buts : Raul (27'), pour Gijon ; Altimira (28'), pour Badajoz.

LLEIDA (D 2) - DEP. LA COROGNE (D 1) : 0-3 (0-1).
9 800 spect. Buts : Claudio (21'), Donato (56', pen.) et Bebelo (88').

REAL MADRID (D 1) - FC VALENCE (D 1) : 1-2 (1-1).
70 000 spect. Buts : Raul (11'), pour Real Madrid ; Salenko (27' et 55'), pour Valence.

### Rendez-vous

COUPE
(14-15-16 février 1995, 1/8e de finale)
Atl. Madrid (D 1) - FC Barcelone (D 1)
Betis Séville (D 1) - Ath. Bilbao (D 1)
Majorque (D 2) - Toledo (D 2)
Rayo Vallecano (D 2) - Palamos (D 2)
Real Saragosse (D 1) - Albacete (D 1)
Badajoz (D 2) - SP Gijon (D 1)
Dep. La Corogne (D 1) - Lleida (D 2)
FC Valence (D 1) - Real Madrid (D 1)

## Allemagne

### Rendez-vous

(18 février 1995, 18e journée)
M'Gladbach - Schalke 04
Werder Brême - Dyn. Dresde
Vfl. Bochum - Bayern Munich
SC Fribourg - Karlsruhe SC
MSV Duisbourg - B. Uerdingen
Hambourg SV - Vfb Stuttgart
Munich 1860 - B. Dortmund
FC Cologne - E. Francfort
FC Kaiserslautern - B. Leverkusen

## Albanie

COUPE
(1/4 de finale retour)

| | Aller |
|---|---|
| FK TIRANA - Elbasani | 3-0 (1-1) |
| Vellaznia - PARTIZANI | 1-1 (0-2) |
| TEUTA - Apolonia | 3-1 (1-2) |
| Flamurtari - DINAMO | 2-1 (0-1) |

Les clubs en capitales sont qualifiés pour les demi-finales.

(1/2 finales)
Partizani - Teuta
FK Tirana - Dinamo

## Chypre

(20e journée)
Nea Salamina - A. Omonia ..... 4-2
Omonia Nicosie - Enp ..... 5-0
Apollon - Olympiakos ..... 0-2
Anorthosis - Pezoporikos ..... 3-0
Ael - Aris ..... 2-0
Ethnikos - Apoel ..... 1-1

**Class.** : 1. Anorthosis, 44 pts ; 2. Omonia Nicosie, 42 pts ; 3. Nea Salamina, 37 pts ; 4. Apollon, 31 pts ; 5. Olympiakos, 30 pts ; 6. Enp, Apoel, 29 pts ; 8. Pezoporikos, 25 pts ; 9. Ael, 22 pts ; 10. Ethnikos, 21 pts ; 11. A. Omonia, 9 pts ; 12. Aris, 8 pts.

## Israël

(18e journée)
Hap. Beer Shevah - Macc. Nathanyah remis
Betar Tel-Aviv - Ironi Ashod ..... 0-6
Macc. Tel-Aviv - Macc. Haifa ..... 0-3
Macc.Petah-Tikvah - Hap. Petah-Tikvah 1-3
Macc. Herzliah - Zafririm Holon ..... 1-4
Hapoël Bet Shean - Hapoël Tel-Aviv .... 1-1
Hapoël Haifa - Bnei Yehoudah ..... 1-0
Betar Jérusalem - Ironi Rishon Lezion .... 2-1

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hap. Petah-Tikvah | 36 | 18 | 11 | 3 | 4 | 31 | 20 |
| 2. Macc. Tel-Aviv | 35 | 18 | 11 | 2 | 5 | 38 | 20 |
| 3. Macc. Haifa | 33 | 18 | 9 | 6 | 3 | 38 | 21 |
| 4. Hapoël Tel-Aviv | 29 | 18 | 7 | 8 | 3 | 27 | 21 |
| 5. Hap. Beer Shevah | 27 | 17 | 7 | 6 | 4 | 26 | 15 |
| 6. Bnei Yehoudah | 26 | 18 | 7 | 5 | 6 | 34 | 26 |
| 7. Betar Jérusalem | 25 | 18 | 7 | 4 | 7 | 26 | 22 |
| 8. Hapoël Bet Sheah | 25 | 18 | 6 | 7 | 5 | 20 | 27 |
| 9. Ir. Rishon Lerion | 22 | 18 | 5 | 7 | 6 | 21 | 20 |
| 10. Macc.Petah-Tikvah | 22 | 18 | 5 | 7 | 6 | 23 | 24 |
| 11. Zafririm Holon | 22 | 18 | 6 | 4 | 8 | 25 | 28 |
| 12. Hapoël Haifa | 19 | 18 | 5 | 4 | 9 | 24 | 30 |
| 13. Macc. Nathanyah | 19 | 17 | 5 | 4 | 8 | 24 | 33 |
| 14. Ironi Ashod | 18 | 18 | 4 | 6 | 8 | 23 | 28 |
| 15. Betar Tel-Aviv | 17 | 18 | 5 | 2 | 11 | 21 | 39 |
| 16. Macc. Herzliah | 14 | 18 | 3 | 5 | 10 | 18 | 39 |

## Écosse

(25e journée)
ABERDEEN - GLASGOW RANGERS : 2-0.

CELTIC GLASGOW - HIBERNIAN : 2-2 (1-1).
24 290 spect. Buts : Collins (5'), Falconer (48') pour Celtic ; McGinlay (29'), McGraw (80') pour Hibernian.

DUNDEE UTD - FALKIRK : remis.

HEARTS OF MID. - KILMARNOCK : 2-2 (2-2).
8 400 spect. Buts : Millar (29'), MacKay (31') pour Hearts ; Muskrey (5'), Brown (18') pour Kilmarnock.

Partick Thistle - Motherwell : remis.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rangers | 51 | 25 | 15 | 6 | 4 | 43 | 21 |
| 2. Hibernian | 37 | 25 | 8 | 13 | 4 | 36 | 25 |
| 3. Motherwell | 36 | 24 | 9 | 9 | 6 | 36 | 36 |
| 4. Celtic | 33 | 25 | 6 | 15 | 4 | 26 | 23 |
| 5. Hearts of Midl | 32 | 25 | 9 | 5 | 11 | 32 | 35 |
| 6. Kilmarnock | 30 | 25 | 7 | 9 | 9 | 31 | 34 |
| 7. Falkirk | 27 | 24 | 6 | 9 | 9 | 31 | 37 |
| 8. Dundee | 26 | 23 | 6 | 8 | 9 | 29 | 37 |
| 9. Aberdeen | 24 | 24 | 5 | 9 | 10 | 28 | 32 |
| 10. Partick Thistle | 22 | 23 | 5 | 7 | 11 | 23 | 37 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Coyne (Motherwell) | 15 |
| 2. Hateley (Rangers) | 10 |
| 3. O'Neil (Hibernian) | 9 |
| Jackson (Hibernian) | 9 |
| 5. Doods (Aberdeen) | 8 |

### Rendez-vous

COUPE
(18 février 1995, 4e tour)
Dundee (D 1) - Raith (D 1)
Hibernian (PL) - Motherwell (PL)
Hearts of Mid (PL) - Glasgow Rangers(PL)
Huntly (D 2) - Dundee UTD (PL)
Airdrie (D 1) - Dunfermline (D 1)
Stenhousemuir (D 2) - Aberdeen (PL)
Celtic Glasgow (PL) - Meadowbank (D 2)
Kilmarnock (PL) - East Fife (D 2)

## Eire

(match en retard)
Cork City - Bohemians ..... 0-3
(match gagné sur tapis vert)

(25e journée)
Athlone Town - Monagham Utd ..... 1-0
Bohemians - Galway Utd. ..... 2-0
Cobh Ramblers - Cork City ..... 1-0
Derry City - Shamrock ..... 1-0
St Patrick's - Dundalk ..... 1-1
Sligo Rovers - Shelbourne ..... remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Shamrock Rovers | 41 | 25 | 11 | 8 | 6 | 39 | 24 |
| 2. Dundalk | 40 | 25 | 11 | 7 | 7 | 31 | 22 |
| 3. Derry City | 40 | 24 | 11 | 7 | 6 | 29 | 25 |
| 4. Cork City | 37 | 24 | 11 | 4 | 9 | 42 | 32 |
| 5. St Patrick's | 37 | 25 | 9 | 11 | 5 | 41 | 28 |
| 6. Sligo Rovers | 36 | 23 | 10 | 6 | 7 | 34 | 26 |
| 7. Bohemians | 35 | 24 | 9 | 8 | 7 | 32 | 22 |
| 8. Shelbourne | 34 | 23 | 9 | 7 | 7 | 28 | 24 |
| 9. Galway Utd. | 32 | 24 | 8 | 8 | 8 | 30 | 38 |
| 10. Cobh Ramblers | 20 | 25 | 4 | 8 | 13 | 20 | 41 |
| 11. Athlone Town | 19 | 22 | 3 | 10 | 9 | 19 | 27 |
| 12. Monagham Utd. | 16 | 24 | 4 | 4 | 16 | 16 | 48 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Annand (Sligo) | 12 |
| 2. Caufield (Cork) | 11 |
| 3. Small (Sligo) | 9 |

## Irlande du Nord

(Matches en retard)
Omagh Town - Cliftonville ..... 0-0
Newry Town - Glenavon ..... 2-3

(21e journée)
Linfield - Ballymena ..... 3-0
Crusaders - Bangor ..... remis
Ballyclare - Carrick Rangers ..... 3-0
Omagh Town - Glentoran ..... remis
Larne - Portadown ..... remis
Glenavon - Coleraine ..... 1-4
Newry Town - Cliftonville ..... remis
Distillery - Ards ..... arrêté

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Crusaders | 51 | 20 | 16 | 3 | 1 | 44 | 15 |
| 2. Glenavon | 38 | 21 | 11 | 5 | 5 | 44 | 29 |
| 3. Linfield | 35 | 21 | 10 | 5 | 6 | 40 | 22 |
| 4. Portadown | 35 | 20 | 11 | 2 | 7 | 45 | 28 |
| 5. Coleraine | 34 | 21 | 8 | 10 | 3 | 39 | 27 |
| 6. Cliftonville | 33 | 20 | 9 | 6 | 5 | 30 | 21 |
| 7. Glentoran | 30 | 20 | 8 | 6 | 6 | 35 | 30 |
| 8. Ards | 30 | 20 | 9 | 3 | 8 | 37 | 35 |
| 9. Distillery | 29 | 20 | 8 | 5 | 7 | 34 | 32 |
| 10. Omagh Town | 25 | 20 | 5 | 10 | 5 | 24 | 22 |
| 11. Bangor | 24 | 20 | 5 | 9 | 6 | 28 | 26 |
| 12. Carrick Rangers | 24 | 21 | 6 | 6 | 9 | 37 | 52 |
| 13. Ballymena | 23 | 21 | 6 | 5 | 10 | 36 | 38 |
| 14. Ballyclare | 18 | 21 | 5 | 3 | 13 | 25 | 44 |
| 15. Larne | 9 | 20 | 2 | 3 | 15 | 12 | 50 |
| 16. Newry Town | 8 | 20 | 1 | 5 | 14 | 18 | 57 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Fergusson (Glenavon) | (+ 1) 21 |
| 2. Erskine (Ards) | 16 |
| 3. Haylock (Linfield) | 13 |
| Hunter (Crusaders) | 13 |

## Maroc

COUPE
(1/4 finale)
Itt. Tanger (D 1) - Forces auxiliaires (D 1) 2-1
C. Agricole (D 1) - RB Meltal (D 2) ..... 0-2
Wid. Fes (D 2) - Ol. Khourigba (D 2) (a.p.) 0-1
W. Rabat (D 1) - R. Bernoussi (D 2) (a.p.) 2-1

## Pays-Bas

(Matches en retard)

RKC WAALWIJK - FC UTRECHT : 2-1 (0-0). 4.675 spect. Buts : Van Rijswick (60'), Brands (63') pour Waalwijk ; Smolarek (87') pour Utrecht.

AJAX AMSTERDAM - FEYENOORD ROTTERDAM : 4-1 (1-1). 40.000 spect. Buts : Finidi (33'), F. De Boer (51'), Van Vossen (57'), Blind (62') pour l'Ajax ; Larsson (26') pour Ferencord.

FC GRONINGEN - NEC NINEGUE : 2-2 (2-0). 11.080 spect. Buts : Bombarda (8'), Screuder (27') pour Groningen ; Van Diemen (73'), Hoekman (89') pour NEC.

MAASTRICHT VV - SPARTA ROTTERDAM : 0-0. 4.200 spect.

PSV EINDHOVEN - VITESSE ARNHEM : 3-2. 27.800 spect. Buts : Ronaldo (54'), Anjkens (68'), Hoekstra (72') pour PSV ; Latuheru ( ), Cocu (89') pour Vitesse.

FC VOLENDAM - WILLEN II : 0-0. 2.000 spect.

(Match avancé)

SC HEERENVEEN - FC TWENTE : 1-4 (1-2). 13.400 spect. Buts : Roelofsen (38') pour Heerenveen, Boerebach (10'), Mols (19'), Bruggink (55', 73') pour Twente.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ajax Amsterdam | 35 | 20 | 15 | 5 | 0 | 55 | 16 |
| 2. Roda JC | 30 | 19 | 12 | 6 | 1 | 38 | 14 |
| 3. FC Twente | 28 | 19 | 11 | 6 | 2 | 47 | 29 |
| 4. PSV Eindhoven | 27 | 20 | 11 | 5 | 4 | 49 | 25 |
| 5. Willem II | 24 | 21 | 9 | 6 | 6 | 29 | 23 |
| 6. Feyenoord Rott | 23 | 18 | 10 | 3 | 5 | 38 | 32 |
| 7. SC Heerenveen | 23 | 20 | 10 | 3 | 7 | 35 | 35 |
| 8. Vitesse Arnhem | 21 | 20 | 7 | 7 | 6 | 30 | 31 |
| 9. FC Volendam | 19 | 21 | 5 | 9 | 7 | 23 | 29 |
| 10. Sparta Rotterdam | 17 | 21 | 6 | 5 | 10 | 30 | 33 |
| 11. Maastricht VV | 17 | 20 | 6 | 5 | 9 | 26 | 35 |
| 12. FC Groningue | 16 | 19 | 5 | 6 | 8 | 27 | 33 |
| 13. NAC Breda | 15 | 19 | 4 | 7 | 8 | 27 | 33 |
| 14. NEC Nimègue | 15 | 20 | 5 | 5 | 10 | 31 | 38 |
| 15. RKC Waalwijk | 15 | 20 | 5 | 5 | 10 | 27 | 36 |
| 16. FC Utrecht | 15 | 19 | 5 | 5 | 9 | 22 | 32 |
| 17. Go Ahead Eagles | 8 | 18 | 1 | 6 | 11 | 14 | 45 |
| 18. Dordrecht'90 | 6 | 20 | 0 | 6 | 14 | 15 | 44 |

### Rendez-vous

(15 février 1995, 22e journée)

NAC Breda - FC Utrecht
Maastricht VV - FC Groningue
FC Volendam - Willem II
Feyen. Rotterdam - SC Heerenv
FC Twente - NEC Nimègue
Ajax Amsterdam - Roda JC
RKC Waalwijk - Go Ahead Eagles
Vitesse Arnhem - Dordrecht'90
PSV Eindhoven - Sparta Rotterdam

(18 février 1995, 23e journée)

Willem II - Feyenoord Rotterdam
SC Heerenveen - FC Twente
Dordrecht'90 - Ajax Amsterdam
Go Ahead Eagles - PSV Eindhoven

(19 février 1995, 23e journée)

FC Groningue - FC Volendam
NEC Nimègue - RKC Waalwijk
Roda JC - NAC Breda
FC Utrecht - Maastricht VV
Sparta Rotterdam - Vitesse Arnhem

## Turquie

(21e journée)

| | |
|---|---|
| Zeytinburnuspor - Petrolofisi | 2-1 |
| Galatasaray - Antalyaspor | remis |
| Genclerbirligi - Altay | 2-0 |
| Trabzonspor - Samsunspor | 5-0 |
| Adanademirspor - Besiktas | 0-1 |
| Bursaspor - Kayserispor | 1-1 |
| Vanspor - Gaziantepspor | 2-0 |
| Kocaelispor - Fenerbahce | remis |
| Denizlispor - Ankaraguru | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Besiktas | 49 | 21 | 15 | 4 | 2 | 48 | 15 |
| 2. Galatasaray | 45 | 20 | 14 | 3 | 3 | 50 | 19 |
| 3. Trabzonspor | 44 | 21 | 13 | 5 | 3 | 46 | 18 |
| 4. Fenerbahce | 40 | 20 | 12 | 4 | 4 | 49 | 21 |
| 5. Genclerbirligi | 38 | 20 | 11 | 5 | 4 | 33 | 25 |
| 6. Bursassor | 35 | 21 | 10 | 5 | 6 | 29 | 20 |
| 7. Vanspor | 29 | 21 | 9 | 2 | 10 | 25 | 25 |
| 8. Keyserispor | 29 | 21 | 8 | 5 | 8 | 36 | 44 |
| 9. Samsunspor | 27 | 21 | 7 | 6 | 8 | 36 | 39 |
| 10. Gaziantespor | 23 | 21 | 6 | 5 | 10 | 26 | 33 |
| 11. Kocaelispor | 23 | 20 | 6 | 5 | 9 | 28 | 36 |
| 12. Denizlispor | 23 | 21 | 6 | 5 | 10 | 27 | 35 |
| 13. Ankaraguru | 23 | 21 | 6 | 5 | 10 | 25 | 35 |
| 14. Altay | 21 | 21 | 4 | 9 | 8 | 26 | 33 |
| 15. Antalyaspor | 20 | 20 | 5 | 5 | 10 | 20 | 28 |
| 16. Zeytinburnuspor | 19 | 20 | 5 | 4 | 11 | 21 | 45 |
| 17. Petrolofisi | 17 | 21 | 5 | 2 | 14 | 19 | 47 |
| 18. Adanademirspor | 12 | 21 | 3 | 3 | 15 | 19 | 45 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Saffet (Galatasaray) | 17 |
| 2. Bolic (Gaziantepspor) | 14 |
| Aykut (Fenerbahce) | 14 |
| Serkan (Samsunspor) | 14 |

COUPE

(Quarts de finale retour)

| | |
|---|---|
| GALATASARAY - Bursaspor | 5-2 (1-1) |
| Gaziantepipor - TRABZONSPOR | 2-2 (2-2) |
| Eskisehirspor - FENERBAHCE | 0-1 (0-4) |
| Kocaelispor - Samsunspor. Arrêté, 38e | (0-2) |

● Les clubs en capitales sont qualifiés pour les demi-finales.

(Demi-finale, aller)

| | |
|---|---|
| Fenerbahce - Galatasaray | 1-1 |

## Portugal

(20e journée)

SPORTING PORTUGAL - EST. AMADORA : 0-1 (0-0). 30 000 spect. But : Mario Jorge (86').

BOAVISTA PORTO - BELENENSES : 1-0 (0-0). 6 000 spect. But : Owubokiri (11e c.s.c.).

SALGUEIROS - FARENSE : 0-3 (0-1). 6 500 spect. Buts : Hugo (20'), Hassan (84', 86').

TIRSENSE - V. GUIMARAES : 3-3 (3-2). 8 000 spect. Buts : Rui Gregorio (13'), Evandro (39'), Cabral (42'), pour Tirsense ; Quin Berto (29'), Dane (35'), Emerson (70') pour Guimaraes.

SP. BRAGA - DESP. CHAVES : 0-0. 10 000 spect.

BEIRA MAR - GIL VICEN'E : 0-0. 8 200 spect.

UNIAO LEIRIA - MARITIMO : 2-2 (0-2). 5 000 spect. Buts : Nelson Bertolazzi (69', 76'), pour Leiria ; Paulo Alves (33'), Crespo (43' c.s.c).

UNIAO MADEIRA - FC PORTO : 0-0. 3 000 spect.

V. SETUBAL - BENFICA : 1-2 (0-1). 7 000 spect. Paulao (88') pour Setubal ; Paulo Pereira (40'), Abel Xavier (59') pour Benfica.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Porto | 35 | 20 | 16 | 3 | 1 | 44 | 10 |
| 2. Sporting Portugal | 33 | 20 | 14 | 5 | 1 | 34 | 12 |
| 3. Benfica | 32 | 20 | 15 | 2 | 3 | 39 | 13 |
| 4. Tirsense | 24 | 20 | 11 | 2 | 7 | 25 | 17 |
| 5. V. Guimaraes | 24 | 20 | 9 | 6 | 5 | 30 | 27 |
| 6. Maritimo | 22 | 20 | 8 | 6 | 6 | 23 | 21 |
| 7. Uniao Leiria | 21 | 20 | 6 | 5 | 7 | 25 | 27 |
| 8. Boavista Porto | 21 | 20 | 9 | 3 | 8 | 26 | 29 |
| 9. Farense | 18 | 20 | 7 | 4 | 9 | 21 | 25 |
| 10. Sp. Braga | 18 | 20 | 7 | 4 | 9 | 21 | 29 |
| 11. Belenenses | 18 | 20 | 6 | 4 | 10 | 18 | 20 |
| 12. Est. Amadora | 15 | 20 | 4 | 7 | 9 | 22 | 25 |
| 13. Salgueiros | 15 | 20 | 6 | 3 | 11 | 23 | 33 |
| 14. Beira Mar | 15 | 20 | 6 | 3 | 11 | 18 | 28 |
| 15. Desp. Chaves | 15 | 20 | 5 | 5 | 10 | 20 | 33 |
| 16. Gil Vicente | 14 | 20 | 4 | 6 | 10 | 17 | 29 |
| 17. Uniao Madeira | 14 | 21 | 4 | 6 | 10 | 18 | 33 |
| 18. V. Setubal | 8 | 20 | 1 | 6 | 13 | 17 | 34 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Marcelo (Tirsense) | 13 |
| 2. Hassan (Farense) | (+ 2) 12 |
| Isaias (Benfica) | 12 |
| 4. Artur (Boavista) | 10 |
| Juskowiak (Sporting) | 10 |
| 6. Paulo Alves (Maritimo) | (+ 1) 9 |
| Dominfos (Porto) | 9 |
| 8. Nelson Bertolazzi (Leiria) | (+ 2) 8 |

### Rendez-vous

(19 février 1995, 21e journée)

Belenenses - Salgueiros
Est. Amadora - Boavista Porto
Farense - Tirsense
V. Guimaraes - Sp. Braga
Desp. Chaves - Beira Mar
Gil Vicente - Uniao Madeira
FC Porto - V. Setubal
Benfica - Uniao Leiria
Maritimo - Sporting Portugal

## Yougoslavie

A la suite de la première partie du Championnat (1er à 18e journée), les 4 dernières équipes du groupe A (Radnicki Nis, Napredak, Rudar, Spartak Subotica) sont descendues dans le groupe B et ont été remplacées par les quatre premières équipes de ce groupe (Becej, Borac, Radnicki Belgrade, Hajduk Kula).

Dans cette première phase, suivant la place obtenue dans chaque groupe (A et B) et le nombre de points marqués, tous les clubs ont acquis un certain nombre de point d'après un barème établi par la fédération yougoslave, ce qui donne pour chaque groupe le classement départ suivant, avant la 19e journée.

GROUPE A

**Class.** : 1. Vojvodina Novisad, 13 pts ; 2. Etoile Rouge Belgrade, 11 pts ; 3. Partizan-Belgrade, 10 pts ; 4. Becej, 8 pts ; 5. Radnicki Belgrade, 8 pts ; 6. Rad Belgrade, Zemun, OFK Belgrade, Borac, 7 pts ; 10. Hajduk Kula, 5 pts.

GROUPE B

**Class.** : 1. Radnicki Nis Buducnost, 8 pts ; 3. Napredak, Obilic, 5 pts ; 5. Proleter Zrenjanin, Loznica, 4 pts ; 7. Rudar, Spartak Subotica, 3 pts ; 9. Sloboda, 2 pts ; 10. Sutjeska, 1 pt.

(19e journee)

GROUPE A

| | |
|---|---|
| Partizan Belgrade - Zemun | 2-1 |
| Becej - Radnicki Belgrade | 1-0 |
| Rad Belgrade - Hajduk Kula | 0-0 |
| Borac - Vojvodina Novisad | 1-2 |
| OFK Belgrade - Etoile Rouge Belgrade | 1-2 |

**Class.** : 1. Vojvodina Novisad, 15 pts ; 2. Etoile Rouge Belgrade, 13 pts ; 3. Partizan-Belgrade, 12 pts ; 4. Becej, 10 pts ; 5. Radnicki Belgrade, 8 pts ; 6. Rad Belgrade, Zemun, OFK Belgrade, Borac, 7 pts ; 10. Hajduk Kula, 6 pts.

GROUPE B

| | |
|---|---|
| Napredak - Obilic | 1-0 |
| Sutjeska - Proleter Zrenjanin | 1-1 |
| Spartak Subotica - Radnicki Nis | 1-0 |
| Loznica - Buducnost | 3-2 |
| Rudar - Sloboda | 1-1 |

**Class.** : 1. Buducnost, Radnicki Nis, 8 pts ; 3. Napredak, 7 pts ; 4. Loznica, 6 pts ; 5. Spartak Subotica, Proleter Zrenjanin, Obilic, 5 pts ; 8. Rudar, 4 pts ; 9. Sloboda, 3 pts ; 10. Sutjeska, 2 pts.

## AMICAUX

Le 6-2 à Larnaca (Chypre),
**NORVÈGE b. ESTONIE : 7-0 (2-0).** — 200 spectateurs. Arbitre : M. T. Papaioannou (Chypre). Buts : Jakobsen (4', 73'), Bohinen (13', 58'), Brattbak (48', 89'), Halle (57'). Avertissements : Halle pour la Norvège ; Rajala pour l'Estonie.

NORVÈGE : Thorstvedt (F. Olsen, 46') — Halle (H. Berg, 66'), Haaland, R. Nilsen, R. Johnsen — R. Berg, Bohinen, Jakobsen, Solbakken (Flo, 72') — Brattbakk, Rushfeldt. Entr. : E. Olsen.

ESTONIE : Vessenberg (Tohver, 46') — T. Kallaste, Kiisman (Lindmae, 46'), Lemsalu, Vahtramäe (Pari, 46') — Linnumäe, Alonen, Kirs, Reim — Kristal, Rajala. Entr. : Ubakivi.

Le 8-2 à Brisbane,
**AUSTRALIE et COLOMBIE : 0-0.**

Le 9-2 à Kalamata,
**GRÈCE b. ROUMANIE : 1-0 (1-0).** — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Kefalas (Grèce). But : Tsalouhidis (15'). Avertissements : Zagorakis pour la Grèce ; Conduru, Stinga, Craioveanu et Patrinu pour la Roumanie.

GRÈCE : Atmatzidis (Karkamanis, 46') — Apostolakis (Poursanidis, 46'), Kassapis (Tsakalaridis, 46'), Vlahos, Kalitzakis (Dabizas, 60') — Tsalouhidis (Karasavidis, 52'), Zagorakis, Tsartas (Nioplias, 46'), Kostis (Toursounidis, 46') — Vrizas (Mahlas, 46'). Frantzeskos (Alexandris, 46'). Entr. : Polychroniou.

ROUMANIE : Prunes (Preda, 46') — Cotora (Zegrean, 46'), Matei, Dobos (Mihali, 46'), Batranu (Tivan, 46') — Gilca, I. Timofte (Circstea, 60'), Panduru (Stinga, 46'), Papura — Lacatus (Vladoiu, 46'), Craioveanu (Niculescu, 46'). Entr. : Iordanescu.

Le 11-2 à Sydney,
**COLOMBIE b. AUSTRALIE : 1-0 (0-0).** — But : Ricard (66')

## SUPERCOUPE D'EUROPE

(Match retour)

Le 8-2 à San Siro.
**MILAN AC (Italie) b. ARSENAL (Angleterre) : 2-0 (1-0).** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug (Allemagne). Buts : Z. Boban (40'), Massaro (64'). Avertissements : Albertini, Costacurta au Milan AC ; Bould à Arsenal.

MILAN AC : S. Rossi — Tassotti, Costacurta, F. Baresi, Panucci — Albertini, Desailly, Donadoni, Z. Boban — Massaro (Di Canio, 82'), Savicevic (Eranio, 89'). Entr. : Capello.

ARSENAL : Seaman — L. Dixon (Keown, 65'), T. Adams, Bould, Winterburn — Selley, Schwarz, Merson — K. Campbell (Parlour, 70'), Hartson, I. Wright. Entr. : Graham.

● Milan AC remporte la Supercoupe. (Match aller : Arsenal et Milan AC : 0-0).

## COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS DE L'EST ET DU CENTRE

(Demi-finales)

Le 9-2 à Dar es-Salaam,
**SIMBA FC (Tanzanie) b. AL MOURADA (Soudan) : 1-0 (0-0).** — But : Ahmed Abdel Moneim (78', c.s.c.)

Le 9-2 à Mwanza,
**EXPRESS FC (Ouganda) b. BREWERIES (Kenya) : 2-0 (0-0).** — Buts : Kalungi (70'), Mutyaba (80').

(3e place)

Le 11-2 à Dar es-Salaam,
**AL MOURADA b. BREWERIES : 0-0 (5 t.a.b. à 4).**

(Finale)

Le 11-2 à Dar es-Salaam,
**SIMBA FC b. EXPRESS FC : 1-1 (5 t.a.b. à 3).** — Buts : Hussein Marsha (51', c.s.c.) pour Express ; Masatu (53') pour Simba.

## COUPE CONCACAF DES CHAMPIONS ET VICE-CHAMPIONS

(A San José, Etats-unis)

1re 3-2

**CARTAGINES (Costa Rica) bat US ROBERT (Martinique) : 0-0 (5 t.a.b. à 4).** — 6 276 spectateurs. Arbitre : M. Wayland (Etats-Unis).

CARTAGINES : Solorzano — A. Gomez (Brenes, 60'), Estrada, Villalobos, Alvarado — Madrigal, Loria, Hidalgo (Mullins, 71'), Quiros — N. Gomez, Castillo. Entr. : Flavio Ortega.

US ROBERT : Coco — Boungo, Muday, G. François-Eugène, Limer — Bellemère, Jumeau, T.François-Eugène, Monoluka (Joblon, 80') — Capgras (Mazio, 75'), Josmar. Entr. : Raymond Destin.

**ATLANTE (Mexique) b. ALIANZA (Salvador) : 2-1 (2-0).** — 6 276 spectateurs. Arbitre : M. Hall (Etats-Unis). Buts : Salvador (15'), Romano (43') pour Atlante ; Duran (47') pour Alianza.

ATLANTE : Fernandez — Herrera, Granioladi, Cruz, Obledo (Elizalde, 24') — M. Garcia, Andrade, Romano, J. Garcia — Luis Salvador, Hugo Sanchez. Entr. : Ricardo Lavolpe.

ALIANZA : Coronel — La Cruz, Mayen, Chachagua, Sosa — Rojas, Maturro (Merino, 46'), Lopez, Melendez — Canales, Duran. Entr. : Gregorio Bundio Nunez.

(Match de classement)

Le 5-2,
**ALIANZA (Salvador) bat US ROBERT (Martinique) : 0-0 (4 t.a.b. à 2).** — Arbitre : M. Weyland (Etats-Unis).

ALIANZA : Coronel — Merino (Duran, 46'), Mayen, Portillo, Sosa — Rojas, Lopez, Melendez, Canales — Maturro (Chachagua, 78'), Ulloa. Entr. : Gregorio Bundio Nunez.

US ROBERT : Coco — Labourg, Muday, G. François-Eugène, Limer — Bellemère, Jumeau (Joblon, 46'), T. François-Eugène, Monotuka — Capgras, Josmar (Brulu, 73'). Entr. : Raymond Destin.

(Finale)

Le 5-2,
**CARTAGINES (Costa Rica) b. ATLANTE (Mexique) : 3-2 (2-0).** — 6 276 spectateurs. Arbitre : M. Hall (Etats-Unis). Buts : Quiros (20', 32'), Hidalgo (69' s.p.) pour Cartagines ; J. Garcia (51'), Obledo (56') pour Atlante. Expulsions : Herrera (35') à Atlante ; Quiros (35') à Cartagines.

CARTAGINES : Solorzano — Brenes, Estrada, Villalobos, Alvarado — Madrigal, Dos Santos, Hidalgo, Quiros — Mullins (Loria, 76'), Castillo (N. Gomez, 61'). Entr. : Flavio Ortega.

ATLANTE : Fernandez — Herrera, Granioladi, Cruz (Elizalde, 77'), M. Garcia — Andrade, Romero, J. Garcia, Obledo — Luis Salvador, Hugo Sanchez (Salas, 46'). Entr. : Ricardo Lavolpe.

● Meilleur buteur : Luis Salvador (Atlante), 7

## COPA LIBERTADORES

(1er tour)

GROUPE 5

A La Paz,
**BOLIVAR (Bolivie) b. J. WILSTERMAN (Bolivie) : 2-0 (2-0).** — 30 000 spectateurs. Buts : Mir (36'), Rios (43').

A Lima,
**SPORTING CRISTAL (Pérou) b. ALIANZA LIMA (Pérou) : 3-0 (2-0).** — 41 689 spectateurs. Buts : Palacios (42'), Julinho (45'), Maestri (50').

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sporting Cristal | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| 2. Bolivar | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| 3. J. Wilsterman | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| 4. Alianza Lima | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |

● Les trois premiers de chaque groupe accéderont en huitièmes de finale.

## Archives

## Brésil

RIO DE JANEIRO

(Matches en retard)

GROUPE A

| | |
|---|---|
| Barreira - Vasco da Gama | 0-0 |
| Itaperuna - Sao Cristovao | 2-1 |

(3e journée)

| | |
|---|---|
| Vasco da Gama - Itaperuna | 1-0 |
| Barreira - Olaria | 4-2 |
| Sao Cristovao - America R.J. | 3-3 |
| Botafogo - Entrerriense | 1-1 |

(4e journée)

| | |
|---|---|
| Botafogo - Sao Cristovao | 3-1 |
| Vasco da Gama - Olaria | 6-1 |
| America R.J. - Itaperuna | 1-1 |
| Barreira - Entrerriense | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Entrerriense | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| 2. Botafogo | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 6 | 3 |
| 3. America R.J. | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 1 |
| 4. Vasco da Gama | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 5. Olaria | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 5 |
| 6. Itaperuna | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Sao Cristovao | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 8. Barreira | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 5 |

(Matches en retard)

GROUPE B

| | |
|---|---|
| Volta Redonda - Flamengo | 0-2 |
| Madureira - Flamengo | 1-1 |
| Friburguense - Volta Redonda | 1-2 |

(3e journée)

| | |
|---|---|
| Friburguense - Flamengo | 0-6 |
| Fluminense - Bangu | 1-0 |
| Madureira - Americano | 1-0 |
| Volta Redonda - Campo Grande | 1-0 |

(4e journée)

| | |
|---|---|
| Madureira - Friburguense | 2-1 |
| Fluminense - Volta Redonda | 1-0 |
| Flamengo - Campo Grande | remis |
| Americano - Bangu | 1-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bangu | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 7 | 2 |
| 2. Fluminense | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 2 |
| 3. Madureira | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 4. Americano | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 4 |
| 5. Flamengo | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Volta Redonda | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 7. Itaperuna | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 8. Campo Grande | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 7 |


## ANNONCES CLASSEES

**Manchette** *PUBLICITE*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicite P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous

**Nom** ..... **Prénom** .....

**Adresse** .....

..... **Tél. :** .....

**Date de parution** .....

**Votre annonce : forfait**
**Pour 5 lignes : 220 F TTC**
**Pour 10 lignes : 440 F TTC**
**Pour 15 lignes : 600 F TTC**
**(N° de téléphone compris)**
**Annonces encadrées : supplément 55 F**

**DOMICILIATION** : supplément de 150 F
(cette annonce tarifataire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

**OFFRES**

ESA Brive organise les 22 février, 1er et 8 mars, 30 détections poussins à juniors. Rens. et inscrip. Tél. : 55-87-12-57

Recrut. LBC Châteauroux le 2 mars, M1, M2, C1. Ecrire à R. Ferragut LBC — BP 345 36000 Châteauroux

**DEMANDES**

Joueur portugais n° 4-8 évoluant en D1, D2 au Portugal recherche club D 1 à N 3 — saison 95-96 Tél : 43-39-85-49

Ex. pro. D 1 n° 10 ch. club Dom-Tom, étrangers. Etudie ttes prop. Tél. : (1) 64-00-14-99

**DIVERS**

Collectionneur rech. *France Football* de 1946 à 1977. Ecrire à M. B. Vanhamme, 54, rue Gauthey, 75017 Paris

**CLUBS DE SPORT SOCIETES**

Diffusez votre image avec efficacité
— cravate soiree
— foulard signé
— pochette monogrammée.
Devis et maquette gratuit.
Contactez Exprimo
150, rue de Rivoli
75001 Paris
Tél : 49-27-02-57
Fax : 42-60-05-14



**France Football**

**n° 2 549** ★

**Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale**
**4, rue Rouget-de-Lisle**
**92137 Issy-les-Moulineaux**
**Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653**
**CCP Paris 9.427.90 C.**

**SNC *L'ÉQUIPE***
**Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1965.**
**Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux**
**Gérant : Paul ROUSSEL.**
**Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.**

**Directeur général, directeur de la publication :** Paul ROUSSEL.
**Directeur général adjoint en charge de la gestion :** Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

**Rédacteur en chef :** François de MONTVALON (2279).
**Rédacteur en chef adjoint :** Patrick LAFAYETTE (2266).
**Reportages :** Xavier BARRET (2157), Jean-ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
**Rédacteur en chef technique :** Hubert LESEURRE (2285)
**Secrétaires de rédaction :** Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DEHAIDAT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
**Secrétaire :** Armelle ENKIRCHE (2275)
**Collaborateurs :** Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Etranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Region aux, jeunes, 2277).
**Chroniqueurs** Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET
**Ont collaboré à ce numéro :** Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
**Correspondants à l'étranger :** Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain DOLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott MEIKLEJOHN (Ecosse), Paco AGULAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israel), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kabir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Seiruk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
**Directeur technique :** Jacques MARTINEAU (2124)
**Fabrication :** Lionel PLANQUART (2126)

**SERVICES COMMERCIAUX/VENTES :** Eric HERTELOUP - Tél : 40-93-21-50

**ABONNEMENTS**
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-66
**FRANCE**
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
**ÉTRANGER** (voie maritime) 1 an : 830 F.
**DOM-TOM** (voie maritime) 1 an : 680 F.
**VOIE AÉRIENNE** Renseignements sur demande.
**MODIFICATIONS** : joindre dernière bande.

**PRIX A L'ÉTRANGER** : voir page une.

**PUBLICITÉ COMMERCIALE :** MANCHETTE SPORTS
Tél : 40-93-24-99.
**Directeur général :** Louis GILLET
**Directeur de la publicité :** Martine BERLA
**Chefs de publicité :** Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 7 février 1995 a été tiré à 269 389 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

■ Selon Vujadin Boskov, l'entraîneur de Naples, Dejan Savicevic, l'attaquant monténégrin du Milan AC, est actuellement le meilleur étranger du Championnat d'Italie. Il considère d'autre part que le Milan AC a toujours son mot à dire dans la lutte pour le titre : « La Juventus a un calendrier plus difficile et devra se déplacer à San Siro. »

■ C'est le propre frère de Costantino Rozzi, Elio, qui lui a succédé à la tête d'Ascoli, aujourd'hui pensionnaire de la Série B italienne. Costantino Rozzi s'est éteint en décembre dernier, après plus de vingt-six ans à la tête du club.

■ En battant (2-0) Arsenal, mercredi, en finale retour de Supercoupe d'Europe, le Milan AC a mis fin à un tabou vieux de vingt-cinq ans : aucune équipe italienne n'avait jamais battu les Gunners depuis une première confrontation entre Arsenal et la Lazio de Rome, en 1970. Après les Romains, la Juventus, le Torino et Parme, s'étaient successivement cassé les dents sur l'écueil Arsenal.

■ Giuseppe Materazzi, l'entraîneur de Bari, disputait dimanche, face à la Juventus, son 400e match sur un banc de touche. Avant d'arriver à Bari en 1992-93, il avait entraîné la Cerretese, Rimini, Benevento, la Casertana, Pise, la Lazio et Messina. Sans oublier une précédente expérience à Bari, de 1982 à 1984, en tant que responsable des équipes de jeunes.

■ Ruben Sosa est indisponible pour au moins sept semaines. L'attaquant uruguayen de l'Inter de Milan a été opéré des ligaments internes du genou droit, mardi dernier, à Rome.

■ Le défenseur argentin Marcelo Astegiano a provoqué un conflit au Pérou en acceptant l'offre du champion en titre, Sporting Cristal. Le joueur évoluait, en effet, depuis deux saisons dans un autre grand club de Lima, Universitario, où il était prêté par son club d'origine, Cruz Azul (Mexique). Mais les difficultés financières d'Universitario ayant empêché un transfert définitif, Sporting Cristal en a profité pour l'engager. Universitario envisage de porter l'affaire Astegiano devant la FIFA...

■ Le Paraguay a du mal à trouver un sélectionneur à moins de cinq mois du coup d'envoi de la Copa America. La fédération hésite toujours entre deux candidats, le Brésilien Paulo Cesar Carpeggiani, qui était encore récemment l'entraîneur de Cerro Porteno, et le Montenégrin Dusan Draskovic, ancien sélectionneur de l'Équateur. A ce dilemme s'ajoutent les pressions des entraîneurs locaux qui plaident en faveur d'un sélectionneur... paraguayen.

■ Après le départ de Gustavo Benitez, Olimpia du Paraguay a engagé un entraîneur uruguayen. Il s'agit de Miguel Angel Piazza, qui porta dans le passé les couleurs du club. Au cours des dernières années, Piazza (42 ans) a été à la tête de nombreuses équipes uruguayennes, dont Nacional et Danubio.

■ Il y a des craintes qui ne s'oublient jamais. Celles d'un président particulièrement exigeant, par exemple. C'est ainsi que Garcia Pitarch, assommé par le ballon au cours du match Villareal-Palamos en Coupe d'Espagne, a, dès qu'il a repris conscience, imploré la clémence de José Fouto, président de... Merida, connu pour ses coups de gueule. Explication : Garcia Pitarch, encore sous le choc, croyait qu'il venait de provoquer un penalty et, avec, la colère de son ex-patron.

## Osman contre Osman

Heureux propriétaire de l'Arab Contractor's, l'un des clubs les plus puissants d'Egypte — deux Coupes d'Afrique des vainqueurs de Coupe à son palmarès —, qui a notamment compté Joseph-Antoine Bell et Abdul Razak dans ses rangs, le milliardaire Osman Ahmed Osman compte désormais deux équipes en Championnat. Osman FC a en effet été promu en Première Division et rencontrait dernièrement l'Arab Contractor's, son frère jumeau. Pas de déchirement cependant pour l'homme d'affaires, puisque ses deux « enfants », qui s'affrontaient dans son stade, se sont séparés sur un match nul (0-0). Dans la bonne humeur, ce qui n'empêche pas l'émulation de jouer puisque Osman compte six longueurs de retard sur son aîné.

■ Le meilleur buteur de la Copa Libertadores 1994, le Vénézuélien Stalin Rivas, évoluera cette saison au FC Caracas. Les champions du Venezuela ont payé près d'un million de francs au Standard de Liège, qui avait prêté le joueur l'année dernière au Minerven. Bien que modeste, le montant versé constitue un record pour le très discret marché local.

■ Après avoir résolu ses ennuis juridiques, René Higuita va bien. Il est redevenu le gardien titulaire de l'Atletico Nacional Medellin, prennant une part active à la conquête du titre de champion de Colombie 1994. Mieux encore, il a retrouvé sa place dans le but de l'équipe nationale au cours d'une tournée en Asie.

■ Alors que l'équipe de Yougoslavie était en tournée en Asie, l'Étoile Rouge de Belgrade a profité de la trêve ménagée pour l'occasion pour aller rencontrer le Dinamo Bucarest, à Timisoara. Résultat : 2-1 pour l'Étoile Rouge... à la grande joie des spectateurs roumains qui haïssent toujours le Dinamo, club symbole du pouvoir communiste.

■ Mircea Pascu n'est plus président du Rapid Bucarest. Il a dû démissionner suite à la prise de participation majoritaire dans le club du groupe coréen Samsung, via sa filiale roumaine Ana Electronics.

■ Encore un joueur du Spartak Moscou qui part à l'étranger : Rachid Rakhimov a signé un contrat de dix-huit mois avec l'Austria de Vienne, où il retrouvera le Lituanien Narbekovas. Rakhimov, originaire du Tadjikistan, a fait un bref passage en Espagne, à Valladolid, au cours de la saison 1992-93.

■ Bien placé pour monter en Première Division espagnole, le club de Merida commence à se sentir à l'étroit dans son stade municipal. Un projet de rénovation et d'extension (de 7 500 à 15 000 places) de l'enceinte a donc été présenté au conseil municipal. Mais, attention, la montée n'est pas encore certaine...

■ Un seul joueur ayant participé à la World Cup 1994 fait partie de l'équipe nationale de Colombie en tournée en Asie. Il s'agit du gardien Oscar Cordoba. Certains joueurs convoqués ont décliné l'offre car ils estimaient trop maigre l'indemnité journalière versée par la fédération (80 dollars, soit 450 F). De toute façon, Hernan Dario Gomez, le sélectionneur, voulait aligner un maximum de jeunes en vue des prochains Jeux Panaméricains.

■ Valse des entraîneurs en Egypte où le Beladiet de Mehalla vient d'appeler en cours de saison Farouk Gaafar, une ancienne vedette, alors que le Zamalek a remercié l'Autrichien Alfred Riedl, immédiatement remplacé par Taha Basry. L'équipe nationale, enfin, a été remise entre les mains de Mohcen Salah, qui succède au Néerlandais Nol De Ruiter, démissionnaire avant le choc Algérie-Egypte.

■ Djidda Abba a été sacré meilleur joueur de la saison au Cameroun. Ce pur produit de l'école des Brasseries, formé au Kohi de Maroua, est vice-champion avec le Cotonsport de Garoua, qu'il a aidé à monter et avec lequel il va jouer la Coupe de la CAF.

■ Indésirable en Belgique depuis ses déclarations pendant la World Cup 1994, le Marocain Nacer Abdallah, qui jouait la saison dernière à Waregem, vient de trouver refuge en Espagne. Il a été transféré à Orense, club de Deuxième Division.

■ Au cours de leur stage d'avant-saison à Chypre, les Russes du Koloss Krasnodar ont eu le privilège de pénétrer dans une base militaire de l'OTAN pour... y rencontrer une équipe de pilotes anglais. Nul ne sait s'ils ont ramené en Russie les plans de la base.

clin d'œil

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

## Happy birthday Sir Matthews !

**Il y a quelques jours, le « Magicien du dribble » a fêté dignement ses quatre-vingts ans en compagnie de ses amis, parmi lesquels l'ancien « maestro » hongrois, Ferenc Puskas. Quatre-vingts années de passion pour son sport, dont trente-trois passées à étourdir les défenseurs adverses, que ce soit sous le maillot de Stoke City, de Blackpool ou de l'équipe nationale. Une longévité et une joie de vivre qui font du premier Ballon d'Or européen *France Football* une légende vivante et un exemple pour la jeunesse.**

## United Colors of Italie

**Il a quinze ans, est métis et s'appelle Kizito Mukeba Katamba. Né à Rome de père zaïrois et de mère italienne, il pourrait bien être le premier joueur de couleur à évoluer dans la Squadra Azzurra. Romeo Benetti, ex-milieu de terrain de la Juventus et du Milan AC, l'a déjà convoqué pour un stage de la sélection italienne des moins de quinze ans. Kizito joue arrière latéral à l'AS Roma, et c'est Bruno Conti en personne qui l'a découvert dans un quartier du nord de Rome.**

■ L'entraîneur bolivien Victor Barrientos, qui a longtemps séjourné au Paris Saint-Germain, d'abord comme stagiaire, puis comme membre de l'encadrement technique aux côtés de Tomislav Ivic, a pris en main à titre provisoire l'équipe nationale bolivienne dans l'attente de la désignation du nouveau sélectionneur.

■ L'Atlas Guadalajara a mis fin aux services de son entraîneur argentin Marcelo Bielsa. Il a été remplacé par le Mexicain Efrain Flores.

■ Le football colombien a décidé de se mettre à l'heure européenne. Pour ce faire, les responsables locaux envisagent d'organiser à l'avenir leur Championnat de septembre à juin, au lieu de mars à décembre comme c'était le cas jusqu'à présent. Afin de faciliter ce bouleversement, la saison 1995 sera écourtée, avec un mini-Championnat s'achevant en juin. Un Championnat normal commencera en septembre pour se terminer en juin 1996. Les clubs colombiens espèrent ainsi pouvoir participer aux très lucratifs tournois d'été organisés en Europe.

■ Après deux saisons plutôt discrètes en Espagne, au Betis Séville, Andreï Kobelev, milieu de terrain international russe, revient au Dinamo Moscou.

■ Il a quinze ans, est originaire de Soumy, en Ukraine, et joue déjà très bien au football. Artiom Bezrodny est la dernière recrue du Spartak Moscou, où il a signé pour trois ans.

## Deux Africains sur l'Altiplano

**Thomas N'Kono, le gardien camerounais du Bolivar, champion de Bolivie, ne sera pas totalement dépaysé sur l'Altiplano. Le club de La Paz a, en effet, engagé un autre joueur africain, le Nigérian Festus Agu. Bolivar est entraîné par l'Espagnol Antonio Lopez.**

■ Après Dennis Kliouiev (ex-Dinamo Moscou) au Feyenoord Rotterdam et Andreï Demtchenko (ex-CSKA) à l'Ajax d'Amsterdam, un autre Russe investit les Pays-Bas : Youri Petrov, attaquant du Lokomotiv Moscou, est prêté au RKC Waalwijk jusqu'à la fin de la saison avec, bien sûr, option pour un transfert définitif.

■ La Malaisie n'est actuellement pas l'endroit idéal pour préparer sa saison. Les Russes de Krylia Sovetov Samara l'ont appris à leurs dépens. Ils avaient conclu une rencontre amicale avec une équipe locale mais, lorsqu'ils sont arrivés au rendez-vous, ils n'avaient pas d'adversaires. L'équipe presque au complet venait d'être incarcérée dans le cadre de l'enquête sur les matches truqués.

■ C'est l'entraîneur paraguayen, Gustavo Benitez (ex-Olimpia), qui a pris en main Colo Colo. La crise financière qui frappe le club chilien l'a conduit à mettre en place un dispositif à long terme destiné, dans un premier temps, à assainir la situation, avant d'envisager la mise sur pied d'une grande équipe à l'horizon 1997.

■ Contraints au match nul (2-2) à domicile par le Burkina-Faso, les Ivoiriens se sont souvenus que plusieurs de leurs adversaires avaient joué dans leurs clubs. Ainsi, Seydou Traoré et Hassane Kamagaté ont porté le maillot de l'Africa Sport, alors qu'Abou Ouattara évoluait au Sabé de Bouna. Quant à Drissa Traoré « Saboteur », leur sélectionneur, il a longtemps entraîné sur le sol ivoirien. Jusqu'à en connaître les secrets...

■ Le Maroc s'est trouvé récemment un « petit Cantona » : Lahcen Abrami, jeune international du Wydad, a reçu quatre cartons rouges depuis le début de la saison. Il a a été suspendu pour quatre matches par le comité directeur du club.

■ Toujours lié au Lokomotiv Nijni-Novgorod, le Biélorusse Valery Chantalosov, aperçu au Havre face à l'équipe de France A', est à l'essai à Arsenal. Il a décroché ce test chez les Gunners à l'occasion d'un match avec Notts County, où il n'a finalement pas été retenu.

■ Absent des terrains depuis plus de deux mois, Ally McCoist, l'attaquant international des Glasgow Rangers, a été touché à une cheville après une minute de jeu, lors de sa rentrée face à Dundee United. Il risque une nouvelle indisponibilité d'au moins quatre semaines. Depuis avril 1993, McCoist (32 ans) n'a pu disputer qu'un seul match dans son intégralité.

## Brolin revit

**Le sportif le plus populaire de Suède revit : Tomas Brolin vient de faire déplâtrer son pied gauche cassé lors du match Suède-Hongrie, le 16 novembre dernier. Si aucune complication ne vient contrarier sa convalescence, l'attaquant de Parme devrait à nouveau courir dans un mois et participer aux dernières journées du Championnat d'Italie courant mai. Il sera alors fin prêt pour le difficile Suède-Islande du 1er juin, en éliminatoires de l'Euro, et le tournoi pré-Euro en Angleterre.**

■ Après une saison d'interruption, la Fédération béninoise vient de relancer son Championnat sous la forme de deux groupes de dix clubs, dont les trois premiers (de chaque groupe) se retrouveront dans une poule finale pour l'attribution du titre. Un grand favori : le Mogas 90 de la Sonacop.

■ On connaissait l'ASEC d'Abidjan, le club « mimosa » célébré par l'ancien international ivoirien devenu musicien, Gadji Celi. Il faudra désormais s'habituer à l'ASEC de Koudougou, son homologue burkinabé, qui joue les terreurs en Championnat cette année.

■ Championnat new-look au Gabon : dix équipes se disputeront la succession de l'AS Sogara, dissoute cette année. Parmi lesquelles les promues Aigle Vert, Wongo Sport, les universitaires de Ndzimba et le Ntsa Igali de Lambaréné. Autre disparition notable, le Delta FC, qui était parrainé par la poste gabonaise.

■ Le pays ashanti — une des régions du Ghana — s'est découvert une deuxième passion après le Kotoko de Kumasi : les Goldfields d'Obuasi. Depuis la saison dernière, ce club aux moyens colossaux a, en effet, supplanté son rival dans le cœur des gens de Kumasi, et le devance d'ailleurs en Championnat.

■ Alain Costa Soares est l'un des rares techniciens d'Afrique cumulant les fonctions de sélectionneur et d'entraîneur de club. Costa s'occupe du Mangasport de Moanda ainsi que de l'Azingo du Gabon. Qui dit mieux ?

■ On avait parlé de l'Angleterre, puis d'Israël ; ce sera finalement Istres, le mardi 21 février à Aix-en-Provence. L'équipe nationale de Belgique n'a pas trouvé d'autre adversaire pour préparer son prochain match de l'Euro 1996, contre l'Espagne.

■ Wim Rijsbergen (43 ans), l'ancien stoppeur de Feyenoord, de Bastia, de l'équipe des Pays-Bas et du New York Cosmos, n'est plus entraîneur de Volendam, club de Première Division néerlandaise. Il a été remercié et remplacé par Bert Jacobs (53 ans), qui officiait depuis un an au RKC Waalwijk.

■ Un nouveau gardien à Anderlecht la saison prochaine ? Possible, Geert De Vlieger, actuellement à Beveren, intéresse le club bruxellois. Pour le remplacer, Beveren pourrait engager Dirk Rosez (RWD Molenbeek) ou Danny D'Hondt (Lokeren).

# Roberto, as-tu du chœur ?

**A la fin du mois, Roberto Baggio pourrait changer de scène. Il est, en effet, invité à intégrer le chœur que dirige un de ses amis le temps du Festival de chant de San Remo. « Pour le moment, je répète, a répondu Roberto. J'irai à San Remo, mais j'ignore si la Juventus m'autorisera à y chanter. »**

■ Qui entraînera le club belge de Beveren la saison prochaine ? André Van Maldeghem (Mouscron) et Raoul Peeters (Ostende) ont été contactés pour succéder à Jos Daerden. Côté joueurs, René Van Overtvelt et Dirk Volckerick ont resigné pour respectivement un et deux ans.

■ Le Belge Stéphane Demol, ancien défenseur de Bologne, du FC Porto, de Toulouse et du Standard de Liège, poursuit son chemin de croix au Portugal. Déjà rarement titulaire à Braga, il vient de se fracturer un orteil et sera indisponible pratiquement jusqu'à la fin de la saison. Dans ces circonstances, il est peu probable que Braga lève l'option pour son transfert définitif.

■ L'Australien Aurelio Vidmar (28 ans) sera-t-il encore au Standard la saison prochaine ? Pas sûr. Il serait dans la mire de Naples, qui a déjà recruté à Liège l'été dernier le Brésilien André Cruz. En outre, Vidmar présente l'avantage de posséder également un passeport... italien.

■ L'Ukrainien Guennadi Litovtchenko (31 ans), principal artisan de la qualification de l'Admira Wacker de Vienne aux dépens de Cannes en Coupe de l'UEFA, quitte l'Autriche. Il va poursuivre sa carrière à Borispol, en Deuxième Division ukrainienne.

■ Fidèle à Adidas le Kaiser ! Franz Beckenbauer vient de signer un nouveau contrat d'environ 70 millions de francs avec la firme allemande. L'américain Nike lui avait pourtant fait un pont d'or pour utiliser son image.

■ Paco Buyo a battu l'autre dimanche (contre le FC Séville, 2-0) le record d'invincibilité d'un gardien au Real Madrid, qui était détenu depuis 1986 par Miguel Angel (avec 630 minutes). Il est, cependant, encore loin du record toutes catégories d'Abel : 1 275 minutes.

■ Drame en Belgique : le Brésilien Augusto Candido est mort à la 55e minute du match Geel-FC Boom, l'autre samedi. Il a été terrassé par une rupture d'anévrisme. Cette disparition foudroyante éveille bien des questions. Augusto Candido avait vingt-trois ans.

■ Un stage de perfectionnement a été organisé au Gabon à l'attention des entraîneurs nationaux d'Afrique centrale. Sir Bobby Charlton figurait parmi les intervenants de ce séminaire organisé grâce au soutien du... Japon.

# Le Pérou mise sur les étrangers

Les clubs péruviens qui entameront dans quelques jours la Copa Libertadores ont parié fortement sur les étrangers. Sporting Cristal, le champion, en compte sept : le gardien uruguayen Julio Cesar Balerio, le défenseur argentin Marcelo Astegiano, le milieu de terrain paraguayen Pedro Garay, le milieu de terrain nicaraguayen Alex Pineda et les attaquants brésiliens Andrade, Bica et Marco Roberto. Quant à l'Alianza Lima, il a engagé six étrangers : le gardien paraguayen Jacinto Rodriguez, les défenseurs argentins Marcelo Sozzani et Carlos Enrique, leur compatriote milieu de terrain Juan Carlos Kopriva et les attaquants brésiliens Dos Santos et Gerson. L'Alianza compte en plus un entraîneur étranger, le Serbe Ivan Brzic.

# Quand le foot entre en religion...

LES joueurs de football se singularisent le plus souvent par leurs frasques. La vie, loin d'être exemplaire, menée par certaines vedettes du ballon rond fait — on le sait — les délices de la presse à scandales. Au Portugal, pourtant, sous l'influence d'un mouvement né au Brésil, les joueurs prêchant l'Evangile et les enseignements de la Bible sont de plus en plus nombreux.

Le très sérieux hebdomadaire d'information *Visao* a récemment présenté un dossier sur les « Athlètes du Christ ». Fondé en 1978 au Brésil par, entre autres, Balthazar, l'ancien buteur de l'Atletico Madrid, ce mouvement s'est depuis considérablement développé. « Prêcher l'Evangile dans tous les coins du monde », telle est sa devise. Ses membres mènent — cela va sans dire — une vie très sobre : ils ne fument pas, ne boivent pas de boissons alcoolisées, sont fidèles à leur épouse, évitent de prononcer des gros mots et respectent leurs adversaires sur le terrain.

Au Brésil, ils sont déjà près de cinq mille. Parmi lesquels on trouve des internationaux comme Taffarel, Jorginho, Zinho ou Mazinho. Au Portugal, plus d'une vingtaine de joueurs évoluant en Première Division y ont déjà adhéré, dont Aloisio (FC Porto), Marco Aurelio (Sporting) ou Edilson (Benfica). Leur objectif, de leur propre aveu, est de défendre et répandre les valeurs chrétiennes, l'esprit de camaraderie et l'honnêteté. La plupart des joueurs convertis sont brésiliens mais le nombre de Portugais s'accroît de plus en plus.

Les circonstances de ces ralliements sont variables. Ainsi, Paredao, l'arrière brésilien de Tirsense, une des révélations de la saison, a adhéré aux « Athlètes du Christ » après un grave accident de voiture : « Avant, raconte-t-il, mon ambition était de porter des costumes chers et élégants, d'être reconnu dans la rue et de sortir avec de belles femmes. L'accident m'a fait réfléchir et j'en ai conclu qu'il n'y a pas que ça dans la vie. »

A Tirsense, d'ailleurs, la moitié des titulaires sont « Athlètes du Christ » et, pour Marcelo, leader du classement des buteurs, la foi des joueurs est pour beaucoup dans les bons résultats actuels de Tirsense en Championnat : « Je crois sincèrement que Dieu a eu un rôle fondamental dans le parcours de Tirsense. Il y a une auréole qui enveloppe le club. C'est presque une bénédiction divine. »

Quant au Brésilien Edilson, il a filé un mauvais coton en début de saison avant de devenir la nouvelle coqueluche de Benfica. Pour lui, c'est sa foi en Dieu qui a transformé, en deux ou trois matches, sa carrière. « Si je ne croyais pas en Dieu, je serais rentré au Brésil lorsque Artur Jorge m'a mis sur la touche. »

Les « Athlètes du Christ » évoluant au Portugal se réunissent deux fois par semaine, les lundis et les jeudis, en présence d'un pasteur évangélique. Mais pour convaincre toujours plus de fidèles, ils n'hésitent pas à recourir aux moyens modernes de communication, comme la publicité. Les rues et les couloirs du métro à Lisbonne sont actuellement couverts d'affiches de Taffarel et Marco Aurelio assurant la promotion d'un livre intitulé *Force de vivre* pour lequel il y a également des spots à la télé. Qui a dit que les joueurs ne se faisaient remarquer que par leurs frasques ?

**Fernando COUTO E SANTOS**

■ Nouvel entraîneur au NA Hussein-Dey, club de Première Division algérienne : Guenou a été appelé en remplacement de Abdelhouab, limogé pour insuffisance de résultats.

■ Ce n'est finalement pas Erik Viscaal (vingt-six ans), l'attaquant de la Gantoise, qui remplace Pierre Van Hooydonck (vingt-cinq ans), transféré au Celtic Glasgow, à NAC Breda mais l'Australien Graham Arnold (trente et un ans), qui était passé l'été dernier du RFC Liège à Charleroi.

■ Le nouvel *A Bola* est arrivé au Portugal : format tabloïd et parution quotidienne. Pour fidéliser ses lecteurs, *A Bola*, qui ne paraissait jusqu'à présent que quatre jours par semaine, offre les mardi, mercredi et vendredi des suppléments consacrés aux trois grands clubs portugais.

■ Annoncé en Indonésie, à Pelita Jaya, dans le club où jouent ses compatriotes Milla et Maboang Kessack, le Camerounais Emile M'Bouh (vingt-neuf ans), ancien milieu de terrain du Havre, a finalement atterri dans la Malaisie voisine, à Perlis, club entraîné par le Tchèque Josef Herrel.

■ Un Portugais en Ecosse ! Rui Esteves (vingt-huit ans), milieu de terrain de Benfica, a quitté Lisbonne la semaine dernière pour signer à Dundee United. Rui Esteves jouait la saison précédente au Vitoria Setubal.

■ Jonas Thern (vingt-huit ans), capitaine de l'équipe de Suède, veut quitter l'AS Roma où il juge « la situation intenable ». Quatre étrangers s'y disputent, en effet, trois places sur le terrain, où Thern est rarement titulaire. Jonas est en contact avec les Glasgow Rangers.

■ Dix semaines d'indisponibilité pour Adrian Knup, l'attaquant suisse de Karlsruhe. Il a été opéré d'une cheville fin janvier et ne sera pas opérationnel avant la mi-avril.

■ Le club belge de Lommel est à l'origine d'un recrutement original. Il s'est adjoint les services de Jan Formannoy, entraîneur des gardiens au PSV Eindhoven, à raison... d'une journée par semaine.

■ Déjà sollicité par le Milan AC, l'Inter et la Juventus, le Belge d'origine brésilienne Luis Oliveira (25 ans) est également courtisé par la Fiorentina. Le club florentin est, en effet, en quête d'un attaquant susceptible d'épauler efficacement l'Argentin Gabriel Batistuta.

■ Bien qu'il possède une splendide BMW, Petar Mihtarski, l'attaquant international du CSKA Sofia, avait pris l'habitude de se faire trimbaler par son coéquipier Ilian Kiriakov. Las de ses abus, ce dernier a installé sur sa voiture une enseigne « Taxi ». L'initiative a été diversement appréciée.

■ A peine arrivé à la présidence du FC Malines, où il succède à Willy Dussart, Jef De Graef a eu la mauvaise surprise de recevoir une amende de 17 000 F pour retard dans le règlement à Beveren du transfert de Marc Van Britsom.

■ Peut-il y avoir pour un joueur une sanction plus sévère que l'expulsion ? En Bulgarie, oui. L'international Espoirs Roumen Hristov l'a appris à ses dépens. Pour avoir tourné le dos négligemment sans attendre qu'on lui montre le carton, il a été agressé par Petar Baklitcharov, l'arbitre de la rencontre, mis en... pétard par tant de mépris.

■ Bonne nouvelle en provenance d'Autriche : l'affluence dans les stades de Première Division est en hausse de 40 %. Sur la première moitié de la saison, la moyenne dépasse désormais les... 5 000 spectateurs par rencontre.

■ Le tirage au sort du Championnat du monde de football féminin aura lieu ce samedi (18 février) à Helsingborg. Trois groupes de quatre seront formés dont les têtes de série sont la Suède, organisatrices de l'épreuve, les Etats-Unis, champions du monde en titre, et la Norvège, championne d'Europe.

■ Ronald De Boer (24 ans), l'attaquant international de l'Ajax d'Amsterdam, a été élu la semaine dernière meilleur joueur de l'année 1994 aux Pays-Bas. Il précède au classement ses coéquipiers Frank Rijkaard et Jari Litmanen, auquel il succède au palmarès. Deux autres joueurs de l'Ajax, Edwin Van der Sar, meilleur gardien, et Clarence Seedorf (18 ans), meilleur espoir, ont été récompensés alors que le titre de club de l'année est revenu à Feyenoord Rotterdam pour... la rénovation de son stade.

■ La saison est loin d'être terminée aux Pays-Bas, mais on sait que l'Allemand Herbert Neumann n'entraînera plus Vitesse. Le club d'Arnhem a engagé pour les deux prochaines saisons Ronald Spelbos (40 ans), ancien libero de l'Ajax d'Amsterdam et du FC Bruges.

TUNISIE-LIBERIA : 0-0

# Le combat des chefs

***Un lieu, Sfax. Un but : la suprématie du groupe 2. Un face-à-face : Kasperczak et Weah. Résultat, une victoire aux points du « Lone Star » libérien, bien parti pour disputer sa première phase finale de CAN, dans onze mois, en Afrique du Sud.***

DÈS que le coup de sifflet final a retenti, au centre du stade Taieb M'hiri de Sfax, le groupe libérien s'est reformé. Aussi compact et solide qu'un pack de rugbymen anglais. L'émotion en plus. Et George de rigoler, après ces embrassades : « On leur a joué un bon tour cet après-midi, tu crois pas ? »

Un bon tour ? Le Liberia a incontestablement marqué des points, sur le plan psychologique, vis-à-vis de son rival tunisien, dans la course à South Africa 96. Pourtant, la Fédération tunisienne — sans doute soucieuse d'éviter une trop grosse pression sur son équipe, à Tunis — avait déplacé ce choc à Sfax. Chez un autre public, très connaisseur, plus concentré que celui d'El Menzah. Un public capable de vibrer pour sa sélection et de la soutenir de façon inconditionnelle. Car ici, près d'un an après l'élimination au premier tour de la Coupe d'Afrique des nations organisée sur le sol tunisien, le traumatisme a laissé quelques séquelles. Comme un goût amer pour le bon peuple de Tunis, peu nombreux il y a quinze jours lors de la petite victoire acquise contre la Mauritanie (1-0).

Ce choc du groupe 2, initialement prévu en octobre dernier, avait dû être reporté en raison du quart de finale retour décalé de Coupe des champions entre l'Espérance de Tunis — ossature de l'équipe nationale — et le club nigérian Iwuanyanwu, endeuillé par un accident d'avion.

## Weah en bleu de chauffe

Vendredi dernier, la volonté était forcément tunisienne, mais c'était sans compter sur la roublardise des jeunes coéquipiers de Weah, capitaine courage, qui avait endossé la tenue de labeur deux jours après avoir disputé quatre-vingt-dix minutes contre Bastia en Championnat (3-0). Un Weah différent, plus en retrait mais pas libero, ainsi qu'il avait décidé d'évoluer lors de son précédent match à l'extérieur, en Mauritanie. Forcément différent, puisque son équipe, toujours flanquée de Tiburce Darrou, le préparateur physique du PSG, ressemblait à peine à celle alignée contre le Sénégal à Monrovia. Exit Debbah — retenu par Lyon — et Sogbie (Lausanne), blessé. Place à un commando, organisé en 4-5-1, avec l'Alésien Mass Sarr en pointe et le remuant Monégasque Wreh pour le soutenir. Avec un nouveau gardien, bondissant, Anthony Tokpah, auteur d'un sans-faute.

Côté tunisien, Henri Kasperczak, entré en l'espace d'un an dans le cercle des entraîneurs français « à succès » depuis son passage remarqué — car remarquable — en Côte-d'Ivoire, alignait sa formation type. A l'exception d'Ayadi Hamrouni, la perle espérantiste, blessé au genou. Un atout offensif en moins... Comble de la sélection, celle-ci comprenait trois enfants du pays — Souayah, Fekih et Sami Trabelsi — entendez du CS Sfaxien, prêts à jeter toutes leurs forces dans la bataille.

**Disputé, le choc du groupe 2 a connu un vainqueur psychologique, le Liberia. Même si Weah, ici devant Thabet, ou Mass Sarr, à la lutte avec Berekhissa, ont souffert.**

Kasperczak qui se heurte, depuis sa prise de fonction, l'été dernier, à une inefficacité — frustrante — de ses attaquants. L'homme de la situation — capable de débloquer le groupe — ressemblait donc à Mahjoubi, l'ancien professionnel de Brunswick, capitaine et libero de la sélection. Et surtout, meilleur buteur de toute l'histoire de l'équipe nationale avec 18 réalisations. Capable de marquer dans toutes les positions, y compris sur penalty, un exercice où il excelle. N'avait-il pas donné une précieuse victoire (1-0) aux siens face aux Mourabitounes ?

Jusqu'à cette 38e minute fatidique : en l'espace de soixante secondes, Joe Nagbe expédie un boulet de canon sous la barre de Chokri El Ouaer, qui dévie en corner. Sur le contre qui s'ensuit, Mourad Chebbi s'engage pratiquement dans la surface libérienne, côté gauche. L'instant choisi par Beetoe pour le bousculer. Faute ? L'Algérien Kouraji, lui, n'hésite pas et ordonne le penalty. Qui ressemble fort à une compensation, après le fauchage non sanctionné de Beya, un peu plus tôt (26e), en pleine période de pressing tunisien. Mahjoubi s'élance, trop vite... et envoie sa frappe très haut dans le ciel sfaxien. Le tournant du match, peut-être... « C'est vrai qu'un échec sur penalty, ça résonne dans la tête », rappelait après coup Kasperczak. Un échec qui ressemble étrangement à celui de Limam contre la Mauritanie, quinze jours plus tôt, à ceci près qu'il fut suivi d'un but.

Photos Stéphane MANTEY/FLASH PRESS DPPI

## Laver l'affront de la CAN 94

Mais vendredi dernier, les dieux n'étaient pas tunisiens. Ni le remuant Beya ni les courses folles de Chihi, le « Luis Fernandez » tunisien, ne prirent à défaut la cuirasse libérienne. Malicieuse au point de casser systématiquement le rythme. Son Excellence George Weah : « Nous étions venus chercher ce résultat et notre système a bien fonctionné, tant mieux. Maintenant, nous sommes en position de force, avec deux matches à domicile à venir. Et nous irons au Togo, en avril, pour gagner. » Vous avez dit confiant ? Quant à Kasperczak, impressionné par le Liberia — « Un groupe admirable » —, il lui reste à découvrir la recette miracle, celle qui rendra à son équipe un peu de son efficacité. Dès le 23 avril, à Monrovia, la prochaine étape. Face sans doute à une armada libérienne renforcée — Debbah, Sebwe, Sogbie — et un Weah redevenu perceur de défense. Les Tunisiens sont prévenus... et Kasperczak aussi, qui a promis — dès son investiture — de laver l'affront de la CAN 94, en qualifiant son équipe. Le combat des chefs risque de se poursuivre encore quelques mois.

**Frank SIMON (avec Rachid AYADI)**

Le 10-2 à Sfax,
**TUNISIE et LIBERIA : 0-0.** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Kouraji (Algérie). Avertissement : Saar (14e).

TUNISIE : El Ouaer — Thabet, S. Trabelsi, Mahjoubi, Berekhissa — Fekih, Beya, Chihi, M. Chebbi (Bechaouch, 62e) — Souayah (Sahbani, 82e), Limam. Entr. : Kasperczak.

LIBERIA : Tokpah — Bangu, Jinlack, Beetoe, Freeman — Wreh, Weah, Nagbe, Clarke, Cooper — Saar (Kojo, 82e). Entr. : Lardner.

Photo INPHO/PRESSE SPORTS

# Cet étrange Mister Jack

***Demain à Dublin, l'Eire reçoit l'Angleterre. Une confrontation hautement symbolique pour l'Anglais Jack Charlton, qui fête ses neuf ans à la tête de la sélection irlandaise. Histoire d'un réaliste devenu mythe.***

IL s'en est fallu d'une voix. Neuf, au lieu des dix exigées par Bob Paisley, le légendaire entraîneur du grand Liverpool, pour que l'aventure soit possible. En désespoir de cause, les membres de la Fédération irlandaise consultés se rabattirent alors sur Jack Charlton, qui n'avait pourtant recueilli que trois suffrages au premier tour de scrutin. C'était le 11 février 1986, et le successeur d'Eoin Hand à la tête de l'Eire venait d'être désigné. L'ère de Mister Jack pouvait commencer.

Neuf ans plus tard, il n'y a en Irlande plus une voix pour contester ses mérites. L'Euro 88 en Allemagne, puis les qualifications aux phases finales des Coupes du monde 1990 et 1994 ont fait taire ses derniers détracteurs. Mieux, en Angleterre on commence à regretter de l'avoir laissé filer. Mais il est désormais trop tard pour le rattraper. En Irlande, Jack l'Anglais jouit d'une reconnaissance que son pays lui a trop longtemps refusée. A travers ses petits hommes verts, qui prophétisent encore le ringard « kick and rush », il prend sa revanche sur le destin. Mais, pour mieux comprendre l'homme, il faut reprendre l'histoire à son début.

C'est à Ashington, un petit village du Northumberland que Jack, né en 1935, passe les premières années de sa vie. Son père travaille a la mine, mais lui a le football dans le sang. Et pour cause : sa mère, une demoiselle Milburn, est la nièce de « Wor » Jackie Milburn, le fabuleux buteur de Newcastle. Entre la crasse de la mine et l'herbe grasse du terrain de foot, Jack a vite fait son choix. Son jeune frère Bobby aussi. Très

▶

Photos INPHO/PRESSE SPORTS

Photo TEMPSPORT

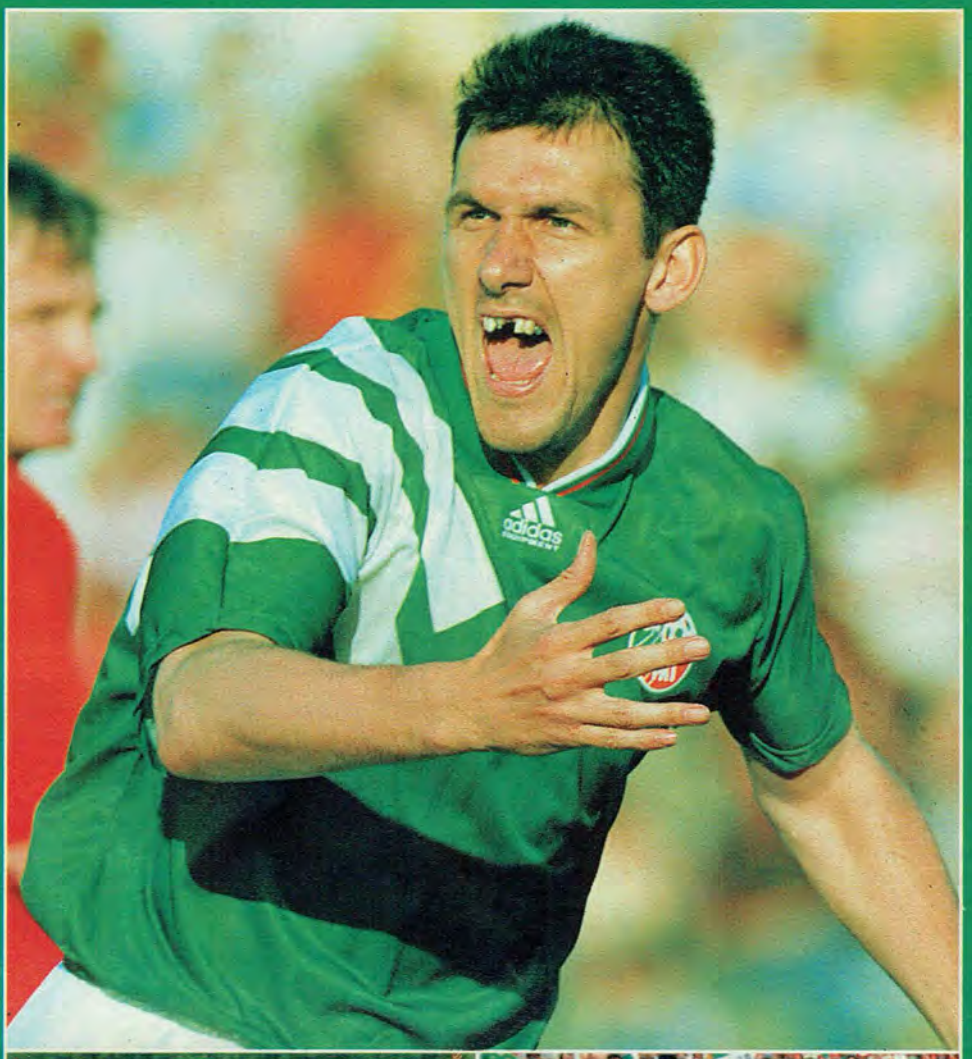


Photo PRESSE SPORTS

vite, ils se séparent. L'aîné est engagé par Leeds avant que le cadet ne rejoigne Manchester United, où Matt Busby acquiert ses premières lettres de noblesse.

Bientôt, le nom de Charlton ne rime qu'avec Bobby. Jack, défenseur central un peu gauche, surnommé la Girafe en raison de sa grande taille, n'est connu que parce qu'il est le frère du virtuose de MU. Leeds, d'ailleurs, végète en Deuxième Division. Plus pour longtemps. Don Revie, son entraîneur, prépare sa révolution. Il débauche John Giles à Manchester United, l'associe au milieu de terrain à Bobby Collins et Billy Bremner et ramène Leeds parmi l'élite au terme de la saison 1963-64. Pour Jack Charlton, le grand dadais, c'est l'occasion de se faire un prénom. La trentaine approche, mais il a encore de beaux jours devant lui. Quand il débute en équipe d'Angleterre, son frère Bobby totalise déjà 60 sélections.

## Liste noire

L'apogée de sa carrière de joueur, « Big Jack » va la partager avec Bobby et toute l'équipe d'Angleterre. Un après-midi de juillet 1966, il bat l'Allemagne à Wembley et remporte la Coupe du monde. Probablement le seul titre de gloire qu'il doit à son pays. De ce triomphe, Bobby va retirer une bonne part de la renommée qu'on lui accorde encore aujourd'hui. Courtois, réflechi, plutôt beau gosse, il devient consultant de la prestigieuse BBC. Impulsif, imprévisible, voire excentrique, Jack doit se contenter de la chaîne privée ITV, où il se taille d'ailleurs de beaux succès d'audience par ses commentaires souvent acerbes.

Très vite, cependant, il disparaît de l'équipe nationale où son compteur de sélections reste bloqué à 34. Il faut dire qu'il est tellement irascible que ses emportements dérangent. Lors d'une émission à la télé consacrée aux problèmes du football, il lâche qu'il tient à jour une liste noire d'adversaires à éliminer avant la fin de sa carrière. Le scandale est énorme et Jack fait la une des tabloïds pendant plusieurs jours. Sa fin de carrière va inévitablement s'en ressentir.

C'est pourtant de cette période que datent les meilleures anecdotes, pas toujours drôles, à son sujet. « Jack était devenu le souffre-douleur des ses coéquipiers, écrit dans *The Independent on Sunday* Eamon Dunphy, qui — il est vrai — n'est pas considéré comme un de ses partisans. Tous les lundis matins, avant l'entraînement, il s'isolait dans les toilettes avec le *Daily Mirror*. Régulièrement, il était interrompu dans sa lecture par un seau d'eau froide versé par ses coéquipiers. Il se précipitait alors furieux dans le vestiaire et les insultait copieusement. Eux n'attendaient que ça pour se marrer un bon coup. » Les colères de Jack ne font alors plus peur, elles prêtent même à rire.

Jack lui-même devient la risée de bien des gens. Au début de ces seventies où les comportements changent à vue d'œil, il reste le même. Caricature de cet immobilisme : sa tenue vestimentaire. Alors que ses coéquipiers rivalisent d'ensembles tous plus à la mode les uns que les autres, il se promène toujours avec le même anorak élimé. En 1973, après 629 matches avec Leeds, il raccroche définitivement. Il a trente-huit ans.

Naturellement tourné vers la carrière d'entraîneur, il accepte de reprendre en main Middlesbrough, alors en Deuxième Division. Un retour aux sources pour lui, le « Geordie », l'homme du Nord. Avec les renforts des Écossais Bobby Murdoch, récupéré au Celtic, et Graeme Souness, il bâtit une équipe ultra-performante qui termine la saison avec quinze points d'avance sur le deuxième et retrouve sa place parmi l'élite. Malheureusement, la suite ne sera pas du même tonneau, et Jack, las du manque de moyens mis à sa disposition, lâche Middlesbrough en 1977.

## « Jack ! il y a plein de truites dans la rivière !»

Il récupère alors Sheffield Wednesday en Troisième Division et le fait immédiatement remonter d'un cran. Mais sa foi dans le jeu britannique traditionnel est critiquée. En 1983, il cède sa place. Ironie de l'histoire, Sheffield Wednesday est promu peu de temps après son départ. Jack remet alors le

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Au pas de « la Girafe », l'Eire va de succès en succès. Tony Cascarino (au centre), le buteur de l'OM, a retrouvé la joie de jouer et les supporters l'euphorie de la victoire. Derrière cette ère de prospérité nouvelle pour le foot irlandais se profile l'ombre indélébile de « Big Jack ». Qu'il soit en compagnie de Roberto Baggio, lors de la World Cup, ou d'Albert Reynolds, l'ancien Premier ministre, Charlton ne passe plus inaperçu.

cap au nord. Direction Newcastle. Là, au cœur du pays « geordie », on pense qu'il va, avec ses racines, retrouver la passion du jeu. Mais celle-ci est bien altérée par le temps.

De cette époque, Chris Waddle, qui a débuté sous sa coupe à Newcastle, garde un souvenir mémorable : « Un jour, raconte-t-il à Chris Lightbown (du *Sunday Times*), nous avons vu une voiture pénétrer sur le terrain d'entraînement. Elle était conduite par un ami de Charlton qui lui a crié : " Jack ! Jack ! il y a plein de truites dans la rivière ! " Charlton se précipita dans la voiture de son ami et ne dirigea plus jamais d'entraînement à Newcastle. » La belle histoire se termine en... queue de poisson. Charlton entame alors une longue traversée du désert seulement égayée, par-ci, d'une chronique dans un quotidien, par-là, d'un commentaire à la télé.

Il a presque disparu de la circulation, lorsque son nom resurgit en février 1986 sur une liste de prétendants au poste de sélectionneur de l'Eire. Il y figure aux côtés de Liam Tuohy, le responsable des Espoirs, de John Giles, son ancien coéquipier à Leeds, et de Billy McNeill, alors entraîneur de Manchester City. L'option Paisley ayant fait long feu, Charlton devient le premier non-Irlandais à la tête de l'Eire. Un choix critiqué par la presse que Jack va rapidement ramener à la raison, de gré, par sa convivialité, ou de force, par ces coups de gueule dont il a le secret.

Pourtant, sa mission ne débute pas sous les meilleurs auspices. A Lansdowne Road, l'Eire façon Charlton mord le gazon (0-1) devant le Pays de Galles. Pour un coup d'essai, ce n'est pas un coup de maître. Mais la suite sera d'une tout autre facture : Euro 88 en Allemagne, Mondiale 90 en Italie et World Cup 94 aux Etats-Unis. Même s'il a raté l'Euro 92 en Suède, l'Eire appartient désormais au gotha européen et même mondial. Charlton a réussi là où tant d'autres ont échoué avant lui.

Quel est donc le secret de son succès ? Quelle méthode a-t-il utilisée pour parvenir à ses fins ? La littérature sur le sujet ne manque pas. Trois livres — pas moins — lui ont été consacrés en 1994 (1). Pour un sélectionneur en exercice, ce doit être un record. Il en ressort que Jack n'a pas de secret ni de méthode... Jack est lui-même, logique avec lui-même, et c'est déjà beaucoup.

Sur le terrain, il ne s'embarrasse pas de théorie fumeuse. Il préconise le seul jeu qu'il connaisse, le « kick and rush », et ses joueurs, un peu frustes pour d'autres tactiques, s'en accommodent fort bien. Attention, Jack et son adjoint, Maurice Setters, ne laissent pas pour autant la part belle à l'improvisation. « Ils ont un principe simple, explique Paul Wilson, dans *The Observer*. Ils sélectionnent en priorité des joueurs qui rentrent dans leur plan. » Pour eux, pas question de construire l'équipe autour d'un joueur comme ça se fait ailleurs. Le schéma de jeu existe ; il ne reste plus qu'à retenir ceux qui peuvent s'y intégrer.

C'est ainsi que Jack a, dès ses débuts, dû essuyer de vives critiques pour ne pas avoir sélectionné David O'Leary. Le défenseur d'Arsenal avait alors décidé de bouder l'équipe nationale, mais Charlton n'étant pas rancunier, il fut accueilli à bras ouverts lorsqu'il décida d'y revenir pour la Coupe du monde 1990.

## La légende du Géant Vert

Car « Big Jack » n'est pas un sergent-chef accro de discipline. Il a ses valeurs et s'y réfère : « Nous ne sommes pas des moines, expliquait-il à ceux qui s'inquiétaient du débit de bière chez les Verts pendant la dernière Coupe du monde. Nous aimons tous boire un coup et il n'y a pas de mal à ça. Les joueurs peuvent boire tant que je contrôle la situation, et ils arrêtent quand je dis :" Stop ! "»

Bon vivant, Jack n'oublie jamais de se détendre. « Il a été très marqué par le décès en plein match de Jock Stein, écrit Chris Lightbown. Il pourrait être un bourreau de travail, il le sait, mais il aime trop la vie pour se laisser dévorer par sa passion pour le foot. » Et, au quotidien, Jack prend la vie du bon côté. Il aime pêcher, boire et fumer. On le dit aussi casanier et pas très porté sur les déplacements. C'est un homme authentique.

« Pour un Anglais, écrit Chris Lightbown, Charlton est un cul-terreux venu du nord du pays pour s'inviter à la table royale. L'Angleterre lui a taillé cette réputation bien avant qu'il ne devienne sélectionneur de l'Eire et l'Angleterre a tout faux. » En Irlande, loin des prétentions londoniennes, ce genre de personnage est plutôt apprécié. « Le football irlandais est casanier, sobre, sans prétention et un peu désorganisé, analyse Paul Wilson. Il est exactement comme son sélectionneur. » Charlton serait donc « the right man at the right place ».

Mais cette affinité dépasse le simple concours de circonstances. Elle est inscrite dans les gènes des uns et des autres : « Charlton n'est pas anglais, explique Chris Lightbown, il est " geordie ". Il appartient à l'une des deux communautés que les Anglais admettent tant qu'ils en ont besoin. L'autre communauté, ce sont les Irlandais. » Et, dans ce contexte, Charlton est comme un poisson dans l'eau : « Les Irlandais m'aiment parce que je les aime, et je les aime parce qu'ils m'aiment. » Entre l'Eire et Mister Jack, c'est bien d'une histoire d'amour qu'il s'agit. Pour preuve supplémentaire, on lui a remis les clefs de la ville de Dublin le 26 mai dernier et il figure parmi les citoyens d'honneur de la capitale irlandaise aux côtés de Nelson Mandela et de Mère Theresa.

Avec les clefs du succès, Jack a aussi trouvé en Irlande les clefs de la fortune. Sa popularité est telle qu'on se l'arrache pour l'inauguration d'un magasin, le vernissage d'une expo ou une séance de dédicace dans une librairie. Toutes ses sorties sont planifiées par son agent et dûment rétribuées. Les tarifs : entre 3 500 et 5 000 livres (de 30 000 à 45 000 francs). Mais Mister Jack, qui possède quatre maisons dont une en Espagne, ne sort pas que moyennant finance. Il ne rechigne pas à rentrer dans un pub pour boire une bière au comptoir. Et, dans ce cas-là, le patron fait tout pour le retenir, car, le téléphone arabe aidant, il est sûr de remplir rapidement son établissement. Non, les Irlandais ne se sont pas encore lassés de Mister Jack.

Et c'est là que le réaliste devient mythe. Malgré lui, à chaque sortie de la sélection, il écrit un nouveau chapitre de la légende du Géant Vert. « Big Jack » est plus qu'un sélectionneur adopté, il est une sorte de messie. « Il a rendu au peuple irlandais sa fierté et les moyens de l'exprimer », écrit Tom Humphries dans son bouquin. Mais ce messie n'est pas prophète en son pays...

**Xavier BARRET**

(1) *Jack Charlton's American World Cup Diary*, par Peter Byrne (éd. Sidgwick and Jackson) ; *The Legend of Jack Charlton*, par Tom Humphries (éd. Weidenfeld and Nicolson) ; *The team that Jack built*, par Paul Rowan (éd. Mainstream).

**Alan SHEARER**
**(Blackburn Rovers et Angleterre)**